

30^e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMS **DE**
FEMMES

CRÉTEIL DU 14 AU 23 MARS 2008



Maison des Arts Créteil Val de Marne



Sommaire

Editorial de Jackie Buet	2-3
Equipe	6-7
Partenaires	11
Avouspublic (Brigitte Pougeoise)	12
L'Image du Festival (Karine Saporta)	13
Billets	15-16-17
Jury	18-19
Ghaïss Jasser	20-21
La Controverse de Créteil	22-23
Avant-Premières	24-25-26

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, et des invitations, ont été conçus photographiés et réalisés par

Karine Saporta

COMPETITION INTERNATIONALE

Longs métrages fiction	27-37
Longs métrages documentaires	38-49
Courts métrages	50-66
Graine de Cinéphage	68-71

AUTO PORTRAIT JOSIANE BALASKO

72-84

SECTION 30 ANS

88-142

. Conseil Général	143
. Québec	144-145
. Hommage Simone de Beauvoir	146-147
. Leçons de cinéma/Iris	148-149
. Vidéo 1', Forums	150-151
. Réseau	152-153
. AcSè	154

Cinéma du Palais-Armand Badéyan	158-162
Cinéma La Lucarne «Tous les garçons et les filles »	164-168

Remerciements	170-171
---------------	---------

Index réalisatrices	172-173
Index Films	174-175

En annexe : la grille des programmes, la liste des films et horaires correspondants, les informations pratiques
La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du festival © AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des Arts Place Salvador Allende 94000 Créteil
Tél. : (33) (0)1 49 80 38 98 – Télécopie : (33) (0)1 43 99 04 10
filmsfemmes@wanadoo.fr - www.filmsdefemmes.com

La passion



30 années de découverte, d'intérêt profond pour la démarche particulière des réalisatrices du monde entier.

On aurait pu les appeler

**Les 30 Glorieuses !
Les 30 Tapageuses !
Les 30 Rugissantes !
on a préféré les 30 Merveilleuses !!**

Dédicace : à B.

Dès 1942 et parfois même encore après la Libération, fallait-il tondre les femmes « coupables d'avoir couché » avec l'ennemi, en 1943 fallait-il punir de la peine capitale et guillotiner une femme responsable d'avortements clandestins, en 1971, à la veille du procès de Bobigny, fallait-il encore traiter de « salopes », les femmes qui avaient avorté ?

A la veille de notre 30ème manifestation je suis à la fois émue et fière de pouvoir dire que le Festival que j'anime depuis 30 ans est à la croisée de ces douloureux chemins de l'Histoire. Héritier à la fois de l'Après-guerre, de Mai 68, du Mouvement de Libération des Femmes, et de ce qui a longtemps fait la spécificité de la France : l'accueil et la défense des arts et des artistes.

Il y a pour moi, une très heureuse coïncidence entre nos vies de femmes adultes aujourd'hui et ce Festival qui nous aura permis d'accéder à la reconnaissance et au monde par l'image, comme les livres dans notre enfance ont pu nous permettre de le faire autrefois. Et surtout il y a la passion déclenchée par la découverte des réalisatrices du monde entier. Une chance inouïe de pouvoir ainsi rencontrer celles qui, d'un continent à l'autre, ont eu cette folie en tête de devenir cinéaste et qui sont capables de sacrifier 4 à 5 années de leur vie pour réaliser leur film. Parfois une œuvre.

Ce sont des femmes d'exception.

Ce Festival a été créé pour les accueillir, pour encourager leurs premiers pas, et leur donner l'assurance nécessaire à une entreprise personnelle ambitieuse.

Alors aujourd'hui, la place du Festival dans le paysage cinématographique local, national, européen et international reste primordiale et originale.

Un cinéma « mouvement »

Depuis 30 ans, les femmes ont bougé. Leur place c'est-à-dire l'inscription de la gestuelle féminine dans l'espace, le temps, a changé, notamment après guerre en occident. Le cinéma des femmes a accompagné au plus près, avec frissons, le mouvement, l'émancipation des femmes du monde entier là où elles en sont, dans leur trajectoire, leur disparité de cultures et d'héritage. C'est un cinéma actuel, capable aussi de jeter un pont avec le passé.

Au programme cette année

150 films du monde entier

49 films inédits en compétition

L'Autoportrait de Josiane Balasko

Une section spéciale 30 ans avec :

40 films,

3 expositions « souvenirs...souvenirs »

et dès 11 h tous les jours,

une séance Ciné Café !



Nous aurons le bonheur de revenir à travers la **section 30 ans**, sur un florilège de films, à découvrir ou à redécouvrir un cinéma qui s'est manifesté dans les coulisses avant d'être reconnu. Si aujourd'hui, **Liliana Cavani**, **Margarethe von Trotta**, **Agnès Varda**, **Catherine Breillat**, **Chantal Akerman** ont trouvé leur place, la jeune génération doit encore se battre pour imposer ses sujets, son point de vue.

Lieu de rencontres et d'exploration, le Festival est, cette année encore, ouvert à tous les cinémas, tous les continents, toutes les aventures.

De la Compétition internationale qui présente 49 films inédits en provenance de pays aussi rares que la Tibet, la Malaisie ou Samoa, aux Avant-Premières, en passant par l'Autoportrait, consacré cette année à **Josiane Balasko**, une actrice qui est aussi écrivain et réalisatrice, une section Graine de cinéphage destinée au jeune public, des expositions et la rencontre avec de nombreuses cinéastes et actrices invitées... Ce sont dix jours riches en émotions que propose cette trentième édition.

Notre **30ème jury** est constitué de personnalités aux talents variés, **Roxane Arnold** – Distributeur, **Ingrid Caven**- comédienne et chanteuse, **Nicolas Fargues**-écrivain, **Catherine Jacob**- comédienne, **Franck Monnet**- chanteur, **Nicolas Philibert** – Réalisateur, **Léo Seosanto**- journaliste, **Thibault Vinçon** – Comédien.

Certains rendez-vous seront incontournables comme le dimanche 16 mars à 19h où Agnès Varda et Jackie Buet animeront La **Controverse de Créteil**. Puis à 21h : un Ciné-Concert avec **Birlyant Ramzaeva** pour la Soirée Anniversaire de nos 30 Ans

Travail sur nos archives

Le Festival met ses archives à la disposition du public à travers différentes expositions. Il s'affiche à travers la rétrospective de tous ses visuels, une installation interactive livrera au public des portraits de cinéastes venues des quatre coins du monde. Enfin, des bornes tactiles vous emmèneront dans les coulisses de l'histoire du Festival.

**Soyez au rendez-vous
et laissez-vous guider au fil des années
...souvenirs...souvenirs.**

Bon Festival !!

Jackie BUET

Une semaine dans

Libération

**Du lundi
au samedi,
toutes
les dominantes
de la semaine**

Lundi
Le sport
autrement.

Mardi
L'avenir au bout
de la recherche.

Mercredi
Les images dans
tous leurs états.

Jeudi
Toute l'actualité
éditoriale.

Vendredi
Tout ce qui s'achète,
se vend, se porte, et
tous les lieux où
ça se passe.

Samedi
L'évasion
sous toutes
ses formes.



Et aussi toute l'actualité sur
www.liberation.fr



A programme of the European Union

Europe loves European Festivals

A privileged place for meetings, exchanges and discovery, festivals provide a vibrant and accessible environment for the widest variety of talent, stories and emotions that constitute Europe's cinematography.

The **MEDIA Programme** of the European Union aims to promote European audiovisual heritage, to encourage the transnational circulation of films and to foster audiovisual industry competitiveness. The **MEDIA Programme** acknowledged the cultural, educational, social and economic role of festivals by co-financing 82 of them across Europe in 2007.

These festivals stand out with their rich and diverse European programming, networking and meeting opportunities for professionals and the public alike, their activities in support of young professionals, their educational initiatives and the importance they give to strengthening inter-cultural dialogue. In 2007, the festivals supported by the **MEDIA Programme** have screened more than 14,500 European works to more than 2.6 million cinema-lovers.

MEDIA is pleased to support the 30th Edition of the Festival International du Film de Femmes de Créteil and we extend our best wishes to all of the festival goers for an enjoyable and stimulating event.

**European Union
MEDIA PROGRAMME**

http://www.europa.eu.int/comm/avpolicy/media/index_en.html

L'équipe



Organisation - Programmation : Jackie Buet assistée d'Armelle Bayou, Norma Guevara, Chiara Dacco

Communication - Relations publiques Festival : Martine Delpont

Organisation - Logistique - Comptabilité :
Christophe Bacon

Sponsoring - Partenariats : Martine Delpont, Alexandra Faussier & Florence Alexandre - Les Piquantes

Centre de documentation IRIS :

Chiara Dacco assistée de Chloé Gellereau

Documentation - Archives : Chiara Dacco

Site Internet : Marie Corberand

Secrétariat : Christiane Galvani Baptiste, Virginie Lange

Graphiste catalogue, dépliant, carte postale, affiches et annonces presse : Michèle Audeval

Rédaction du catalogue : Elisabeth Jenny

Publications PAO : Marie Corberand

Programmation de la Compétition longs métrages fiction :
Jackie Buet

Programmation de la Compétition longs métrages documentaires et de la Section « Graine de Cinéphage » : Jackie Buet assistée de Norma Guevara

Programmation de la Compétition courts métrages : Jackie Buet, Armelle Bayou et Chiara Dacco

Programmation de la Section 30 ans 30 films ! : Jackie Buet assistée de Chiara Dacco

Recherche des films - Coordination de la Compétition :
Armelle Bayou, Chiara Dacco

Inscription des Films : Christiane Galvani Baptiste, Virginie Lange

Transit des Films : Armelle Bayou assistée de Marina Mazzotti

Marché du Film : Chiara Dacco

La Leçon de Cinéma : Réalisation Jackie Buet assistée de Norma Guevara, **Montage :** Norma Guevara assistée d'Anne-Lise Maure

Responsables du Jury et du Comité d'Honneur : Alexandra Faussier & Florence Alexandre - Les Piquantes

Organisation de la Section "Graine de Cinéphage", Coordination Jury et ateliers "Graine " : Jackie Buet

Expositions : Brigitte Pougeoise, Karine Saporta

Bornes inter-actives : réalisation des programmes Chiara Dacco, technique Marc Richaud

Forums, Rencontres, Animation, Débats : Jackie Buet, Martine Delpont, Norma Guevara, Marilyne Fellous

Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo :
Martine Delpont

Cabaret Les Insoumises :

Sur une idée originale de : Martine Delpon

Mise en scène : Nadja Djerrah

Chorégraphies sur la chanson des soeurs jumelles et la musique "dans la peau": Viviana Moin

Atelier musical : Claire Lemaître-Smith

Clips Vidéo : Françoise Seroïn

Décor & accessoires : Caroline Revillion

Projection Vidéo 1 Minute : Bruno Détain & Hervé Broquin

Régie lumière : Frédéric Fontaine

Avec : Kady B. Carmen, Delphine, Eliane, Penda, Khady S., Vonig, Neyde, Khady D., Juliette, Isabelle, Chantal, Irène, Murielle, Zenaba, Khatiba.

Journal et télévision du Festival : Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin, Guillaume Poitrat (& les élèves du Lycée Guillaume Budé), Alain Tissier, Roland Strahm (& les élèves du lycée Léon Blum)

Relations avec la Presse Nationale :

Frédérique Giezendanner

Relations avec la Presse Internationale :

Alexandra Faussier & Florence Alexandre - Les Piquantes

Accueil du public : Marithé Papin, Françoise Douag, Danièle Favier

Accueil des Professionnels : Martine Delpon assistée de Carmen Arjona, Karen Lévy-Valenzuela, Hélène Jolivet

Accueil des Réalisatrices : Laetitia Voirin assistée de Lucie Guillot

Programmation aux Cinémas du Palais : Bruno Boyer assisté de Florence Bebon et son équipe

Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La Lucarne : Corinne Turpin.

Direction : Alain Roch

Correspondante aux Etats-Unis : Maïs Jasser

Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Tournée nationale et internationale : Jackie Buet assistée de Chiara Dacco du centre de Ressources IRIS

Régie Générale : Marc Richaud, Emmanuel Mauvignier, Florent Fondacci

Projectionnistes : Caroline De Sousa, Stéphane Tixier, Marc Redjil et Patrick Manago

Circulation copies : Armelle Bayou assistée de Yaël Lamglait

Reportage photo du Festival : Livia Saavedra

Présentation des séances en salle : Anne-Line Couderc

Interprétariat - traductions : Norma Guevara, June Givanni

Nous tenons à remercier chaleureusement

toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Maison des Arts

Direction : Didier Fusillier

Administration : Annette Poehlmann

Direction technique : Patrick Wetzel

Secrétaire Générale : Mireille Barucco

Production Artistique : Gilles Bouckaert

Coordination avec le Festival : Mireille Barucco et Fanny Bertin

Responsable Scolaires / Festival Jour de fête : Claire Dugot

Relations publiques : Amandine Jaubert, Gaëlle Sclan et Marie Jacquet

Attachée à l'édition et Exposition : Anne-Marie Simon

Responsable Jeune Public : Fanny Bertin

Secrétariat de Direction : Dorothee Allemamy

Secrétariat : Marguerite Guerra

Comptabilité : Nathalie Bejon

Secrétaire Comptable et accueil compagnies :

Evelyne Giordano

Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez, Stéphanie Pelard

Equipe technique : Christos Antoniadis, Frédéric Béjon, Sébastien Feder, Daniel Thoury

Le Studio : Charles Carcopino, Julien Nesme

Gardien ERP1 : Eric Thomas

Gardiens : Manuela Arantes, Bachir Chouarhi

Crédits Photographiques

- Cahiers du cinéma : pages 73 et 77
- La Section 30 ans, de la page 88 à la page 142 a largement utilisé les photos de Brigitte Pougeoise (Archives AFIFF)
- Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : pages 146 et 147
- Catherine Deudon : page 146
- Karine Saporta : page 13
- Cuba 1970. Jackie Buet : page 2
- Femme tondu (Le XXe siècle des Femmes de Florence Montreynaud. Nathan 1989. p.3)

Que faire à Paris ?

promenades
bien-être
théâtre
musique
Paris la nuit
visites
sports
arts
cinéma
réceptions
fêtes
enfants
restaurants

250 pages
d'infos pratiques
et de bons plans

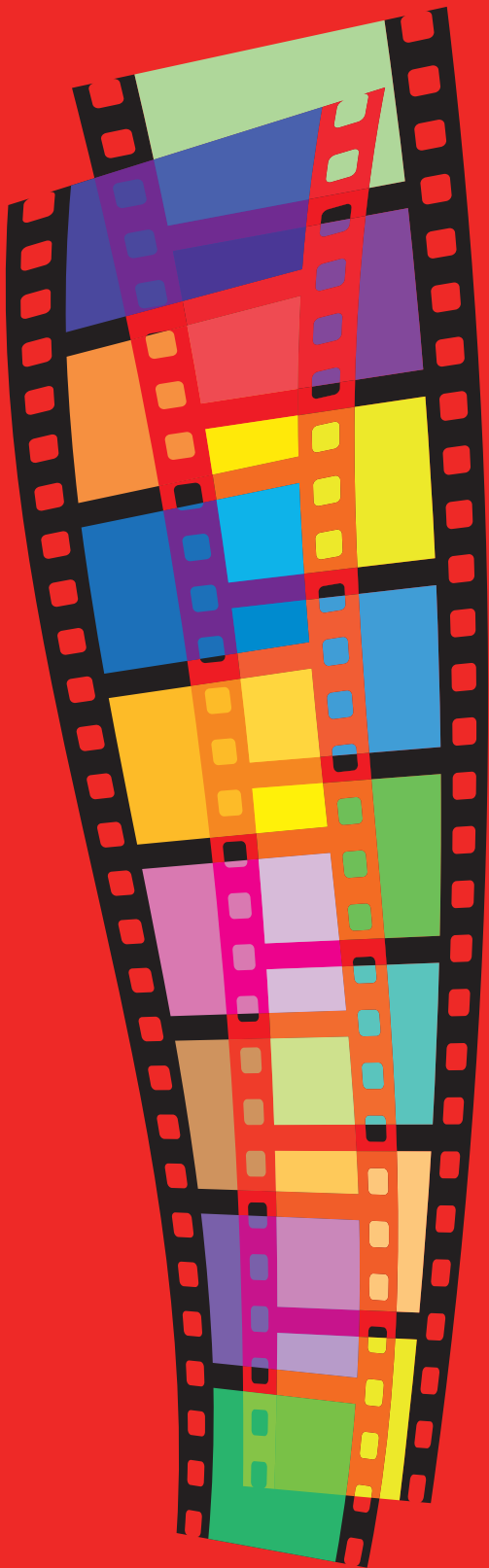
Paris • Ile-de-France

pariscope

Le guide de vos sorties parisiennes

0,40 €

seulement
Chaque mercredi
chez votre
marchant de journaux



**RFI,
toutes
les couleurs
du cinéma**

paris**89fm** **r****f****i**

PARTENAIRE DU FESTIVAL DEPUIS LE XX^e SIÈCLE

DE BUSSAC

Communication imprimée et agence internet

PROFESSIONNALISME ET PERFORMANCE

Pour donner tout son sens à l'imprimé, nous associons à la fabrication la conception même de l'écrit : le conseil, la rédaction, la mise en page, l'illustration... la gestion complète des supports.

Avec notre agence internet, nous apportons le conseil, la conception, le développement, la réalisation et l'hébergement de sites internet.

PRINT & WEB



gdebussac.fr
04 73 42 31 00



debussac.net
04 73 40 65 65

CONTACTS

Les partenaires

LE 30^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF, FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAÏSS JASSER DIRECTRICE : JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY DIRECTEUR : DIDIER FUSILLIER

- AVEC LE SOUTIEN :**
- . du Conseil Général du Val-de-Marne
 - . de la Ville de Créteil
 - . du CNC Centre National de la Cinématographie
 - . de la DRAC Ile-de-France
 - . du Secrétariat d'Etat à la Solidarité
 - . du Service des Droits des Femmes et de l'Egalité
 - . du Programme Media de l'Union Européenne.
 - . du Conseil Régional d'Ile-de-France
 - . du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports
 - . du Rectorat de Créteil
 - . du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma
 - . de la Préfecture du Val-de-Marne
 - . de l'Acsé
 - . de la Mission Ville de Créteil

Le Festival est labellisé dans le cadre de l'Année Européenne du Dialogue Inter-culturel

- EN COLLABORATION AVEC :**
- . l'ACRIF
 - . l'Association Beaumarchais
 - . Collège au Cinéma
 - . l'Université Paris XII
 - . les Cinémas du Palais - Armand Badéyan
 - . le Cinéma La Lucarne
 - . le Max Linder Panorama
 - . le Cinéma des Cinéastes
 - . le Festival Cinéma du Réel, Marie-Pierre Muller
- PARTENARIAT DES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER**
- Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
 - Consulat de France à Jérusalem
 - Délégation Générale du Québec
 - Pro Helvetia
 - Centre Culturel Suédois
 - British Council
 - Centre Culturel Canadien
 - Centre Culturel Wallonie-Bruxelles
 - Centre India
 - Institut du Mexique à Paris
 - Goethe Institut à Paris

- AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE :**
- . Arte Actions Culturelles
 - . Canal +
 - . Cinécinéma
 - . Cultures du Cœur en Val de Marne
 - . Dune MK
 - . Fnac
 - . Filmair
 - . Graines de Soleil
 - . Hôtel Belle Epoque – Paris
 - . Hôtel Kyriad – Créteil
 - . Hôtel Novotel -Créteil
 - . L'Humanité
 - . Libération
 - . l'imprimerie Hervé de Bussac
 - . la Fnac
 - . la Ratp
 - . Les éditions le Manuscrit.com
 - . Pariscope
 - . Positif
 - . RFI
 - . Téléràma
 - . Tick'art

- LE CATALOGUE DU FESTIVAL**
- . Rédaction et coordination : Elisabeth Jenny avec l'aide de l'équipe
 - . Conception et réalisation maquette : Michèle Audeval
 - . Impression: Yves Prévost et Michel Cellierier / Imprimerie De Bussac

- LES VISUELS DU FESTIVAL**
- Les visuels de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta** - Conception graphique : Michèle Audeval – Imprimerie Debussac et L'Affiche Européenne.
- Modèles : Elise Imberechts et Sophie Melis - Maquillage : Valérie Normant, Peinture sur corps : Zoé Van der Waal - Décor toile de fond : conception Jean Bauer, réalisation Linda Pérez

LA BANDE ANNONCE DU FESTIVAL EST RÉALISÉE PAR CINECINEMA



AVOUSPUBLIC

BRIGITTE POUGEOISE
PHOTOGRAPHE

AvousPublic propose au public du festival une création-installation photographique et sonore, pour déambuler sous un flot d'images mis en mouvement par un mobile, et sur lequel sont projetées des photographies. Celles-ci ont été prises pendant les différentes éditions du Festival de Créteil, de 1987 à 2004. On y croise les regards, les visages, les expressions, des réalisatrices et des comédiennes venues au Festival. Une musique accompagnera ces images, pour en souligner la force expressive.

De plus, pour fêter ses 30 ans, le Festival déroulera une fresque photographique de 16 mètres de long sous laquelle le public pourra rebondir, dessiner, écrire ses impressions.



Depuis 1987, **Brigitte Pougeoise** est la photographe officielle du Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne. A la demande de Jackie Buet et Elisabeth Tréhard (fondatrices du Festival) elle a couvert l'événement en photographiant toutes les réalisatrices présentes, les comédiennes, les invités, le public, les débats après les projections et les Leçons de cinéma. Le Studio éphémère qu'elle a conçu en 1989, n'existe que le temps du Festival.

Sites à visiter :
www.hors-champ.net
www.lafriche.org/mppm/presse.htm
www.villette.com/manif/biam2005/curiosite-photographique.html

Brigitte Pougeoise a également créé d'autres œuvres : des performances (*Images en cycle*, *Dance & You*, *Mars 2056*), des expositions (*Portraits de femmes* – Festival en Studio (Marseille, Cannes, La Ciotat...), *Un théâtre autrement* (Paris, La Havane) *Portraits de femmes* (Haïfa, La Guadeloupe, *Images en scène* (Cannes)), des réalisations audio-visuelles, et des publications diverses.

L'IMAGE DU FESTIVAL



Depuis 1989 Karine Saporta est attentive à donner au Festival une image qui tranche par rapport aux consensus et aux stéréotypes publicitaires.

Un pas de côté...jamais à côté... Toujours légèrement déplacées, ses images ont éveillé les regards et la conscience sur ce cinéma émergent.

KARINE SAPORTA

PHOTOGRAPHE

La photographie, à l'instar de toutes les formes de représentation visuelles n'est jamais juste. Au sens de la justesse... mathématique.

Un calcul peut être juste, selon les codes établis et l'efficacité attendue. Une tonalité musicale aussi. Un dessin d'architecte.

Lorsque Godard dit « juste une image, une image juste », de quoi parle-t-il ? De l'adéquation sans doute, entre la capture ou captation d'une scène et l'intention contenue dans cette scène, au moment où elle se déroule dans l'espace-temps réel.

Il peut y avoir, en effet, une adéquation « relative » entre une image et une intention. Or ce qui importe, pour moi, c'est tout ce qui échappe à cette adéquation.

Il se peut que l'on cherche à produire un sens moral ou politique à travers la mise en scène d'une situation à photographier. Il se peut ensuite que l'image photographique produite révèle un autre sens plus vrai, plus expérimenté dans le fantasme, l'inconscient.

Qu'une image soit inexacte : quelle importance ? Mais qu'elle ne soit pas fausse ! Je préfère pour ma part que le geste artistique soit plus près d'une expression authentique, plus près de l'imaginaire en quelque sorte... que de la bonne volonté, laquelle peut-être feinte.

Même lorsqu'il s'agit de créer une affiche pour une manifestation symboliquement puissante comme le Festival de Films de Femmes de Créteil... l'image ne peut et ne doit pas (selon moi) prétendre être un slogan.

Karine Saporta



Le public face à la presse

VOS ATTENTES SONT DANS L'« HUMANITÉ DIMANCHE »

Dans une récente enquête (1), les sondés considèrent que les médias n'ont pas suffisamment parlé des sujets suivants :

La question du pouvoir d'achat : **50 %**



Une de l'« HD » n° 74 et n° 88

La réforme des régimes de retraite : **46 %**



Une de l'« HD » n° 85

L'ouverture du marché du gaz et de l'électricité : **47 %**



Une de l'« HD » n° 67

L'« Humanité Dimanche » traite de votre quotidien. Faites-le savoir, faites-le découvrir en réalisant un abonnement de parrainage.

(1) Enquête « la Croix »-SOFRES

BULLETIN À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER

Je fais découvrir l'« Humanité Dimanche » 3 mois-30 euros

NOM.....
PRÉNOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
TÉL..... E-MAIL.....

J'abonne un(e) ami(e)

NOM.....
PRÉNOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
TÉL..... E-MAIL.....

Bulletin et chèque à l'ordre de « l'Humanité » à retourner à « l'Humanité Dimanche », diffusion militante - abonnement découverte 30 euros « HD », 32, rue Jean-Jaurès, 93528 Saint-Denis CEDEX.



Christine ALBANEL

Ministre de la Culture et de la Communication

30 ans déjà ! Je suis très heureuse de m'associer à cette célébration et de saluer ce Festival qui porte depuis trente ans le cinéma au féminin. Au féminin pluriel, pour être plus exact. Loin de moi l'idée de réduire la richesse et la diversité de

ses expressions à quelque loi du genre. Célébrer ce cinéma dans la singularité de ses talents, telle est la mission que s'est fixée ce festival dès ses origines, à une époque où les femmes se faisaient encore plutôt rares derrière la caméra. Pour ses trente ans, le *Festival International de Films de Femmes* rend hommage à ces pionnières et célèbre les nouvelles générations de réalisatrices. Avec un retour sur les trente années parcourues en trente films, avec cinquante films inédits de jeunes réalisatrices en compétition et trente *Leçons* par les plus grandes réalisatrices internationales, cette édition promet de nous faire découvrir ou redécouvrir tout ce que le regard des femmes a apporté au cinéma. Je félicite toutes les équipes du Festival pour ces trente années de passion partagée.



Roselyne BACHELOT-NARQUIN

Ministre de la santé, de la jeunesse et des sports

30 ans à peine ! 30 ans déjà ! Toujours jeune, le *Festival International de Films de Femmes de Créteil* a atteint sa pleine maturité. Comme à son habitude, il nous offre un éblouissant florilège international du cinéma au féminin. Entre

divertissement et réflexion, le cinéma ouvre à la connaissance de soi et des autres. Il provoque interrogations et découvertes, mais il est avant tout vecteur de liens, d'humanité et donc de citoyenneté. Soutien de l'expression artistique et de la création dans toute leur diversité, le festival se veut plus que jamais interactif cette année. Les jeunes réalisatrices et comédiennes, venues du monde entier au 30ème *Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val de Marne*, viennent débattre avec le grand public, jeune et adulte. 30 ans, 30 films constitue ainsi une formidable passerelle entre les films *Coup de cœur* du public, les invitées d'honneur et les nouvelles générations de cinéastes. Je m'inscris pleinement dans cette logique d'échange et d'ouverture sur la diversité du monde et ai souhaité, dans ce cadre, développer des actions de sensibilisation et d'éducation à l'image en direction, non seulement des enfants et des jeunes, mais aussi des animateurs. Ainsi *Graine de Cinéphage*, action d'éducation à l'image soutenue par les services de mon ministère depuis de longues années dans le cadre du Festival, permet à des jeunes de construire un regard sur le cinéma et de mobiliser de nombreux partenaires tout au long de l'année.

Je souhaite un plein succès à cette trentième édition anniversaire du festival.



Valérie LÉTARD

Secrétaire d'Etat à la Solidarité

C'est pour moi un réel et un grand plaisir de fêter avec vous cette 30e édition du *Festival International de Films de Femmes de Créteil*,

que vous avez placée sous le signe du destin. Trente ans, un bel âge qui conjugue la fougue de la jeunesse avec la force de la sagesse que confère la maturité. C'est avec cette jeunesse du cœur que vous vous êtes lancées dans cette aventure exceptionnelle qui a permis à tant de femmes de porter un projet artistique, de sortir de leur anonymat et d'être reconnues comme des professionnelles du cinéma. C'est avec cette jeunesse que vous avez fait évoluer les mentalités. Pendant 30 ans, vous vous êtes battues pour la création féminine et cinématographique, vous avez côtoyé toutes les cultures et tous les langages humains. Pendant toutes ces années vous avez su animer avec talent, et dynamisme, cette manifestation. Depuis 30 ans, le public répond toujours présent au *Festival International de Films de Femmes de Créteil* dont la réputation va au-delà de nos frontières, tant il a su faire poindre un autre regard sur le cinéma féminin. Cette 30e manifestation sera l'occasion, pendant 10 jours, de visiter un programme extraordinaire. Le Festival entraînera les spectateurs dans un tourbillon d'images et de créations toutes déclinées autour du concept de la trentaine. La rétrospective *Coup de cœur du public* et ses 30 invitées d'honneur tisseront de nouveaux liens entre votre passé récent et la génération émergente des jeunes femmes cinéastes. Débats, forums, expositions ne seront pas non plus, oubliés dans cette aventure. 2008 inaugurera aussi la 1ère Rencontre du Réseau international des Festivals de Films de Femmes, au cours de laquelle des initiatives similaires et des travaux collectifs réalisés dans d'autres pays seront présentés. Des Vidéos Une minute présentant un travail innovant sur l'expression visuelle de la diversité culturelle, aux *Leçons de Cinéma*, véritable panorama mondial de la manière dont les femmes font du cinéma, autant de nouveaux projets, qui seront initiés pour ce prestigieux événement. Mille braves pour tout ce que vous avez accompli depuis 30 ans. C'est avec joie que tous mes vœux vous accompagnent vers un « destin » qui, j'en suis sûre, sera auréolé de succès et de réussite pendant 30 ans et plus encore...

Constantin DASKALAKIS

Chef d'Unité du Programme MEDIA
Agence Executive Education Audiovisuel et Culture



L'Europe aime les festivals européens. Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes. Le programme MEDIA de

l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant 82 d'entre-eux dans toute l'Europe en 2007. Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel. En 2007, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 14.500 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,6 millions cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 30ème Edition du *Festival International de Films de Femmes* de Créteil et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.

Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts
de Créteil et du Val-de-Marne



Toujours aussi essentiel de rendre compte, de faire grandir ensemble curiosité et conscience de la complexité des enjeux du monde, du plus intime au plus universel. En trente ans, hors de tout formatage, le *Festival International de Films de Femmes de Créteil*, a, si sou-

vent, découvert, devancé, défié, osé et soutenu les cinémas au féminin en ouvrant toutes les voies possibles à l'expression de sa diversité.

Aujourd'hui, plus aventureux et vigilant que jamais, le Festival relève joyeusement le défi de la maturité, être un passeur du cinéma des femmes, montrer le chemin naturel des figures emblématiques qui le jalonnent aux territoires des nouveaux cinémas.

Jean-Paul HUCHON

Président du Conseil Régional d'Ile-de-France



L'édition 2008 du *Festival International de Films de Femmes de Créteil* ne ressemblera pas aux éditions précédentes. Pour une raison très simple : cette année, les festivaliers seront invités à souffler les 30 bougies du gâteau d'anniversaire d'une des plus belles manifestations

cinématographiques de France. Pour célébrer cet événement important, 30 réalisatrices primées parmi les 5000 révélées seront présentes pour à la fois rendre hommage aux pionnières et célébrer les jeunes pousses du cinéma. Et pour couronner le tout, la tête d'affiche de cette année sera la talentueuse Josiane Balasko. Bref : ce sera, comme de coutume, une très belle ébullition cinématographique, pour le plus grand plaisir des spectateurs présents. La Région Ile-de-France ne pouvait pas manquer l'occasion de dire tout son attachement au *Festival International de Films de Femmes de Créteil*. L'ambition de donner une visibilité aux femmes réalisatrices reste plus que jamais d'actualité. Même si le nombre de réalisations de cinéastes femmes progresse d'année en année, le cinéma est toujours aussi masculin. C'est même un domaine où, paradoxalement, la parité est à la peine. Je crois profondément que le combat en faveur de l'émancipation des femmes doit être également un combat à mener sur les grands écrans. La Région Ile-de-France est donc très fière de soutenir le Festival de Créteil parce qu'il sait bousculer les conservatismes en programmant chaque année le meilleur panorama possible de films de femmes, des œuvres tour à tour rugueuses, émouvantes ou festives. Parce qu'il invite à explorer un cinéma laissé trop souvent hors champs. Il sait mêler les regards au-delà des frontières. Il passe au crible avec beaucoup de courage notre époque. Parce qu'il est un des plus brillants sismographes culturels de notre territoire.

Alors, lorsque l'on vous posera la question : « tu fais quoi pour tes 30 ans ? », je suis sûr que vous répondrez sans hésiter : je vais au *Festival International de Films de Femmes de Créteil*. Un anniversaire, cela se fête. Le plus beau cadeau que vous pourrez apporter aux « filles du festival », c'est de venir en nombre. Une belle *Leçon de cinéma* vous sera offerte que vous ne serez pas prêt d'oublier.

Christian FAVIER

Président du Conseil Général du Val-de-Marne



Il est des rendez-vous d'artistes avec leurs publics qui attestent avec force du rôle émancipateur de la culture. Il est aussi des progrès dans la conquête et le respect des droits qui sont le fondement même de grandes manifestations artistiques. Dans notre Département,

riche des nombreuses déclinaisons de la filière Image qui émaillent son territoire, le *Festival International de Films de Femmes de Créteil* peut s'honorer de ses valeurs, de la fidélité de ses spectateurs, de la reconnaissance de ses nombreux partenaires et de sa notoriété en Val-de-Marne et bien au-delà. En témoigne notamment la 1ère Rencontre mondiale du *Réseau des Festivals de Films de Femmes* qui se déroulera durant cette 30e édition. La richesse et la densité de sa programmation, la qualité et la diversité des artistes et intervenants invités, sont encore une fois au rendez-vous. Je me réjouis qu'au travers des œuvres des 5000 réalisatrices que ces trente éditions ont révélées, Jackie Buet, sa directrice, et son équipe, aient pu si bien servir la cause des femmes dans toutes ses dimensions, accordant entre autres une part importante à la sensibilisation des jeunes générations. Je me félicite en outre des collaborations qui au fil des années se sont instaurées entre ce festival et les services départementaux, avec la mission cinéma et son fonds d'aide à la création, et cette année avec la Journée Internationale des Femmes. C'est en effet le thème de la place des femmes dans la création artistique que le Conseil général a retenu cette année pour célébrer cette journée. Ce 30e anniversaire sera festif. Nul doute que son inventivité saura comme chaque année séduire le public toujours friand de découvertes. En cette période où des menaces pèsent sur le devenir de l'art cinématographique, je veux assurer Jackie Buet de ma totale solidarité et du soutien indéfectible du Conseil général.

Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de Créteil



Le Festival International de Films de Femmes fête cette année son trentième anniversaire. On ne peut que se réjouir du formidable essor du cinéma de femmes et de la place qu'elles ont su conquérir dans le 7ème art à force d'audace, de persévérance et de talent.

Dans leur combat contre le machisme et les préjugés, pour bousculer les tabous, arracher, partout, le droit de s'exprimer et inventer de nouvelles façons de voir et de penser, le Festival a toujours été un témoin engagé, un acteur et un moteur de cette évolution. Ces dix jours de fête seront, bien sûr, l'occasion de se souvenir des grandes heures de cette manifestation chère à tous nos concitoyens, de revoir et de revivre des moments d'émotion et de plaisir partagé ; l'occasion également de regarder vers l'avenir avec une confiance et une énergie renouvelées. L'avenir, ce sont tous les nouveaux talents qui émergent partout dans le monde et pour qui le Festival reste un précieux tremplin. Ainsi nous pourrions découvrir, parmi les 150 films présentés, plus d'un tiers d'inédits. C'est aussi le jeune public, très présent au travers d'opérations comme *Graine de Cinéphage*, Collège au Cinéma ou Lycée au Cinéma et auprès duquel le Festival mène un travail remarquable tout au long de l'année, ce qui a permis la formation à Créteil de générations de cinéphiles et de professionnels de grand talent dans tous les métiers de l'image. Cet ancrage dans une dynamique locale, en lien avec la jeunesse, les femmes des quartiers, le tissu associatif et les acteurs de proximité est certes une grande richesse pour notre ville, mais il a contribué aussi à garder toute sa fraîcheur et son inventivité à cette belle manifestation, car c'est au contact du réel, du quotidien, de la rue, que se régénèrent le cœur et l'esprit. Joyeux anniversaire au Festival et merci à toute l'équipe, professionnels et bénévoles, pour votre engagement enthousiaste et généreux. Bienvenue à Créteil à toutes et à tous pour une édition 2008 plus festive, plus foisonnante, plus pétillante que jamais.

Le Jury du 30^e Festival International de Films de Femmes



Roxane Arnold

Directrice de la Programmation chez
Pyramide Distribution

Roxane Arnold est née en 1981 entre Auch et Toulouse. Elle passe son enfance et son adolescence dans les salles de cinéma, seul endroit où elle se sent parfaitement heureuse. Après ses études à Sciences-Po Paris, elle entre à la Fémis (filiale distribution-exploitation). Deux années de joyeuse découverte suivront. Elle fait son stage de fin d'études chez MK2, et y reste. Elle a la chance et l'honneur de se voir confier la direction du MK2 Quai de Loire par Marin Karmitz. 12 salles, un bateau, 40 employés, un million de spectateurs par an... une expérience hors du commun dans cet établissement au bord de l'eau qu'elle qualifie sans hésiter de "plus beau cinéma du monde". Seul le désir de se rapprocher davantage des films l'en éloignera : en août 2007, elle prend la tête de la programmation chez Pyramide distribution. Depuis, aux côtés de Fabienne Vonier et Eric Lagesse, elle a eu le plaisir d'orchestrer la sortie de nombreux films d'auteur qu'elle aime beaucoup.



© Hélène Bamberger

Nicolas Fargues

Ecrivain

Né en 1972, il passe son enfance au Cameroun, au Liban et en Corse. Études de lettres à la Sorbonne. Mémoire de DEA portant sur la vie et l'œuvre de l'écrivain égyptien Georges Henein. Deux ans de coopération en Indonésie, retour à Paris, petits boulots (lecteur chez Gallimard, concepteur de bandes-annonces pour la télévision) et publication en 2000 du *Tour du propriétaire*. De 2002 à 2006, il dirige l'Alliance Française de Diégo-Suarez, à Madagascar. Il a deux enfants. Il vit actuellement à Paris. « Lecteur assidu dès son plus jeune âge, Nicolas Fargues, qui passait enfant ses vacances en enchaîner livre sur livre, compte aujourd'hui parmi les jeunes espoirs de la littérature française. Au centre de ses œuvres se trouve toujours le thème du couple, qu'il explore avec franchise, audace et spontanéité ».

Bibliographie : *Beau rôle* (2008), *J'étais derrière toi* (2006), *Rade Terminus* (2004), *One Man Show* (2002), *Demain si vous le voulez bien* (2001), *Le Tour du propriétaire* (2000)



© Julien Gester

Léo Soesanto

Journaliste

Léo Soesanto est un collaborateur régulier des *Inrockuptibles*, où il écrit principalement des critiques de films, des portraits et chroniques. Il écrit surtout sur le cinéma américain contemporain, le cinéma de genre et la figure de l'adolescent. Il contribue aussi aux rubriques BD, télévision et à leur site Internet. Il est régulièrement membre du jury FIPRESCI (Fédération Internationale de la Presse de Cinéma) dans divers festivals à l'étranger. Bien avant tout cela, il aura vu beaucoup de films (et pas forcément ceux qu'il fallait), été diplômé de Sciences-Po Paris, contribué à des webzines associatifs sur le cinéma la nuit, vaguement travaillé comme cadre en entreprise le jour. Il inquiète souvent ses interlocuteurs en évoquant Fassbinder et Charles Bronson, dans une même conversation.

Prix et dotations

Grand Prix du Jury / Meilleur long métrage de fiction :

- 3800€ offerts par le Ministère délégué à la Cohésion sociale et à la Parité,
- Soutien à la distribution avec campagne de promotion à l'antenne lors de la sortie du film en salle, offert par CINECINEMA.

Prix du Public

- Meilleur long métrage de fiction : 3000€ offerts par la Ville de Créteil

- Meilleur long métrage documentaire : 3000€ offerts par le Conseil Général du Val-de-Marne

- Meilleur court métrage étranger : 800€ offerts par le Festival
- Meilleur court métrage français : Achat des droits de diffusion par CINECINEMA

Prix du Jury Graine de Cinéphage

- Meilleur long métrage de fiction : 3000€ offerts par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

Prix de l'Association Beaumarchais

- Meilleur court métrage francophone : 1500€ et une Bourse d'Aide à l'écriture

Prix du Jury Docs Lycéens

- Meilleur long métrage documentaire : une diffusion dans le circuit de l'ACRIF

Prix du Jury Paris XII

- Meilleur court métrage européen : 1500€ offerts par l'Université Paris XII

Prix « Programmes Courts et Création Canal + »

- Meilleur court métrage : Achat des droits de diffusion par Canal +



Nicolas Philibert

Réalisateur

Après des études de philosophie, Nicolas Philibert débute comme assistant-réalisateur auprès de René Allio et Alain Tanner... En 1978, il coréalise avec Gérard Mordillat un premier long-métrage documentaire, *La voix de son maître*, et trois heures pour la télévision, *Patrons/Télévision* qui mettent en scène la parole d'une douzaine de dirigeants de grands groupes industriels français. Censurées à l'époque, ces trois émissions n'ont toujours pas été montrées à la télévision. De 1985 à 1987, Nicolas Philibert tourne divers films d'aventure sportive, puis se lance dans la réalisation de longs-métrages documentaires : *La Ville Louvre* (1990) *Le Pays des sourds* (1993), *Un animal, des animaux* (1995), *La Moindre des choses* (1997), *Qui sait ?* (1999). En 2001, il tourne : *Etre et Avoir*, dans l'école à classe unique d'un petit village d'Auvergne (Prix Louis Delluc 2002), ce film connaîtra bientôt un immense succès international... Avec *Retour en Normandie* sorti en octobre 2007, il revient sur les traces du film *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...* de René Allio sur lequel il avait été assistant trente ans plus tôt.

Aller/Retour à Fresnes

Dans le cadre d'un partenariat avec le SPIP 94, le Festival s'introduit chaque mois dans la Maison d'Arrêt des Femmes de Fresnes afin de présenter une œuvre cinématographique, en présence de sa réalisatrice. Ces rencontres sont toujours l'occasion d'échanges intéressants. Pour la 30^e édition, le Festival souhaite **proposer aux détenues de primer 1 court métrage de la compétition officielle**. Sur une journée, elles pourront visionner l'ensemble de ces films et débattre pour attribuer le prix... qui consiste en une invitation à la prison ! L'heureuse élue aura alors gagné un aller/retour à la Maison d'Arrêt des Femmes de Fresnes, afin de présenter aux détenues un film de son choix !!!



Ingrid Caven

Actrice et chanteuse allemande

Ingrid Caven est révélée au cinéma par Rainer Werner Fassbinder, pour qui elle joue dans de nombreux films. Ils ont été mariés de 1970 à 1972. Actuellement, Ingrid Caven vit avec l'écrivain français Jean-Jacques Schuhl qui a écrit certaines chansons de son album *Chambre 1050 (Helle Nacht)* ainsi qu'un roman intitulé *Ingrid Caven*, qui a obtenu le prix Goncourt (2000). En tant qu'actrice, elle a participé aux nombreux films des jeunes réalisateurs allemands issus de l'avant-garde des années 70 : Fassbinder, Hans-Jürgen Syberberg, Daniel Schmid, et aussi Jean Eustache, Nelly Kaplan...



© Nathalie Mazéas

Thibault Vinçon

Comédien

C'est en 2000 que Thibault Vinçon entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, avec Catherine Hiegel, Jean-Paul Wenzel et Denis Podalydès. Il effectue un stage à la Fémis, sous la direction de Philippe Garrel, puis débute au théâtre où il a travaillé avec Bernard Sobel : *Les Sept contre Thèbes*, *Le Seigneur Guan.*, Daniel Mesguich, *Don Juan*, *Le Prince de Hombourg*... Au cinéma, il a joué dans *Le Dernier jour* (2004) de Rodolphe Marconi, *Résistance* (2001) de Todd Komarnicki, et dernièrement dans *Les Amitiés maléfiques* (2005) d'Emmanuel Bourdieu.



© Patrick Zwirck

Franck Monnet

Musicien

Il est auteur-compositeur-interprète. Son quatrième album, le dernier en date, *Malidor* est sorti en octobre 2006. En 2007, il a écrit et enregistré un conte musical, dit par Natacha Reignier, *Quand on arrive à Malidor* (Actes-Sud Junior). Il a collaboré avec Vincent Delerm, Tiyo, Emily Loizeau, Claire Diterzi et Vanessa Paradis, pour laquelle il a signé les textes de trois titres de l'album *Divindyl*.



© Carole Bellardie

Catherine Jacob

Comédienne

Catherine Jacob, en 25 ans de carrière, a travaillé pour le cinéma, le théâtre et la télévision. Au cinéma, on pourra la voir dans *Les Hauts murs* de Christian Faure et prochainement dans *48 heures par jour* de Catherine Castel. A la télévision, dans *La Maison Tellier*, une adaptation de Maupassant réalisée par Elisabeth Rappeneau.

« C'était là seulement, devant l'écran que ça devenait simple. D'être ensemble avec un inconnu, devant une même image vous donnait l'envie de l'inconnu. L'impossible devenait à portée de la main, les empêchements s'aplanissaient et devenaient imaginaires. Là au moins on était à égalité avec la ville, alors que dans les rues elle vous fuyait et on la fuyait ».

Marguerite Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*



GHAÏSS JASSER
PRÉSIDENTE DU FESTIVAL

Le pari tenu

du Festival International de Films de Femmes



© DR

WENDY TOYE

Le Festival International de Films de Femmes s'inscrit dans ces belles initiatives des années 70, lorsque des chercheuses féministes : historiennes, littéraires, critiques d'art et de musique, se battaient pour sortir, de l'ombre ou de l'oubli, des femmes historiques, des romancières, des poétesses, des artistes plasticiennes, des femmes peintres, des compositrices... Grâce à ce labeur, des noms comme ceux d'Olympe de Gouges, de Marceline Desbordes-Valmore, de Camille Claudel, d'Alma Malher... et tant d'autres sont enfin devenus familiers.

Les fondatrices du Festival International de Films de Femmes se sont attelées à des tâches similaires en se fixant des objectifs extrêmement exigeants : exhumer les œuvres des pionnières comme Ida Lupino et Germaine Dulac, sortir de l'ombre de grandes cinéastes comme Maï Zetterling et Wendy Toye, découvrir des jeunes talents et les encourager en les invitant à participer à des compétitions où, tous les ans, le public et plusieurs jurys vont les apprécier et les récompenser.

La décision de donner à cet événement une dimension internationale a certainement participé à son grand succès. Car si le Septième art avait réussi très rapidement à traverser les frontières et si, depuis sa naissance, il avait commencé à rendre hommage à des stars au féminin, il n'avait -à aucun moment- prévu de révéler le talent des réalisatrices comme il le faisait pour les réalisateurs.

« Musidora, que vous étiez belle dans *Les Vampires* ! Savez-vous que nous rêvions de vous et que le soir venu, dans votre maillot noir, vous rentriez sans frapper dans notre chambre, le lendemain, nous cherchions la trace de la troublante souris d'hôtel qui nous avait visités. »

Robert Desnos (in *Cinéma*).



© DR

FLICKORNA (1968) DE MAÏ ZETTERLING

Nous étions quelques-unes à avoir pris l'engagement de fixer sur nos agendas le rendez-vous annuel avec le Festival. Nous prenions congé de notre travail, de nos recherches et nous nous rendions pendant dix jours à Sceaux puis à Créteil, avec la résolution d'assister à un maximum de films et de débats. Nous étudions la grille des programmes dans le métro, à l'aller, et nous échangeons nos commentaires, au retour, dans la navette ou dans la voiture d'une copine. Nous arrivions souvent accompagnées de nos connaissances, de nos ami(e)s, de nos collègues, de nos étudiants ou de nos stagiaires. Plusieurs d'entre eux/elles y prenaient goût et devenaient des fidèles du Festival.

Notre cinéphilie faisait que nous retrouvions toujours avec enthousiasme « le parfum de la salle en noir » (1). Mais les grands moments se vivaient aussi pendant les débats avec les réalisatrices. Celles-ci, grâce à leur individualité et à la diversité de leur appartenance culturelle ou générationnelle, ajoutaient souvent aux échanges des éclairages insoupçonnés. La convivialité qui n'avait jamais fait défaut au Festival, avait toujours permis de contenir les polémiques et de canaliser les passions, sans nuire à la grande liberté avec laquelle tout thème était abordé, analysé, scruté, décortiqué... Quant aux qualités techniques et artistiques des films, elles étaient mises en valeur par les Leçons de cinéma données par de nombreuses réalisatrices et précieusement archivées par le Festival de Créteil.

Notre répertoire a été enrichi au fil des 30 ans par les films de toutes les réalisatrices que nous avons découvertes. Des interrogations mêlées d'espoirs et de révoltes s'imposent à notre mémoire de cinéphiles. Pour quelles obscures raisons les nombreuses rétrospectives consacrées à Bergman, Nikita Mikhalkov, Fassbinder, Visconti, Won Kar Wai... n'appellent-elles pas un souci équivalent pour présenter les œuvres de Mai Zetterling, de Véra Chytilova, de Margarethe von Trotta, de Liliana Cavani ou de Ann Hui ? *Henrich* d'Helma Sanders-Brahms et *Francesco d'Assisi* de Liliana Cavani, auraient-ils moins d'impact que le *Ludwig* de Visconti ou *L'Evangile selon Saint Mathieu* de Pasolini ? Et qui en décide ?

D'année en année, nos souvenirs émotionnels et visuels ne peuvent se défaire de certaines images : *Daughters of the Dust* de Julie Dash, de certaines ambiances : *Les Silences du Palais*, de Moufida Tlatli, de certains scénarios tout en poésie : *Yes* de Sally Potter, de certaines émotions : *Broken Mirrors* de Marleen Gorris... Que dire aussi du parfum que laisse planer le passage des actrices : la voix de Jeanne Moreau, le sourire de Juliette Binoche, le regard de Charlotte Rampling, la chaleur humaine d'Irène Papas, le chant d'Hanna Schygula !...

Les films documentaires, autre grande richesse du Festival de Créteil, ont laissé sur nous autant d'impact que les films de fiction. Des thèmes innombrables, difficiles et engagés, sont abordés avec les talents originaux de chaque réalisatrice :

. les prisons dans *L'Île des enfants perdus* de Florence Jaugey (Nicaragua) ou *Balordi* de Mirjam Kubescha (Italie/Allemagne),

. la pauvreté dans *Kelly and her Sisters*, de Marilyn Gaunt (Royaume Uni),
 . la transsexualité dans *Georgie Girl* d'Annie Goldson et Peter Wells (Nlle Zélande),
 . la désintégration du peuple indien au nom de l'intégration au Canada dans *Le Vol de l'esprit* de Jo Bérangel et Dorris Buttignol,
 . la prostitution en Iran dans *Prostitution behind the Veil* de Nahid Persson (Danemark),
 . la résistance de la classe ouvrière dans *Résistencia* de Lucinda Torre (Espagne),
 . le conflit Israëlo-Palestinien dans *Zero Degrees of Separation* de Elle Flanders (Canada),
 . l'art dans la vie et le travail d'une des plus grandes photographes du XXe siècle : *Playing a Part : the story of Claud Cahun*,
 . la musique dans *Elles sont chef(fe)s d'orchestre* de Cristina Olofson, (2) etc...

Le Festival International de Films de Femmes devrait continuer encore longtemps à œuvrer pour promouvoir les réalisatrices du monde entier. Le 60e Festival de Cannes 2007 était la preuve évidente de l'invisibilité de tous les trésors de femmes cinéastes découverts, présentés et primés à Créteil. Parmi les 60 Palmes d'or invitées à Cannes, il n'y avait qu'une réalisatrice : Jeanne Campion.

Notre devoir demeure donc toujours aussi actuel, aussi nécessaire que celui que nous nous sommes fixé dans les années 70 : briser le silence et faire une place au soleil à la créativité des femmes. Car, si elles sont aujourd'hui plus visibles dans tous les domaines de l'art et de la littérature, elles sont encore loin d'occuper toute la place qu'elles méritent.

Ghaïss JASSER

Présidente du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

(1) Pour emprunter à Maurice Mourier, le beau titre de son livre sur le cinéma (Puf. 1985)

(2) Comment oublier le témoignage, suite à la projection du film, des violonistes qui n'ont réussi leur concours au Conservatoire que grâce à un rideau qu'elles avaient réclamé et qui leur permettait de se cacher.



PORTRAIT DE FEMME DE JEANNE CAMPION

LA CONTROVERSE DE CRETEIL



L'existence d'un Festival comme celui de Créteil est contestée par les unes, soutenue par les autres, et le moment est peut-être venu, pour les 30 ans du Festival, de se poser vraiment la question de sa pérennité. Agnès Varda est une réalisatrice que nous soutenons, dont nous apprécions les films depuis toujours, et qui, par sa forte personnalité (chaleureuse, intelligente, narquoise) a accompagné notre Festival depuis ses débuts. Elle est notre marraine, elle le sera toujours, et elle nous a donné l'impulsion nécessaire pour organiser cette Controverse de Créteil avec le public.

CE DÉBAT S'ARTICULERA AUTOUR D'UNE PROGRAMMATION PARTICULIÈRE :

- *Réponse de Femmes* (1975, 8') d'Agnès Varda
- *Plaisir d'amour en Iran* (1976, 6') d'Agnès Varda
- *Un montage d'extraits de films* d'Ingmar Bergman, Philippe Faucon, Jane Campion, Claude Chabrol, Arnaud Desplechin, Martha Mészáros, John Cassavetes, Liliana Cavani, Carlo Mangiù...
- *Near the Big Chakra*, d'Anne Severson (USA 1971, 17')

Dimanche 16 mars à 19h

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Soirée

AGNÈS VARDA autour d'un programme choisi par la cinéaste pour illustrer le débat avec Jackie Buet: Le Festival de Créteil dont on fête les 30 ans ne devrait-il pas évoluer radicalement ?

Conversation-débat-contradictoire entre Agnès Varda, Jackie Buet et le public, après ou entre les projections, sur l'opportunité qu'il y a aujourd'hui à maintenir – dans leur forme actuelle - un ou des festivals exclusivement réservés aux femmes réalisatrices. D'après Agnès, depuis que tant de femmes sont réalisatrices, c'est l'image des femmes, la représentation des femmes au cinéma qui pourraient être la raison d'être et le sujet central du Festival de Créteil, en montrant des films réalisés par des femmes et par des hommes et en invitant les unes et les autres à présenter et commenter leurs films de ce point de vue-là.



RÉPONSE DE FEMMES D'AGNÈS VARDA

Near the Big Chakra

de Anne Severson (USA, 1971, 17')

Lorsqu'elle a fait ce film, Anne Severson a souhaité exposer de manière frontale et fière une série de sexes de femmes de tous les âges depuis la petite fille jusqu'à la femme âgée. Son but était à travers ce film de redonner une noblesse au mot « con » qui désigne de façon péjorative le sexe des femmes, et de montrer à la fois ses différences et son universalité. « *L'impression laissée par ce film, son impact furent énormes. Ce film est une nouvelle approche de notre féminité* ».

Agnès Varda, *Image et Son* 1972

Anne Severson

Cinéaste indépendante, elle réalise des courts métrages plutôt percutants.

I Change, I Am the Same (1969, 1', exposé sur l'identité physique et sexuelle), *Riverbody* (1970, 8'), *Introduction of the Humanities* (1971, 8'), des gens passent un à un devant la caméra. Ils se présentent plusieurs fois) et *Near the Big Chakra*, pour les femmes qui se demandent si leur sexe est standard ou non, en voilà d'autres... sans fioritures, sans commentaire, sans violon.

In *Elles cinéastes* ad Lib 1985-1981 de Thérèse Lamartine



© DR

UNE AFFAIRE DE FEMMES DE CLAUDE CHABROL

Réponse de Femmes

Scénario, réalisation, commentaire **Agnès Varda**

(1975, 8', 16 mm, couleur) • Image : Jacques Reiss, Michel Thiriet

• Son : Bernard Bleicher • Montage : Marie Castro • Production : Antenne 2, Ciné-Tamaris

La question "qu'est-ce qu'une femme ?" a été posée par Antenne 2 en 1975 à plusieurs femmes cinéastes, dont Agnès Varda, qui propose à travers ce ciné-tract des réponses possibles et des questions. Par ex. le désir, ou pas, d'avoir des enfants.

On voit des pubs insultantes pour les femmes mais ce sont des images d'une femme enceinte et nue, dansant et riant à pleine gorge qui ont suscité des lettres de réclamations à Antenne 2.

AGNES VARDA

Française, née en Belgique (1928), .Adolescence à Sète puis à Paris. Bacs. Ecole du Louvre. Un peu de fac. Cours du soir à l'Ecole de Vaugirard..

Photographe des débuts de Jean Vilar en Avignon, puis de la troupe du T.N.P., dont Gérard Philipe, du Palais des Papes au Palais de Chaillot. Grands reportages en Espagne, en Chine, à Cuba, etc...

Exposition personnelle en 1954 dans une cour.

Passage au cinéma en 1954 sans aucune formation ni assistantat. Création de la Société CINE-TAMARIS pour produire, en coopérative, La Pointe Courte film précoce d'un cinéma rajeuni (c'est aussi le premier film de Philippe Noiret) qui vaut à Agnès le titre de "Grand-mère de la Nouvelle Vague"

Ses films les plus connus sont *Cléo de 5 à 7*, *Le Bonheur*, *Sans Toit ni Loi*, *Jacquot de Nantes*, *Les Glaneurs et la Glaneuse* ainsi que de nombreux court-métrages

Depuis 2003, installations et vidéos dans des expositions dont Biennale de Venise et Fondation Cartier en 2006 (*L'ILE et ELLE*)

Crée aussi des « boni » pour les DVD-maison.

Vit à Paris rue Daguerre. Veuve du cinéaste Jacques Demy . 2 enfants . 4 petits-fils.

Travaille au montage d'un long métrage *Les Plages d'Agnès*

Plaisir d'amour en Iran

Scénario, réalisation, commentaire : **Agnès Varda** (France, 1977, 6', 35 mm, Couleur)

Image : Nurith Aviv et Charlie Van Damme • Montage : Sabine Mamou • Interprètes : Valérie Mairesse (Pomme), Ali Raffi (Darius), Thérèse Liotard (la voix de la narratrice) • Production : Ciné-Tamaris

Comment parler d'amour, en levant les yeux vers les mosquées ou parler d'architecture au creux de l'oreiller. Ce sont les rêves de n'importe quel couple d'amoureux dans les lieux aussi parfaits que la Grande Mosquée du Roi à Ispahan, points de jonction de l'art sacré et de l'art profane. Ici le couple joué par Valérie (Pomme) et Ali (Darius) dans *L'Une chante l'autre pas* fait de ce film court le complément du long.

Les Avant-Premières

Soirée de **gala**

Avant-Première

Jeudi 20 Mars à 21h

Maison des Arts - Grande salle

Copying Beethoven

d'Agnieszka Holland

(voir page 137 du catalogue)

Soirée **Avant-Première**

Mercredi 19 Mars à 21h30

Maison des Arts - Grande salle

Ruby Blue

de Jan Dunn

(voir page 83 du catalogue)

Soirée **Avant-Première**

Jeudi 20 Mars à 17h

Maison des Arts - Grande salle

Mataharis

de Iciar Bollain

(voir ci-dessous)

Mataharis



ICIAR BOLLAIN

Née à Madrid en 1967, Iciar Bollain est à la fois actrice, scénariste, réalisatrice et productrice. Elle commence sa carrière en jouant dans le film de Victor Erice *El Sur* (1983) et ensuite dans une quinzaine d'autres films de Manuel Gutiérrez, José Luis Cuerda, Ken Loach ou José Luis Boreau. En 1991 elle fonde sa maison de production La Iguana et réalise: *Baja corazón* (1992), *Los amigos del muerto* (1994), *¿Hola, estás sola?* (1995) et le fameux *Flores de otro mundo* (1999) qui remporte un succès international dont le prix de la Semaine de la Critique à Cannes. Présenté à Créteil en 2000.

Born in Madrid in 1967, Iciar Bollain is actress, script writer, director and producer. She begins her career while playing Victor Erice's film *El Sur* (1983) and then in about fifteen other films by Manuel Gutiérrez, Luis Cuerda, Ken Loach and Shine Boreau. In 1991 she creates her film production company: Iguana and directs: *Baja corazón* (1992), *Los amigos del muerto* (1994), *¿Hola, estás sola?* (1995) and the well known *Flores de otro mundo* (1999) which reaches an international success of which Semaine de la Critique award in Cannes. Presented in Créteil in 2000.



A Madrid, trois femmes Ines, Eva et Carmen sont détectives privées. Elles observent les secrets des autres, ont l'habitude de ne juger ni les déceptions, ni les mensonges, mais ont bien du mal à gérer leur vie privée. Souvent, elles jouent avec le feu et franchissent la délicate frontière entre la vie professionnelle et la vie personnelle... « *Le monde des détectives est finalement un prétexte, qui nous permet d'évoquer des sujets plus profonds comme la vie en couple, la communication entre les gens ou la détresse liée à la solitude* ». Iciar Bollain

In Madrid, three women Ines, Eva and Carmen are private detectives. They observe other people's secrets, and are accustomed judging neither disappointment, nor the lies, but have problems managing their own private life. Often, they play with fire and cross the delicate border between professional and personal life... "The world of the detectives is finally a pretext, which enables us to evoke major subjects such as life in couple, communication between people or distress related to loneliness". Iciar Bollain

ESPAGNE

2007, 95', 35mm, couleur
v.o. espagnole, s.t. français

Scénario :

Iciar Bollain, Tatiana Rodriguez

Image : Kiko de la Rica

Montage :

Angel Hernandez Zoido

Son : Alvaro Silva, Alfonso Pino, Pelayo Gutierrez

Musique : Lucio Godoy

Production :

La Iguana, Sogecine

Interprétation : Najwa Nimri, Tristán Ulloa, Maria Vázquez, Diego Martín, Nuria González, Antonio de la Torre.

Contact :

martin.bidon@hautetcourt.com

Mutum

Film Inédit

arte actions
culturelles

Soirée de gala

EN PARTENARIAT AVEC

ARTE - actions culturelles

Maison des Arts - Petite salle

MARDI 18 MARS À 19H

Mutum de Sandra Kogut

En présence de

François Sauvagnargues (Directeur
de l'Unité fiction d'ARTE France) et
d'**Isabelle Pragier** (productrice)



Mutum montre la vulnérabilité avec laquelle les enfants observent le monde des adultes. La vie d'une famille nombreuse à la campagne est difficile, notamment pour Thiago, un garçon sensible, et l'aîné de 5 enfants. La vie conjugale de ses parents est constamment sous tension, et son oncle a quitté la ferme, au grand mécontentement de son père. Avec son petit frère Felipe, Thiago essaie de comprendre le monde qui l'entoure. Le soir, ils restent dans leur chambre et parlent de Dieu, sans vraiment donner de sens aux péchés. Essayant de faire le bien, ils voient le mal autour d'eux, dans un environnement moral contradictoire.

Mutum shows the vulnerability with which children observe the world of adults. Life is hard for a large family on a remote farm, especially for Thiago, a sensitive boy and eldest of five children. His parents maintain a constantly tense relationship; his father is discontent because his uncle has been sent away from the farm. Thiago and his younger brother Felipe, try to understand the behavior of the adults around them. They lie in their bedroom talking about God, without really understanding what a sin is. Thiago does his very best to be good, but the contradictory signals from his surroundings make him nervous.

BRÉSIL/FRANCE

**Fiction, 2007, 95', couleur, 35mm,
v.o. brésilienne, s.t. français**

Scénario : Ana Luiza Martins Costa,
Sandra Kogut, d'après le roman
Campo Geral de João Guimarães
Rosa.

Image : Mauro Pinheiro Jr.

Montage : Sérgio Mekler

Son : Márcio Câmara

Production : Tambellini Filmes,
Gloria Films Prod.

Interprétation : Thiago da Silva
Mariz, Wallison Felipe Leal Barroso,
João Miguel, Izadora Cristiani,
Fernandes Silveira, Rômulo Braga.

Contact : d-pertus@arte-france.fr

SANDRA KOGUT



AFIFF 2008

Née en 1965 à Rio de Janeiro (Brésil) Sandra Kogut a fait des études de philosophie avant de pratiquer la vidéo depuis 1984. Son travail a été montré au Museum of Modern Art de New York, ainsi qu'au Guggenheim. Vidéaste remarquée, elle s'est lancée dans le court-métrage et le multimédia. Ses films ont été montrés à Créteil. Parmi eux : Intervenção Urbana (1984), Rio Hoje Mam (1989), Parabolic People (1991), Là e Cà (1995), Un passeport Hongrois (2001)... Mutum est son premier long-métrage.

Born in 1965 in Rio de Janeiro (Brazil) Sandra Kogut studied philosophy before starting video in 1984. Her work was shown with the Museum of Modern Art of New York Guggenheim Museum. Noticed Video artist, she starts out as a short film director and works in mass media. Her films were shown at Créteil. Among them: Intervenção Urbana (1984), Rio Hoje Mam (1989), Parabolic People (1991), Là e Cà (1995), Un passeport Hongrois (2001)... Mutum is her first full-length film.

Flying : Confessions of a Free Woman

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2006, Documentaire, 351', vidéo
Béta SP, couleur
v.o.anglaise, s.t.français (Dune)

Image : Jennifer Fox, Women all over the World

Montage : Niels Pagh Andersen

Son : Peter Schultz

Musique : Jan Tilman Schade

Production : Jennifer Fox, Claus Ladegaard, Zohe Films Productions.

Contact :
info@flyingconfessions.com

Nous remercions Marie-Pierre Macia pour son concours.



En écho au célèbre essai Fear of Flying de la féministe Erica Yong publié dans les années 70, cette série de 351 minutes, organisée en 6 chapitres, a été tournée en Europe, en Asie, et en Afrique du Sud. Dans l'histoire de l'humanité, jamais un aussi grand nombre de femmes n'ont eu la possibilité de construire leur vie. Le choix d'une telle liberté ne va de soi, mais les anciens modèles, au vu de ce documentaire, semblent révolus.

In echo to the famous essay Fear of Flying by the feminist activist Erica Yong published in the Seventies, this 351 minutes series, organized in 6 chapters, was made in Europe, Asia, and South Africa. Since the beginning of humanity, never such a great number of women have had the opportunity of building their own life. The old models, called forth in this documentary, belong to the past.

Jennifer Fox

Jennifer Fox est une cinéaste internationalement reconnue et qui a travaillé dans le cinéma depuis 25 ans. Elle a réalisé : Beirut, the last Home Movie (1988) son premier film, qui a obtenu le Grand Prix au Cinéma du Réel (Paris), et une série TV de 10 heures An American Love Story. Egalement productrice, elle a initié des projets tels que : Real Stories from a Free South Africa, Cowboys, Lawyers and Indians...

Jennifer Fox is an internationally well-known scriptwriter and who has worked in cinema for the last 25 years. She directed: Beirut, the last Home Movie (1988) her first film, which was rewarded with the Grand Prix au Cinéma du Réel (Paris), and a 10 hours TV series An American Love Story. Also producer, she is at the head of projects such as: Real Stories from a Free South Africa, Cowboys, Lawyers and Indians...



Le film sera diffusé
tous les jours comme
un feuilleton

Une Passeuse

MAISON DES ARTS

FRANCE

Documentaire, 2008, 56', Vidéo,
couleur v.o.française
Montage : Lolam
Avec Jackie Buet



Comment Jackie Buet fondatrice du Festival de Films de Femmes de Créteil se définit et inscrit son oeuvre sur une durée de 30 ans ? Comment, questionnée sur les lieux de son travail, elle s'épanouit et rend compte de son parcours artistique, de son engagement politique ? Et comment l'image de la femme et sa représentation ont évolué au cinéma pendant ces 30 dernières années ?

Le portrait d'une passeuse dont le travail a été de mettre au devant de la scène tant d'autres femmes réalisatrices, comédiennes, techniciennes... du cinéma.

Ce documentaire propose une conversation partagée en mouvement, une complicité agréable, comme une balade vers une certaine forme de liberté de la pensée.

Claire Ruppli

Claire Ruppli est comédienne. Issue de l'école J. Lecoq et de la Rue Blanche, elle a travaillé pour le théâtre (C. Rist, C. Anne...) pour la danse (R. Giordano, J.C. Gallotta...) et au cinéma avec P. Harel, D. Boccarossa, D. Cabrera. Elle est également scénariste de pièces pour la radio et le théâtre, et crée des spectacles au sein de sa compagnie Kipro.Co. Une Passeuse est son premier documentaire, lui permettant de « prendre la réalité par un autre angle que celui de la fiction ».

COMPETITION



PHANTOM LOVE DE NINA MENKES

Longs métrages

Fiction

- p 29 ▶ Phantom Love NINA MENKES
- p 30 ▶ Tie a Yellow Ribbon JOY DIETRICH
Bande jaune
- p 31 ▶ Un roman policier STÉPHANIE DUVIVIER
- p 32 ▶ Maaty Maay CHITRA PALEKAR
A Grave - keeper's Tale
- p 33 ▶ Dreaming Lhasa RITU SARIN, SONAM TENZING
- p 34 ▶ Khoon bâzi RAKHSHAN BANI-ETEMAD, MOHSEN ABDOLVAHAB
Mainline
- p 35 ▶ Nichego lichnogo LARISA SADILOVA
Rien de personnel
- p 36 ▶ Lio Lang Shen Go Ren SINGING CHEN
God Man Dog
- p 37 ▶ Sakli Yüzler Handan Ipekçi
Hidden Faces

Phantom Love



Lulu est très belle, mais isolée. Elle partage sa vie entre son appartement et le casino où elle travaille comme croupière. Son copain est affectivement loin d'elle, sa sœur mineure souffre d'une crise dépressive, sa mère est excessivement critique et destructive. *Phantom Love* montre comment, intérieurement, Lulu commence à se libérer de la violence qui l'entoure. Le film visualise cette conscience intérieure. Un drame puissant sur une famille dans laquelle les violences et les traumatismes se lisent ouvertement.

Lulu, a very beautiful but isolated woman, leads a highly marginalized life, divided by her time at home and at a casino where she works as a croupier. Lulu's lover is emotionally disconnected from her, her younger sister is in the midst of a psychotic breakdown, and her mother is a critical, destructive nag. Phantom Love shows Lulu's descent into self, by which she begins to release herself from the surrounding violence. The film is a highly surreal visualization of an internal landscape, a powerful drama about an enmeshed family, in which violence and trauma are steadily percolating, just beneath the surface.

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2007, 87', 35mm, n/b
v.o. anglaise, s. t. français
(Dune)

Scénario : Nina Menkes
Image : Christopher Soos
Montage : Nina Menkes
Musique : Rich Ragsdale
Production : Kevin Ragsdale
 (KNR Productions)
Interprétation : Marina Shoif,
 Juliette Marquis, Bobby Naderi,
 Yelena Apartseva
Contact :
anna@katapultfilms.com

NINA MENKES



Nina Menkes est née au Michigan et a grandi à Berkeley, en Californie. Diplômée de l'UCLA Film School, elle a enseigné la régie cinématographique en Californie et en Inde. Elle a produit, écrit, réalisé et monté ses films : *A soft warrior* (1981), *The great sadness of Zohara* (1983), *Magdalena Viraga* (1986), en Compétition à Créteil (1985, 1987) *Queen of diamonds* (1991), *The bloody child* (1996), *The crazy blood female center* (2000), *Massaker* (2005). Son dernier projet est *Heatstroke*.

Nina Menkes was born in Michigan and grew up mainly in Berkeley, California. A graduate from the UCLA Film School, she has taught film directing in California and India. She has produced, written, directed, shot and edited her films: *A soft warrior* (1981), *The great sadness of Zohara* (1983), *Magdalena Viraga* (1986) at Créteil Compétition (1985, 1987) *Queen of diamonds* (1991), *The bloody child* (1996), *The crazy blood female center* (2000), *Massaker* (2005). Her last project is *Heatstroke*.

Tie a Yellow Ribbon La Bande jaune



MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2000, 87', 35mm, couleur
v.o.américaine, s.t. français

Scénario : Joy Dietrich

Image : Lars Blonde

Montage : Rasmus Hogdall,
Stephen Maing

Son : Joshua Anderson,
Allan Gus

Musique : John Schmersal

Production : Thomas Yong

Interprétation : Kim Jiang, Jane
Kim, Patrick Heusinger, Ian Wen,
Thérèse Ngo, Grégory Waller

Contact :

producer@shoutingcow.com

Ecartée de sa famille durant toute son enfance, une jeune Coréenne adoptée essaie de renouer des liens avec ses origines, en rencontrant d'autres femmes Asiatiques-Américaines qui ont un parcours semblable au sien. Elle les rencontre dans son appartement. Un jour, son demi-frère sonne à la porte de chez elle, faisant refluer des sentiments qu'elle croyait avoir oubliés. La réalisatrice, qui est aussi une Coréenne adoptée, tente de comprendre pourquoi il y a de nombreux cas de dépressions et de suicides dans ce milieu, et comment l'exil s'accompagne d'un lourd tribut émotionnel.

Estranged from her family due to a childhood indiscretion with her white brother, a young Korean adoptee woman seeks to regain a sense of home by exploring ties with the Asian Americans she meets in her new apartment building, until suddenly, her brother shows up at the door, stirring up long lost feelings that she has tried to bury.

JOY DIETRICH



Joy Dietrich, réalisatrice Coréenne-Américaine, a débuté comme journaliste, pour différents magazines aux Etats-Unis. Durant un séjour à Paris elle décide de se lancer dans le cinéma et de retour à New York réalise son premier court métrage *Surplus* sur les méfaits de la pauvreté pour les enfants des familles coréennes. Ce film a reçu de nombreux prix et à permis à la réalisatrice de faire son premier long métrage *Tie a Yellow Ribbon*. Aujourd'hui Joy Dietrich continue d'écrire pour le *New York Times*, tout en s'engageant par le cinéma à défendre les femmes Asiatiques-Américaines.

Korean-born American filmmaker **Joy Dietrich** started out in working for various magazines. While living in Paris in the late 1990's she came to feel that film was the artistic medium that would allow her to express herself most fully. In typical all-out fashion she moved to New York and immersed herself in learning the craft, on her own and without film school. This process culminated in the production of Joy's autobiographically inspired first film, *SURPLUS*, a critically acclaimed 16mm short dealing with the devastating effects of poverty on the children of a Korean family.

Un roman policier



MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 96', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Stéphanie Duvivier

Image : Denis Rouden

Montage : Saskia Berthod

Son : Maxime Gavaudan

Musique : Pierre Aviat

Production : Mat Films (Paris)

Interprétation : Marie-Laure Descoureaux, Abdelhafid Métalsi, Théo Trifard, Olivier Marchal, Hiam Abbass

Distribution : info@matfilms.com

Jamil Messaouden, jeune gardien de la paix stagiaire, arrive en renfort de nuit dans un petit commissariat oublié. Il est sous les ordres du lieutenant Emilie Carange, la quarantaine, endurcie par la mort d'un de ses hommes. Jamil fonctionne à l'instinct et réveille celui d'Emilie. Elle éprouve un certain désir pour lui, qu'elle masque. Jamil accueille une petite grand-mère algérienne qu'il est le seul à comprendre. Elle se dit témoin d'un important trafic de drogue. Personne ne la croit, sauf lui. Il entraîne Emilie dans une affaire de gros caïds qui les dépasse. Emilie tente d'étouffer son désir, mais quand il est nié, le désir devient plus fort et peut régner en maître absolu.

Jamil Messaouden, young training policeman, arrives as night reinforcement in a small forgotten police station. He is under the orders of lieutenant Emilie Carange, forty, hardened by the death of one of his men. Jamil functions with the instinct and awakes that of Emilie. She feels a certain desire for him, which she masks. Jamil is the only person that understands an Algerian grandmother. She says that she has been the witness of an important drug traffic. Nobody believes her, except him. He gets Emilie involved in an important mafia case that is out of their reach. Emilie tries to control her desire, but when she is turned down, her desire becomes stronger and absolute master of her feelings..

STÉPHANIE DUVIVIER



AFIFF 2008

Stéphanie Duvivier est née en 1974 à Rabat (Maroc). Après une formation d'histoire de l'art, option cinéma (Paris VIII) et un stage d'écriture de scénario au CEFPF, dans le cadre d'Euromed (*Aristote* 2003), elle est assistante de réalisation pour Ildiko Enyedi (*Simon le Mage*, 1997), de Gérard Mordillat (*Paddy*, 1988)...entre autres. Elle a réalisé 2 courts métrages : *Le Mariage en papier* (2000) qui a obtenu une Prime à la qualité au CNC, et *Hymne à la gazelle* (2003) qui a été nommé aux Césars 2005. *Un Roman policier* est son premier long métrage.

Stéphanie Duvivier was born in 1974 in Rabat (Morocco). After a degree in history of art, option cinema (Paris VIII) and a script writing training course at the CEFPF, within the framework of Euromed (*Aristote* 2003), she becomes assistant director for Ildiko Enyedi (*Simon le Mage*, 1997), by Gerard Mordillat (*Paddy*, 1988). She directed 2 short films : *Le Mariage en papier* (2000), which obtained a CNC Quality Premium, and *Hymne à la gazelle* (2003), which was nominated for the Césars, awards in 2005. *Un Roman policier* is her first feature film.

Maaty Maay

A Grave - keeper's Tale



MAISON DES ARTS

INDE

2006, 98', 35mm, couleur
v.o.marathi, s.t.italien, anglais,
français

Scénario : Chitra Palekar,
Mahasweta Devi
Image : Debu Deodhar
Montage : Hemanti Sarkar
Musique : Bhaskar Chandavarkar
Productions :
Interprètes : Nandita Das, Atul
Kulkarni, Kshitij Gavande

Maaty Maay est le récit d'une mère confrontée à ses instincts et à ses besoins, dans un environnement régi par un système social ancestral. Chandi est une belle jeune femme de basse caste, dont la famille s'est traditionnellement occupée du cimetière des enfants. Quand son père meurt, et qu'il n'y a pas d'autre homme dans la famille, Chandi s'acquitte de sa tâche avec un grand dévouement. Après la naissance de son fils, Chandi commence à ne plus supporter la mort des autres enfants, et devient très affectée par cette activité. Quand elle trouve le courage de se rebeller, elle est punie de la façon la plus dure qui soit. Bien des années plus tard, son fils lui rendra justice.

Maaty Maay is the tale of a mother who is trapped between her instincts and needs, and the compulsions of her ancestral duty as dictated by the social system. Chandi is a beautiful young woman from a lower caste, whose family has traditionally been in charge of the children's graveyard. When her father dies, being no other male in the family, Chandi inherits the job and performs it with great pride as her secret duty. After giving birth to her son, Chandi begins to get deeply affected by children's deaths, wishing to be relieved from her duties. When, she finally gets the courage to rebel, she is punished in the hardest possible way. Years later, her son will try to give her justice by daring to defy the system.

CHITRA PALEKAR



Chitra Palekar a étudié l'économie à l'Université de Mumbai. Elle a débuté sa carrière comme actrice et comme directrice d'un théâtre d'avant-garde à Mumbai. Elle a ensuite travaillé dans l'industrie du cinéma à tous les postes : actrice, productrice, et scénariste. *Maaty Maay* est son premier film comme réalisatrice.

Chitra Palekar studied economics in Mumbai University. She started her career first as a leading actress, and subsequently as a director in avant-garde theatre in Mumbai. She then worked in the cinema industry in various roles : actress, producer, and screenplay writer. *Maaty Maay* is her first feature film as a director.

Dreaming Lhasa



MAISON DES ARTS

INDE/ROYAUME UNI

2005, 90', 35mm, couleur
v.o. tibétaine, s.t. anglais, français

Scénario : Tenzing Sonam

Image : Ranjan Palit

Montage : Paul Dosaj

Son : PM Satheesh

Musique : Andy Spence

Production : White Crane Film

Interprétation : Jampa Kalsang,
Tenzin Chokyi Gyatso, Tenzin Jime,
Lobsang Choedon, Sonam
Phuntsok, Lobsang Choedon...

Contact : info@hanwayfilms.com

Karma est une jeune Tibétaine arrivée de New York pour aller à Dharamsala, tourner un documentaire sur le lieu où le Dalaï-Lama est en exil. Avec lui, de nombreux prisonniers politiques qui se sont échappés du Tibet, se retrouvent dans le nord de l'Inde. L'un des interlocuteurs de Karma est Dhondup, un ancien moine assez énigmatique, lui aussi emprisonné et torturé par les Chinois. Son désir n'est pas de rester en Inde, il est venu chargé d'une mission par sa mère défunte : remettre à un certain Loga une boîte porte-bonheur. Dhondup demande l'aide de Karma pour retrouver cet homme dont personne n'a semble-t-il entendu parler. Karma hésite à le suivre, mais Dhondup l'attire avec toute la force de sa passion. Le voyage initiatique commence.

Karma, a Tibetan filmmaker from New York, goes to Dharamsala, the Dalaï-Lama's exile headquarters, in northern India, to make a documentary about former political prisoners who have escaped from Tibet. One of Karma's interviewees is Dhondup, an enigmatic ex-monk who has just escaped from Tibet. He confides in her that his real reason for coming to India is to fulfill his dying mother's last wish, to deliver a charm box to a long-missing resistance fighter. Karma finds herself unwittingly falling in love with Dhondup even as she is sucked into the passion of his quest.

RITU SARIN, SONAM TENZING



Ritu Sarin est née à New Delhi (Inde). Elle a étudié à la fois à Londres et à New Delhi, avant de compléter sa formation en cinéma par un MFA à Oakland (Californie).

Sonam Tenzing est né à Darjeeling (Inde) de parents réfugiés tibétains. Après ses études, il a travaillé un an au sein du Gouvernement tibétain en exil, à Dharamsala.

Ritu Sarin was born in New Delhi (India). She studies in London and completed her undergraduate studies at Delhi University, then did an MFA in film and video at the California College of Arts (Oakland).

Sonam Tenzing was born in Darjeeling (India) to Tibetan refugee parents. After graduating from Delhi University, he worked for a year in the Tibetan Government-in-exile, in Dharamsala.

Khoon bâzi Mainline



MAISON DES ARTS

IRAN

2006, 78', 35mm, noir et blanc
v.o.iranienne, s.t.anglais, français

Scénario : Rakhshan Bani-Etemad, Farid Mostafavi, Mohsen Abdolvahab, Naghmeh Samini

Image : Mahmoud Kalari

Montage : Sepideh Abdolvahab

Musique : Yadollah Najafi

Son : Mohamad Reza Delpak

Production :

A Cinema 79 Production

Interprétation :

Bitra Farahi, Baran Kosari, Masoud Rayegan, Bahram Radan

Contact : jkosari@yahoo.fr

Pendant que son fiancé étudie à l'étranger, Sara, étudiante à l'Université, fait une rechute dans la prise d'héroïne. Lorsqu'il annonce son retour et envisage son mariage, Sara et sa mère s'embarquent dans un voyage désespéré pour trouver un centre de désintoxication à la campagne. Ce portrait de la jeunesse dans la middle-classe de la société iranienne, donne une vision poignante de l'usage de la drogue dans l'Iran contemporain.

While her fiancé has been studying abroad, Saran a university student, has had a heroin addiction relapse. Now, faced with his impending return for their wedding, she and her mother undertake a desperate journey to a drug treatment center in the countryside. This modern day portrayal of Iran's new middle-class provides a stark and heart-breaking look at youth drug abuse in contemporary Iran.

RAKHSHAN BANI-ETEMAD, MOHSEN ABDOLVAHAB



Rakhshan Bani-Etemad est née à Téhéran en 1954. Après des études d'Arts Dramatiques en Iran, elle travaille pour la télévision et dirige son premier long métrage *Off the Limits* (1987) suivi d'une vingtaine de films, documentaires et fictions : *The War Economic Planning* (1981), *Nargess* (1991), *The Blue Veiled* (1994), *Gilaneh* (2005)...

Né en 1957 à Téhéran, **Mohsen Abolvahab** est un réalisateur internationalement reconnu. Il a réalisé, lui aussi, une vingtaine de documentaires et films de fiction, parmi-eux : *Semnan Itinerary* (1998), *The Heritage of the Sun* (2002)...

Rakhshan Bani-Etemad was born in Tehran in 1954. After studying at the University of Dramatic Arts in Iran, she made several documentaries for Iranian TV, and in 1987 directed her first feature-film *Off the Limits*. Then, she directed about twenty movies, both documentary and features : *The War Economic Planning* (1981), *Nargess* (1991), *The Blue Veiled* (1994), *Gilaneh* (2005)...

Born in Tehran in 1957, **Mohsen Abolvahab** is an international award-winning filmmaker and editor. He made 23 short and feature documentaries on a wide range of social and industrial topics: *Semnan Itinerary* (1998), *The Heritage of the Sun* (2002)...

AFIFF 2008

Nichego lichnogo

Rien de personnel



MAISON DES ARTS

RUSSIE

2007, 92', 35mm, couleur,
v.o.russe, s.t. français

Scénario : Larissa Sadilova
Image : Dobrynia Morgatchev,
 Dmitri Michine,
Montage : Elena Danychina
Son : Abduraïm Chariev
Production :
 Roustam Akhadow, Arsi-Film
Interprétation :
 Valeri Barinov, Natalia Kotchetova,
 Zoïa Kaidanovskaïa,
 Maria Leonova,
 Alexandre Klioukvine,
 Choukhrat Ergachev.
Contact : lsadilova.com
 arsisfilm@yandex.ru

Le détective privé Zimine a reçu un ordre de mission pour observer la locataire d'un appartement. Ayant installé son matériel d'écoute et ses caméras, il entre petit à petit dans la vie d'Irina, une pharmacienne d'âge mur, dont il perçoit les secrets les plus intimes. La vie solitaire de cette femme le fascine, et il perçoit une certaine similitude entre ce qu'elle ressent et ce qu'il éprouve dans sa propre vie conjugale. Il apprend alors qu'une erreur a été commise : il aurait dû espionner un appartement voisin, occupé par une jeune femme blonde et son amant, un nouveau riche déjà marié. L'espion ne cesse pourtant de songer à la mélancolique Irina, avec laquelle il va entrer en contact.

Private detective Zimin receives an assignment to keep an apartment under observation. Having safely mounted the bugs and cameras, he begins to observe a middle-aged pharmacist, Irina. Step by step, he delves into her private life. Irina's life fascinates him and fills in the emptiness of own dull life and marriage. Just when he starts wondering why it is Irina he has to spy on, he finds out that he has made a mistake and the cameras should have been placed in the apartment next to hers. What he finds in the « right » apartment is a cheap blonde and her lover, a nouveau riche man who most probably wants to secure his treasure only for himself. Zimin decides to make contact with the lonesome and melancholic Irina.

LARISSA SADILOVA



AFIFF 2008

Née en 1963 à Briansk (Russie), Larissa Sadilova étudie la réalisation à la VGIK avec Sergueï Gerassimov et Tamara Makarova. Elle débute comme actrice dans *Léon Tolstoï*. Elle poursuit sa carrière d'actrice jusqu'en 1998, date à laquelle elle réalise son premier film *Longue vie* (*S dñiom rojdenia*), suivi par *Bons baisers*, *Lily* (*S liouboviou*), *Lilia*, (2002) qui a été primé dans de nombreux festivals (Rotterdam, Varsovie, Bruxelles, Créteil) et *On demande une nounou* (*Trebouietsia niania*, 2005). Larissa Sadilova dirige également sa propre maison de productions Arsi-Film.

Born in 1963 in Briansk (Russia), Larissa Sadilova studies the dramatic arts with the VGIK under the direction of Tamara Makarova and Sergei Gerasimov, with which she begins as actress in his film *Lev Tolstoy*. She will continue her career of actress until in 1998, date on which she carries out first film *Happy birthday*, followed by *With Love*, *Lily* (2002) which was preceded in many festivals (Rotterdam, Warsaw, Brussels, Créteil) and *Babysitter Required* (2005). Larissa Sadilova also directs her house of Arsi-Film productions.

Lio Lang Shen Go Ren God Man Dog



MAISON DES ARTS

TAÏWAN

2007, 119', 35mm, couleur,
v.o. taïwanaise,
s.t. français (Dune)

Scénario : Singing Chen, Lou Yi-an

Image : Shen Ko-shang

Montage : Singing Chen

Son : Dennis Y.F.Tsao

Musique : Sakamoto Hiromichi

Production : Ocean Deep Films

Interprétation : Tarcy Su,
Jack Kao, Chang Han, Ula Ugan,
Jonathan Chang, Tu Xiao-han

Contact : james@j-ent.com.tw

Il s'agit d'une rhapsodie où se mêlent les dieux, les hommes et les animaux. Yellow Bull, un camionneur, voyage pour donner refuge à une statuette divine, mais il ne peut pas se payer la jambe artificielle dont il a besoin. Biung, un alcoolique aborigène, transporte des pêches de bonne qualité pour les livrer à Taipei, mais il s'estime plus méprisé que sa propre livraison de fruits. Ching est une femme de classe moyenne, dépressive, qui essaie de consolider son mariage après la mort de son nouveau-né. Un accident fatal arrive, provoqué par un chien errant. Est-ce que cet accident peut changer leur vie, et mettre un terme aux préjugés qui existent entre eux ?

This is a rhapsody of gods, men and dogs all down and out together. A meandering truck full of gods gets mixed up with a cast of outcasts whose lives gradually entwine with each other. Yellow Bull, the owner of the truck, travels around giving shelter to deserted god statues yet can't afford to have his artificial leg fixed. Biung, an alcoholic aboriginal, transports top-class peaches between a remote village and Taipei city yet finds himself less valued than even a peach. Ching, a depressed middle class wife, attempts to redeem her marriage after the death of her new born. There's a fatal car accident caused by a stray dog. Can it change their lives and put an end to the obvious and distinct boundaries between them?

SINGING CHEN



Née en 1974 à Taipei, **Singing Chen** a obtenu un diplôme en Communication (Fu Jen Catholic University), avant de travailler comme assistante réalisatrice et monteuse pour HMC Productions. Elle a composé la musique de plusieurs documentaires et a aussi travaillé comme directrice artistique, en s'intéressant à tout ce qui concerne l'art et la culture. Elle a réalisé : *Bundled* (2000) et un documentaire expérimental *Who's Fishing* de la série *Floating Islands*, puis *Je m'appelle Ah-Ming* (*Who Jiao A-Ming-la*), qui était présenté en Compétition à Créteil (2001).

Born in 1974 in Taipei, **Singing Chen** obtained a diploma in Communication (Fu Jen Catholic University), before working as assistant director and film editor for HMC Productions. She composed the music of several documentaries, and she also worked as artistic director, while keeping up with art and culture issues. She directed: *Bundled* (2000) and an experimental documentary *Who's Fishing* part of the *Floating Islands* series. The same year: *I am called Je m'appelle Ah-Ming* (*Who Jiao A-Ming-la*) was selected in Competition at Créteil (2001).

AFIFF 2008

Sakli Yüzler

Hidden Faces



Horreur, incrédulité... toutes ces émotions passent sur le visage des spectateurs dans cette salle de spectacles. Ils regardent un documentaire turque : l'Honneur bafoué, une violation des Droits de l'Homme. « L'héroïne » est Zurhe, une jeune paysanne turque qui aime un berger et a un enfant de lui, avant qu'il ne l'abandonne. Pour restaurer l'honneur familial, l'oncle Ali force son frère de 17 ans Ismail, à étrangler le bébé sous les yeux de sa mère. Zurhe est également sur le point d'être tuée, mais au lieu de commettre ce crime, son père se suicide. Finalement Zurhe est laissée pour morte. Grâce à l'entremise d'un avocat elle trouvera une nouvelle identité, en s'installant dans une ville près d'Istanbul. En participant à ce documentaire, Zurhe voulait faire prendre conscience de la gravité du problème, mais l'oncle Ali est déterminé à aller au bout de ses convictions.

Horror, disbelief... the emotions flickering on the faces of the viewers in the theater speak volumes. They are watching the Turkish documentary : Honor Killings – A Violation of Human Rights. The « heroine » is Zurhe, a young woman from rural Turkey who loved the local shepherd and had a child from him before he abandoned her. To restore the family's honor, Zurhe's uncle Ali forces her 17 year old brother Ismail to strangle the baby in front of her eyes. Zurhe herself is next to die, but instead of killing her, her father kills himself. Finally, Zurhe is shot and left for dead, but she survives and, thanks to a lawyer, begins a new life with a new identity in a town near Istanbul. By participating in the documentary, Zurhe wants to help prevent such honor killing, but her uncle Ali doesn't forget.

MAISON DES ARTS

TURQUIE/ALLEMAGNE

2007, 127', 35mm, couleur
v.o.turque, s.t. anglais,
français (Dune)

Scénario : Handan Ipekçi
Image : Feza Caldıran
Montage : Handan Ipekçi
Son : Dinos Kittou, Mehmet Kilicel
Production : Bavaria Film
Interprétation : Senay Aydin, Istar Gökseven, Berk Hakman, Cem Bender, Nisa Yıldırım, Füsün Demirel.
Contact :
Claudia.Rudolph@Bavaria-Film.de

HANDAN IPEKÇİ



Après avoir suivi un cursus (radio et TV) à la Faculté de Communication de l'Université de Gazi (Turquie), **Handan Ipekçi** a réalisé un premier documentaire *Kemencenin Türküsü* (*Song of the Kemence*) en 1993. Ensuite, elle réalise une fiction *Babam Askerde* (*Da dis in the Army*) et un autre film : *Büyük Adam Küçük Ask* (*Hejar*) qui a reçu de nombreux prix.

After studying radio and television at the Faculty of Communication of Gazi University, **Handan Ipekçi** directed her first documentary film in 1993 *Song of the Kemence*. The following year, in 1994, she shot her first feature *Dad is in the Army*. For her second feature *Hejar*, the director won 21 awards over the world.



LA FORCE DE L'ART : VOIX DE FEMMES EN AFRIQUE DE CLAUDINE POMMIER

Longs métrages documentaires

- p 40 ▶** **Li Fet Met** Nadia Bouferkas/Mehmet Arikan
Le Passé est mort
- p 41 ▶** **Naked on the Inside** Kim Farrant
- p 42 ▶** **Birlyant, une histoire Tchétchène** Helen Doyle
- p 43 ▶** **La Force de l'Art : Voix de Femmes en Afrique** Claudine Pommier
- p 44 ▶** **We Went to Wonderland** Xiaolu Guo
- p 45 ▶** **Out : Smashing Homophobia Project** Wom
- p 46 ▶** **Cruel and Unusual** Janet Baus, Dan Hunt, Reid Williams
- p 47 ▶** **À côté** Stéphane Mercurio
- p 48 ▶** **Babel Caucase toujours!** Mylène Sauloy
- p 49 ▶** **Shalosh Peamim Megoreshet** Ihtisam Mara'ana
Three Times Divorced

Li Fet Met

Le Passé est mort



Depuis la guerre d'Algérie, plus de quarante ans sont passés. Le film est une plongée dans le quotidien d'une section administrative. Des anciens bâtiments de l'armée française aujourd'hui occupés par des Algériens qui n'avaient pas choisi le même camp. Les ennemis d'hier y cohabitent comme ils le peuvent. Loin de tout héroïsme ou de tout repentir, ces villageois, oubliés de l'Histoire officielle, nous racontent simplement leurs histoires.

It's been over forty years since the Algerian war. We delve straight into the daily life of a special administrative section. The old buildings of the French Army are now occupied by Algerians, which had not chosen the same camp. Today, yesterday's enemies live together here, as best they can. Without heroism or regret, these villagers forgotten and ignored by official History, simply share with us the story of their lives.

MAISON DES ARTS

ALGÉRIE/FRANCE

2007, 72', vidéo Béta SP, couleur
v.o.arabe, s.t. français

Image : Nadia Bouferkas,
 Mehmet Arikian

Montage : Christine Carriere,
 Mehmet Arikian

Son : Nadia Bouferkas,
 Mehmet Arikian

Production : Play Film (Paris)

Contact :
 christine-vedel@playfilm.fr

NADIA BOUFERKAS



Nadia Bouferkas a d'abord obtenu une licence en Sciences sanitaires et sociales, avant de s'engager dans une formation de monteuse. Elle obtient ensuite une maîtrise de filmologie à Lille, avec comme sujet de mémoire : *De l'image de l'indigène à l'image de l'Algérien*. Elle a réalisé six documentaires et parmi eux : *Ness* (1999) qui a reçu plusieurs prix, *Taudis les Taudis* (2001), *L'An prochain à Jérusalem* (2002)...

Nadia Bouferkas first obtained a bachelor's degree in medical and social Sciences, before starting a professional training course as film editor. She then obtains a filmologie MA in Lille, *De l'image de l'indigène à l'image de l'Algérien*. She made six documentary films and among them: *Ness* (1999), which received several international awards, *Taudis les Taudis* (2001), *L'An prochain à Jérusalem* (2002)...

Naked on the Inside



MAISON DES ARTS

AUSTRALIE

2006, 81', vidéo Béta numérique, couleur
v.o. anglaise, s.t. français
(Dune)

Scénario : Kim Farrant
Image : Andrew Commis
Montage : Emma Hay
Musique : Jed Kurzel
Production : Ian Walker
(Magic Real Picture C°)
Contact :
mrwalker@pacific.net.au

Naked on the inside arrive au moment où le monde occidental n'a jamais été aussi obsédé par l'image du corps. Ce documentaire pose une seule, mais audacieuse question : « derrière vos vêtements et votre apparence physique, qui êtes-vous ? ». Plusieurs personnages sont ainsi interviewés : une femme croyante, qui enseigne à l'école du dimanche dans une église de Taipei, et se transforme en homme les autres jours de la semaine, un danseur professionnel handicapé, un top-model dont la beauté est enviée par les autres, mais qui ne se sent jamais à la hauteur des regards extérieurs... Superficiellement, ces personnes n'ont rien en commun, mais au cours des interviews elles révèlent l'écart qui existe entre leurs apparences extérieures et ce qu'elles en ressentent.

Naked on the inside comes at a time when the Western world has never been more obsessed with body image. This documentary asks only one, audacious, question: "Beyond your clothes and skin, who are you?" Different characters are thus interviewed: a devout woman, a Sunday school teacher who lives a covert life as a man; a professional dancer with no legs; a top model who struggles to maintain corporal perfection, never at ease under other people's gaze... Superficially, they share nothing in common, but profound connections arise as each character reveals before the camera the discrepancy between looks and inner feelings.

KIM FARRANT



AFIFF 2008

Fille des années 70 et première psychiatre pour enfants en Australie, **Kim Farrant** est évidemment douée pour mettre ses sujets « sur le divan ». Après des études d'actrice, Kim obtient un Master en Réalisation auprès de l'Australian Film Television & Radio School. Ses courts-métrages *Alias* (1998), *Sammy Blue* (2000) et *The Secret Side of Me* (2001) ont été primés et projetés lors de festivals internationaux : Cannes, Londres et Toronto. Elle travaille actuellement à la réalisation de *Strangerland*.

A child of the 70s and Australia's first child psychiatrist, **Kim Farrant** is really good at putting her subjects "on the couch". After studying acting, Kim completed a Master in Drama Directing at the Australian Film Television & Radio School. Her short films *Alias* (1998), *Sammy Blue* (2000) and *The Secret Side of Me* (2001) have won awards and have been screened at festivals worldwide, including Cannes, London and Toronto. She is currently developing *Strangerland*.

Birlyant, une histoire Tchétchène



Birlyant Ramzaeva voit sa vie éclater à cause de la guerre en Tchétchénie. Son chant et sa musique sont ses seules armes. Le poète et dramaturge Makkal Sabdoulaev, le grand amour de sa vie, est aussi son mentor. Avant de disparaître en juillet 2000, enlevé par les forces russes, il signera plusieurs des textes mis en musique par Birlyant. L'histoire de cette femme simple présente, sous un angle particulier, une vision différente du conflit tchétchène, des conséquences de la guerre et du destin tragique d'un peuple.

Birlyant Ramzaeva sees her life bursting because of the war in Chechnya. Her song and her music are her only weapons. The poet and playwright Makkal Sabdoulaev, the great love of her life, is also her mentor. Before disappearing in July 2000, carried off by the Russian forces, he will sign several of the texts put into music by Birlyant. The history of this simple woman presents, under a particular angle, a real as life point of view on the Chechnya conflict and the consequences of the war and tragic destiny of its people.

MAISON DES ARTS

CANADA

2007, 80', vidéo Béta numérique, couleur, v.o. française, russe, anglaise, tchétchène, s.t. français

Scénario : Helen Doyle

Image : Isabelle de Blois, Helen Doyle, Vincent Chimisso, Richard Lavoie

Montage : Stéphanie Gregoire, Alexandre Mailhot, Vincent Lacombat

Son : Marie-France Delagrave

Musique : Birlyant Ramzaeva

Production : Helen Doyle, Germain Bonneau

Interprétation : Birlyant

Ramzaeva, Tamara Ramzaeva, Aset Sabdoulaeva, Tamara Kalaeva, Mylène Sauloy, Taïsa Ismailova

Contact : bondoyle@videotron.ca

HELEN DOYLE

Helen Doyle est née en 1950 au Québec. En 1973 elle co-fonde un collectif « Vidéo Femmes de Québec ». Elle a réalisé une quinzaine de documentaires autour de la folie et de la création: *Les Mots/Maux du silence* (1982), de l'exil des jeunes : *Le Rendez-vous de Sarajevo* (1997), et une fiction *Soupirs d'âme* (2000) primé au Festival de Créteil (2005). Signalons qu'elle a réalisé un court métrage sur le 10e anniversaire de notre festival *Les Dames aux caméras* en 1988.

Helen Doyle was born in 1950 in Quebec. In 1973 she becomes the co-founder of a collective video enterprise "Video Women of Quebec". She directed about fifteen documentary that plunge in the world of madness and creation: *Les Mots/Maux du silence* (1982), young people in exile: *Le Rendez-vous de Sarajevo* (1997), and a feature *Soupirs d'âme* (2000) awarded at Créteil (2005). She also directed a short film based on our Festival's 10th edition of our festival *Les Dames aux caméras* in 1988



La Force de l'art - Voix de femmes en Afrique



L'idée de culture est en évolution, et n'est plus simplement un ensemble statique de connaissances, de valeurs et de pratiques partagées et transmises par une communauté. C'est une réalité dynamique. Ce film explore comment les femmes contemporaines, qui choisissent d'être des artistes professionnelles, prennent position et gèrent les stéréotypes associés à leur africanité et à leur féminité. Le film explore aussi le rôle qu'une artiste peut jouer en s'adressant aux défis auxquels les femmes font face sur le continent africain.

The idea of culture is in evolution, and is no longer a simple static stand on knowledge, values and practices shared and transmitted by a community. It is a dynamic reality. This film explores contemporary women's issues, based on women who choose to be professional artists. They give their opinion and explore the stereotypes associated with their African background and their femininity. The film also explores the part, played by women artists that accept to take on the same challenging issues as women living on the African continent.

MAISON DES ARTS

CANADA

2007, 51', vidéo Béta SP, couleur, v.o. française, s.t. anglais

Image : Jean Diouf, N'Diogou Diop, Georges Laszuk

Montage : Claudine Pommier, Eddie O.

Son : Richard Crooks

Musique : Madina N'diaye, Oumou Sangare, Stella Chiweshe...

Production : Claudine Pommier

Contact : steinpom@shaw.ca

CLAUDINE POMMIER



AFIFF 2008

Née en France et après des études à Paris, **Claudine Pommier** s'installe au Canada en 1971. Artiste autodidacte, elle est la fondatrice de la société *Arts in Action*. Dans ce cadre, elle participe à de nombreux projets artistiques et notamment une tournée en Afrique de l'Ouest où elle travaille avec des artistes locaux, ainsi que des événements tels que *La Peur de l'Autre/Art contre le Racisme*. Elle a réalisé 2 documentaires : *Mémoire du futur/Art en Afrique contemporaines* (2000) et *L'art de Viyé Diba* en 2003.

Born in France and after carrying out her studies in Paris, **Claudine Pommier** settles in Canada in 1971. Self-educated artist, she is the founder of the company *Arts in Action*. Within this framework, she takes part in many artistic projects and in particular a tour in West Africa where she works with local artists, as well as special events such as *La Peur de l'Autre/Art against Racism*. She directed 2 documentaries: *Mémoire du futur/Art en Afrique contemporaines* (2000) and the *L'art de Viyé Diba* in 2003.

We Went to Wonderland



MAISON DES ARTS

CHINE/ROYAUME-UNI

2008, 79', Vidéo Béta SP, noir et blanc, v.o. mandarin, s.t. français

Scénario : Guo Xiaolu

Image : Guo Xiaolu

Montage : Philippe Ciompi

Son : Philippe Ciompi

Musique : Philippe Ciompi

Production :

Guo Xiaolu, Philippe Ciompi

Contact : Perspective Films
(www.guoxiaolu.com)

Ce film raconte l'histoire d'un voyage en Europe, des parents de la réalisatrice. Après une opération, son père ne peut plus parler, mais il observe et commente ce qu'il voit sur des papiers. « L'eau est délicieuse ici ! », « Les fleurs sur la tombe de Marx sont fanées pour toujours ! » « Où se trouve la population, en Europe ? »... Pendant que sa femme regarde le Parlement de Londres, son mari remarque la forme étrange des nuages dans le ciel. Plus tard, à Rome, lorsqu'ils marchent vers le Vatican, la femme parle encore des parcs de Londres... Il voudrait voir le monde entier, mais elle souhaite revenir chez elle. A travers le voyage de ses parents, la réalisatrice note de façon tangible, et avec une grande finesse, une différence de perception face à la réalité du monde, qui est celle de deux cultures : asiatique et européenne.

This documentary tells a journey to the west, by Guo Xiaolu's parents. After an operation, her father is no longer able to speak and write his observations on paper: « The water is very tasty in the West » « The flowers on the grave of Marx have been dead for ages ! » « Where is the population in Europe ? ». While his wife looks at the House of Parliament, he gazes at the clouds floating by. And later, when they travel to Rome and walk through the Vatican, the mother still talks about English parks. He wants to see the whole world, but she wants to go home. The relationships in the family are full of tangible things that go without saying. Her film is a mirror for the West and takes a subtle look at relations between East and West.

Guo XIAOLU



Guo Xiaolu est née en 1973, en Chine. A 18 ans, elle part étudier le cinéma à l'Université de Beijing. Elle écrit des nouvelles et de la poésie, et commence à travailler comme scénariste et journaliste. Son documentaire *The Concrete Revolution* (2004), présenté à Créteil dans le programme Focus Asia (2005). Elle a réalisé une dizaine de films dont *Address Unknown* (2006) présenté dans la section 30 ans et *How is your Fish Today* (Prix du Jury Créteil 2007)

Guo Xiaolu (1973) was born in China. She moved to Beijing and studied at the Film academy there. During this period, she started publishing poetry and novels. In China she worked as a scriptwriter, director, and journalist and taught film making. *The Concrete Revolution* (2004) showing in Créteil in *Focus Asia* (2005) was awarded in the world. She directed about 10 features. *Address Unknown* (2006) is showing this year at Créteil. *How is your Fish Today* wins the Prix du Jury Créteil 2007

Out : Smashing Homophobia Project



MAISON DES ARTS

CORÉE

2007, 110', Vidéo Béta, couleur
v.o.coréenne, s.t.français (Dune)

Image : Collectif Wom

Montage : Collectif Wom

Son/Musique : Collectif Wom

Production : Collectif Wom

Contact :

womactivism@hanmail.net

Il s'agit d'une installation du Collectif Wom. Trois jeunes lesbiennes heurtées par les préjugés de la société hétérosexuelle et homophobe, se racontent à travers une caméra et découvrent que la cause de leur malaise provient de leur choix identitaire et sexuel. Il y a Koma, une jeune étudiante pour qui garder le secret de son lesbianisme pour ses amies intimes est vraiment insupportable. Chun-Jae, qui, lorsqu'elle rencontre un jeune homme qui lui plait, doute de ses penchants pour les jeunes filles et Choi, sur le point de quitter une jeune fille et qui se pose la question de la différence entre l'amour et l'amitié.

Teenage lesbians hurt by society's heterosexual superiority and homophobia begin talking about themselves through self-camera, and discover the cause of their pain and affirm their lesbian sexuality in the process. Koma is keeping her lesbianism as a secret. Chun-Jae has been so sure that she's a lesbian until she begins dating a boy when she enters high school, and Choi, who goes steady with a girl for the first time in her life, only to find herself agonizing about her sexuality again, when the two break up.

FEMINIST VIDEO ACTIVISM WOM



Fondée en 2001, le collectif **Female Video Activism Wom** a été créée pour défendre l'identité lesbienne à travers des vidéos. Ce collectif a réalisé : *An anti-war Video Declaration of Women* (2001), *Turtle Sisters* (2002), *Knife Style* (2003), *Female Sex Trafficking* (2004), *Lesbian Censorship in School* (2005), *We Are Not Defeated* (2006).

Founded in 2001, the **Female Video Activism Wom**, aims to create a women's movement through audio-visual collective works. Wom's filmograp includes : *An anti-war Video Declaration of Women* (2001), *Turtle Sisters* (2002), *Knife Style* (2003), *Female Sex Trafficking* (2004), *Lesbian Censorship in School* (2005), *We Are Not Defeated* (2006).

Cruel and Unusual



Aux Etats-Unis, cinq femmes transsexuelles sont incarcérées dans une prison pour hommes, en dépit de leur volonté d'être considérées comme des femmes. Le Bureau Fédéral des Prisons Américain se base uniquement sur le sexe attribué à la naissance pour incarcérer les prisonniers, alors que des avocats plaident en faveur de la reconnaissance du sexe choisi par la personne (le « gender ») pour déterminer le lieu de son incarcération. Le film retrace la vie en prison, et en dehors de la prison, de ces femmes en général harcelées pour les choix qu'elles font de leur vie sexuelle.

In the U.S.A. five transgender women are incarcerated in a men's prisons, despite their will to be considered as women. The Federal Bureau of Prisons places prisoners in men's or women's facilities based on their sex assigned at birth, not on their gender as many prison advocate are recommending. The film describes, inside and outside of prison, the lives of these women, who are harassed and discriminated because of their too noticeable sexual choices.

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2006, 64', vidéo Béta SP, couleur,
v.o. anglaise, s.t. français (Dune)

Image : Slawomir Grunberg

Montage : Janet Baus, Mark Juergens, Reid Williams

Musique : Amy Linton

Production : Janet Baus, Dan Hunt, Reid Williams (Reid Productions)

Contact :
vdomico@outcast-films.com

JANET BAUS, DAN HUNT, REID WILLIAMS



Les documentaires de Janet Baus, Dan Hunt et Reid Williams sont passés sur le réseau public américain de télévision, *The Learning Channel* et *HereTV* ! Leurs oeuvres ont été projetées lors de plusieurs festivals aux Etats-Unis et à l'étranger. Collectivement ils ont remporté de nombreux prix grâce à des projets tels que *After Stonewall* (1999), *Dangerous Living* (2003) and *Oliver Button is a STAR* (2001).

Janet Baus, Dan Hunt and Reid Williams' documentary work has been broadcast on Public Broadcasting Service, national and local, *The Learning Channel* and *hereTV* ! Their work has been screened at festivals all over the U.S. and abroad, winning awards. Collectively they've won an Angel Award, National Association of Multicultural Educations Media Award, ...on projects like *After Stonewall* (1999), *Dangerous Living* (2003) and *Oliver Button is a STAR* (2001).

À côté

© Grégoire Korganow



Pas de cellule, pas de gardiens encore moins de détenus. Juste des femmes qui attendent, qui se font belles, qui se remontent le moral, qui craquent parfois mais espèrent toujours. Elles sont femmes de détenus, mères de détenus et pères aussi parfois... De l'autre côté du mur de la prison, dans la petite maison de l'association Ti tomm, ils attendent l'heure du parloir. Elles arrivent en avance, toujours. Quelques secondes de retard et la porte de la prison restera fermée. Elles viennent une, deux, parfois trois fois par semaine, pendant des mois voire des années. Ces Pénélopes des temps modernes, vivent au rythme de leur homme, à l'ombre.

No cells, no guards even less prisoners. Just women who wait, that make themselves beautiful, that supports each other, which sometimes crack up but never loose hope. They are prisoner, wives, mothers and also sometimes fathers... On the other side of the prison wall, in the small Ti tomm association house of, they wait for there visiting turn. They arrive in advance, always. They know few seconds of delay and the prison door will remain closed. They come one, two, sometimes three times per week, during months even of years. These Penelope of modern times, live by the rhythm of their man, on the dark side.

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 92', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Anne Zisman,
Stéphane Mercurio

Image : Stéphane Mercurio

Montage : Françoise Bernard

Son : Patrick Genet

Musique : Hervé Birolin

Production : Iskra (Arcueil)

Contact : iskra@iskra.fr

STÉPHANE MERCURIO



AFIFF 2008

Stéphane Mercurio a été rédacteur en chef du mensuel *La Rue* distribué à la criée par des SDF de 1992 à 1996. Elle réalise ensuite *Scènes de ménage avec Clémentine* (1992) un court métrage produit par les Ateliers Varan, et travaille pour Arte et TV5 en réalisant une douzaine de courts métrages à caractère social. Parmi-eux : *Vivre sans toit* (1997), *Envies de Justice* (2000), *Hélène aux urgences* (2003).

Stephan Mercurio was chief editor of the monthly magazine *La Rue* distributed by homeless people from 1992 to 1996. Then she directs *Scènes de ménage avec Clémentine* (1992) a short film produced by the Ateliers Varan, and works for Arte and TV5 directing a dozen short films focused on social issues. Among them: *Vivre sans toit* (1997), *Envies de Justice* (2000), *Hélène aux urgences* (2003).

Babel Caucase toujours !



MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 90', Vidéo Béta SP,
couleur, v.o. française

Scénario : Mylène Sauloy

Image : Marcho Doryla

Montage : Vincent Lacombat

Production : Autoproduction
(Paris)

Contact : mylen@free.fr

Caravane de la solidarité culturelle, l'histoire de la caravane Babel Caucase est devenue un road movie politique. Partie de France au printemps 2007 pour des rencontres culturelles dans le Caucase, avec une étape prévue à Grozny, finalement interdite par la Russie, et sabotée par la France en pleine campagne électorale, cette expédition est devenue une véritable aventure humaine. Composée de huit camions attelés, et d'une cinquantaine « d'artistes » engagés (cuisiniers, musiciens, danseurs, cinéastes...), cette caravane a sillonné l'Europe et provoqué d'incroyables rencontres musicales, picturales, culinaires dans les villages de Géorgie. Ces artistes ont aussi découvert la face sombre de ce voyage, comme des « camps de réfugiés » Tchétchènes contraints à l'exil par la Russie.

The story of the cultural solidarity caravan journey, Babel Caucase is a political road movie. The caravan left France in spring 2007 in order to stage and share cultural events in the Caucasus, with a last stop in Grozny, finally prohibited by Russia, and sabotaged by France in full election campaign, this expedition became a true human adventure. Composed of eight trucks, and around fifty "committed artists" (cooks, musicians, dancers, scriptwriters...), this caravan furrowed Europe and was the source of incredible musical, pictorial, culinary heartwarming gatherings in the villages of Georgia. These artists also discovered the dark face of this voyage, such as "constrained refugee camps" that is to say Chechens forced into exile by Russia.

MYLÈNE SAULROY



Mylène Sauloy possède une formation d'Architecte (1983). Elle est également Docteur en Sciences Sociales. Elle a débuté dans le journalisme en étant reporter TV (Arte, Canal +, TF1...) et correspondante pour la presse écrite. Elle a également écrit plusieurs ouvrages engagés : *Bogota Jungle* (1984), *Vivre en Guerre* (2003)... Elle a réalisé une vingtaine de documentaires, à l'occasion des grands conflits contemporains. Citons : *Grozny : Paroles de femmes* (2004), *Le Drôle de pays des Kurdes d'Irak* (2003), *Tchéchénie, la ballade du loup et de l'Amazone* (1997)...

Mylène Sauloy studied Architecture (1983). She also has a doctor's degree in Social Sciences. She began as a TV journalist (Arte, Canal+, TF1) and correspondent for several journals. She is also the author of books such as: *Bogota Jungle* (1984), *Vivre en Guerre* (2003)... She directed several documentaries of the great contemporary conflicts. Let us quote: *Grozny: Paroles de femmes* (2004), *Le Drôle de pays des Kurdes d'Irak* (2003), *Tchéchénie, la ballade du loup et de l'Amazone* (1997)...

Shalosh Peamim Megoreshet

Three Times Divorced



MAISON DES ARTS

ISRAËL

2007, 75', Vidéo Béta SP, couleur, v.o.arabe, s.t.français

Image : Ibtisam Mara'ana

Montage : Erez Laufer

Son : Ibtisam Mara'ana

Musique : Jonathan Bar Giora

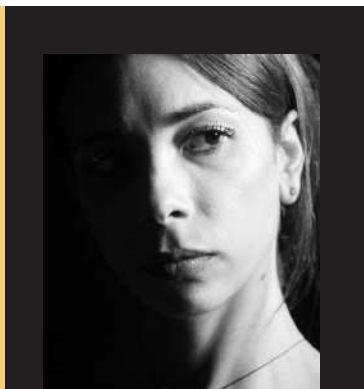
Production : Nitza Gonen

Contact : tal@ruthfilms.com

Dans la bande de Gaza, Khitam une Palestinienne, est mariée à un Arabe d'Israël dont elle a eu six enfants. Quand son mari demande le divorce devant une cour musulmane, il obtient la garde de ses enfants et elle se retrouve isolée, et sans aucune chance de les revoir. Plus tard, lorsqu'elle se remarie avec un Israélien, elle ne peut pas obtenir la nationalité de son second mari. Cette femme se retrouve donc sous l'emprise de la loi islamique qui favorise son premier mari, et ne peut rien espérer de sa situation nouvelle. Vouloir sortir de la bande de Gaza est impossible.

Khitam, a Gaza Band born Palestinian woman, was married off in an arranged match to an Israeli Arab, followed him to Israel and bore him six children. When her husband divorced her – in absentia – in the Sharia (Muslim) court, he gained custody of the children and Khitam was left with nothing. She cannot contact the children and has no property. Although married to an Israeli, she does not have an Israeli citizenship. Now she is out on a dual battle, the most crucial of her life : against the Sharia court, and against the state, in an effort to gain a temporary permit to stay in Israël.

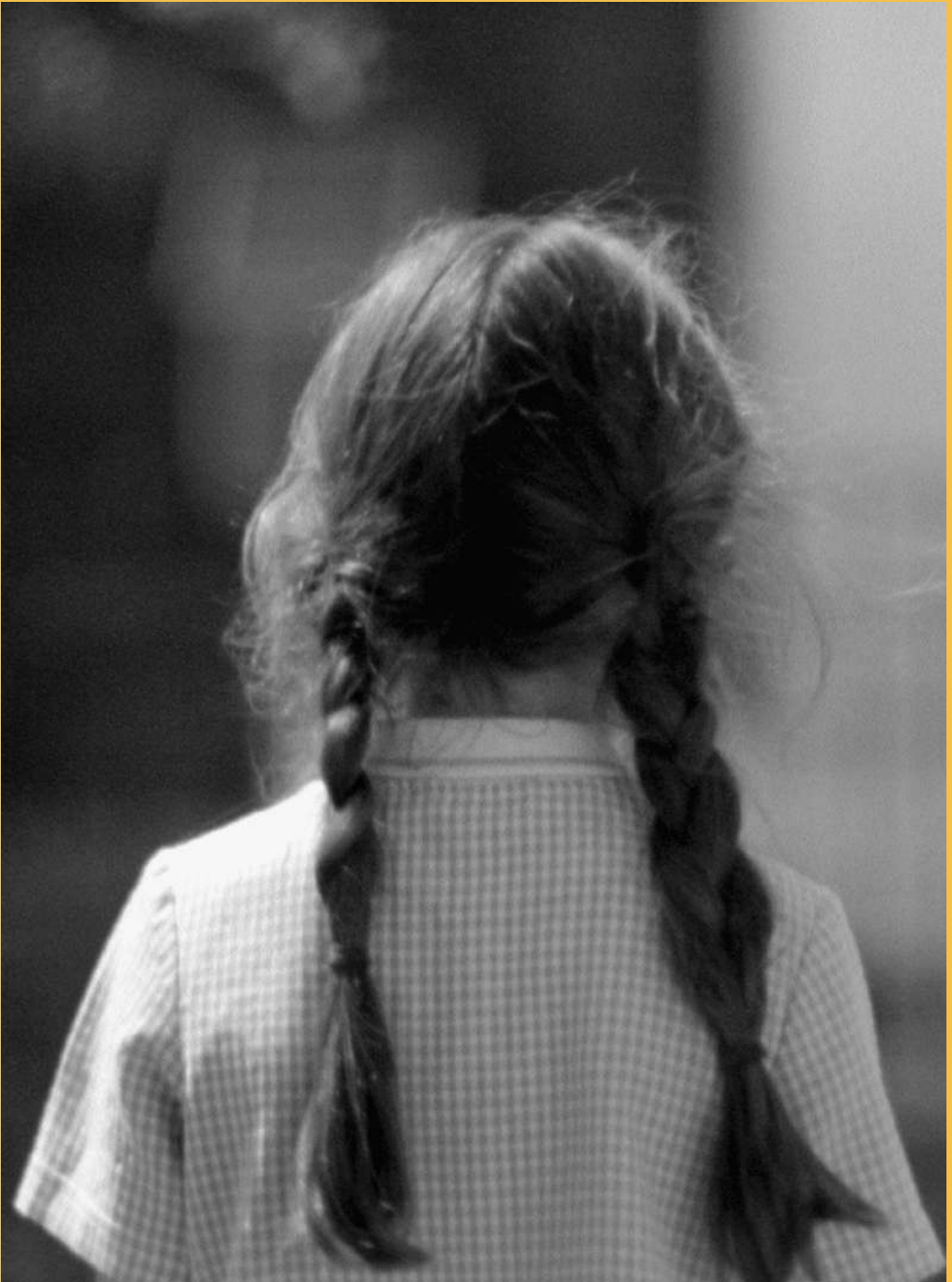
EBTISAM MARA'ANA



AFIFF 2008

Ebtisam Mara'ana, Palestinienne de nationalité Israélienne, est née en 1975 à Paradise, "Fureidis" en arabe, un petit village de pêcheurs au bord de la Méditerranée. Elle est diplômée de la Jewish-Arab academic center of Givat Haviva. Elle a débuté sa carrière par des reportages pour la télévision, dans les programmes : *Feminine Outlook* et *Arabeska*, avant de réaliser : *Wake up to the Native Land* (1999) et *Paradise Lost* son premier long métrage.

Ebtisam Mara'ana a Palestinian Israeli citizen, was born in Paradise in 1975. She graduated the school of cinema and TV at the Jewish-Arab academic center of the Givat Haviva. She directed a number of reports for the *Feminine Outlook* and *Arabeska* programs. Then, she made : *Wake up to the Native Land* (1999) and *Paradise Lost* who is her first full-length film.



ELA DE SILVANA AGUIRRE

Courts-métrages

52 Love Hurts

Dondu Kilic, Marie Josephin Schneider

52 Hush

Dena Curtis

53 Sarah

Kadija Leclerc

53 Tri Ljubavne Price (Three love stories)

Snjezana Tribuson

54 Un Hombre Tranquilo (A Quiet Man)

Arantzazu Gomez Bayon

54 1977

Peque Varela

55 Life's a beach

Suzan Beraza

55 Manuelle Labor

Marie Losier

56 Ata

Cagla Zencirci, Guillaume Giovannetti

56 Femme Femme

Marina Déak

57 Juste une heure

Virginie Peignien

57 Oui peut-être

Marilyne Canto

58 Sur ses deux oreilles

Emma Luchini

58 Taxi Wala

Lola Frederich

59 Tel père, telle fille

Sylvie Ballyot

59 Un certain regard

Géraldine Maillet

60 Wild

Karine Saporta

60 Bloody Mary

Zina Papadopoulou

61 And the Life Went On

Maryam Mohajer

61 Simi Bat 35 (Simi turns 35)

Galit Hoogi

62 Fine della storia

Letizia Battaglia

62 Coffee & Allah

Sima Urale

63 Atmenah (Fais un voeu)

Cherien Dabis

63 Zucht (Breath)

Margien Rogaar

64 Ela

Silvana Aguirre

64 Love triangle

Yasmeen Ismail

65 Milan

Michaela Kezele

65 Cheerleaderka (Cheerleader)

Katarzyna Kozyra

66 Na koncu ulicy (At The End of The Street)

Jenifer Malmqvist

66 Im Fluss

Cecilia Barriga, Claudia Lorenz

Love Hurts

Döndü Kiliç

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2007, 1', Vidéo Beta SP, noir et blanc, Sans dialogue

Scénario : Anna de Paoli, Döndü Kiliç, Armin Dierolf, Ann-Kathrin Weddige, Marie Josephin Schneider, Anna-Katharina Guddat, Luciano Cervio

Image : Amin Dierolf, Luciano Cervio

Musique : Klee, "2 Fragen"

Production : Anna de Paoli, Anna-Katharina Guddat

Interprétation : Willem Allroggen, Tarik Mustafa, Peter Fieseler, Nadine Pasta, Hans-Ulrich Laux, Ulrich Blücher, Frieder Wolfgang Ott, Anna-Katharina Guddat, Finn Kalcher

Distribution : wolff@dffb.de



Love Hurts est un spot social qui engage à ne pas sous-estimer la violence homophobe.

Love Hurts is an advert for the "Maneo Stop Violence Against Gays Project in Berlin"

Döndü Kiliç est née en 1976 à Malatya (Turquie). Après des études de philosophie à Berlin, elle étudie à la German Film and TV Academy de Berlin et réalise *Namus* en Compétition à Créteil en 2006.

Döndü Kiliç was born in 1976 in Malatya (Turkey). After, she studying Philosophy and Sociology in Berlin s, she studies Film Directing at the German Film and TV Academy. Her previous short film *Namus* was in Créteil competition in 2006.

Hush

Dena Curtis

MAISON DES ARTS

AUSTRALIE

Fiction, 2007, 6', Vidéo Béta, couleur, v.o.anglaise, s.t.français (Dune)

Scénario : Dena Curtis

Image : Eric Murray Lui

Montage : Roland Gallois

Son : Liam Egan

Musique : David Page

Production : Scarlett Pictures
Interprétation : Auriel Andrew, Lisa Flanagan, Marlene Cummins

Contact :

kath@scarlettpictures.com.au



Ethel et son amie Mary travaillent la nuit pour améliorer leurs pensions. La fille d'Ethel est horrifiée, lorsqu'elle découvre qu'elles « ne jouent pas aux cartes ».

Ethel and her friend Mary resort to an unlikely occupation at night to top up their pensions. Ethel's daughter is horrified when she discovers they are not really « playing cards ».

Dena Curtis est monteuse et réalisatrice. Elle a travaillé pour la maison de production CAAMA (Alice Springs) comme monteuse sur plusieurs documentaires, avant de réaliser *Yota Dreaming*.



Dena Curtis is an editor and filmmaker and has worked at CAAMA Productions (Alice Springs) for number of years. Her editing credits include several documentaries before writing and directing *Yota Dreaming*.

Sarah

Kadija Leclere

MAISON DES ARTS

BELGIQUE

Fiction, 2007, 15', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Kadija Leclere, Carole Matuszek

Image : Federico d'Ambrosio

Montage : Ludo Troch

Son : Julien Mizac

Musique : Christophe Vervoort

Production :

Artemis Prod. (Bruxelles)

Interprétation : Sophie Dewulf, Abdesselam Haddad, Khadija Bendriouch

Contact :

filmfest@labigfamily.com



Sarah, 30 ans, part au Maroc pour rencontrer sa mère. Elle la verra pour la première et la dernière fois....

Sarah, 30, goes to Morocco to meet her mother, for the first and the last one...?

Kadija Leclere possède une formation de comédienne obtenue en 1997 à Mons (Belgique). Elle a travaillé pour le théâtre, la télévision, et comme actrice de cinéma dans 4 films. Elle réalise avec *Sarah*, son premier court métrage.



Kadija Leclere has an acting degree obtained in 1997 in Mons (Belgium). She worked for theatre, television and cinema as an actress in 4 films, before directed *Sarah*, which is her first short film.

Tri Ljubavne Price (Three love stories)

Snjezana Tribuson

MAISON DES ARTS

CROATIE

Fiction, 2007, 25', couleur, Vidéo Beta, v.o. croate, s.t. anglais, s.t. français

Scénario : Snjezana Tribuson

Image : Branko Linta

Montage : Marina Barac

Musique : Jurica Ferina, Pavao Mihogevic

Son : Bubrava Premar

Production : Kinorama

Interprétation : Judita Franjkovic, Liliana Bogojevic, Dragica Sreckovic

Distribution :

ankica@kinorama.hr



Trois histoires de violence domestique reliées entre elles par un petit chien noir. Trois femmes maltraitées par leur homme, chacune dans un sens différent.

Three stories of domestic violence connected by a tiny black dog. About three women who are abused by their man, each in their own way.

Snjezana Tribuson est née en 1957 en Croatie. Elle est diplômée de l'école d'Arts dramatiques de Zagreb. Elle a travaillé en free-lance à la TV de Zagreb, dirigeant ses propres émissions. Elle a réalisé 3 longs métrages, dont *Reconnaissance* présenté en Compétition Créteil en 1997.



Snjezana Tribuson (born in Croatia 1957), graduate of ADU Dramatic Art academy in Zagreb. Since 1981 she worked as a free-lance a Zagreb TV, directing her own programs. She has directed 3 feature films: *Recognition* was presented in Créteil Competition (1997)

Un Hombre Tranquilo (A Quiet Man)

Arantazu Gomez Bayon

MAISON DES ARTS

ESPAGNE

Fiction, 2007, 12', couleur, 35mm, v.o. espagnole, s.t. français (Dune)

Scénario : Arantazu Gomez Bayon

Image : Emilian Llamosas

Montage : Pedro Diaz

Son : Martin Qesku

Musique : Santander Moldavian Band

Production : Rafael Nieto Jiménez

Interprétation : Aureo Gómez, Patricia Cercas.

Contact :

arantazugbayon@hotmail.com



A Quiet Man est un voyage à travers les souvenirs d'une jeune femme espagnole de 30 ans. Elle dépeint une famille haute en couleurs des années 80, lorsque le pays est arrivé à une certaine maturité politique et culturelle.

A Quiet Man is a journey through the memories of a young Spanish woman of 30 years old. She painting a colourful and surreal picture of the family unit in 1980's Spain, a time, thanks to democracy, the country had achieved a certain level of political and cultural maturity.

Arantazu Gomez Bayon a étudié le droit et les arts dramatiques à Pampelune, avant d'étudier le cinéma à Londres. Elle a réalisé un premier court métrage *The Saint Has Lost Her Patience* (2002), avant *Un Hombre Tranquilo*.



Arantazu Gomez Bayon studied Law and Drama studies in Pamplona, before coming to England to study Film and Video in London. She directed a first film *The Saint Has Lost Her Patience* (2002), before *A Quiet Man*.

1977

Peque Varela

MAISON DES ARTS

ROYAUME UNI

Fiction, 2007, 9', 35mm, couleur, sans paroles

Image : Neus Olle-Soronellas

Montage : Fiona Desouza

Son : Chu-Li Shewring

Musique : Natalie Holt

Production : Gavin Humphries

Contact : gavin@quarkfilms.com



De l'enfance à l'adolescence, le parcours d'une personne entre deux sexes, que tout contraint à enfermer dans les stéréotypes.

From childhood to adolescence, a person's itinerary between two sexes, that society locks up in stereotypes and a women's body.

Peque Varela est diplômée de l'école de cinéma NFTS de Londres, dans la section animation. Elle a réalisé des clips pour MTV : *Car People, Robot* et une séquence d'animation du dernier film de Tim Burton : *Sweeney Todd*.



Peque Varela is a graduate of the NFTS film school of London, in the animation section. She produced clips for MTV: *Car People, Robot* and an animation sequence for the last Tim Burton film: *Sweeney Todd*.

Life's a beach

Suzan Beraza

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

Fiction, 2007, 5', vidéo Béta SP, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Suzan Beraza

Image : Barbara Hunt

Montage : Suzan Beraza

Son : Troy Kurtz

Musique : Fundamental Music
Production : Reel Thing
Productions

Interprétation : Jacqueline
Chaiban, Stefan Joel Pinto,
Vaughn Johnson

Contact : suzan@reel-thing.com



Une grosse femme prend un bain de soleil sur la plage. Son maillot représente le drapeau américain. Elle se goinfre...

A fat woman takes a sunbath. Her bathing suit represents the American flag. It swells up...

Née en Jamaïque, **Suzan Beraza** a d'abord écrit, avant de produire et diriger sa maison de productions. Elle a collaboré à plusieurs documentaires : *Our Land, Our Life, Water : a clear solution...* marqués par un esprit critique vis-à-vis de la société de consommation.



Born in Jamaica, **Suzan Beraza** first wrote, before producing and directing her own production company. She collaborated in several documentary: *Our Land, Our Life, Water: a clear solution...* marked by a critical point of view on the American Consumer Society.

Manuelle Labor

Marie Losier

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

Film expérimental, 2007, 13', 16mm/Super 8/vidéo, noir et blanc, muet.

Image, Montage, Son, Musique :

Marie Losier, Guy Maddin

Production :

Marie Losier, Guy Maddin

Contact : marie@marielosier.net



Deux sœurs, cinq frères, un docteur et deux infirmières assistent à la naissance quasi miraculeuse... d'une paire de mains. Un film loufoque qui reprend les codes du cinéma muet.

Two sisters, five brothers, a doctor and two nurses attend the quasi-miraculous birth... of a pair of hands. A film that renews with t silent film codes.

Marie Losier est née en France en 1972. Elle travaille à New York (USA) et a réalisé une quinzaine de films expérimentaux qui ont été montrés dans de nombreux musées et festivals (Moma, Kino Arsenal de Berlin...)



Marie Losier was born in France in 1972. She works in New York (the USA) and directed some fifteen experimental films which were shown in many museums and festivals (Moma, Kino Arsenal of Berlin...)

Ata

Cagla Zencirci, Guillaume Giovannetti

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2008, 26', couleur,
35mm, v.o. française, turque,
s.t. français et turc

Scénario : Cagla Zencirci
Image : David Chizallet
Montage : Tristan Meunier
Son : Matthieu Tartamella
Production :
Envie de Tempêtes Prod.
Interprétation :
Ceyda Bakbasa, Ahatjan Ali
Distribution :
enviedetempete@wanadoo.fr



Ceyda, jeune femme turque francophone d'origine aisée, arrive en France pour rejoindre l'homme qu'elle aime. Très vite, elle doit faire face à des difficultés et une solitude aussi soudaines qu'inattendues... Jusqu'au moment où elle rencontre un ouvrier Asiatique, qui s'avère parler une langue très proche de la sienne.

Ceyda, French-speaking Turkish young woman from a rich family, arrives in France to join the man she loves. Very quickly, she must face difficulties and loneliness as sudden as unexpected... Until the moment when she meets an Asian worker, who speaks a language very close to hers.

Çagla Zencirci, née à Ankara en 1976, cofondatrice de la branche turque du réseau européen NISI MASA en 2003, co-réalise avec Guillaume Giovannetti plusieurs documentaires en Asie dont : *Une route de la soie* (Compétition à Créteil en 2004), *Retrouver Bam* (2005), *Carnegami*, sous l'égide d'Abbas Kiarostami.



Çagla Zencirci, born in Ankara in 1976, co-founder of the Turkish branch of European network NISI MASA in 2003, Co-directs with Guillaume Giovannetti several documentaries in Asia, of which : *Une route de la soie* (Competition Créteil 2004).

Femme Femme

Marina Déak

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2007, 18', couleur, Béta
numérique, v.o. français

Scénario : Marina Déak
Image : Rémy Mazet
Montage : Mathias Bouffier
Production : LES FILMS SAUVAGES
Jean-Christophe Soulaçon
Interprétation : Mitsou Doudeau,
Marie Rivière, David Gouhier,
Paul Cahen
Distribution :
festival@filmsauvages.com



Audrey, un enfant, séparée d'Éric, le père. L'enfant est chez la mère d'Audrey. Le fils, la grand-mère, le père, Audrey, se croisent, essaient de vivre ensemble, ou de ne plus vivre ensemble. Audrey cherche un arrangement avec la vie, avec ses contradictions.

Audrey, a child, separated from Eric, the father. The child is at Audrey's mother house. The son, the grand-mother, the father, Audrey, cross each other, try to live together, or to stop living together. Audrey seeks an understanding of life, and her own contradictions

Marina Deak a étudié la philosophie, le chinois et plus tard, le cinéma. Elle a déjà réalisé *Dévoration* (1999, Super 8), *Le chemin de traverse* (2001) et *Les Profondeurs* (2005), présenté en compétition à Créteil en 2006.



Marina Deak studied philosophy, Chinese and cinema. She has already directed *Dévoration* (1999, Super 8), *Le chemin de traverse* (2001) and *Les Profondeurs* (2005, Quality CNC award and special Festival Paris Tout Court jury award in 2006), presented in competition in Créteil in 2006.

Juste une heure

Virginie Peignien

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 11', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Virginie Peignien
Image : Mario Barroso
Montage : Frédéric Massiot
Son : Pierre Donnadieu
Musique :
Marc Miller, Thierry Maillard
Production : Elytel (Paris)
Interprétation :
Marie Bunel, Sam Karmann
Contact : v.peignien@free.fr



Une femme aborde un homme dans la rue et lui propose de faire l'amour. « Je ne vous propose pas une liaison, je veux seulement faire l'amour avec vous ». « Pourquoi moi ? » répond-t-il.

A woman approaches a man in a coffee shop and proposes to make love "I'm not proposing a liaison to you, I just want just to make love with you". "Why me, asks the man"?

Virginie Peignien est comédienne. Formée aux cours Jean Périmony, elle débutera au théâtre dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais. Puis elle tourne au cinéma avec Laurent Jaoui, Caroline Huppert ou Yves Boisset avant de réaliser *Juste une heure*, son premier court-métrage.



Virginia Peignien is an actress. Formed at the Jean Périmony courses she will begin her theater career in the *Le Barbier de Séville*. Then she works in cinema before directing *Juste une heure*, her first short film.

Oui peut-être

Marilyne Canto

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2007, 8', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Marilyne Canto, Antoine Chappey
Image : Laurent Brunet
Montage : Thomas Marchand
Son : Olivier Mauvezin
Production : Les Films du Poisson
Interprétation : Lolita Chammah, Samuel Theis,
Contact :
contact@filmsdupoisson.com



Tard dans la nuit, elle a l'audace de le suivre.
Late in the night, she has the audacity of following him.

Née en 1963, **Marilyne Canto** a joué dans une cinquantaine de films, et notamment dans ceux de Dominique Cabrera, Claude Chabrol... Elle a réalisé *Nouilles* (1989) et *Fais de beaux rêves* (2005).



Born in 1963, **Marilyne Canto** acted in around fifty films, and in particular in those by Domenica Cabrera, Claude Chabrol... She directed *Nouilles* (1989) and *Fais de beaux rêves* (2005).

Sur ses deux oreilles

Emma Luchini

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 25', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Emma Luchini

Image : Emma Luchini

Montage : Benjamin Favrol

Son : C. Mault, B. Picard

Musique : Eric Blaiseau

Production : Onyx Films

Interprétation : Grégory Gadebois,
Samuel Jary, Vanessa Daird

Contact : festival@onyxfilms.fr



Is se croyaient plus malins que les grosses pointures du milieu : prendre leur argent et se tirer sans livrer la marchandise. Mais Vincent et Jack, petits voyous sans envergure, n'ont pas le choix. Ils doivent honorer le marché : livrer une fille, vendre une âme pour sauver leur peau.

They believed that they could be smarter than the biggest mobsters, and that they could take the money without delivering the merchandise. But Vincent and Jack, two small time crooks, have no choice. They have to honor their debt : deliver a girl to these pimps, sell a soul to save their skin..

Née en 1979 à Paris, **Emma Luchini** a suivi des cours d'arts plastiques et travaillé quelques années comme graphiste. Elle a réalisé une vidéo : *Tout le monde s'appelle Victor* (1999), avant de devenir assistante (mise en scène) sur des longs métrages.



Born in 1979 in Paris, **Emma Luchini** followed courses of visual arts and worked a few years as graphic designer. She directed a video: *Tout le monde s'appelle Victor* (1999), before becoming assistant director for feature films.

Taxi Wala

Lola Frederich

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2007, 16', 35mm, couleur, v.o. française, s.t. anglais

Scénario : Lola Frederich

Image : Claire Mathon

Montage : Thomas Marchand

Son : Sophie Laloy

Musique : Archie Sheep

Production :

Château Rouge Productions

Interprétation :

Carlo Brandt, Kamalject Kaur

Contact :

production@chateau-rouge.info



Un chauffeur de taxi commence sa journée de travail. Il emmène une femme qui lui indique une adresse. Peu à peu, il va prendre conscience que la femme qu'il emmène est complètement perdue. On sillonne le quartier de la Goutte d'or à Paris.

A taxi driver begins his working day. He picks up a woman who indicates an address to him. Little by little, he will become aware that the woman is completely lost. One gets to peek around the Goutte d'or neighborhood in Paris.

Née en 1974, **Lola Frederich** a une formation littéraire. Elle a travaillé comme assistante à la réalisation de nombreux courts métrages avant de réaliser *Dans l'ombre d'une ville* (2005), un documentaire sur les femmes analphabètes du quartier de la Goutte d'Or à Paris.



Born in 1974, **Lola Frederich** has a degree in literary studies. She worked as assistant director for many short films before directing *Dans l'ombre d'une ville* (2005), documentary on the illiterate women living in the district of the Goutte d'Or in Paris.

Tel père, telle fille

Sylvie Ballyot

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, 20', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Sylvie Ballyot

Image : Claire Mathon

Montage : Charlotte Tourres

Son : Jean-Baptiste Haehl

Musique :

Léo Ferré, Jay-Jay Johanson

Production : Ostinato Productions

Interprétation : Salomé Stévenin,
Bernard Blancan, Sophie Cattani

Contact :

ostinatoproduction@free.fr



Julie rend visite à son père, dans le Sud de la France. Le père est amputé et vit seul dans une maison au bord de la mer. Julie s'étourdit le soir dans un dancing et séduit les filles. Père et fille ne savent pas comment se parler, se cherchent, s'effleurent, quelquefois se reconnaissent.

Julie goes to visit her father, in the South of France. The father is amputated and lives in a house by the seaside. It's evening in a dance hall and Julie becomes volatile, and starts seducing other girls. Father and daughter have difficulties speaking to each other they explore, touch upon, and sometimes converge.

Née en 1967 à Suresnes, **Sylvie Ballyot** est diplômée de la Femis. Elle a réalisé plusieurs courts-métrages tant des fictions que des documentaires : *Alice* (2002), *Look at me* (2001) *To Her* (1994), *Alice* (2002), *The man without name* (1998)... dont plusieurs ont été présentés à Créteil.



Born in 1967 in Suresnes, **Sylvie Ballyot** is an Femis graduate. She directed several short films both fictions and documentary: *Alice* (2002), *Look at me* (2001) *To Her* (1994), *Alice* (2002), *The man without name* (1998)... of which several were presented at Créteil.

Un certain regard

Géraldine Maillet

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2007, 7', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Géraldine Maillet

Image : Guillaume Schiffman

Montage : Rodolphe Molla

Son : Julien Brossier

Production :

Pavillon Rouge (Paris)

Interprétation : Julie Gayet,
Stéphane Freiss

Contact : iana@pavillonrouge.biz



L'été. Un jardin. Un homme croise le regard d'une femme mystérieuse. S'engage alors un jeu de séduction drôle et dramatique.

Summer. A garden. A man crosses the glance of a mysterious woman. This will be the start of a funny and dramatic seduction game.

Née en 1972, **Géraldine Maillet** est comédienne, scénariste et auteur de six romans parus pour la plupart chez Flammarion (Prix Contrepoint 2007 pour *Presque Top Model*). *Un certain regard* est son premier court-métrage.



Born in 1972, **Géraldine Maillet** is an actress, scriptwriter and author of six novels published for the majority at Flammarion (Counterpoint award 2007 for *Presque Top Model*). *Un certain regard* is her first short film.

Wild

Karine Saporta

MAISON DES ARTS

FRANCE

Documentaire, 2007, 32', couleur, Vidéo Beta NUM
v.o. française

Image : Aranud Emery
Montage : Susana Kourjian, Valerie Bregaint
Musique : Vivaldi
Production : Lorenzo Gerace
Interprétation : Susana Kourjian, Valerie Bregaint
Distribution : Bel Air Media
fabienne.verdun@bel-air-media.com



Cette création de Karine Saporta, présentée pour la première fois au printemps 2007, est un duo chorégraphique avec pour interprètes : une écuyère, un danseur contemporain africain et trois chevaux. Un spectacle qui mêle art équestre, danse et voltige. Les pas du danseur au sol et ceux du cheval monté se répondent.

This Karine Saporta creation presented for the first time in spring 2007, is a choreographic duet interpreted by a rider, an African contemporary dancer and three horses. A performance, which mixes equestrian art, dance and stunt flying. The steps of the dancer on the ground and those of the mounted horse communicate.

Karine Saporta est chorégraphe et l'auteur de nombreux spectacles. Elle est aussi plasticienne, photographe et cinéaste. Elle a réalisé : *Les Larmes de Nora, Les Guerriers de la Brume*. En 2006, 3 documentaires ont été produits par la télévision française sur ses chorégraphies.



Karine Saporta is choreographer and the author of several live performances. She's also a conceptual artist, photographer and filmmaker. She directed: *Les Larmes de Nora, Les Guerriers de la Brume*. In 2006, the French television channels produced 3 documentaries based on her choreographies.

Bloody Mary

Zina Papadopoulou

MAISON DES ARTS

GRÈCE / PAYS BAS

Animation, 2007, 1', couleur, Vidéo Beta NUM
Sans dialogue

Scénario : Zina Papadopoulou
Image : Zina Papadopoulou
Montage : Zina Papadopoulou
Musique : Gregory Grigoropoulos
Production : Zina Papadopoulou
Distribution : zinap@yahoo.com



Un cocktail de sang virginal

A bloodthirsty virgin cocktail.

Zina Papadopoulou travaille à la fois en Grèce et en Hollande, dans l'animation et l'infographie.



Zina Papadopoulou, greek animator, computer animator et graphic designer. She has been trained both in Netherlands and in Greece.

And the Life Went On

Maryam Mohajer

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI/IRAN

Animation, 2007, 6', couleur,
Vidéo Beta NUM, v.o. arabe,
s.t. anglais, s.t. français (Dune)

Scénario : Maryam Mohajer
Image : Maryam Mohajer
Montage : Maryam Mohajer
Production : Maryam Mohajer
Distribution :
mmplondon@yahoo.co.uk



Téhéran Iran 1985. La guerre Irak/Iran fait rage. L'air est saturé de sirènes. Tous les voisins courent se réfugier dans les abris. Qu'est-ce qui se passe dans ces abris. Pourquoi toutes ces femmes crient et pleurent, et ces hommes tirent sur leur moustache, avec rage et peur ?

Theran, Iran, 1985. The Iran/Iraq war. Air rais sirens. All the neighbours rush down to the basement shelles. So what is going to happen in this shelter ? Will every woman cry and screams whilst every man shivers and chews his moustache with rage and fear ?

Maryam Mohajer est née en 1977 à Téhéran. Après un stage à Londres, elle travaille en free-lance dans le cinéma d'animation. Elle a réalisé : *The Wrong Trainers* (2006) et *The Girl with short Hair* (2007).



Maryam Mohajer, born in 1977 (Theran), after a training in London is now a free lance animator. After her award winning animation *The wrong trainers* in 2006, she made in 2007 *The Girl with short Hair*.

Simi Bat 35 (Simi turns 35)

Galit Hoogi

MAISON DES ARTS

ISRAËL

Documentaire, 2006, 19',
Vidéo Béta SP, couleur,
v.o. hébraïque, s.t. anglais,
français (Dune)

Scénario : Galit Hoogi
Image : Naïma Landau
Montage : Dana Blankstein
Production : The Sam Spiegel Film and TV School (Jérusalem)
Interprétation :
Contact : hila@gfsf.co.il



Tout le monde dans cette famille se marie jeune, sauf Simi qui a 35 ans et vit toujours à la maison, sans l'ombre d'un petit copain à l'horizon. 3 générations de personnes expliquent, sur un mode sarcastique, leurs perceptions de l'amour.

Everyone in this family marries young, except Simi now turning 35, and who is still living at home, without a boyfriend or plans to find one. 3 generations of people explain their perceptions of love.

Née à Haïfa (Israël) en 1979, **Galit Hoogi** a étudié le cinéma à la Sam Spiegel Film & TV School de Jérusalem. *Simi turns 35* est son film de deuxième année.



Born in Israel, Haifa, in 1979, **Galit Hoogi** began her studies at the Sam Spiegel Film & TV School Jerusalem, in 2003. *Simi Bat 35*, is her second year documentary.

Fine della storia

Letizia Battaglia

MAISON DES ARTS

ITALIE

Experimental, 2007, 18', couleur,
v.o.italienne, s.t. français (Dune)

Scénario : Letizia Battaglia
Image : Cristina Scuderi
Montage : Jona Klein
Musique : Giovanni Sollima
Production : Viartisti -Torino
Interprétation : Serena barone
Distribution :
letiziamylove@libero.it



Photos. Documents, témoignages humiliants. Intenable. Serena, une jeune femme, traverse Palerme en portant en elle cette obsession du mal qui renferme la vie de ses compatriotes comme dans une prison.

Photos. Documents, témoignages humiliants. Intenable. Serena, une jeune femme, traverse Palerme en portant en elle cette obsession du mal qui renferme la vie de ses compatriotes comme dans une prison.

Letizia Battaglia (née 1935 à Palerme, Sicile) est une grande photographe italienne. C'est "une femme contre la mafia", et qui s'engage dans le mouvement féministe. Daniela Zanzotto dans son film *Battaglia* (section 30 ans) présente ce parcours exemplaire. *Fine della storia* est le premier film de Letizia Battaglia.



Letizia Battaglia (born 1935 in Palermo, Sicily) is an foremost Italian photographer. She is a woman against the Mafia, and becomes a feminist, anti-mafia politic activist. Daniela Zanzotto's film *Battaglia* (section 30 years) presents an overview of this exemplary life commitment. *Fine della storia* is Letizia Battaglia's first film.

Coffee & Allah

Sima Urale

MAISON DES ARTS

NOUVELLE ZÉLANDE

Fiction, 2007, 14', 35mm, couleur
v.o. anglaise/oromiffa , s.t.
français (Dune)

Scénario : Shuchi Kothari
Image :
Montage :
Musique :
Production : Shuchi Kothari and Sarina Pearson/ Nomadz Limited
Interprétation : Zahara Abbawaaaji, Joe Folau
Distribution : tory@nzfilm.co.nz



Quand une tasse de café est un cadeau d'Allah. Le désir d'une femme musulmane Ethiopienne pour le café, l'islam et le jeu de badminton.

When a cup of coffee is a gift from Allah. An Ethiopian Muslim woman's appetite for coffee, islam and a good game of badminton.

Sima Urale est la première réalisatrice de Samoa (Ile du Pacifique). Elle a étudié le cinéma en Australie, et a réalisé *O Tamaititi* (1996) qui a reçu de nombreux prix (Lion d'argent à Venise). Elle a ensuite travaillé 13 ans pour la TV Néo Zélandaise, comme scénariste et réalisatrice.



Sima Urale is Samoa's first female director. She emigrated to Australia, where she studied filmmaking. After graduation she made *O Tamaititi* (1996) which won eight awards (Silver Lion at Venice). Then she has been working for 13 years in TV industry in NZ as writer/director, from commercials, music videos, documentary, to drama.

Atmenah (Fais un vœu)

Cherien Dabis

MAISON DES ARTS

PALESTINE

Fiction, 2007, 12', couleur,
35mm, v.o.arabe, s.t anglais,
français (Dune)

Scénario : Cherien Dabis

Image : Alison Kelly

Montage : Cherien Dabis

Musique : Kathryn Bostic

Production : Cherien Dabis

Interprétation : Mayar Rantisse,
Lone Khilleh, Iman Aoun

Distribution :

sabina@mecfilm.de



Une jeune Palestinienne de 11 ans va acheter un gâteau d'anniversaire. Elle s'aperçoit qu'elle n'a pas assez d'argent pour cet achat, mais essaie malgré tout d'acheter ce gâteau. Cela tourne mal, dans un climat de tension politique extrême.

A young 11 years old Palestinian girl, will do whatever it takes to buy a birthday cake. But when Mariam arrives at the bakery, she realizes that she doesn't have enough money. What begins as a simple trip to the bakery turns into a bad journey with a politically charged environment.

Née en Palestine de parents immigrés, **Cherien Dabis** est une cinéaste indépendante, diplômée de l'Université de Columbia (New York). Elle a réalisé *Amreeka* (2007) son premier long métrage fiction, qui a reçu de nombreux prix.



Born to Palestinian immigrant parents, **Cherien Dabis** is independent filmmaker, graduate of Columbia University's (New York). She made *Amreeka* (2007) her first feature awarded in several festivals.

Zucht (Breath)

Margien Rogaar

MAISON DES ARTS

PAYS BAS

Fiction, 2007, 10', couleur,
35mm, v.o. néerlandaise, s.t.
français (Dune)

Scénario : Tjying Liu

Image : Sal Kroonenberg

Montage : Elisabeth Kasteel

Musique : Tom Pintens

Production : BosBros. Film-TV

Interprétation : Tom Pintens,
Roeland Fernhout, Yannick de
Waal, Moo Miero

Distribution : info@bosbros.nl



Pendant un voyage sur un lac, Erik 12 ans, se sent très attiré par le père de son amie Sofie. Il tente d'exprimer ses sentiments.

On a trip to the lake, twelve-year old Erik feels deeply attracted to the father of his friend Sofie, and hatches a plan to express the extent of his love.

Margien Rogaar (1977) a terminé ses études de cinéma au Netherland Film et TV Academy, en 2002. Elle a réalisé *Meisje jongen ijsje* (2002), *Au cigogne !* (2004) et *Matze* (2004) avant son premier long métrage *Maybe Sweden* (2006).



Margien Rogaar (1977) has finished in 2002 the Netherland Film and Tv Academy. Her others shorts are : *Matzes* (2004), *Au cigogne!* (2004) (TV) and *Meisje jongen ijsje* (2002). She has already shooted a long feature : *Maybe Sweden* (2006).

Ela

Silvana Aguirre

MAISON DES ARTS

ROYAUME UNI

Fiction, 2007, 13', 35mm, couleur,
v.o.anglaise, s.t.français (Dune)

Scénario : Silvana Aguirre
Image : Liam Iandoli
Montage : Fiona Devouza
Son : Aywh Ahuja
Musique : Chris White
Production : Quark Films
Interprétation : Jaime Rakic-Platt,
 Ruth Gemmell, Trevor Sellers
Contact : gavin@quarkfilms.com



Une famille unie, un garçon et sa petite soeur Ella. Le frère taquine sa soeur... en lui tirant sur les tresses. Ela a huit ans, c'est un moment particulier de sa vie : celui où elle expérimente la solitude pour la première fois.

We meet 8 years old Ela, at a very particular moment in her life : the moment she experiences loss for the first time.

Silvana Aguirre est Péruvienne. Elle a étudié le cinéma à Londres (NFTS) avant de réaliser *Esperanza* (2005) et de continuer à travailler comme scénariste pour la télévision péruvienne.



Silvana Aguirre is Peruvian. She studied cinema in London (NFTS) before directing *Esperanza* (2005) and continuing to work as a scriptwriter for Peruvian television.

Love Triangle

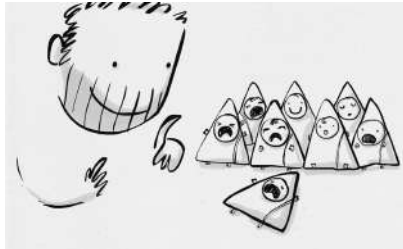
Yasmeen Ismail

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

Animation, 2007, 3', Béta SP,
couleur, v.o.anglaise, s.t. français (Dune)

Image : Yasmeen Ismail
Montage : Yasmeen Ismail
Son : Matt Clark, Paul Clark
Musique : Mick Cooke
Production : Blackwatch
 Productions
Contact : info@sweetworld.tv



Un jeune homme est décontenancé par le fait que son amie, tout juste revenue d'un voyage dans sa lointaine famille indienne, soit métamorphosée en « samosa ».

A young man struggles with the fact that his girlfriend, upon returning from a trip to see her estranged Indian family, has unexpectedly turned into a samosa.

Yasmeen Ismail a travaillé en freelance dans le cinéma d'animation, avant de rencontrer Sandra Ensby. En 2005, elle part à Singapour travailler sur *Einstein's Tingkat*, une série pour les enfants. Elle a réalisé deux autres films d'animation : *Measles* et *Morris 5'30*.



Yasmeen Ismail worked as a freelance animation filmmaker, before meeting Sandra Ensby. In 2005, she leaves for Singapore to work on *Einstein's Tingkat*, a TV program for children. She has made two other animation film: *Measles* and *Morris 5'30*.

Milan

Michaela Kezele

MAISON DES ARTS

SERBIE/ALLEMAGNE

Fiction, 2007, 23', couleur, Vidéo
Beta SP, v.o.serbe, s.t. allemand,
anglais, français (Dune)

Scénario : Michaela Kezele

Image : Felix Novo de Oliveira

Montage : Stine Sonne Munch

Musique : Martina Eisenreich

Production : Target Films Gbr (Munich)

Interprétation : Andrija Nikcevic,
 Nikola Rakocevic, Danica Ristovski,
 Branislav Platisa

Distribution : target-film@gmx.de



En ex-Yougoslavie, près de Belgrade pendant les raids aériens de l'OTAN (1999). Un petit garçon, Milan, organise un rendez-vous avec son frère aîné, pour jouer au « hide and seek » dans la forêt. Mais ils ne se reverront plus jamais. Une description réaliste des effets de la guerre sur la population civile innocente.

Ex-Yugoslavia, during the 1999 NATO air-raids. The little boy Milan arranges to meet his older brother later on, to play "hide and seek" in the forest. But they will never see each other again. A realistic portrayal of the effects of war on innocent civilians.

Née en 1975 à Munich (Allemagne), **Michaela Kezele** a été élevée par ses grands-parents à Dubrovnik. A cause de la guerre en Yougoslavie, elle est revenue vivre à Munich et a étudié la musique. Elle est devenue actrice, avant d'étudier le cinéma. *Milan* est son 4ème court métrage.



Born in 1975 in Munich (Germany), **Michaela Kezele** was raised by her grandparents in Dubrovnik. As a result of the war, she came back to Munich where she studied music. She worked as an actress, before being a student at the Film & TV Academy of Munich. She did 4 shorts, before *Milan*.

Cheerleaderka (Cheerleader)

Katarzyna Kozyra

MAISON DES ARTS

POLOGNE

Vidéoclip, 2007, 4', couleur,
v.o anglaise

Scénario : Katarzyna Kozyra

Image : Katarzyna Kozyra

Montage : Katarzyna Kozyra

Musique : Gwen Stefani

Production : Katarzyna Kozyra

Interprétation :

Katarzyna Kozyra

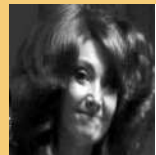
Distribution : Zacheta national
 Gallery / mbogdanska@altkom.pl



Cheerleader est conçu comme un clip-vidéo illustrant la chanson de Gwen Stefani : What You Waiting For ? Il explore en particulier le corps travesti, costumé, et les problèmes d'identité qui sont une préoccupation majeure de l'artiste.

The Cheerleader is conceived as a pop video to the song of the Gwen Stefani : What You Waiting For?. The video explores, amongst others, the problems of the body as a costume and of one's own identity that have frequently been the artist's preoccupation.

Katarzyna Kozyra est née à Varsovie en 1963. Elle vit entre Varsovie, Trente (Italie) et Berlin. Elle a étudié l'allemand et la sculpture, avant de réaliser des performances : *Diva, Reincarnation sur une femme obèse*, ou *In Art Dreams Come True*, où elle se transforme en Madonna, une diva d'opéra, une drag queen...



Katarzyna Kozyra was born in Warsaw in 1963. She lives in Warsaw, Trento and in Berlin. She studied German and sculpture. Then, she makes performances : *Diva, Reincarnation about a fat woman*, or *In Art Dreams Come True*, where she introduces Madonna, an opera diva, a drag queen...

Na koncu ulicy (At The End Of The Street)

Jenifer Malmqvist

MAISON DES ARTS

POLOGNE/SUÈDE

Fiction, 2007, 14', couleur,
Vidéo Beta SP
v.o.polonaise, s.t.français (Dune)

Scénario : Jenifer Malmqvist
Image : Kate McCullough
Montage : Cecylia Pacura
Son : Krzysztof Stasiak
Musique : Monkeystrikes
Production : The Polish National Film School, Lodz, Poland
Interprétation : Ela Komorowska, Mikolaj Osinski, Joanna Glen
Distribution :
botniafilm@filmfest.se



Alexandra ne peut pas accepter que son amie la quitte. La confrontation avec un policier lui fera comprendre que perdre, fait aussi partie de la vie.

Alexandra can't accept that her girlfriend left her. The confrontation with a police man, makes her understand that loss always will be a part of life.

La réalisatrice suédoise **Jenifer Malmqvist** a réalisé son film à l'Ecole de Police Nationale de Lodz (Pologne). Son film précédent, *Peace Talk*, a été sélectionné au festival de Sundance (2007).



Swedish filmmaker **Jenifer Malmqvist** shot her film at the Polish National Film School, Lodz, Poland. Her previous film *Peace Talk* attended the Sundance films festival in 2007.

Im Fluss (Au fil de l'eau)

Cecilia Barriga, Claudia Lorenz

MAISON DES ARTS

SUISSE

2007, Documentaire, 5', Vidéo
Béta, couleur, v.o.allemande,
s.t.français

Image :
Cecilia Barriga, Claudia Lorenz
Montage :
Cecilia Barriga, Claudia Lorenz
Son :
Cecilia Barriga, Claudia Lorenz
Musique : Hipp Mathis
Production :
Claudia Lorenz (Zurich)
Interprétation :
Trudy Biefer, Christine Walser
Contact : clau.lorenz@bluewin.ch



Deux zurichoises septuagénaires suivent ensemble depuis trente ans, le cours de la vie. En été, presque tous les jours, elles nagent dans la Limmat, à Zurich. Elles réfléchissent pendant une de ces baignades à l'amitié, à l'amour, et à l'apprentissage de la vieillesse.

Two 60-year old based in Zurich have shared for the last thirty years, the course of life. In summer, almost every day, they swim in Limmat, in Zurich. Through one of these bathing escapades we can perceive their friendship, their love, and the learning of old age.

Née en 1975 en Suisse, **Claudia Lorenz** a réalisé *Hoi Maya*, primé à Créteil (2005). Elle commence alors à travailler avec la réalisatrice hispano-chilienne **Cecilia Barriga**, qui elle-même a été primée à Créteil (2001) pour *Time's up!*. Elles ont réalisé ensemble *El día del Euro* (2006).



Born in 1975 in Switzerland, **Claudia Lorenz** made *Hoi Maya* awarded at Créteil (2005). At this time, she starts to work with the Hispanic-Chilean filmmaker **Cecilia Barriga**, who was also awarded at Créteil (2001) for *Time's up!*. They are the co-directors of *El día del Euro* (2006).

Collège au



CINEMA

94

Voir des films classiques ou contemporains en version originale et sur grand écran...

... rencontrer des professionnels du cinéma pour parler des films,
des émotions ressenties, aborder la lecture de l'image et l'analyse filmique...

... voilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif *Collège au cinéma*
en Val-de-Marne à des collégiens du département.

L'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des
collégiens au Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival
International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Le dispositif *Collège au cinéma* a été initié en 1989
par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du
Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat
avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National
de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le
Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, les salles de
cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

Collège au cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public

52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS
T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15
collegeaucinema@cinemapublic.org





© Livia Saavedra

GRAINE DE CINEPHAGE EN 2007

Graine de Cinéphage

**« Avec les mots,
on marque le
mouvement,
avec les images,
on le fixe. »**

Louis Scutenaire

Le Festival offre, avec sa programmation, la possibilité d'élargir notre champ de vision. De découvrir d'autres cinématographies. Nous vivons dans un monde d'images. À chaque instant, elles sont renouvelées, plurielles, changeantes, souvent en décalage avec la réalité. Le Festival nous offre ainsi la possibilité de prendre le temps d'établir une distance, entre la chose vue et celle perçue.

Prendre conscience du rôle des images, être capable de les analyser, de les maîtriser, de les critiquer aussi, de les créer, voilà ce que nous proposons aux jeunes. Nous offrons aux collégiens et aux lycéens la possibilité de s'initier aux métiers du cinéma mais aussi du journalisme.

Avec le soutien des enseignants : Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin, et Guillaume Poitrat du Lycée Guillaume Budé (Limeil Brévannes), nous mettons en place le journal télé du Festival. Rendez-vous tous les soirs à 20 heures pour sa diffusion. Avec Alain Tissier, Roland Strahm du Lycée Léon Blum (Créteil), nous animerons le quotidien *What's up* distribué en salle à partir de 13 heures. Avec Fabienne Spitz et Anne Fave du lycée Assomption de Bondy, les élèves sont invités à travailler sur l'histoire des femmes et à réfléchir, lors d'un atelier, à la place des femmes dans la publicité.

Nouveauté cette année, l'ensemble des classes qui participent au Festival sont invitées à réaliser un reportage, qui sera diffusé en ligne dans la revue *Kritiks* animée par des journalistes confirmés : <http://kritiks.blog-spirit.com>

Sonia Bressler

Nos partenaires :

Conseil Général du Val de Marne,
ACRIF
Collège au Cinéma,
Action Culturelle du Rectorat de Créteil,
Ministère de la Santé, de la Jeunesse et
des Sports,
Cinéma Public,
TikArt



Établissements scolaires participant à Graine de Cinéphage

Collège Emile Zola (Choisy-le-Roi)
Collège Clément Guyard (Créteil)
Collège Joliot Curie (Fontenay-sous-Bois)
Collège Molière (Ivry s/ Seine)
Collège Dorval (Orly)
Collège Simone Veil (Mandres les Roses)
Collège Paul Klee (Thiais)
Collège La Guinette (Villemecresnes)
Collège Jules Ferry (Villeneuve-Saint-Georges)
Collège Pasteur (Villejuif)
Institut Saint Thomas de Villeneuve (Bry sur Marne)
Lycée Assomption (Bondy)
Lycée Guillaume Budé (Limeil Brévannes)
Lycée Léon Blum (Créteil)



© Livia Saavedra

Graine de Cinéphage, Collège au Cinéma, Lycée au Cinéma

**Proposent quatre journées
d'immersion pendant le Festival
Lundi 17 mars, mardi 18 mars,
jeudi 20 mars et vendredi 21 mars**

**Accueil dès 10h,
projections à 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h30, 17h**

Le Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 10h durant ces quatre journées.

Nouveautés :

Pour la première fois, nous mettons en place une action avec Tick'Art. Avec Florence M'Sili (Chargée des relations avec les partenaires culturels) nous donnons la possibilité à des classes de rencontrer des professionnels et de découvrir un métier du cinéma (matinée), puis de vivre une journée de Festival

Pour la seconde année, des lycéens auront en charge la rédaction du quotidien distribué chaque jour, à chaque séance. Et pour la première fois, leurs articles

et reportages seront également diffusés dans la revue Kritiks sur internet, animée par des journalistes professionnels. Retrouvez-les tous les jours sur : <http://kritiks.blogspot.com>

Au choix :

Projections à 11h, 12h, 13h, 14h ou 15h, suivies d'une rencontre avec une réalisatrice
Leçons de cinéma à 16h

Le Festival anime depuis plus de quinze ans l'opération Graine de Cinéphage.

Nous mettons en place, avant et pendant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury **Graine de Cinéphage** inter-collèges et inter-lycées.

Autres films de la section « 30 ans » à voir

Lundi 17 mars

13h : **Ma vie sans moi**
de Isabel Coixet (Espagne, 102', 2003, vo espagnole s.t français)

Mardi 18 mars

13h : **Sonja**
de Kirsi Marie Liimatainen
(Allemagne, 2007, 73', vo allemande s.t français)

15h : **36 Fillette**
de Catherine Breillat
(France, 1987, 88', vo française)

Jeudi 20 mars

11h : **Suzaku**
de Naomi Kawase (Japon, 95', 1997, vo japonaise s.t français)

13h : **Wanda**
de Barbara Loden (USA, 105', 1970 vo anglaise s.t français)

15h : **C'est le bouquet**
de Jeanne Labrune (France, 2002, 99', vo française)

Vendredi 21 mars

11h : **Un Ciel plein d'Etoiles**
de Tata Amaral (Brésil, 70', 1996, vo brésilienne s.t français)

13h : **La Nina en la piedra**
de Maryse Sistach (Mexique, 104', 2006, vo espagnole s.t français)

En compétition Graine de Cinéphage

Sonja de Kirsi Marie Liimatainen

Allemagne, 2007, 73', 35mm, v.o. allemande, s.t. français

Scénario : Kirsi Marie Liimatainen

Image : Yoliswa Gärtig

Montage : Ronny Bischoff

Son : Silvig Naumann

Musique : Friedemann Maizeit

Production : HFF Konrad Wolf

Interprétation : Sabrina Kruschwitz, Julia Kaufmann

Contact : liimatainen@web.de



Julia et Sonja sont deux amies très proches. Elles partagent leurs envies et leurs rêves. Mais qu'est-ce qui sépare donc l'amitié de l'amour ? La réalisatrice nous entraîne dans les méandres de cette question. Le film joue avec la justesse des sentiments, des incompréhensions, et des bouleversements émotionnels vécus par les adolescentes.

Julia and Sonja are two very close friends. They share their desires and their dreams. But what separates friendship from love? The director gets us involved in the meanderings of this question. The film plays with the truthfulness of feelings, incomprehension, and emotional teenager confusion.

Kirsi Marie Liimatainen est née en Finlande en 1968. Elle a obtenu un Master en théâtre et arts dramatiques à l'Université de Tampere. De 1991 à 1999, elle a travaillé comme comédienne pour des séries TV, et dans des théâtres finlandais. Puis elle a étudié le cinéma à la Konrad Wolf Academy of Babelsberg, avant de participer à un stage en résidence, organisé par le Festival de Cannes. *Sonja* est son film de fin d'études et son premier long métrage fiction.

Kirsi Marie Liimatainen was born in Finland in 1968. She has a theatre and drama master at the Tampere University in the acting section. From 1991 to 1999, she worked as an actress in TV films and in theatre in Finland. Then, she studied directing at the Konrad Wolf Babelsberg Academy of Film and TV. In 2003 she was invited to participate in an in practice residence organized by the Festival de Cannes. *Sonja* is her graduation project and first feature film.

Maati May (A grave-Keeper's tale)

de Palekar Chitra (Inde, 2006, 98', v.o.s.t français)

Dreaming Lhasa

de Ritu Sarin et Tenzine Sonam

(Royaume-Uni/Inde, 2005, 90', 35mm)

v.o.Tibétaine/Anglaise s.t. français)

God Man Dog de Chen Singing

(Taïwan 2007, 119', 35mm, couleur, v.o. taïwanaise, s.t. français Dune)

Naked on The Inside de Kim Farrant

(Australie, 2006, 81', Beta Num, v.o. Anglaise, s.t. français)

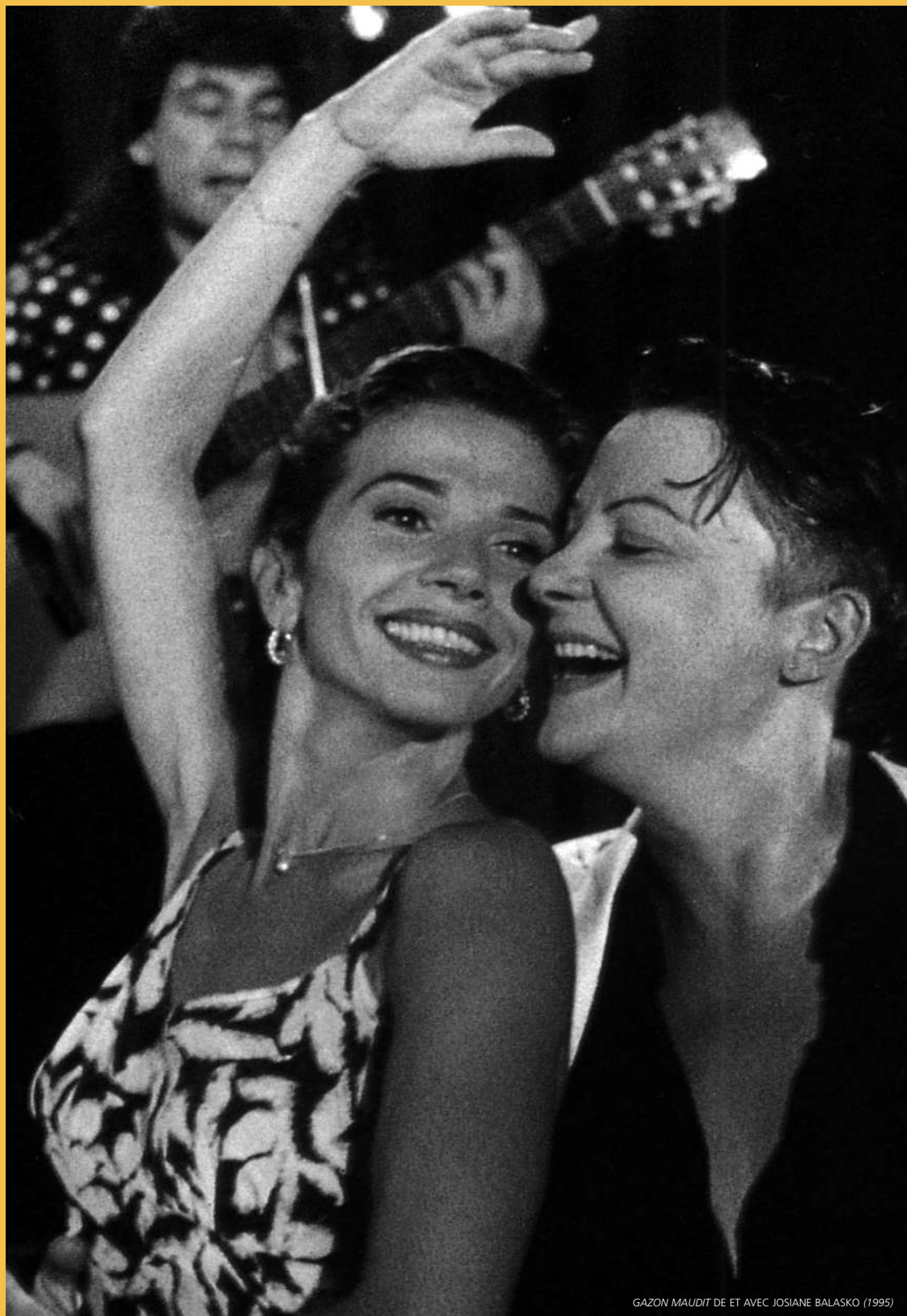
La Nina en la piedra

de Maryse Sistach

(Mexique, 104', 2006, v.o. espagnole s.t français)

*Pour les dates et horaires, consulter la grille programme





GAZON MAUDIT DE ET AVEC JOSIANE BALASKO (1995)

Josiane Balasko

La splendide!



BERTRAND BLIER ET JOSIANE BALASKO

© Collection des Cahiers du Cinéma

Une rue calme à Pigalle. L'ombre de Jean Renoir plane sur le quartier, pas loin des sex-shops et de l'agitation cosmopolite du boulevard. Ce quartier colle à Josiane. On ne l'imagine pas ailleurs. Des fleurs en pots se chauffent au soleil. Il y a même un élégant mimosa dans le jardin d'hiver. Mais pas le temps de rêvasser... On l'écoute .

Qu'est-ce que j'peux faire ?

Au départ je dessinais. A 8 ans je peignais, ce n'était pas très convaincant. Cocteau disait : « Tous les enfants ont du talent, sauf Minou Drouet » et bien j'étais une sorte de Minou Drouet ! Je pouvais dessiner, j'avais de la facilité, mais je n'avais pas de sujet. Même quand on est jeune, il faut avoir des choses à dire. J'ai arrêté mes études, j'étais très en retard et j'ai dit à ma mère que je voulais faire du dessin. C'était plus l'idée d'une carrière artistique que j'avais en tête. Ma mère s'est saignée aux quatre veines pour m'envoyer dans une école qui existe toujours Penninghen. Je me disais que j'allais peut-être entrer aux Beaux Arts ou aux Arts Déco. J'ai fait une année

de préparation, qui me sert toujours pour composer mes affiches. Dans les années 69/70, j'ai été recalée au concours des Arts Déco et je me suis dit : « mais qu'est-ce que je peux faire ? » J'avais une amie d'enfance, Laura Laufer qui était une fan de cinéma, une cinéphile, et qui prenait des cours de théâtre chez Tania Balachova. Elle m'a dit : « pourquoi tu ne viens pas me voir ? ». Donc, avec mon carton à dessins sous le bras, je suis allée la voir (rires). Et Balachova qui était une prof formidable, et qui fut au théâtre la créatrice du *Huis clos* de Sartre, me dit : « mais qu'est-ce que vous faites-là, avec ce carton à dessins ? ». À l'époque, ces endroits n'étaient pas des usines. Les élèves payaient quand ils pouvaient. Donc je suis restée à regarder ses cours. Je trouvais ça intéressant. L'ambiance était bonne, il y avait des copains, des copines... Un jour, on me demande de donner la réplique. C'était une pièce très rigolote d'Obaldia : *Le Cosmonaute agricole*. Donc je donne la réplique, et tout le monde se marre. A partir de là, j'ai compris que j'avais une fibre comique et j'ai commencé à travailler dans ce sens. C'est donc venu un peu par hasard et je n'ai pas vraiment décidé de devenir actrice. J'avais perdu de vue mon amie Laura, qui écrit pour le cinéma dans des revues comme *Rouge*. On s'est retrouvées il n'y a pas très longtemps dans une action pour les Sans papiers, et je la vois demain pour son anniversaire.

Un art de vivre communautaire.

En Mai 1968, j'avais 18 ans et je vivais dans l'Oise. Ma mère tenait une auberge à la campagne. Il n'y avait rien, mais on écoutait la radio. Mes copains qui allaient dans les manifs me racontaient. On n'allait plus à l'école et il y avait une ambiance de fête. C'est après qu'on a vu les changements. Quand je suis arrivée à Paris, à Penninghen, il y avait des mecs qui arrivaient pieds nus en cours... (rires). Mai 68 a créé une connivence entre les jeunes. Les cadres explosaient et l'insolence était bien vue. Il y avait peu de femmes dans le genre comique, mais ça commençait. En 1973/74, Le Café de la Gare faisait déjà parler de lui, et il y avait plein d'autres endroits qui bougeaient. Quand j'ai commencé mes spectacles dans des caves, Dominique Lavanant, Marianne Sergent, Les Jeanne jouaient dans les cafés-théâtres... Le retentissement n'était pas le même qu'aujourd'hui, mais si on avait une bonne critique dans *Charlie-Hebdo*, c'était très bien. J'ai commencé à écrire des petits sketches, puis j'ai monté un spectacle et j'ai rencontré les gens du Splendid. J'avais très envie de jouer, d'être sur une scène, c'était un sentiment très fort. Avec une copine nous avions un contrat pour monter une pièce à Avignon qui s'appelait : *Quand je serais grande, je serais paranoïaque* (rires). On est parties là-bas en stop... avec la caisse sous le bras. On dormait chez l'habitant, une petite dame qui louait des chambres, c'était l'aventure, la découverte d'un monde. Le cinéma était aux mains des hommes, même si Agnès Varda travaillait déjà. Au théâtre il y avait quelques femmes mais les rôles étaient encore traditionnels. C'est au Café Théâtre que les choses ont changé, car on a écrit nos propres sketches. Les personnages du théâtre traditionnel ne nous ressemblaient pas. C'était soit la comédie classique, soit le boulevard un peu crétin. Les choses se faisaient d'une façon communautaire. On avait le désir de s'exprimer artistiquement. J'avais fait une tournée avec la troupe de Catherine Dasté, un spectacle



JOSIANE BALASKO DANS CLARA ET LES CHICS TYPES J. MONNET (1981)

© D.R.

pour enfants qui nous avait amené jusqu'en Italie à Rome, et là-bas j'avais acheté des chaussures pour mon spectacle, avec des talons aiguilles incroyables. J'avais déjà les chaussures... sans avoir le spectacle. On ne doutait pas que les chaussures seraient l'amorce d'une histoire. Les gens du Splendid m'ont demandé de remplacer une actrice qui quittait la troupe, mais je continuais à écrire de mon côté, ce que j'ai toujours fait. Au départ on faisait tout. On n'avait pas d'argent pour demander à qui que ce soit de nous aider. On écrivait les textes. On faisait entrer les spectateurs dans la salle, on faisait la caisse, les décors, Les costumes... On faisait tout. On apprenait à faire les choses avec une grande économie de moyens. Comme les gens étaient mal assis, si on n'était pas drôles c'était fichu (rires). Donc, il fallait vraiment qu'on



JOSIANE BALASKO DANS SMALA JEAN LOUP HUBERT (1984)

© D.R.



JOSIANE BALASKO DANS LA SMALA JEAN LOUP HUBERT (1984)

© D.R.

les tiennes en haleine, mais on avait un rapport au public totalement différent de celui qui existait dans le théâtre classique. On n'entrait pas par l'entrée des artistes pour monter sur scène. On rencontrait des gens intéressants. Les Rita Mitsouko par exemple. J'ai revu Catherine récemment à l'occasion du décès de Fred. Elle me disait, et j'avais totalement oublié cet épisode, que dans les années 75, lorsqu'ils commençaient à travailler, ils cherchaient un endroit pour répéter. Je leur avais dit : « *Allez au Splendid !* ». Ils avaient un grand talent musical et je pense que Catherine va continuer. Brigitte Fontaine, Higelin, Areski... Je me rappelle une chanson de Brigitte Fontaine qui disait : « *Je suis conne...* ». Ce sont des personnages avec une folie qui n'est peut-être plus de notre temps, mais c'est une vraie folie intéressante. En ce moment j'écoute une jeune chanteuse formidable, qui s'appelle Tigor. J'ai choisi certaines de ses chansons pour mon dernier film : *Cliente*.

Le goût de se transformer, de se déguiser.

Au cinéma, cela n'est pas très courant en France, mais c'est une tradition en Angleterre : les acteurs apprennent à se transformer, pour être des personnages très différents de ce qu'ils sont dans la vie. A Dinard j'ai ren-

contré Imelda Staunton, l'actrice qui joue dans le film de Mike Leigh *Véra Drake* (2005). Dans le film c'est une dame de soixante-cinq ans, et j'ai vu arriver une femme pétillante, jeune, qui n'avait rien à voir avec le personnage du film. Un autre exemple, c'est l'actrice Helen Mirren dans *The Queen* (Stephen Frears, 2006) que l'on voit comme une mémée avec des bas à varices, alors que c'est une très belle femme. Il y a certainement de jeunes actrices qui ont peur de changer leur image. Et à qui on ne le demande pas. Mais voyez Marion Cotillard dans *La Môme !* Cela dépend aussi de ce que l'on nous propose. J'ai joué la poison dans *Un Crime au paradis* de Jean Becker (2001). J'étais une mégère incroyable. Il y avait Suzanne Flon sur le film, qui comprenait très bien ce choix. Je préfère être un poireau dans un film, plutôt que dans la vie réelle ! (rires), car je passe beaucoup plus de temps dans la vie réelle qu'à l'écran. Ça m'amuse toujours de me déguiser. Un acteur se déguise sans cesse. C'est le plaisir du jeu de se transformer. J'ai commencé avec *Les Hommes préfèrent les grosses* (Jean-Marie Poiré, 1981) et bien sûr je n'étais pas à mon avantage, mais ce n'était pas grave. Dans le fond j'ai toujours eu des modèles masculins, car il y avait peu de modèles féminins à part les excentriques comme Pauline Carton. Elle est formidable, mais a toujours été cantonnée aux rôles de concierge, de vieille fille, de pharmacienne aigrie... Les

jeunes filles séduisantes jouaient assez vite des rôles de mères. Mes modèles étaient donc masculins et je m'étais dit : « *J'ai envie de faire un tandem, comme Jerry Lee Lewis et Dean Martin.* » (rires). C'est comme cela qu'est né *Les Hommes préfèrent les grosses*. Un de mes premiers spectacles qui s'appelaient : *La Pipellette ne pipa plus*. Les critiques, même féminines, étaient féroces. On disait « *dis-donc, elle a des cuisses avec de la cellulite et elle ose porter une mini-jupe !* » C'est un exemple de réaction qui prouve que parfois les femmes sont les premières gardiennes de la tradition machiste. Ça leur renvoyait une image inacceptable. J'ai eu la même réaction à la lecture de *Cliente*, auprès de femmes qui s'occupaient de programmation ou de distribution pour les chaînes de TV. Elles ne toléraient pas le scénario : une femme de 50 ans qui va avec des mecs. Elles ne lisaient pas un scénario, mais se projetaient personnellement dans l'histoire. C'est très fréquent ces deux niveaux, il y a les canons de la société d'une part, et l'autocensure des femmes contre elles-mêmes, d'autre part.

L'image de soi.

Si on commence une carrière sur un physique c'est très dur de s'en défaire, car l'on vous sollicite pour cela. Je ne connais que Simone Signoret qui ait résolument cassé son image. La beauté extrême qu'elle pouvait avoir dans *Casque d'or* elle l'a cassée dans ses rôles ultérieurs, comme dans *La Veuve Courderc* (Pierre Granier-Deferre, 1971) par exemple. C'était un changement intéressant, mais c'est aussi la vie. On parle beaucoup et on voit des films d'homosexuels, mais les lesbiennes on n'en parle pas, pourquoi ? Après *Gazon Maudit*, j'ai reçu des lettres de jeunes filles me disant que grâce à ce film, elles avaient pu parler de tout cela à leur famille. Alors que les hommes maintenant revendiquent et exposent leur homosexualité, ils pouvaient auparavant en parler pour en rire. Mais l'homosexualité féminine on ne la trouvait que dans les films pornos, comme images érotiques pour les hommes, mais pas dans une relation entre femmes, qui vaut pour elle-même. Pour *Cliente* j'avais envie de parler des femmes de 50 ans qui n'ont pas de mecs. Je suis entourée de copines qui vivent seules, divorcées... et j'ai eu envie d'écrire l'histoire d'une femme dans ce cas-là qui, pour éviter les souffrances de la solitude, s'offre les services tarifés des hommes. Je pensais que le sujet était costaud et je ne pensais pas avoir un tel rejet. D'ailleurs, les critiques portaient sur le sujet et pas sur la forme artistique. Mon personnage était normal : pas dépressif, pas alcoolique, pas suicidaire... (rires). Quand une histoire est intéressante, on le sait. Comme le film ne pouvait pas se faire, j'ai décidé d'écrire un livre et j'ai trouvé un éditeur très vite. Ensuite, cela a été un succès de librairies et cela m'a confortée dans le choix de ce sujet.

L'indépendance.

J'ai la liberté, et c'est énorme, de pouvoir faire ce que je veux et d'abord d'écrire mes propres rôles. Mais depuis

que j'ai 45/50 ans, je travaille beaucoup plus qu'avant. Le cinéma a évolué et si je prends l'exemple de ma fille, qui a commencé sa carrière en étant mignonne mais avec un physique de rondouillarde, elle n'aurait jamais eu un premier rôle avant. D'un seul coup on lui a proposé deux rôles d'adolescentes à l'âge ingrat, et comme par hasard ce sont des femmes qui réalisaient : d'une part Agnès Jaoui pour *Le Goût des autres* et Lorraine Lévy pour *La Première fois que j'ai eu 20 ans*. Le cinéma s'est ouvert, et il y a moins de stéréotypes que quand j'ai commencé. A ce moment-là, quand on avait 20 ans, il fallait être blonde aux yeux bleus.

Je ne manifeste pas... je me manifeste.

Les combats féministes ont changé des choses importantes dans la vie des femmes. Pour le cinéma, cela a certainement permis à des réalisatrices de travailler. Moi, je m'en foutais un peu. Il n'y a que depuis quelques années que je m'intéresse à la chose publique. Pour les Sans papiers je peux comprendre que l'on ait des quotas d'entrées, que des gens qui sont là depuis 6 mois illégalement soient renvoyés à la frontière... mais le drame actuel concerne des gens qui sont là depuis 5 ans, depuis 10 ans, qui ont des enfants, qui travaillent. C'est ça le problème. Beaucoup de gens expulsés sont des gens intégrés, qui ont des attaches. Donc cette loi c'est pour faire du chiffre et plaire aux électeurs d'extrême droite. Ça ne résout pas les problèmes et on a besoin des immigrés. Quand on a la chance d'être privilégié, c'est normal de s'intéresser aux autres. Pour moi militer, c'était de faire ce que je faisais. D'une certaine façon, porter une mini-jupe et montrer mon cul aux gens, c'était un acte fémi-



LES KEUFS, DE ET AVEC JOSIANE BALASKO (1987)

© D.R.

niste (rires). C'était pas forcément perçu comme ça, mais c'était tout de même aller contre des stéréotypes. J'ai remarqué que même les grandes causes comme l'Unesco, l'Unicef ... utilisent des images de femmes « glamour » pour vendre leurs idées. Au début j'étais très énervée parce que je ne faisais jamais les couvertures, mais maintenant je m'en fous complètement.

En prise avec le réel.

Les Keufs (1987) était une commande que j'ai réécrite entièrement. Un producteur m'avait demandé de faire un polar et, dans les années 80, j'avais rencontré une jeune femme-flic très mignonne, qui, dans le cadre de son boulot, devait s'infiltrer chez les dealers. Elle m'a raconté des choses hallucinantes. Elle était de Marseille et avait passé les concours pour entrer chez les flics. Très vite elle a été mutée à Paris, dans un milieu très macho. Les premiers jours, elle arrive en petit tailleur et on lui dit : « Viens, y'a un type qui s'est pendu, on y va ». Arrivée sur les lieux, on lui dit de le dépendre. Et là, évidemment, elle ne pouvait pas le savoir, mais le type se vide complètement sur elle. Elle en avait partout. C'était vraiment un bizutage assez dur. Après elle leur disait « *Salut les couilles !* » et j'ai repris cette expression dans mon film. Elle faisait un boulot extrêmement dangereux : infiltrer les dealers en se faisant passer pour une accro. Il y a un autre épisode dans le film qu'elle m'a raconté également. Elle avait des billets pour l'Opéra, donc là encore elle s'était bien habillée. Elle était toute seule. Elle revient de l'Opéra assez tard, en métro, et des mecs commencent à la regarder et à l'emmerder. Tout à coup elle sort un flingue de son sac, elle, une petite bonne femme très chic. On imagine la tête des types. (rires). Donc ce sont des personnages intéressants et j'ai complètement repris le scénario à partir de ces témoignages, en intégrant Isaac de Bankolé. Ce film a très bien marché et a été repris de nombreuses fois à la TV. On l'a beaucoup vu dans les banlieues. Les bureaucrates des Champs-Élysées me disaient « *Mais les keufs, ça veut rien dire !* » Et je leur disais « *mais sortez un peu dans la rue !* » (rires).

Vers des rôles plus dramatiques

Dans *Les Hommes préfèrent les grosses* on ne parle que de cul. Pas d'une manière grasse, mais d'une manière obsessionnelle. J'ai revu récemment *Viens chez moi j'habite chez une copine*, à peu près de la même époque, et c'est pareil. Tout est basé sur les ouvertures, sur l'écoute, sur ce que l'on peut avoir rapidement... C'était quand même ça le fond de ces histoires. Il a fallu que j'attende *Trop belle pour toi* (1989) et surtout *Cette femme-là* (2002) pour aborder un registre dramatique. C'est Thierry Lhermitte qui m'appelle un jour, en me disant « *Il faut que tu vois Guillaume Nicloux, c'est un garçon formidable* ». On s'est vus, on a discuté, et une alchimie est passée, comme avec Jean-Marie Poiré. Il avait envie d'écrire un film noir, avec un personnage sombre et j'ai dit OK. C'est l'histoire d'une femme-flic qui a des névroses



JOSIANE BALASKO DANS *TOUT LE MONDE N'A PAS EU LA CHANCE D'AVOIR DES PARENTS COMMUNISTES* (1993)

© Collection des Cahiers du Cinéma

car son fils, quatre ans auparavant, est mort dans un accident de voiture dont elle est responsable. Elle voit un psy, et va être entraînée dans une affaire policière extrêmement violente. C'est un jeu totalement intérieur, pas du tout expressif, à l'opposé de mes rôles habituels, et j'ai beaucoup aimé jouer ce personnage. Dans *Trop belle pour toi* le propos du film c'est : comment peut-on tomber amoureux de quelqu'un qui ne correspond pas du tout, aux critères conventionnels de la beauté ? C'est un beau sujet. Bertrand Blier, a été le seul metteur en scène à qui j'ai dit « *J'ai envie de travailler avec vous* ». Il nous suivait. Il venait voir nos spectacles. Il a engagé certains d'entre nous : Jugnot, Lhermitte, Clavier... dans ses films. Déjà pour *Tenue de soirée* il était venu me voir. Il avait envie de travailler avec moi, mais là ce n'était pas vraiment le personnage. Miou Miou était magnifique dans le rôle. Un an plus tard il est revenu en me disant qu'il avait un personnage pour moi. C'était celui de Colette, dans *Trop Belle pour toi*.

Réaliser, mais jouer encore.

Sac de nœuds (1985), c'est le premier film que j'ai réalisé, mais je ne voulais pas le faire. Je voulais jouer et écrire, mais pas réaliser. C'est comme si on m'avait dit : « *Maintenant tu vas servir la messe, tu vas passer de l'autre côté... J'suis pas curé !* ». (rires). Et puis j'ai écrit le sujet avec Jacques Audiard, on avait un producteur et j'ai cherché un metteur en scène mais on n'en a pas trouvé. C'est un film tellement particulier, tellement per-



JOSIANE BALASKO DANS RUBY BLUE DE JAN DUNN (2007) © D.R.

sonnel que c'était pas évident de trouver quelqu'un. Jugnot avait fait un carton avec *Pinot Simple flic et Blanc avec Marche à l'ombre* alors le producteur m'a dit : « T'as qu'à le faire ! ». En fait, c'est un peu un *Thelma et Louise* avant l'heure. Pour *Gazon Maudit* (1994) la production de Claude Berri avait les moyens. On a planté le décor entre Apt et Avignon. Claude Berri était au faite de sa gloire, et il y avait des maisons à la disposition des acteurs principaux. On se retrouvait les uns chez les autres. C'était très familial. Tout le monde avait emmené ses enfants, Victoria, Alain Chabat... C'était un peu une fête. Ma fille était avec moi. A la fin du tournage elle me dit « Quand est-ce que je pourrais voir le film ? » Et moi je lui réponds : « C'est pas vraiment pour les enfants, quand tu auras 12 ans ». Le film est sorti quand elle a eu 12 ans et je me disais « Pourvu que de voir sa mère avoir des scènes d'amour avec Victoria Abril, ne la traumatise pas ! » (rires). Finalement elle m'a dit « Maman, t'as fait du bon boulot ! ». Après, à l'école, on a dû lui dire que sa mère était une gouine et elle a dû en chier... mais bon. Avoir des enfants pour les couples de lesbiennes, cela me semble normal et logique. Sans même recourir à l'insémination artificielle je pense qu'il y a des couples qui font appel à des ami(e)s. Même chez les couples d'homosexuels, les hommes aussi ont envie d'avoir des enfants. Ils ne peuvent pas, et s'arrangent pour trouver des femmes qui acceptent de leur rendre service. En France, l'adoption est très en retard au niveau de la législation, et cela provoque ce genre de situations. Donc ce film a fait un tabac et m'a permis de voyager dans tous les pays du monde pour le présenter. Aux Etats-Unis on m'a proposé de faire des films sur le sujet, mais cela ne m'intéressait pas. J'ai pas non plus envie que ce soit un titre de gloire et que cela m'enferme dans une demande spécifique.

Tout faire en restant moi-même.

J'ai la grande chance de faire les films que j'ai envie de faire. Pour un metteur en scène quand il ne travaille

pas, c'est très dur. Moi, je suis un peu dilettante. J'écris un livre, je fais une pièce comme actrice... Je ne suis pas là à me dire : « Il faut trouver un sujet, sinon je vais mourir ». Je n'ai pas non plus besoin de faire des publicités pour vivre. C'est un immense avantage de pouvoir faire mille choses, car quand une actrice reste dans l'attente d'un coup de fil, c'est terrible. Tous les acteurs ont des périodes creuses. Dans *Cliente* au départ j'avais écrit le rôle pour moi. Ensuite, je suis passée au livre en me disant : « Si j'étais metteur en scène qui je prendrais comme actrice ? ». J'ai fait lire le bouquin à Nathalie Baye et elle m'a rappelée immédiatement en me disant : « Ecoute Josiane, si jamais tu fais le film, je veux le rôle ». Et l'an passé son agent m'a dit : « C'est la première fois de sa vie qu'elle appelle un metteur en scène pour avoir un rôle ». Et elle est formidable. Elle représente la Française, un peu comme Danielle Darrieux à son époque, ou dans un autre style Catherine Deneuve. La beauté française qui n'est pas tapageuse, qui a beaucoup de charme, et à laquelle on peut s'identifier. C'est sur *Absolument fabuleux* (2001) de Gabriel Aghion que j'ai rencontré Nathalie. Elle m'a dit : « Tu m'as aidée », car elle avait terriblement peur de changer de tête. D'un seul coup de travailler avec un masque, ça change tout. Le personnage est pratiquement un travelo, et avec cette perruque elle est super. Quand je voyais cette série, j'avais très envie d'y jouer, mais je ne croyais pas possible de l'adapter en France. Pour moi, c'était plutôt aux Etats-Unis. Mais je pense que cette série n'est pas assez politiquement correcte pour les américains. Ce sont tout de même des mères indignes qui picolent, se défoncent, qui sont hystériques, nymphomanes par moments... Ces deux femmes transgressent toutes les lois de la féminité. Dans les grands personnages, j'aurais aimé incarner Jeanne d'Arc (rires). Cette fille de 18 ans qui mène des hommes au combat, à une époque où cela était impensable... C'est un miracle récupéré par l'Eglise !... (rires). Serge Le Péron pour qui j'ai interprété le rôle de Marguerite Duras dans *J'ai vu tuer Ben Barka* (2005), m'a récemment proposé d'incarner Françoise Dolto pour la TV. Dolto au moment où elle décide de s'occuper des enfants et des nourrissons abandonnés, vers 1945. Elle a commencé très tard, car sa mère l'empêchait d'aller dans cette voie. Je vais aussi faire le premier film d'une jeune fille, Mona Achache, qui a réussi à avoir les droits de *L'Élégance du hérisson* de Muriel Barbery. Depuis un an, c'est un bouquin qui est en tête des ventes en librairies. Cette jeune fille de 26 ans a fait une bonne adaptation, en pensant à moi pour le personnage central. Ce livre a été vendu à 800.000 exemplaires en un an, ce qui est tout à fait étonnant.

Nous quittons Josiane, sous l'œil médusé de sa collection de poissons chinois en porcelaine. Nous avons bien ri et restons sous le charme d'une actrice plus vraie que nature... Bravo Josiane !

Propos recueillis par Jackie Buet et Elisabeth Jenny



MAISON DES ARTS

Soirées de gala

Sac de nœuds Josiane Balasko

France, 1985, Comédie, 87', 35mm, couleur, v. originale française

Scénario : Josiane Balasko, Jacques Audiard, **Image :** François Catonne

Musique : Michel Goglat, **Production :** Marie-Laure Reyre,

Interprétation : Josiane Balasko, Isabelle Huppert, Farid Chopel, Jean Carmet, Coluche, Dominique Lavanant, Michel Albertini

Contact : danielle.thuillier@warnerbros.com

Samedi 15 mars à 21h

Maison des Arts - Grande salle

Sac de nœuds

en présence de
Josiane Balasko

Rose-Marie, une blonde platinée, ne supporte plus les violences de son ivrogne de mari. Lors d'une bagarre, elle se réfugie chez Anita, une voisine paumée. Elles laissent le mari pour mort, et s'enfuient, bientôt rejointes par Rico, un taulard évadé malgré lui. Au cours de leur cavale, ils retrouvent le Dr Belin, responsable de la mort du fils d'Anita, maintenant dominé par une infirmière autoritaire, ainsi qu'Etienne qui avait autrefois violé Rico. Celui-ci meurt dans une bagarre. Rose-Marie enceinte de ses œuvres, retrouve son mari et, avec Anita, prend sa destinée en charge.

PAROLES

«Cet enfant (*Sac de nœuds*) je l'avais rejeté. Le film sort et il ne marche pas car les gens s'attendaient à une vraie comédie. Il n'a pas eu que de mauvaises critiques, mais c'est de l'humour noir, avec une première scène où une fille se fait baiser pour une bonbonne de gaz. Avec Isabelle Huppert dans un rôle très inhabituel pour elle en blonde platine excentrique.»

Josiane Balasko (Interview Autoportrait. AfiFF 2008)

LA LUCARNE

Les Petits câlins Jean-Marie Poiré

France 1977, Fiction, 90', 35mm, couleur, v. originale française, Scénario : Jean-Marie Poiré, **Image :** Edmond Sechan, **Musique :** Brian Ferry, **Interprétation :** Josiane Balasko, Dominique Laffin, Caroline Cartier, Jean Bouise, Roger Mirmont, Jacques Frantz,

Sylvie, Corinne (Josiane Balasko) et Sophie habitent toutes les trois dans le même logement à Paris. La première vend des vêtements sur les marchés. La seconde travaille dans le restaurant d'une usine et la troisième est divorcée, a un enfant, et fait des petits boulots. Elles vont d'aventure en aventure. Sophie mène une vie marginale qui choque sa famille et son entourage.



PAROLES

« Jean-Marie Poiré et moi on s'est propulsés mutuellement. Il s'est occupé du casting de son film et dès que l'on s'est vu on a bien communiqué. Je reste la seule survivante des actrices du film car Dominique Laffin et Caroline Cartier sont mortes. Il m'a demandé d'écrire avec lui le scénario pour *Les Hommes préfèrent les grosses* (1980) et a connu *Le Splendid* par mon intermédiaire. Et c'est comme cela qu'il a fait *Le Père Noël est une ordure* (1982). » Josiane Balasko (Interview Autoportrait. Afiff 2008)

LA LUCARNE

Hôtel des Amériques André Téchiné

PAROLES

« Pour *Hôtel des Amériques* (1981) Téchiné a demandé à me voir. C'était la première fois que je faisais un film « sérieux ». Il y avait Patrick Dewaere que je croisais dans une scène et j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec Téchiné. C'était une parenthèse, car il n'y a pas eu de suite. A un certain niveau, il devait avoir peur de moi ». Josiane Balasko (Interview Autoportrait. Afiff 2008)

France, 1981, Fiction, 93', 35mm, couleur, v. originale française, Scénario : Gilles Taurand, André Téchiné, **Image :** Bruno Nuytten, **Musique :** Philippe Sarde, **Production :** Alain Sarde, **Interprétation :** Josiane Balasko, Catherine Deneuve, Patrick Dewaere, Etienne Chicot, Sabine Haudepin, Dominique Lavanant, **Contact :**

A Biarritz, tard dans la nuit, la voiture d'Hélène renverse Gilles. Accident sans gravité qui met en présence cette femme à la beauté lumineuse mais aux silences



gênés, et cet homme qui mène une vie de bohème dans l'hôtel tenu par sa mère, entre sa sœur Elise, sa copine Colette et son ami Bernard. Pour Gilles, c'est le coup de foudre, mais Hélène le fuit, prisonnière d'un amour passé. Lorsqu'elle se délivre de son secret à Gilles et reprend goût à la vie, c'est lui qui sombre dans la mélancolie. *La présence de Josiane Balasko et Dominique Lavanant du Splendid, aux côtés de Patrick Dewaere, ex-pilier du Café de la Gare dans ce film, prouve l'importance du café-théâtre comme pépinière d'acteurs.*

LA LUCARNE

Trop belle pour toi Bertrand Blier

France, 1988, Fiction, 91', 35mm, couleur, v. originale française, Scénario : Bertrand Blier, Image : Philippe Rousselot, Musique : Franz Schubert, Production, Interprétation : Josiane Balasko, Carole Bouquet, Gérard Depardieu, François Cluzet, Contact : AMLF

Bernard, un garagiste fortuné, est marié avec Florence, une femme à la beauté parfaite. Il voit sa vie bouleversée par sa rencontre avec Colette (J. Balasko), une secrétaire intérimaire au physique ingrat. Il en devient follement amoureux. Florence essaie de conserver son mari, mais en vain. Bernard retrouve Colette dans un motel, et leur liaison scandalise ses amis. Elle l'emmène alors dans une petite maison près de Béziers. Un jour pourtant, Bernard la quitte pour rejoindre Florence. Quatre ans plus tard, Bernard revoit Colette dans le motel de leurs amours : elle est maintenant mariée. Florence décide de quitter son mari. Bernard reste seul et désespéré. (Grand Prix du jury, Cannes 1989)



PAROLES

« Au téléphone Bertrand Blier me dit « Gérard Depardieu est marié avec Carole Bouquet, et il tombe amoureux de toi... » Evidemment j'éclate de rires, mais je suis partante. »

Josiane Balasko
(Interview Autoportrait. Afiff 2008)

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes.

Jean-Jacques Zilbermann



© D.R.

LA LUCARNE

France, 1993, Fiction, 90', 35mm, couleur, v.o. française, Scénario : Jean-Jacques Zilbermann, Image : Bruno Delbonnel, Musique : Serge Franklin, Production : Maurice Bernart, Interprétation : Josiane Balasko, Maurice Bénichou, Catherine Hiégel, Christine Dejoux, Jean-François Derec

Paris 1958. Irène (Josiane Balasko) militante convaincue du PCF, s'active pour le « non » au référendum de De Gaulle, notamment auprès de son mari Bernard qui n'a pas de conviction politique très affirmée. Lors du passage des chœurs de l'Armée rouge, elle s'éprend d'Ivan, le ténor, ce dont Bernard prend ombrage. Cependant, après une brouille passagère, ce dernier accepte de prendre sa carte du Parti pour faire plaisir à sa femme qui, malgré l'avènement du gaullisme, continue à croire fermement au paradis communiste.

MAISON DES ARTS

Gazon maudit Josiane Balasko

France, 1994, Fiction, 105', 35mm, couleur, v.originale française, Scénario : Josiane Balasko, Image : Gérard de Battista, Montage : Claudine Merlin, Son : Pierre Lenoir, Musique : Manuel Malou, Production : AMLF (Paris), Interprétation : Josiane Balasko, Victoria Abril, Alain Chabat, Ticky Holgado, Miguel Bose, Catherine Hiegel, Catherine Samie
Contact : catherine.montouchot@pathe.com



Laurent est marié à Loli, un couple heureux avec deux enfants, bobonne à la maison, une bonne situation et des maîtresses dont Loli ignore tout. Ce (faux) bonheur familial va se troubler quand une dénommée Marijo (Josiane Balasko) s'incrute chez eux. Elle et Laurent n'ont qu'un point commun, mais de taille, ils aiment tous les deux les femmes...

« J'avais envie de représenter un personnage encore rare au cinéma, celui de la lesbienne, et je ne parle pas ici de films spécialisés où le saphisme est montré à des fins voyeuristes. Différents témoignages dans mon entourage plus ou moins lointain, et certaines émotions sur le sujet, m'ont prouvé que ce genre de situation est plus fréquente qu'on ne le pense ».
Josiane Balasko.

LA LUCARNE

Un grand cri d'amour

Josiane Balasko

France, 1997, Comédie, 90', 35mm, couleur, v.originale française, Scénario : Josiane Balasko, Image : Gérard de Battista, Montage : Claudine Merlin, Son : Pierre Lenoir, Musique : Catherine Ringer et le Big Band d'Ernesto Tito Puente, Production : AMLF (Paris), Interprétation : Josiane Balasko, Richard Berry, Daniel Prévost, Daniel Ceccaldi, Claude Berri, Contact : AMLF

Par le passé, Hugo et Gigi (Josiane Balasko) ont formé un couple vedette de la scène et de l'écran, puis ils se sont séparés dans la douleur. Seul Hugo semble s'en être remis, puisqu'il prépare son retour sur scène. La défection de sa nouvelle partenaire donne l'idée à son agent de sortir Gigi de l'oubli et de la dépression pour les réunir à nouveau. Reste à trouver (tous) les moyens pour les convaincre de rejouer ensemble...



PAROLES

« J'ai monté une pièce de théâtre Un grand cri d'amour avec Richard Berry, qui a tenu plus d'un an. Je me suis demandé si je faisais une captation de la pièce ou un film. Je voulais filmer un huis-clos. Le film n'a pas marché, en partie parce qu'il est sorti en même temps que Le Titanic (1997). Il a pourtant fait un nombre d'entrées acceptable. »
Josiane Balasko
(Interview Autoportrait. Afiff 2008)

LA LUCARNE

Cette femme-là

Guillaume Nicloux

France, 2002, Fiction dramatique, 100', 35mm, couleur, v. originale française,
Scénario : Guillaume Nicloux, **Image** : Pierre William Glenn, **Montage** : Guy Lecorne,
Musique : Eric Demarsan, Fabio Viscogliosi, **Production** : Studio Canal, Sofica, TF1
 Films, Les Films Flam... **Interprétation** : Josiane Balasko, Eric Caravaca, Aurélien
 Recoing, **Contact** :



l'approche d'un nouveau 29 février, elle doit enquêter sur le meurtre d'une femme retrouvée pendue dans la forêt. Le point de départ d'une aventure intime inoubliable. Ce film est la suite d'*Une affaire privée* (2001).

Femme-flic, Michèle Varin (Josiane Balasko) ne parvient pas à oublier la mort de son fils, un 29 février, malgré les médicaments, l'alcool et la psychothérapie. Elle passe ses soirées à faire des puzzles, seule avec son lapin domestique. Terrifiée, comme tous les quatre ans, par

PAROLES

« Guillaume Nicloux avait vu *Trop belle pour toi*, et voulait travailler avec moi à partir de là. Je n'avais pas vu *Une Affaire privée*, son premier film, qui allait sortir. On s'est vus, on a discuté et une alchimie est passée entre nous. »

Josiane Balasko
 (Interview *Autoportrait*.
 Afiff 2008)

MAISON DES ARTS

Ruby Blue

Jan Dunn

Également en Avant-Première

PAROLES

"Les gens confondent encore pédophilie et homosexualité. Dans l'opinion publique l'homosexualité est encore une perversion et les homosexuel(le)s ne sont pas perçus comme des êtres équilibrés, qui ont fait un choix".

Josiane Balasko
 (Interview *Autoportrait*.
 Afiff 2008)

Royaume Uni, 2007, Fiction dramatique, 112', 35mm, couleur, v. originale anglaise, s.t. français, **Scénario** : Jan Dunn, **Image** : Ole Bratt Birkeland, **Montage** : Emma Collins, **Son** : Maurice Hillier, Neil Colymore, **Musique** : Janette Mason, KT Tunstall, **Production** : Elaine Wickham (Medb Films Ltd), **Interprétation** : Josiane Balasko, Bob Hoskins, Jody Latham, Josef Altin. **Contact** : jan@medbfilms.com

Jack, 65 ans, est rongé par la culpabilité et les regrets, il sombre dans la dépression à la suite du décès de sa femme. Contre toute attente, c'est sa jeune voisine de 8 ans, Florrie, qui fait réapparaître le soleil dans sa vie. En se passionnant pour les pigeons de concours

que Jack a tendance à négliger, elle fait renaître en lui l'amour des oiseaux. Et quand sa séduisante voisine française (Josiane Balasko) le prend en pitié, il ne peut s'empêcher de succomber à son charme...





LA TROUPE DU SPLENDID © D.R.

Filmographie Cinéma

Josiane Balasko

(de 1973 à aujourd'hui)

En tant qu'actrice

1973 : *L'Agression* de Frank Cassenti
 1973 : *L'An 01* de Jacques Doillon
 1975 : *Une fille unique* de Philippe Nahoun
 1976 : *Le Locataire* de Roman Polanski
 1977 : *Solveig et le violon turc* de J.J. Grand-Jouan
 1977 : *Les Petits câlins* de J.-Marie Poiré
 1977 : *L'Animal* de Claude Zidi
 1977 : *Monsieur Papa* de P. Monnier
 1977 : *Nous irons tous au paradis* de Y. Robert
 1977 : *Dites-lui que je l'aime* de C. Miller
 1978 : *La Coccinelle à Monte-Carlo* de V. McEveety
 1978 : *Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas les autres* de Raymond Lewin
 1978 : *La Tortue sur le dos* de Luc Béraud
 1978 : *Pauline et l'ordinateur* de Francis Fehr
 1978 : *Les Bronzés* de Patrice Leconte
 1979 : *Les 400 coups* de Virginie de Bernard Queysanne
 1979 : *Les héros n'ont pas froid aux oreilles* de C. Nemes
 1979 : *Les Bronzés font du ski* de P. Leconte
 1981 : *Clara et les chics types* de J. Monnet
 1981 : *Les Hommes préfèrent les grosses* de Jean-M. Poiré
 1981 : *Le Maître d'école* de Claude Berri
 1982 : *Hôtel des Amériques* d'André Téchiné
 1982 : *Le Père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré
 1983 : *Papy fait de la résistance* de Jean-Marie Poiré
 1983 : *Signes extérieurs de richesse* de J. Monnet
 1984 : *P'tit con* de Gérard Lauzier
 1984 : *La Smala* de Jean-Loup Hubert
 1984 : *La Vengeance du serpent à plumes* de Gérard Oury
 1985 : *Sac de nœuds* de Josiane Balasko
 1985 : *Tranches de vie* de F. Leterrier

1986 : *Nuit d'ivresse* de Bernard Nauer
 1986 : *Les Frères Pétard* de Hervé Palud
 1987 : *Les Keufs* de Josiane Balasko
 1988 : *Sans peur et sans reproche* de G. Jugnot
 1989 : *Une nuit à l'Assemblée nationale* de Jean-P. Mocky
 1989 : *Trop belle pour toi* de Bertrand Blier
 1991 : *Les Secrets professionnels du Dr Apfelglück* de Alessandro Capone, Stéphane Clavier et Mathias Ledoux
 1991 : *Ma vie est un enfer* de J. Balasko
 1993 : *L'Ombre du doute* de A. Lasseremann
 1993 : *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes* de Jean-Jacques Zilbermann
 1994 : *Grosse fatigue* de Michel Blanc
 1995 : *Gazon maudit* de Josiane Balasko
 1997 : *Didier* d'Alain Chabat
 1997 : *Arlette* de Claude Zidi
 1998 : *Un grand cri d'amour* de Josiane Balasko
 1999 : *Le Fils du Français* de G. Lauzier
 2000 : *Le Libertin* de Gabriel Aghion
 2000 : *Les Acteurs* de Bertrand Blier
 2000 : *Chicken run* de P. Lord et N. Park (voix)
 2001 : *Un crime au paradis* de J. Becker
 2001 : *Absolument fabuleux* de G. Aghion
 2002 : *Le Raid* de Djamel Bensalah
 2003 : *Cette femme-là* de G. Nicloux
 2004 : *Madame Édouard* de N. Monfils
 2005 : *L'Ex-femme de ma vie* de Josiane Balasko
 2005 : *J'ai vu tuer Ben Barka* de S. Le Péron
 2005 : *La vie est à nous !* de G. Krawczyk
 2006 : *Les Bronzés 3 - Amis pour la vie* de Patrice Leconte
 2007 : *L'Auberge rouge* de G. Krawczyk
 2007 : *La Clef* de Guillaume Nicloux

En tant que réalisatrice

1985 : *Sac de nœuds*
 1987 : *Les Keufs*
 1991 : *Ma vie est un enfer*
 1995 : *Gazon maudit*
 1998 : *Un grand cri d'amour*
 2005 : *L'Ex-femme de ma vie*

Le 1^{er} avril 2008,
le Cinéma des Cinéastes
vous invite à revoir
le palmarès du 30^{ème} Festival :
"FILMS DE FEMMES"

Cinéma *DES CINÉASTES*

Le cinéma **par ceux qui le font**

Une actualité riche
en dehors de la sélection hebdomadaire
des Cinéastes à retrouver sur notre site :
www.cinema-des-cineastes.fr

Du 2 au 4 mai
2008

FESTIVAL
DES TRÈS COURTS

Du 28 mai
au 3 juin 2008

REPRISE DE LA QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
DU FESTIVAL DE CANNES

Tous les
samedis et
dimanches
à 12h30

LES WEEK-ENDS DU COURT

Cinéma
DES CINÉASTES

www.cinema-des-cineastes.fr
7, avenue de Clichy - Métro : Place de Clichy
Paris 17^{ème} - Tél. : 01 53 42 40 20

Le bistrot des Cinéastes
est ouvert tous les jours
de 17h30 à minuit *

* pour ceux qui n'aiment pas les popcorns

Les éditions Le Manuscrit présentent
en partenariat avec
le Festival International de Films de Femmes de Créteil
www.manuscrit.com



ÉCRIRE AU CINÉMA

Le Prix du Scénario de Femmes 2008 - 5ème édition

Les éditions Le Manuscrit soutiennent l'écriture du cinéma féminin en publiant le scénario d'une auteure choisie par un jury de professionnels du livre et du cinéma.

Inscrivez votre scénario sur le site www.manuscrit.com, à ecrireaucinema@manuscrit.com

La lauréate du Prix 2007



Ciao les enfants ! de Solange Sogalen

Une arrière grand-mère, son arrière petite fille, et ses parents vivent ensemble. L'aïeule a assumé seule l'histoire de sa tribu. Aujourd'hui tout va bien, mais elle se sent exclue.

Son désir: une vie à elle et l'amour !

Est-ce encore possible ? Le décalage des générations va, à sa grande surprise, permettre son désir le plus essentiel.



LA LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

Essais polémiques et témoignages sur la condition féminine, fictions et récits intimes, romans, thrillers, ou nouvelles, les auteurs des éditions Le Manuscrit présentent leurs livres sur les femmes et participent aux forums du festival, du 14 au 23 mars, à la Maison des Arts de Créteil.

Venez découvrir les auteur(e)s du Manuscrit qui dédicaceront leurs livres pendant toute la durée du festival.



Seul éditeur gratuit sur Internet et leader de l'édition en ligne, les éditions Le Manuscrit - www.manuscrit.com - publient plus de 5 000 auteurs dans de nombreux domaines éditoriaux et dans toutes les langues. Leur catalogue réunit un fonds de 7 000 titres toujours disponibles en livre papier comme en livre numérique, référencés et diffusés dans toutes les librairies et à l'international. Grâce à leur modèle unique, les éditions Le Manuscrit ont ouvert, depuis 2001, un nouvel espace de publication dans le paysage de l'édition.

L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

« Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque, arts de la rue, animation télévision) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives « d'encadrement », d'appauvrissement, voire de confiscation de la création ».

L'Association Beaumarchais* offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

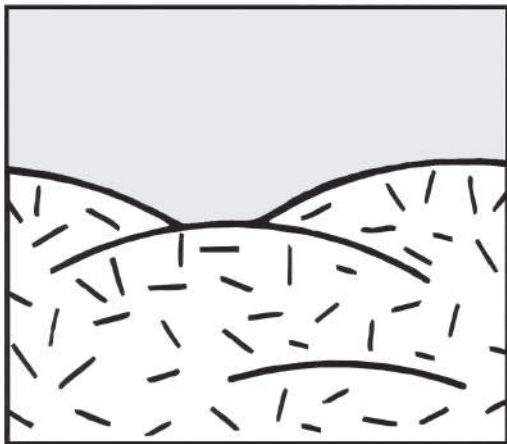
Le prix, de 1 600 euros, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (court métrage ou long métrage).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.



***Association fondée par la SACD
pour la promotion des auteurs de ses répertoires
11 bis, rue Ballu - 75009 Paris
Tél. : 01 40 23 45 80**



**SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92240 MALAKOFF
Tél. 01 42 53 68 38
Fax 01 42 53 57 29
Email DUNEMK@AOL.COM



WE ARE NOT DEFEATED DE LEE HYE-RAN

30 ans !



A la veille de notre 30^e édition, je suis à la fois émue et fière de pouvoir dire que non seulement le cinéma que nous aimons résiste à l'emprise économique, et rencontre son public, mais le cinéma des femmes, celui que nous soutenons particulièrement et auquel nous avons choisi de donner une visibilité, se déploie durablement, et que nous pouvons en témoigner.

Un cinéma mouvement

Les femmes ont bougé depuis un siècle. Leur place, leur statut, c'est-à-dire l'inscription de la pensée et de la gestuelle féminines dans l'espace, le temps, a changé, notamment après guerre en Occident. Grâce à ce nouveau cinéma, on peut suivre de film en film, la vision des réalisatrices sur la trace des femmes depuis qu'elles franchissent les espaces quotidiens, quittent les intérieurs des maisons, pour circuler, naviguer, s'aventurer dans le monde extérieur qui ne leur appartenait pas, mais qu'elles explorent désormais libérées de leur « foyer ». Le cinéma des femmes accompagne au plus près, avec frissons, le mouvement, l'émancipation des femmes du monde entier, là où elles en sont : dans leur trajectoire, leur disparité de cultures et d'héritage. C'est un cinéma actuel capable de jeter un pont avec le passé.

Il faut reprendre le terme de « mouvement » car c'est de cela prioritairement dont parle les réalisatrices : le mouvement des femmes au sens anthropologique d'une gestuelle, et historique d'un déplacement et d'une révolution sociologique.

Ce « mouvement des femmes » (dont le libellé reste désormais attaché à l'engagement des féministes) qui, depuis un siècle les entraîne de la cuisine à la place publique, de l'intime au collectif, de l'interdit au légitime, du tabou à l'expression, me semble l'objet essentiel de leur cinéma.

Un nouveau regard

Que voit-on quand on regarde un tel cinéma ? Un voile se lever, des espaces s'ouvrir. Quelle énigme résout ce cinéma ? Celle du silence et de l'invisibilité des femmes. Je trouve que c'est évident chez les réalisatrices qui ont affirmé leur style : Agnès Varda, Claire Denis ou Chantal Akerman... pour ne citer qu'elles.

Mais de façon plus générale, il y a quelque chose sur le rapport au temps, à la durée, qui reste commun à de nombreuses réalisatrices. C'est un fil qui pourrait être dit « féminin ». C'est aussi un cinéma qui laisse du vide pour que la spectatrice, le spectateur, soient livrés à l'incertitude, à l'interrogation sur son propre univers, voire au malaise sur sa vérité.

Un autre caractère spécifique me semble être le traitement de l'univers privé, de l'espace fermé, de l'intime. Les femmes donnent de la force à des événements petits, qui sont considérés comme modestes, contrairement aux films d'action. Chez elles, c'est dans le petit que se trouve le spectaculaire...

En un mot, ce qui nous intéresse c'est ce nouveau regard qu'ont les réalisatrices qui s'émancipent, en prenant comme mode d'expression, l'image.

Jackie Buet



DELPHINE SEYRIG DANS MURIEL D'ALAIN RESNAIS (1963)

Avoir 30 ans

Les anniversaires, chacun le sait, sont plus où moins bien vécus, selon la nature de ce que l'on fête. En ce qui concerne le cinéma des femmes, nous avons maintenant le recul nécessaire pour apprécier tout l'intérêt de nos 30 ans. Le chemin parcouru est immense. A 30 ans, notre personnalité est construite, on ne ressemble pas à son voisin et nos idées, enfin, commencent à nous appartenir. Remonter le temps à cette occasion est un réel plaisir, car à travers les films de cette programmation, c'est une grande part de l'histoire des femmes qui nous apparaît. En se filmant elles-mêmes, en se racontant, en se regardant, les femmes ont mis un terme aux stéréotypes masculins qui les définissaient, et les enfermaient dans le fantasme. Cela existe toujours bien sûr, mais cela existe beaucoup moins. Il y a place pour bien d'autres modalités du féminin. L'identité féminine est devenue le produit d'une activité, que la femme ne cesse de conduire tout au long de sa vie, et qui lui donne sens.

Des films importants ont marqué les étapes de cette évolution, et ces films ont contribué à ce que nous sommes devenues aujourd'hui. Comment ne pas se reconnaître, où reconnaître

l'existence de nos mères, dans ce portrait de *Jeanne Dielman* (Chantal Akerman, 1975) magnifiquement interprété par Delphine Seyrig ? C'est une histoire d'une redoutable banalité. Une femme mène une vie insipide, asphyxiante, entre ses quatre murs qu'elle nettoie à journées longues. Faire moins, faire mieux est impossible, car le vide guette chacun de ses gestes, dans la répétition d'un rituel domestique où elle se perd. Equivalent cinématographique du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, ce film représente la condition féminine réduite à sa plus simple expression, et pour cela même, reste d'une rigoureuse beauté intellectuelle. Dans le même esprit, celui d'une femme perdue et qui ne s'appartient pas, *Wanda* de Barbara Loden (USA, 1970) est un film culte d'une rare intensité. En décalage avec l'image féminine quasi mythique que requiert la séduction, ces portraits cinématographiques ont inauguré un espace du possible, pour dire le poids du quotidien et de la solitude, dire aussi la désillusion, qui prélude souvent à une conscience féministe.

S'appartenir, trouver son identité, deux films ont questionné cette problématique dans un cinéma d'introspection particulièrement émouvant :



Anne Trister de Léa Pool (Canada 1986) et *Histoire d'un secret* de Mariana Otéro (France, 2003). Long cheminement à travers des histoires de familles, pour accéder à une vérité qui libère et permet l'accomplissement de soi. Cet accomplissement de soi, lui aussi est multiple. Il peut se trouver dans le combat politique, et c'est un axe important de la programmation avec : *Les Années de plomb* de Margarethe von Trotta (Allemagne, 1985) un grand classique du cinéma des femmes qui raconte un épisode de la vie des sœurs Ensslin, et fait référence au climat tourmenté de l'Allemagne questionnée par les actions de la bande à Baader. C'est psychologiquement, au moyen de la fiction, que les grandes questions sont ici abordées. Retenons aussi *Une Saison blanche et sèche* (USA, 1989) d'Euzhan Palcy, qui traite de l'apartheid à travers la vie d'un jardinier noir et de son fils. Ce film est incontournable pour comprendre les rouages d'une manipulation politique et raciste, mais il est aussi superbement humain dans son absence de parti-pris idéologique, avec en prime une prestation tout à fait exceptionnelle de Marlon Brandon, encore et toujours du bon côté

La fiction permet de retrouver les fragments d'une réalité perdue.

de la balance. La fiction, ici, permet de retrouver les fragments d'une réalité perdue, et c'est au spectateur de la revivre et de la comprendre, en recomposant le puzzle d'un hors champ plus universel. Car

la guerre est encore présente dans des films plus récents, tel *Sarajevo, mon amour* (Croatie, 2005) de la réalisatrice Bosnienne Jasmila Zbanic. Toute la vie intime et privée de son héroïne est marquée du sceau de l'infamie, bien après la guerre proprement dite. Certains parleraient de dommages collatéraux, alors qu'il s'agit bien de vies brisées au plus profond d'elles-mêmes. Côté la mort, c'est aussi le travail d'une Sicilienne, Letizia Battaglia, qui photographie les actions meurtrières de la mafia : ses crimes, sa violence et les douleurs qu'elle provoque et continue de provoquer. Peu de films abordent ce sujet à haut risque. Daniela Zanzotto dans *Battaglia* (Italie, 2004) fait ainsi le portrait d'une courageuse héroïne des temps modernes, inquiète et irremplaçable.

L'accomplissement de soi, nécessite un minimum de conscience de soi. Savoir d'où l'on vient. Et savoir où l'on va. Certaines réalisatrices ont tracé une voie royale, pour mieux appréhender la situation des femmes dans la complexité des domaines amoureux et sexuels. Que cette situation soit réelle ou imaginaire, elle est le lieu de malentendus, d'illusions et de perversités. Le cinéma de Catherine Breillat, dont tout le travail tourne autour des questions de l'innocence, de la passivité féminine, de la manipulation sexuelle entre

les hommes et les femmes est devenu une référence. Que le point de vue soit féminin, change toute l'affaire. Son cinéma nous débarrasse des clichés romantiques de l'amour, on peut bien sûr le regretter, mais c'est au profit d'une vérité qui affronte le corps comme pur objet de désir. *36 fillete* (France, 1987) marque un repère, car c'est à la fois le 1er film de la réalisatrice, et sans doute un film très inspirant pour d'autres réalisatrices, comme Lucrécia Martel dans *La Niña Santa* (Argentine, 2006) par exemple. Dans les relations intersubjectives, dans la relation à l'autre, ces films qui remontent à l'enfance nous dévoilent, là-encore, ce que nous étions sans doute.

Alors c'est beau d'avoir 30 ans, dans l'incessant besoin de comprendre la complexité du monde, et d'y trouver sa place.

Elisabeth Jenny



DUNIA (2005), DE JOCELYNE SAAB

1970/1978

cés années là ...



JACKIE BUËT ET ELISABETH TRÉHARD. FONDATRICES DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES SCEAUX, 1979

Notre Festival est encore dans les limbes, mais à New York, en 1972, a lieu le tout premier International Festival of Women's Films, fondé par Kristina Nordstrom et Leah Laiman. Un comité de soutien se constitue autour de Simone de Beauvoir, Jane Fonda, Nelly Kaplan, Melina Mercouri, Susan Sontag, Barbara Streisand, Agnès Varda et Maï Zetterling entre autres personnalités marquantes. Une programmation de 125 films, et un catalogue de 32 pages rendent cette manifestation remarquable.



MUSIDORA. AFFICHE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES. PARIS 1974



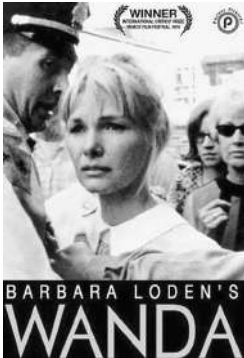
Wanda

MAISON DES ARTS
LA LUCARNE

ETATS-UNIS

1970, Fiction, 105', 35mm,
couleur, v.o. anglaise, s.t.
français

Scénario : Barbara Loden
Image : Nicholas T. Proferes
Montage : Nicholas T. Proferes
Production : Filmmakers of
New York
Interprétation : Barbara
Loden, Michael Higgins,
Dorothy Shupenes, Pete
Shupenes, Jérôme Thier,
Charles Dosinan.
Distribution :
williamj@gemini-films.com



Mariée à un mineur de Pennsylvanie et mère de deux enfants, *Wanda* ne s'occupe pas d'eux, ni de sa maison. Elle passe la majeure partie de ses journées affalée sur le canapé du salon, en peignoir et bigoudis. Sans personnalité ni volonté, elle se laisse « divorcer ». Seule, sans domicile, ni moyens de subsistance, elle erre sans but précis. Elle fait pourtant la rencontre d'un voleur, Denis, qu'elle suit un moment... Unique film réalisé et écrit par l'épouse du cinéaste Elia Kazan, *Wanda* est un film culte des années 70. Barbara Loden mourra 10 ans plus tard d'un cancer, à l'âge de 48 ans.

Married to a Pennsylvanian minor and mother of two children, Wanda doesn't take care of them, or of her house. She passes the major part of her days slumped on her living room sofa, in her dressing gown and hair-curlers. Without personality or will, she lets herself become "divorced". Alone, without a place to live or go, nor means of subsistence, she wanders around without any precise goal. However she meets a thief, Denis, whom she follows for a time... Single film directed and written by the wife of the well known filmmaker Elia Kazan, Wanda is a cult film of the Seventies. Barbara Loden will die 10 years later of a cancer, at the age of 48.

Barbara Loden

Barbara Loden (1932-1980) a une formation d'actrice de théâtre (Broadway) et de cinéma. Elle rencontre son mari Elia Kazan en 1960, lorsqu'elle tourne dans son film *Wild River* avec Montgomery Clift. En 1961, elle interprète le personnage de Ginny dans *Splendor in the Grass*. Elle est pourtant connue pour la réalisation d'un seul et unique film, *Wanda* (1970) dont elle écrit le scénario et qu'elle interprète. Ce film culte du cinéma indépendant new-yorkais a reçu de nombreux prix.



Barbara Loden (1932-1980) had a theatre (Broadway) and cinema acting background. She met her husband Elia Kazan in 1960, while working in his film *Wild River* with Montgomery Clift. In 1961, she interpreted Ginny in *Splendor in the Grass*. She is however known as a filmmaker for her one and only film, *Wanda* (1970) for which she writes the scenario and interprets the main character. This independent New Yorkian cult film received many film awards.

Portiere di notte

Portier de nuit

MAISON DES ARTS

ITALIE

1973, fiction, 115', 35mm,
couleur v.o. italienne, s.t.
français

Scénario : Liliana Cavani, Italo
Moscati

Image : Alfredo Contini

Montage : Franco Arcalli

Musique : Daniele Paris,
Friedrich Holländer

Production : Lotar Films

Interprétation : Charlotte
Rampling, Dirk Bogarde,
Philippe Leroy, Gabrielle Ferzetti,
Isa Miranda, Marino Mese

Contact :

Archives françaises du film



Nous sommes à Vienne en 1957. Max est portier de nuit à l'hôtel de l'opéra où logent quelques anciens nazis. Un grand chef d'orchestre américain Atherton accompagné de sa femme Lucia, vient séjourner dans cet hôtel proche de l'opéra où il doit diriger une œuvre de Mozart. En l'épouse du maestro, Max reconnaît la jeune fille de quinze ans, prisonnière du camp nazi où il était officier. Il l'avait violée et en avait fait sa maîtresse. Lucia trouve un prétexte pour rester à Vienne, elle est de nouveau attirée par son ex-bourreau. Elle quitte son mari et les deux amants vivent à nouveau une relation d'amour, de violence et de cruauté.

We are in Vienna in 1957. Max works obsessively as a hotel night porter where his aim is to please his guests, especially the Countess - a confidante who requires his services to get her young men as sexual partners. Into this hotel culture, which reeks of nostalgia for the Führer, comes the only live witness who can testify against him - the young Viennese camp inmate who is now married to an American opera conductor. She is someone he sexually abused in the camp and Max can't stop obsessing over their past torturous relationship. They are drawn uncontrollably to each other despite the dark past both of them.

Liliana Cavani

Née à Capri en 1937, Liliana Cavani suit des études de lettres classiques et de linguistique à Bologne. Elle fonde un ciné-club à l'Université, puis suit des cours de cinéma à Rome. Elle travaille ensuite pour la télévision italienne, notamment à la RAI de 1962 à 1965. Elle réalise alors plusieurs documentaires portant sur le IIIe Reich, Staline, ou le procès de Pétain, avant de tourner une dizaine de longs métrages sur des sujets sulfureux, qu'elle traite avec intelligence : *François d'Assise* (1966), *Les Cannibales* (1970), *Au-delà du bien et du mal* (1977)... Plus récemment elle a réalisé *Sans pouvoir le dire* (1993) et *Ripley's game* (2001). Rétrospective de son œuvre à Créteil, en 1989.



Born in Carpi, Emilia, Italy, Liliana Cavani studied Ancient Arts in Bologna and Film Directing at the Centro Sperimentale di Cinematografia in Rome. Won the public competition at RAI 1963, she started working for the television on documentaries on historical, social and political issues. 1966 she made her feature film debut with *Francesco Di Assisi*. After 1979 she directed also numerous opera plays. She won various awards, such as the Gold Lion in Venice for her documentaries, the Coppa Volpi, the David di Donatello. Many retrospectives worldwide have been dedicated to her work. 1996-1998 she was in the Board of Directors of RAI. 1999 the LUMSA University in Rome conferred on her the honorary degree. Retrospective of her work at Créteil, 1989.

Jeanne Dielman,

23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles

MAISON DES ARTS

BELGIQUE

1975, Fiction, 200', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Chantal Akerman

Image : Babette Mangolte, Bénédicte Delesalle

Montage : Patricia Canino

Son : Alain Marchal

Production : Paradise Films (Bruxelles)

Interprétation : Delphine Seyrig, Jan Decorte, Henri Stock, Jacques Doniol-Valcroze, Yves Bical.

Contact : cinémathèque@ledoux.be



Dans son appartement méticuleusement propre, la vie de Jeanne, 45 ans, est mieux réglée que la meilleure des horloges. Vers le milieu de l'après-midi, elle met le repas du soir sur le feu, puis son client arrive. Son fils Sylvain rentre de l'école. Ils mangent sans un mot. Un événement pourtant, viendra perturber cet ordre trop bien établi. ..

In her meticulously clean apartment, the life of Jeanne a young widow is better regulated than the best of clocks. By the middle of the afternoon she has the evening meal on the stove. Then, her client arrive. Her son Sylvain is coming back from school...

PAROLES

« Je pense être l'actrice au monde qui a tourné avec le plus de femmes cinéastes, mais ce n'est pas exactement mon choix. Les réalisateurs ne me proposent plus rien, c'est dû à mon âge, mais aussi à mon refus d'accepter n'importe quelle interprétation des rôles féminins au cinéma. Joseph Losey et David Mercer nous avaient engagé, moi et Jane Fonda, pour jouer dans *La Maison de Poupées* d'Ibsen. Ils sont tombés sur un os ! car nous avions envie de jouer Ibsen, mais pas n'importe comment. C'est comme s'ils avaient voulu tourner un western avec de vrais cow-boys, mais que ceux-ci leur disent : c'est pas comme ça qu'il faut tirer, on dégaîne plutôt comme ça !. Pour nous, jouer dans ce film a été un vrai cauchemar, un enfer ». Delphine Seyrig (Actrice Française. Interview. 1984)

Chantal Akerman

Née en 1950 à Bruxelles, Chantal Akerman tourne son premier court métrage *Saute ma ville* en 1968. Aux Etats-Unis, elle découvre le travail des cinéastes expérimentaux, et tourne *Hôtel Monterey* en 1972. *Jeanne Dielman...* (1975) marque un tournant décisif dans sa carrière. Elle réalise près de quarante films, à la fois des documentaires et des fictions. Ses thèmes de prédilection sont : la solitude des femmes, l'exil et le déracinement, mais elle s'autorise aussi d'adapter de grands auteurs classiques, comme *La Captive* (2000) un film remarquable inspiré de l'œuvre de Marcel Proust, ou de passer indifféremment de la fiction au documentaire.



Born in 1950 in Brussels, Chantal Akerman turns her first short film *Saute ma ville* in 1968. In the United States, she discovers the work of experimental filmmakers, and shoots *Hôtel Monterey* in 1972. *Jeanne Dielman...* (1975) marks a turning point in her career. She makes nearly forty films, both documentary and fiction feature films. Her topics of predilection are: female loneliness, exile and uprooting, but she also allows herself to adapt most important classic authors, such as for her film *La Captive* (2000) a remarkable film inspired on the work of Marcel Proust.

1979/1985

ces années là...



POUR ACCUEILLIR UN PUBLIC PLUS NOMBREUX QUE PRÉVU, LA « BULLE » EST INSTALLÉE SUR LE PARKING DES GÉMEAUX. (SCEAUX 1980)



© J.L. DESROS



HOMMAGE À DOROTHY ARZNER 1900-1979, PIONNIÈRE DU CINÉMA AMÉRICAIN. (CRÉTEIL 1986)

1979 1984, notre tout jeune Festival se déroule à Sceaux. Il y a 90 films en une semaine, 11 projections par jour, 3 salles de cinéma, et nous totalisons 20.000 entrées, pour un public qui nous restera largement fidèle.



DÉBAT DANS LA PISCINE AVEC DELPHINE SEYRIG. (CRÉTEIL 1985)



NOTRE FESTIVAL GRANDIT. IL EST ACCUEILLI À LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL, SOUS L'ÉGIDE D'ANDRÉ MALRAUX. (CRÉTEIL 1985)



HOMMAGE À BULLE OGIER. AUTOPORTRAIT. (CRÉTEIL 1986)



Deutschland, bleiche Mutter

Allemagne, mère blafarde

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

1980, Fiction, 123', 35mm,
couleur, v.o. allemande,
s.t.français

Scénario :

Helma Sanders-Brahms

Image : Jürgen Jürges

Montage : Elfi Tillack, Uta
Pariginelli

Son : Gunther Kortwich

Musique : Jürgen Knieper

Production : Helma Sanders
Filmproduktion, WDR

Interprétation :

Eva Mattes, Ernst Jacobi,
Elisabeth Stepanek, Angelika
Thomas, Anna Sanders.

Contact : charlotte@carlotta-
films.com



A la fin des années 30, Hans épouse Lene. Lorsque la guerre éclate, il est mobilisé et envoyé en Pologne. Lene met au monde une petite fille, Anna. Au moment de la débâcle allemande, Lene est obligée de quitter sa maison détruite et de fuir avec sa fille. Elle est violée par deux soldats Américains. Son mari revient de la guerre et ils reprennent la vie commune, mais rien n'est plus comme avant. Lene malade, perd le goût de vivre et essaie de se suicider. Les cris de la petite Anna, derrière la porte, la font renoncer à sa funeste décision.

At the end of the Thirties, Hans marries Lene. When the war bursts out, he is mobilized and sent to Poland. Lene gives birth to a baby girl, Anna. At the time of the German rout, Lene is obliged to leave her destroyed house and to flee with her daughter. Two American soldiers violate her. Her husband returns from the war and they start living together again, but nothing will ever be as it was before. Sick Lene, loses her taste for life and tries to commit suicide. The sound of baby Anna's crying, behind the door, makes her give up her grievous decision.

★ ★ ★
LEÇON de
cinéma

Helma Sanders-Brahms

Née en 1940 à Emden (Allemagne), Helma Sanders-Brahms a suivi des études de théâtre, d'anglais et d'allemand à Cologne. Après un stage de journalisme à la télévision, elle fait une interview de Pasolini, qui l'oriente vers le cinéma. A 29 ans, elle réalise ses propres films. C'est une enfant de la guerre et ce destin a profondément marqué sa vie personnelle et son inspiration de cinéaste, dont *Allemagne, mère blafarde* est le film emblématique (Prix du public Créteil 1980). Viennent ensuite une vingtaine d'autres films tournés entre 1970 et 1997. Helma Sanders-Brahms a reçu le titre de Chevalier des Arts et des Lettres (Jack Lang, 1991). Rétrospective de son œuvre à Créteil en 1985.

Born in 1940 in Emden (Germany), Helma Sanders-Brahms studied theater acting then English and German in Cologne. After working in TV she trains as a film director, she interviews Pasolini, who guides her towards cinema. By the age of 29, she directs her own films. She is a war child and this destiny deeply marked her life story and her inspiration as a author filmmaker, whose *Allemagne, mère blafarde* has become an emblematic film (Prix du public Créteil 1980). The come a list of twenty films made between 1970 and 1997. Helma Sanders-Brahms received title of Chevalier des Arts et des Lettres (Lang Jack, 1991). Retrospective of her films at Créteil in 1985.

PAROLES

« Je ne sais pas pourquoi il est si difficile de rester dans le bonheur, c'est l'expérience profonde que je fais de ma vie : la guerre ne s'arrête pas. Il y a une chose dont je suis sûre, je suis née pendant la guerre et celle-ci m'a vraiment marquée. Tous mes films sont des films de guerre, mais dans une vision européenne. Il n'y a dans mon cinéma, aucune nostalgie de l'Amérique, aucun culte du héros, ce n'est certainement pas Hollywood ! » Helma Sanders-Brahms (Cinéaste Allemande. Interview avec Françoise Maupin. 1985)

Die Bleierne Zeit

Les Années de plomb

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

1981, Fiction, 106', 35mm, couleur v.o. allemande, s.t. français

Scénario : Margarethe von Trotta

Image : Franz Rath

Montage : Dagmar Hirtz

Musique : Nicolas Economou

Production : Columbia Tristar

Interprétation : Jutta Lampe, Barbara Sukowa, Rüdiger Vogler, Verence Rudolph

Contact :

Cinémathèque française

Deux sœurs : l'une Marianne, s'est engagée dans le terrorisme, l'autre Juliane, écrit des articles comme journaliste. Marianne est arrêtée et se donne la mort dans sa cellule, mais Juliane ne croit pas à cette version officielle. Elle recueille le fils de Marianne, lui aussi est un révolté. Le film repose sur des faits réels : le suicide en prison de Gundrun Ensslin (de la bande à Baader) et l'enquête menée par sa sœur Christiane sur cette mort.

Two sisters: while Juliane is committed as a reporter, her sister joins a terrorist organization. After she's caught by the police and put into isolation jail, Juliane remains as her last connection to the rest of the world. Marianne kills herself in her cell, but Juliane questions the way her sister was treated and this official version. The film is based on real facts: the suicide in prison of Gundrun Ensslin (of the Baader-Meinhof Group) and the research carried out by her sister Christiane into this death.



Margarethe von Trotta

Née à Berlin, Margarethe von Trotta a étudié la littérature allemande et les langues romanes à Paris et à Munich. En 1964, elle débute dans le théâtre comme actrice, puis comme scénariste pour les plus grands réalisateurs du cinéma allemand, notamment Rainer W. Fassbinder, et Volker Schlöndorff, avec qui elle co-réalise *Le Coup de grâce* en 1975. Viennent ensuite une quinzaine de longs-métrages qui s'échelonnent jusqu'aux années 2005, et qui obtiennent de nombreux prix (Lion d'or à Venise pour *Les Années de plomb*). Retrospective de son œuvre à Créteil en 2003.



Born in Berlin, Margarethe von Trotta studied German and Romance languages in Paris and Munich. Her acting career started in 1965 at the Stuttgart Theatre. She became one of the most famous actresses of the New German Film, starring in movies by Herbert Achternbusch, Rainald Hauff, and Rainer Werner Fassbinder. In 1975, she co-directed *The Lost Honour of Katharina Blum* with Volker Schlöndorff. Her first film was *The Second Awakening of Christa Klages* (1977) was followed by 15 feature films that obtained many international awards (gold Lion in Venice for *Die Bleierne Zeit*). Retrospective of her work was screened in Créteil in 2003.

1986/1989

ces années là...



© Brigitte Pougé

JACKIE ENTRE PIERRE CLÉMENTI ET LOU CASTEL, AVEC LILIANA CAVANI (À DROITE) (CRÉTEIL 1989)



LILIANA CAVANI, INVITÉE À L'OCCASION DE SON AUTO PORTRAIT. (CRÉTEIL 1989)

1989 Angela Davis est venue au Festival, et Liliana Cavani aussi, de même que Delphine Seyrig. "Figure exemplaire du combat contre toutes les formes d'oppression il y a derrière la militante révolutionnaire, une personne humaine qu'il ne faut pas oublier. Angela Davis est belle, chaleureuse, et d'une remarquable intelligence", comme Liliana Cavani, et comme Delphine du reste. (Catalogue de Créteil. 1989)



ANGELAS DAVIS AU MICRO. IMAGES DE FEMMES NOIRES (CRÉTEIL 1989)



© DR

ACTRICES DE PERFECT IMAGE (UK) M. BLACKWOOD. (CRÉTEIL 1989)



COLINE SERREAU ET AGNÈS VARDA EN CONCILIABULE. (CRÉTEIL 1986)



DELPHINE SEYRIG À L'OCCASION DE SON AUTO PORTRAIT (CRÉTEIL 1989)



DÉBAT AVEC LES RÉALISATRICES NOIRES (DE DROITE À GAUCHE) : BÉRÉNICÉ REYNAUD, SARAH MALDOROR, MAUREEN BLACKWOOD, ANGELA DAVIS, JULIE DASH ET MARTINE ATTILE. (CRÉTEIL 1989)

© Brigitte Pougé



LES RÉALISATRICES RUSSES AU MILIEU DES BOBINES.

Anne Trister



MAISON DES ARTS

CANADA/QUÉBEC

1986, Fiction, 115', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Marcel Beaulieu, Léa Pool

Image : Pierre Mignot

Montage : Michel Arcand

Son : Richard Besse

Musique : René Dupéré

Production : Office National du Film (Montréal)

Interprétation : Albane Guille, Louise Marleau, Lucie Laurier, Guy Thauvette, Hugues Quester, Kim Yaroshevskaya.

Contact : festivals@onf.ca

Après la mort de son père, Anne Trister, étudiante juive aux Beaux Arts, quitte tout : sa famille, son pays, ses études et l'homme avec qui elle vit. Elle vient s'installer au Québec chez une amie Alix, 40 ans, une femme psychologue. Elle arrive à Montréal avec l'immense sentiment de vide créé par la mort de son père, et sa vie intérieure à rebâtir avec, pour tout bagage, son talent de peintre. Elle se lance alors dans un projet artistique complètement, démesuré dans lequel elle tentera d'investir toutes ses émotions et de retrouver ainsi son identité.

After the death of her father, Anne Trister, a twenty-five Jewish painter woman, triggers a series of ruptures, leaving behind her life-long companion and lover, and her mother. Arriving in Québec, she moves in with a friend, Alix, a 40 year-old psychologist. Taking over a vacant building, she creates a gigantic environmental fresco, setting aside all notions of dimension and perspective, playing with illusion and emotions.



© Brigitte Pougeois

Léa Pool

Léa Pool est née en 1950 à Soglio (Suisse). En 1978, elle s'installe au Québec, et enseigne le cinéma et la vidéo à Montréal. *Strass Café* (1980) et *La Femme de l'hôtel* remportent plusieurs prix en France et au Québec. *Anne Trister* (1986) constitue le dernier volet du triptyque et aborde les thèmes suivants : l'exil, le désir, la quête d'identité, la recherche de l'amour. Elle a réalisé une dizaine de fictions et plusieurs documentaires. *Anne Trister* a obtenu le prix du public (Créteil 1986).

Born in Soglio, Switzerland, Léa Pool immigrated to Canada in 1975. Pool listed teaching at the Université du Québec in Montréal among her professional and artistic accomplishments. In 1979, she made the black-and-white feature *Strass Café* and *La Femme de l'hôtel* that enlisted a number of awards in France and in Quebec. The semi-autobiographical film *Anne Trister* is the third and last part of the triptyque; this film's main themes are identity, exile and Jewishness. Her films garnered a number of awards including the Prix du Public (Créteil 1986). The filmmaker is known for putting all of herself into her work, infusing her films with her passion and emotions.



Broderna Mozart

Les Frères Mozart

MAISON DES ARTS

SUEDE

1986, Fiction, 110', 35mm, couleur, v.o. suédoise, s.t. français

Scénario : Etienne Glaser, Suzanne Osten, Niklas Radstrom

Image : Hans Welin, Solveig Warner

Montage : Lars Hagstrom
Son : Klas Engstrom, Jean-Frédéric Axelsson

Musique : W.A. Mozart, Bjorn J. Lindh

Production : Crescendo Film (Bromma)

Interprétation : Etienne Glaser, Philip Zanden, Henry Bronett, Ivar Wiklander, Loa Falkman, Agneta Ekmanner.

Contact :
gunnar.almer@sfi.se

Dans ce film, nous sommes plongés dans les péripéties d'une mise en scène du Don Juan de Mozart. Les artistes, menés par un talentueux producteur de théâtre, sont passionnés par leur métier, investis jusqu'au bout par l'émotion que leur procure ce travail, mais également décidés à défendre leurs droits professionnels face à un metteur en scène mégalomane, qui se prendrait bien pour Mozart lui-même. Des conflits naîtront entre les deux parties, mettant en péril la représentation finale.

In this film, we are plunged in the staging adventures of Don Giovanni. The performers and musicians are at first stunned, and reluctant to make any modifications but at the same time entirely committed to the emotion that this highly unorthodox opera director, who commiserates directly with the ghost of Wolfgang Amadeus Mozart, has brought to them. Conflicts will arise between the two parties that will put in danger the final representation.



Suzanne Osten

Suzanne Osten est née en 1944 à Stockholm (Suède). Elle étudie l'histoire de l'art et la littérature à l'Université de Lund, avant de travailler dans le groupe de théâtre Fickteatern, où elle est directrice artistique. En 1982, elle réalise *Mamma*, un film dédié à sa mère critique de cinéma. On compare souvent Suzanne Osten à Ariane Mnouchkine, tant son goût du théâtre a influencé son cinéma. Elle a réalisé une dizaine de longs métrages, d'une audience internationale. *Les Frères Mozart* ont obtenu le Prix du Public à Créteil (1987).

Suzanne Osten was born in 1944 in Stockholm (Sweden). She became an active participant in student-theater while taking classes in literature and art history at the University of Lund. She soon left the institution become the director of one of Sweden's first free theater groups, Fickteatern. In 1982, she came out with her film debut, *Our Life Is Now*, that is a tribute to her mother a leading Swedish film critic. Suzanne Osten is often compared with Ariane Mnouchkine, because of the influence that her interest in theater has on her films. She has directed ten feature films on an international audience level. *The Mozart Brothers* won the 1986 Swedish Film Institute award for best director and the Prix du Public in Créteil (1987).

PAROLES

« Alf Sjöberg était un homme exubérant, un réalisateur inventif, qui a beaucoup influencé ma manière d'être, comme actrice. Ma collaboration avec Bergman a été beaucoup moins positive. Il était alors très jeune, il se cherchait et était constamment de mauvaise humeur. Il nous en faisait baver. Vous savez, entre l'image qu'on se donne à travers les films, et la réalité de ce que l'on est, il y a un fossé. Bergman se servait de mon personnage d'ingénue pour exprimer son univers. Il a toujours utilisé les femmes pour parler de ses propres fantasmes et de sa « peur » des femmes ». Mai Zetterling (Actrice et Cinéaste Suédoise. Interview. *Libération*. Mars 1986)

Dirigenterna

Elles sont chef(e)s d'orchestre

MAISON DES ARTS

SUÈDE

1987, Documentaire, 80',
35mm, couleur, v.o.suédois-
se, s.t. français (Dune)

Scénario : Christina Olofson

Image : Lisa Hagstrand

Montage : Johanna Hald,
Christina Olofson

Son : Wille Peterson-Berger

Production : Hagafilm
(Stockholm)

Interprétation : Joann

Falletta, Victoria Bond,

Véronika Dudarova, Kerstin

Nerbe, Ortrud Mann, Camilla

Kolchinsky. O.Mann, C.

Kolchinsky

Contact : christina@co-film.se



Plusieurs femmes sont chef(e)s d'orchestre. Quand on connaît la longue tradition conservatrice des orchestres symphoniques, on se plaît à admirer ces femmes si passionnées, si entêtées à acquérir la maîtrise d'un tel « instrument ». Renverser des siècles de tabous, s'imposer dans un rôle de pouvoir, là où le privilège de diriger n'a jamais été partagé par les hommes, mettre au féminin le rôle de maestro, accéder à l'œuvre symphonique... tout cela relève de l'exploit. Le film nous permet la rencontre avec ces femmes exceptionnelles, qui, de manière différente, nous font connaître un intense plaisir musical.

Several women are orchestra conductors. When one knows the long conservative tradition of the symphony orchestras, one enjoys watching these passionate women, determined to acquire the control of such "an instrument". To reverse centuries of taboos, to force themselves into a role of power, where the privilege to conduct was never shared by men, to put women in the role of the maestro, in order to reach the heights of a symphonic oeuvre... all that simply becomes an exploit. The film allows us to get to know these exceptional women, who, in a different way, help us reach an intense musical pleasure.

Christina Olofson

Christina Olofson est née en 1948 en Suède. Elle se destinait à l'enseignement de la danse, mais elle changea de cap quand on l'accepta pour une formation de monteuse à la télévision suédoise. Elle y restera jusqu'en 1977, date à laquelle elle fonde sa maison de production Hagafilm avec Göran du Rées. Ensemble ils réalisent plusieurs films, *Dirigenterna* est son premier long métrage à titre personnel.



Christina Olofson was born in 1948 in Sweden. She was headed for teaching dance, but she changed course when she accepted an editing training course with the Swedish television. She will remain there until 1977, date on which co-founds the Hagafilm production house with Göran du Rées. Together they have directed several films. *Dirigenterna* is her first feature film on a purely personal basis.



36 fillette

MAISON DES ARTS
LA LUCARNE

FRANCE

1987, Fiction, 88', 35mm,
couleur, v.o. française

Scénario : Catherine Breillat

Image : Laurent Dailland

Montage : Maxime Schmitt

Son : Michel Barlier

Musique : Ricky Nelson

Production : Emmanuel

Schlumberger, Valérie Seydoux

Interprétation : Delphine

Zentout, Etienne Chicot, Olivier

Parnière, Jean-Pierre Léaud,

Jean-François Stévenin.

Contact :

frenchproduction@wanadoo.fr



En compagnie de ses parents et de son frère aîné, Lili, 14 ans, passe ses vacances dans un camping des environs de Biarritz. Agressive et tourmentée, elle entretient avec les siens des rapports conflictuels et n'a qu'une idée en tête : sortir en boîte. Au cours d'une escapade nocturne, elle rencontre Maurice, un dragueur quadragénaire, qui l'emmène dans sa chambre d'hôtel. Elle le provoque et se refuse en même temps, des rapports complexes s'établissent entre eux. Finalement, elle préfère perdre sa virginité avec un garçon de son âge, dans une relation sans conséquence.

In company of her parents and her elder brother, 14-year-old Lili, spends her holidays on a campsite of the Biarritz outskirts. Aggressive and tormented, she maintains with her relatives a conflict behavior and has only one idea on her mind: To go out dancing, during one of her night escapades she meets Maurice, the young girl finally agrees to go to the hotel room of her older, rich male suitor. The young girl tries to figure out and often changing her mind about—what she wants from this man. She both provokes him sexually and refuses herself to him, bringing about a complex relationship. Finally, she prefers to lose her virginity with a boy of her own age, during a one-night stand.

★ ★ ★
LEÇON de
cinéma

PAROLES

« Être humain, c'est par la transfiguration sexuelle que cela se passe. La sexualité est au corps de l'être humain, c'est elle qui nous transcende dans la pensée. La loi des hommes, c'est d'essayer de nous abaisser au niveau de l'animal. J'allais à la bibliothèque de Niort quand j'étais petite, et je lisais *Lautréamont*, le *Marquis de Sade*... Je choisisais mes livres, uniquement sur la sonorité des noms. Faire du cinéma, c'est donner du sens aux images. Je déteste la technique. Je ne sais pas faire du cinéma, pour moi c'est une angoisse absolue car cela me dépasse. Ce que l'on filme, c'est la projection de soi. C'est faire un saut dans le vide. Le vol d'Icare... » Catherine Breillat. (Cinéaste Française. Extrait de la *Leçon de cinéma*. Créteil. 2001)

Catherine Breillat

Née en 1949, Catherine Breillat écrit son premier roman à 17 ans, *L'Homme fragile* qui a été adapté au cinéma par Claire Clouzot. Elle écrit de nombreux scénarios : *La Peau* de Liliana Cavani (1981) ou *Police* de Maurice Pialat (1985) avant d'adapter son propre roman au cinéma : *Une Vraie jeune fille* (1977) qui ne sort qu'en 2000. Depuis *Tapage nocturne* (1979) Catherine Breillat a réalisé une dizaine de longs métrages, et a vraiment acquis une place singulière dans le cinéma, en renouvelant la représentation des rapports sexuels.

Born in 1949, Catherine Breillat writes her first novel at the age of 17, *L'Homme fragile* that was adapted for the cinema by Claire Clouzot. She has written many scripts: *La Peau* by Liliana Cavani (1981) or *Police* by Maurice Pialat (1985) before adapting her own novel for the cinema: *A real young girl* (1977) that is finally released in 2000. Since *Nocturnal Uproar* (1979) Catherine Breillat has directed ten feature films, She is known not only for her films focusing on themes of sexuality, gender conflict and sibling rivalry. Breillat's work is obviously the product of a major auteur.



A Dry White Season

Une saison blanche et sèche

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

1989, Fiction, 106', 35mm,
couleur, v.o.anglaise,
s.t.français

Scénario : Colin Welland,
Euzhan Palcy, d'après le
roman d'André Brink

Image : Kelvin Pike, Pierre-
William Gleen

Montage : Sam O'Steen

Son : Roy Charman

Musique : Dave Grusin

Production : Paula Weinstein

Interprétation : Donald
Sutherland, Janet Suzman,
Susan Sarandon, Zakes
Mokae, Jürgen Prochnow,
Marlon Brando

Contact :
charlotte@carlottafilms.com

En 1976, Ben Du Toit, paisible professeur d'histoire, vit entre sa femme et ses deux enfants l'existence ordinaire d'un Afrikaner. Lorsque Jonathan, le fils de son jardinier noir disparaît après avoir participé à une manifestation de lycéens, Ben intervient à la demande du père de l'adolescent. Cette modeste démarche marque pour Ben le début d'une longue et douloureuse quête de vérité sur le régime qui le gouverne, et ses méthodes policières.

1976 Ben Du Toit, a South African schoolteacher, lives with his wife and two children. The story takes place during the Apartheid movement that lasted from 1948 until 1993. The story begins where Ben's gardener, a black man, seeks his help while investigating the death of his son. Things change when Ben sees firsthand the brutality by his own race against blacks, particularly when he sees Gordon being tortured at the hands of the local police.



Euzhan Palcy

Euzhan Palcy, réalisatrice Antillaise, a suivi des études de littérature française à la Sorbonne, et de cinéma à Louis Lumière (Paris). En 1975, elle rencontre François Truffaut qui devient son mentor. Elle réalise *Rue Cases-Nègres* en 1983, qui obtient un succès mondial (14 prix internationaux) et fait d'elle, la première réalisatrice noire à travailler pour Hollywood. Elle a ensuite réalisé une dizaine de longs métrages fiction, et parmi eux *Une Saison blanche et sèche* (1988), avec une apparition très forte de Marlon Brando.



Born in Martinique, Euzhan Palcy came to Paris, to learn French literature and cinema at Louis Lumière (Paris). In 1975, she met François Truffaut her « French Godfather ». She directed *Sugar Cane Alley* (*Rue Cases Nègres*) her first feature, won over 14 international awards. She became the first black woman director in Hollywood. After, she directed about ten features, and specially *A Dry White Season* (1988) with a great performance of Marlon Brando.

1990/1995

ces années là...

1990 Première édition d'Enthousiasmes et Découvertes qui nous fera découvrir : Wendy Toye et Muriel Box, deux réalisatrices anglaises des années 50. Mais également un premier voyage en Amérique Latine « *Il faut parler de Mathilde Landeta et de son amour pour la révolution mexicaine...* » nous conseille Jackie, la directrice du Festival. (Débat en piscine. Créteil. 1990)



WENDY TOYE ET MURIEL BOX, PIONNIÈRES DU CINÉMA ANGLAIS, INVITÉES À L'OCCASION D'UN HOMMAGE RENDU À LEUR TRAVAIL. (CRÉTEIL 1990)



© Brigitte Pougeoise

PORTAIT DE SAPHO, MEMBRE DU JURY (CRÉTEIL 1990)



HOMMAGE À GERMAINE DULAC, CINÉASTE ET THÉORICIENNE DU CINÉMA. (CRÉTEIL 1992)

1992 – « J'adore les livres, la photographie, la politique. Si je ne faisais pas de cinéma, je ferais de la politique. Oui, je suis devenue encore plus féministe depuis les dernières élections, depuis que j'ai vu les affiches, vous savez, où la France, la Serbie, la Roumanie étaient indiquées par une tache noire, car ce sont les seuls pays où les femmes ne votent toujours pas ! ».

Germaine Dulac, 1925

Hommage à son œuvre. (Créteil. 1992. Citation reprise des *Ecrits sur le Cinéma*, réunis par Prosper Hillairet)



© Brigitte Pougeoise

LES DEUX JEUNES ACTRICES (DONT LA FILLE DE VANESSA REDGRAVE) DU FILM *SISTER, MY SISTER* (UK) DE NANCY MECKLER. COMPÉTITION (CRÉTEIL 1995)



© Brigitte Pougeoise

PORTAIT D'AGNIESZKA HOLLAND, RÉALISATRICE POLONAISE.

An Angel at My Table



Un ange à ma table

LA LUCARNE

NOUVELLE-ZÉLANDE

1990, Fiction, 156', 35mm, couleur, v.o. néo zélandaise, s.t. français

Scénario : Laura Jones, d'après l'autobiographie de Janet Frame

Image : Stuart Dryburgh

Montage : Veronika Haeussler

Musique : Don McGlashan

Production : Hibiscus Films Prod.

Interprétation : Kerry Fox, Alexia Keogh, Karen Fergusson, Iris Churn, Kevin J. Wilson.

Contact :

charlotte@carlottafilms.com

La vie de l'écrivaine Janet Frame, devenue célèbre en Nouvelle Zélande. Son enfance est marquée par des événements tragiques, sa sœur se noie et son frère est frappé d'épilepsie. Janet se réfugie dans la lecture. Isolée et après une tentative de suicide, elle entre dans un hôpital psychiatrique pour huit ans, tout en commençant à écrire et à avoir un certain succès.

The life story of the famous New Zealand author Janet Frame. Her childhood is marked by tragic events, two of her three sisters drown in separate incidents and her only brother suffered from epilepsy. Janet takes refuge in reading. On her own and after a suicide attempt, she voluntarily commits herself to a psychiatric hospital for eight years, while starting to write and acquire growing notoriety.



PAROLES

« Je suis une fille du féminisme, mais je m'intéresse avant tout aux relations entre les gens, les « love streams ». Il y a des flux d'affection, de superstition, de réalité et d'illusion. Je suis curieuse de nature. J'aime soulever le coin du tableau et regarder dessous, surtout si on me dit de ne pas le faire. » Jane Campion (Cinéaste Néo Zélandaise. Unique lauréate de la Palme d'or à Cannes 1993)

Jane Campion

Née à Wellington (Nouvelle Zélande) en 1954, Jane Campion a une formation d'anthropologue. Après quelques expériences au théâtre, elle est admise à l'AFTRS, fameuse école de cinéma australienne. En 1975, elle voyage en Europe et étudie à l'Ecole des Beaux Arts de Londres. Engagée par ABC TV (Australie), elle réalise un épisode de Dancing Daze, avant de tourner son premier long métrage : *Two Friends* (1986). *Sweetie* (1989), *Un Ange à ma table* (1990) obtiennent un succès très remarqué et avec *La Leçon de piano* (1992) elle reçoit la première (et seule à ce jour...) Palme d'or féminine à Cannes. Portrait de femme (1996) et *Holy Smoke* (1999) confirment son grand talent. Retrospective de son œuvre à Créteil en 1999.



Born in Wellington, New Zealand in 1954, Jane Campion is a leading auteur director. She graduated in Anthropology. After some experiments in theatre, she is admitted at AFTRS, a famous Australian cinema school. In 1975, she travels to Europe and studies at the London College of Arts. Engaged by ABC TV (Australia), she directs an episode of Dancing Daze, before directing her first feature film: *Two Friends* (1986). *Sweetie* (1989), *An Angel at My Table* (1990) insured her first success and with *The Piano* (1992) she becomes the first (and only to date...) female recipient of the Palme d'or award at the Cannes Film Festival. *The Portrait of a Lady* (1996) and *Holy Smoke* (1999) confirm her great talent. Retrospective of her films at Créteil in 1999.



Nitrate Kisses

Baisers de Nitrate

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

1992, Documentaire, 67',
16mm, noir et blanc,
v.o. anglaise, s.t. français
(Dune)

Image : Barbara Hammer
Montage : Barbara Hammer
Son : Barbara Hammer
Musique : AC/DC blues (Stash
Records)
Production : Barbara Hammer
(New York)
Contact :
barbarahammer@gmail.com



visuelle, ces images représentent un défi par rapport à l'idéologie hétérosexuelle qui prédomine dans nos sociétés. » (Bérénice Reynaud)

"Barbara Hammer composed an exceptionally intense collage, which tells a history until now repressed or forbidden. While investigating in the George Eastman Files in Rochester, she discovered what is perhaps the oldest gay film in the world: Lot in Sodom. Combining various film extracts with a set of material of various origins, including German film sequences of the Thirties, interviews, and images of three couples making love (of which most touching are those of two lesbians "of the third age"). With a great visual force, these images represent a challenge compared to the heterosexually ideology which prevails in our societies." (Bérénice Reynaud)

Barbara Hammer

Née en 1939 à Hollywood, Barbara Hammer a suivi des études de psychologie, de littérature anglaise et de cinéma. En 1991, elle tourne son premier long métrage, *Nitrate Kisses*, qui est aussi sa cinquantième réalisation et le premier volet d'une trilogie consacrée au lesbianisme et à l'histoire du mouvement gay, avec *Tender Fictions* (1995) et *History Lessons* (2000). Barbara Hammer est une cinéaste aujourd'hui mondialement reconnue, et une habitué du Festival de Créteil avec, notamment, *The Female Closet* (1997).



Born in 1939, in Hollywood, Hammer is a graduate of the University of California at Los Angeles with a Bachelor's degree in psychology. She also holds two Master's degrees from San Francisco State University, one in English literature and one in film. She also took postgraduate classes in the field of digital media.

Hammer is known for creating groundbreaking experimental films dealing with women's issues such as gender roles, lesbian relationships and coping with aging and family. Hammer is responsible for some of the first lesbian-made films in history, including *Dyketactics* (1974) and *Women I Love* (1976) *Tender Fictions* (1995) *The Female Closet* (1997) *History Lessons* (2000). She is a regular guest at the Créteil Festival de Films de Femmes.

Go Fish

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

1994, Fiction, 85', 35mm, noir et blanc, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Rose Troche, Guinevere Turner

Image : Ann T. Rossetti

Montage : Rose Troche

Son : Lisa Hubbard, Elspeth Kydd

Musique : Brendan Dolan, Jennifer Sharpe, Scott Aldrich

Production : Kalin Vachon Prod. Inc. (New York)

Interprétation : T. Wendy Mc Millan, Migdalia Melendez, V.S. Brodie, Anastasia Sharp, Guinevere Turner, Mary Garvey.

Distribution : Samuel Goldwyn Pictures

Max est en quête du grand amour. Kia, qui partage le même toit, l'a déjà trouvé. Kia est liée à Ely qui habite actuellement chez sa mère et essaie de se débarrasser de son ex. Et puis il y a aussi Ely, une ancienne étudiante de Kia, qui est apparemment prête à tout. Ely habite avec Daria qui est, quant à elle, la lesbienne de la ville : elle a couché partout et brisé tous les cœurs. Kia pense que Max aimerait bien Ely et Daria trouve qu'Ely s'entendrait bien avec Max. Et on commence déjà à échafauder un plan...

Max is looking for love. Kia, has already found her true love in Ely, who is still living with her mother and working on trying to get rid of her ex-husband. Then there's Ely, Kia's former student, who is ready for anything, it seems. Ely lives with Daria. Daria, however, is the lesbian in town. There's not a bed she doesn't know and not one heart has she left unbroken. Kia thinks Max would like Ely, Daria also feels Ely and Max are well-suited and before long, plans are being made...



Rose Troche

Née en 1964 à Chicago (USA), Rose Troche a étudié le cinéma et la vidéo à l'Université de l'Illinois. Elle a réalisé 4 courts métrages (*Gabriella*, *why so Angry ? Shot 114...*) avant *Go Fish*, son premier long métrage, suivi par *Bedrooms and Hallways* (1998) et *The Safety of Objects* (2001). Elle est également à l'initiative de la série TV *The L'Word* très populaire aux Etats-Unis et dans le monde entier, qui met au grand jour la vie et les amours lesbiennes.



Born in 1964 in Chicago (the USA), Rose Troche studied video and cinema at the University of Illinois. She directed out 4 short films (*Gabriella*, *why so Angry ? Shot 114...*) before *Go Fish*, her first feature film, followed by *Bedrooms and Hallways* (1998) and *The Safety of Objects* (2001). She is also at the initiative of the TV serial *The L'Word* very popular in USA, that talks openly about the love life between to lesbian women.



Itty Bitty Titty Committee

MAISON DES ARTS

ÉTATS-UNIS

2007, Fiction, 87', vidéo Béta
SP, couleur
v.o.anglaise, s.t.français (Dune)

Scénario : Tina Mabry, Abigail
Shafran

Image : Christine A. Maier

Montage : Jane Abramowitz

Musique : Radio Sloan

Production : Power Up (Lisa
Thrasher) Los Angeles (USA)

Interprétation : Mélonie Diaz,
Nicole Vicious, Mélanie Mayron,
Daniela Sea, Guinevere Turner.

Contact :

lisapowerup@yahoo.com



Délaissée par son amie, rejetée de l'unique collège où elle pourrait s'épanouir, Anna se lamente sur sa vie, tout en travaillant dans une clinique d'implants mammaires ! A ce moment-là, elle rencontre Sadie, la leader sexy d'un groupe de punk-féministes, appelé CIA (Clits in Action). Anna entre dans un monde secret qui veut éradiquer le phallocentrisme et la misogynie. Dans cette mission radicale, elle se sent revivre...

Dumped by her girlfriend, rejected from the only college to which she applied to and wearing an A cup in a C cup world, Anna laments her life. At this time, she meets Sadie, the sexy leader of a radical punk-feminist group called the CIA (Clits in Action). Anna enters into this secretive world of eradicating phallo-centric and misogynic. Thought this radical mission, she feels alive again...

Jamie Babbit

Connue surtout pour son film *But I'm a Cheerleader* (Prix du public à Créteil en 2000) qui a rencontré un succès international considérable, Jamie Babbit est diplômée du Barnard Collège de l'Université Columbia. Réalisatrice pour la télévision, elle a également à son actif plusieurs courts métrages qui ont remporté de nombreux prix, dont *Stuck*, mention spéciale du Jury au Festival Sundance de 2002. *The Quiet* a été sélectionné dans la Compétition (Créteil 2006).



Jamie Babbit made her feature film directorial debut with the widely acclaimed *But I'm a Cheerleader*, Audience Award in Créteil in 2000. Working as a television producer and director, she also made several shorts including *Stuck*, winner of the 2002 Sundance Film Festival's Special Mention Jury Prize. *The Quiet* ran in Créteil Competition (2006)

1996/1999

ces années là...

© Brigitte Pougeoise



JEANNE MOREAU DANS LA GRANDE SALLE DE LA MAISON DES ARTS. AUTO PORTRAIT, (CRÉTEIL 1999)



PORTAIT DE MIRA NAIR, RÉALISATRICE INDIENNE.
LA CROISÉE DES REGARDS (CRÉTEIL 1996)

1999 - Hommage au cinéma indien.
« Pour faire ce métier de réalisatrice,
il faut avoir plusieurs bras, comme
les déesses indiennes » nous dit Mira
Nair. Réalisatrice Indienne.

La Croisée des Regards. Catalogue Créteil 1996)

1997 - A travers Carole Bouquet, on
rend hommage à Lucie Aubrac et aux
femmes Résistantes. C'est aussi l'année
où l'Europe est à l'honneur dans toute
sa diversité. (Catalogue. 1997)



LUCIE AUBRAC (MILIEU) DANS LA GRANDE
SALLE DE LA MAISON DES ARTS.
LES HÉROÏNES DU XX^E SIÈCLE. (CRÉTEIL 1997)



© Brigitte Pougeoise

EN SOUVENIR DE
LINA MANGIACAPRE,
RÉALISATRICE ITALIENNE,
MAIS AUSSI PHILOSOPHE,
JOURNALISTE, ARTISTE
ET FONDATRICE DU
GROUPE FÉMINISTE
NEMESIACHE.
(CRÉTEIL 1997)

1999 Elle a obtenu la Palme d'or à Cannes en 1993,
mais c'est maintenant que nous la fêtons. La rétros-
pective Jane Campion est une occasion d'aller voir du
côté des Antipodes ce qui se passe au cinéma.
(Catalogue. 1999)



JANE CAMPION, RÉALISATRICE
NÉO ZÉLANDAISE ET SON ACTRI-
CE KERRY FOX. LEÇON DE CINÉ-
MA. (CRÉTEIL 1999)



GENEVIÈVE PASTRE, POÈTE ET ÉCRIVAIN LORS D'UN
DÉBAT À CRÉTEIL



Fire

LA LUCARNE

INDES/CANADA

1996, Fiction, 108', 35mm,
couleur, v.o. anglaise, s.t.
français

Scénario : Deepa Mehta
Image : Giles Nuttgens
Montage : Barry Farrell
Son : Konrad Skreta
Musique : A. R. Rahman
Production : Bobby Bedi et
Deepa Mehta
Interprétation : Shabana
Azmi, Nandita Das, Jaaved
Jaaferi, Kushal Rekhi,
Kulbhushan Kharbanda,
Ranjit Chowdhry
Contact :
programmation@hautetcourt.com



ANew Delhi, Sita, une jeune fille moderne, vient d'épouser Jatin lors d'un mariage arrangé. Elle espère qu'ils finiront par s'aimer. Mais son mari tourne déjà autour d'une autre. Radha est mariée depuis quinze ans à Ashok, le frère de Jatin. Ashok fuit les plaisirs et trouve refuge chez un gourou. Tous vivent dans la maison familiale sous le regard sévère de la mère des deux frères, gardienne des traditions ancestrales. Trompée et humiliée, Sita refuse le silence et bouscule le fragile équilibre familial. La révolte de Sita déteint sur Radha et les deux femmes se rapprochent.

In New Delhi, Sita, modern young girl has married Jatin in an arranged marriage. Nevertheless, she believes in true love. But her husband is already in love with another woman. Radha has been married to Ashok, Jatin's brother, for fifteen years. Ashok shuns earthly pleasures and desires, pledging devotion to a guru. They all live in their family house, severely watched by Ashok and Jatin's mother, keeper of the ancestral traditions. Betrayed and humiliated, Sita refuses to be silent, and upsets the fragile family balance. Sita's rebellion involves Radha, and they progressively approximate to each other.



PAROLES

« Pour faire du cinéma, ma plus grande école a été la vie. Les personnes qui sont considérées comme des marginaux, et la nature. Je suis une jardinière, et cela m'a appris le rythme de la vie. Un rythme intérieur. Que les choses naissent et meurent. Mais je suis aussi une populiste, avec un très grand respect pour le cinéma expérimental ». Mira Nair (Réalisatrice Indienne. Leçon de cinéma. Créteil 2007)

Deepa Mehta

Deepa Mehta est née en 1950 à Amritsar (Indes). Diplômée en philosophie à l'Université de New Delhi (1973) elle déménage à Toronto où elle travaille comme productrice, scénariste, monteuse et enfin cinéaste. En 1995, elle s'attaque à *Fire*, premier épisode de la "Trilogie des éléments". Dès sa première projection dans un festival indien, *Fire* suscite des réactions violentes. Menacée de mort, elle réalise : *Earth* (1998) et *Water* (2000) qui déchaînent les passions. Avec trois autres longs métrages, cette réalisatrice courageuse explore les notions d'identité et de tradition.

Deepa Mehta was born in 1950 in Amritsar (India). Graduate in philosophy at the University of New Delhi, she moves to Toronto in 1973, where she works as a producer, script-writer, editor and finally director. In 1995, after *Sam & Moi* (1991) and *Camilla* (1993), she directs *Fire*. Since its first projection *Fire* rises violent reactions. The following episodes, *Earth* (1998) and *Water* (2000), provoke furore. With three others features, Deepa Mehta is reasonably considered as a courageous director, whose films often focus on the universal issues of identity and tradition.

Mossane

MAISON DES ARTS

SÉNÉGAL

1990/96, Fiction, 105', 35mm,
couleur, v.o wolof, .s.t. fran-
çais

Scénario : Safi Faye

Image : Jürgen Jürges

Montage : Andrée Davanture

Musique : Yandé Codou Sène

Son : Anna Périni

Production : Muss

Cinématographie (Dakar)

Distribution : Les Films de
l'Arche

Interprétation : Magou Seck,
Isseu Niang, Moustapha Yade,
Abou Camara, Alioune Konaré,
Alpha Diouf.

Distribution :

adpf-Cinémathèque Afrique



PAROLES

« J'ai choisi le monde rural, parce que je suis une paysanne. Mon père a été très peu à l'école, et ma mère jamais. Ce sont des paysans qui sont venus à la ville pour travailler. Il y a une communauté derrière moi, et derrière les films que je fais. Il n'y a pas un cinéma africain, mais plusieurs, en fonction des territoires d'où l'on vient. Si je montre mes films au Burkina, ils sont obligés de lire les sous-titres, au Mozambique c'est pareil. Donc c'est par la langue coloniale que l'on passe pour s'exprimer, le français au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest, le portugais et l'espagnol ailleurs. Safi Faye (Cinéaste Africaine. «Leçon de cinéma». Créteil 1998)

Mossane signifie en langue Serere « la beauté ». Son thème est inspiré par une légende traditionnelle où l'esprit d'une belle femme revient troubler une communauté. L'héroïne a 14 ans, sa beauté attise les désirs des hommes de Mbissel. Depuis sa naissance, Mossane est promise à Diogoye, parti chercher fortune à Paris. Les dons qu'il envoie lui assurent l'appui des parents de Mossane, mais la jeune fille est attirée par Fara, un jeune étudiant pauvre. Elle s'affranchit de la tradition et bouleverse les règles de la soumission féminine.

Mossane is a terribly beautiful teenage girl. The subject of her beauty is on everyone's lips, causing conflict and discord in this part of the bush where peace should reign. Her parents had promised her since birth to Diogoye, who lives abroad. But Mossane is deeply in love with Fara. She is proud and determined and refuses to give in to her parents.

★ ★ ★
LEÇON DE
cinéma

Safi Faye

Safi Faye est née à Dakar (Sénégal). Ancienne institutrice au Sénégal durant sept ans, elle décide, après une rencontre marquante avec Jean Rouch en 1966, de venir étudier le cinéma à l'Ecole Louis Lumière (Paris). En même temps, pour mieux connaître l'Afrique, elle suit des cours d'ethnologie et d'anthropologie à la Sorbonne. En 1972, elle réalise *La Passante* (cm) et devient la première réalisatrice Africaine. Elle tourne ensuite 3 longs métrages : *Lettre paysanne* (1975), *Fad'Jal* (1979) et *Mossane* (1990/96), ainsi que des documentaires motivés par son intérêt pour le monde rural. Rétrospective de son œuvre à Créteil en 1998.



© Brigitte Pougezie

Safi Faye was born in Dakar (Senegal). Former teacher in Senegal during seven years, she decides, after an outstanding encounter with Jean Rouch in 1966, to come to study cinema at the School Louis Lumière (Paris). At the same time, in order to learn more about Africa, she follows ethnology and anthropology courses of at the Sorbonne. In 1972, she shoots the *La Passante* (cm) and becomes the first African woman filmmaker. She then makes 3 full-length films: *Lettre paysanne* (1975), *Fad'Jal* (1979) and *Mossane* (1990/96), as well as documentaries moved by her interest for the rural world.



Um céu de Estrelas

Un ciel plein d'étoiles

MAISON DES ARTS

BRÉSIL

1996, Fiction, 70', 35mm, couleur, v.o. brésilienne, s.t. français

Scénario : Jean-Claude Bernardet, Roberto Moreira, Marcio Ferrari
Image : Hugo Kovensky, Jacob Solitrenick

Montage : Idé Lacreta

Son : Eduardo Santos Mendes, João Godoy

Musique : Livio Traglemberg, Wilson Sukorski

Production : Grupo Novo de Cinema e TV (Rio de Janeiro)

Interprétation : Alleyona Cavalli, Paulo Vespucio Garcia,

Contact : jangada@jangada.org

Une jeune coiffeuse, Dalva, fait sa valise pour aller recevoir le prix d'un concours à Miami. Son ancien ami, qui a renoncé à son emploi de métallurgiste, la surprend. Sous prétexte de lui rendre ses affaires, il s'incruste chez elle, l'enferme dans la salle de bains et finit par la séquestrer. Prévenue par les voisins, la police intervient, mais trop tard. Un film qui va au bout de l'énergie destructrice d'un homme et de la résistance d'une jeune femme. Une fulgurante analyse du rôle des médias dans la mise en scène des faits divers, et leurs implications dans l'issue fatale de ce drame.

A young hairdresser, Dalva, is packing her suitcase to go away to Miami to receive a contest award. Her former boyfriend, who left his metallurgist job, surprises her. He starts a desperate act of reconciliation, which quickly turns to a kidnapping and a murder. Alerted by the neighbors, the police intervene, but too late, all will finish badly. A film, that illustrates a man's madness and a young women's will to resist. This here is a severe investigation on the role that multi-media play in the staging and broadcasting of an event and final outcome of the drama.



Tata Amaral

Née en 1960 à São Paulo, Tata Amaral est à la fois vidéaste et cinéaste. Elle réalise son premier court métrage en 1986 *Change your dial*, avant de travailler comme assistante sur des films publicitaires. Un an plus tard, elle écrit le scénario et dirige le premier programme syndical diffusé à la TV brésilienne. *Un Ciel plein d'étoiles* (1996) est son premier long métrage présenté à Créteil en 1997. Il sera suivi de : *Através da Janela* (2000).



Born in 1960 in São Paulo, Tata Amaral is both a video filmmaker and scriptwriter. She directs her first short-film in 1986 *Change your dial*, before working as assistant in advertising films. A year later, she writes the script and directs the first trade-union program broadcasted on Brazilian TV. aka *Um Céu de Estrelas* (1996) her first feature film presented at Créteil in 1997. It will be followed by: aka *A Través da Janela* (2000).

Suzaku

MAISON DES ARTS

JAPON

1997, Fiction, 95', 35mm, couleur, v.o. japonaise, s.t. français

Scénario : Naomi Kawase

Image : Masaki Tamura

Son : Osamu Takaiwaza

Musique : Masamichi Shigeno

Production : Wowow, Bandai Visual C°

Interprétation : Jun Kunimura, Machiko Ono, Sachiko Izumi, Kotaro Shibata, Yasuyo Kamimura.

Contact : films.paradoxe@wanadoo.fr



Eisuku et Michiru sont cousins. Il a une dizaine d'années de plus qu'elle, peut-être davantage ou peut-être moins. L'âge ne se lit pas sur ces visages qui n'expriment que l'essentiel. Ils vivent dans un village, à flanc de montagne, qu'une hypothétique ligne ferroviaire ne percera jamais. Quinze ans plus tard, le père de Michiru disparaît dans la nature. Il est mort de honte, d'avoir à vivre du travail de sa femme. Puis, c'est la confusion des sentiments. Eisuku est attiré par sa tante, alors que Michiru aime son cousin.

Eisuku and Michiru are cousins. He is ten years older than her, perhaps more or perhaps less. The age is not visible on their faces, which express only the essence. They live in the beautiful verdant mountain-top village of Nishiyoshinomura in Nara, that a hypothetical railway line will never bore. Fifteen years later, Michiru's father vanishes. He dies of shame, because of having to live from his wife's work. Against this backdrop, relationships within the family develop. Michiru starts to fall in love with Eisuke, who has been like a brother to her. Eisuke, meanwhile, finds himself attracted to his aunt.

Naomi Kawase

Naomi Kawase est née à Nara (Japon) en 1969. Diplômée de l'école des Arts visuels d'Osaka (en section Photographie), elle réalise ensuite plusieurs courts métrages, dont *Embracing* (1992) et *Katatsumori* (1994) qui sont remarqués. Son premier long métrage *Suzaku* (1997) obtient la Caméra d'or à Cannes. Elle a depuis réalisé 5 longs métrages et parmi eux : *The Weald* (1997), *Hotaru* (2000) et *Sharasojyu* (2003).



Naomi Kawase was born in Nara (Japan) in 1969. Graduate of the School of Osaka School of Photography (currently Visual Arts of Osaka), she has directed several short films, a selection of her films includes: *Embracing* (1992) and *Katatsumori* (1994). Her first feature film *Suzaku* (1997) that wins the Camera D'Or at the Cannes International Film Festival. Since then she has directed 5 full-length films and among them: *The Weald* (1997), *Hotaru* (2000) and *Sharasojyu* (2003).



Debout !

une histoire du mouvement de libération des femmes 1970-1980

MAISON DES ARTS

FRANCE/SUISSE

1999, Documentaire, 90',
vidéo Béta SP, noir et blanc,
v.o. française

Scénario : Carole
Roussopoulos

Image : Ned Burgess, Camille
Cottagnoud, Sébastien Moret

Montage : Carole
Roussopoulos, Nicole

Fernandez-Ferrer, Rina Nissim

Production : Prospective
Image (Orléans)

Contact : mp.lemaitre@
prospicive-image.net

La deuxième moitié du 20^e siècle a donné naissance à l'un des plus extraordinaires mouvements sociaux : le mouvement de libération des femmes (MLF). Dans le sillage de Mai 68, ce mouvement qui a profondément chamboulé notre société n'est ni connu, ni reconnu. Il s'agit d'une histoire volontairement ignorée par les médias et peu revendiquée. L'objectif du film est donc de rendre hommage aux femmes qui ont créé et porté ce mouvement. A travers de nombreuses archives (sonores, photographiques et audiovisuelles) il honore leur intelligence, leur audace et leur humour, mais se veut aussi un relais avec les nouvelles générations.

Second half of the 20th century gave rise to the one of the most extraordinary social movements: the Women's Liberation Movement (MLF). In the wake of May 68, this movement, which deeply changed our society is neither known, nor recognized. The fact is that its history is voluntarily ignored by the media and little asserted. The objective of this film is thus to pay homage to the women who created and carried this movement. Through many files (sound, photographic and audio-visual) it honors their intelligence, their audacity and their humor, but also acts as a relay with rising generation.

★ ★ ★
leçon de
cinéma

PAROLES

« Je trouve que la vidéo fait des progrès magnifiques, mais pour moi cette image reste plate, froide, sans transparence. En travaillant chez Vogue Magazine, j'ai appris tout de même ce qu'était la beauté d'un tirage photo. A ce moment-là, la vidéo n'avait pas d'histoire, c'était cela l'aspect intéressant. Mais j'aimais l'image cinéma. La vidéo m'accompagne pour un travail immédiat. C'est un outil qui permet une identification formidable aux hommes et aux femmes que l'on filme. La vidéo permet la sincérité des visages et des âmes. » Carole Roussopoulos (Vidéaste. « Leçon de cinéma ».

Créteil 2000)



Carole Roussopoulos

Née en 1945, Carole Roussopoulos possède une formation littéraire acquise à Lausanne. En 1969 elle crée Vidéo Out, un des premiers groupes vidéos en France et fonde en 1981, avec Delphine Seyrig et Iona Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, premier organisme à produire des vidéos de femmes. De 1987 à 1994, elle est directrice de L'Entrepôt, un cinéma de recherche parisien. Réalisatrice et monteuse de plus de 50 films vidéos, elle privilégie tous les sujets concernant les femmes.



© Brigitte Rougeuse

Born in 1945, Carole Roussopoulos has a literary education acquired in Lausanne. In 1969 she created Video Out, one of the first video groups in France and in 1981, with Delphine Seyrig and Iona Wieder, she creates the Audio-visual Center Simone de Beauvoir, first organization to produce women videos. 1987 to 1994, she is a director of the L'Entrepôt, a Parisian cinema of research. Director and editor of over 50 video films, she has always privileged all subjects concerning the women.

2000/2003

ces années là ...

2000 - La lumière, la lumière, la lumière... Que la lumière soit ! Les chefs-ops nous parlent de lumière, ça tombe bien car notre Section Méditerranée en est pleine.

(Leçon de cinéma de Caroline Champetier. Créteil 2000)



© Brigitte Pougeois

IRÈNE PAPAS, ACTRICE GRECQUE,
ACCLAMÉE PAR LE PUBLIC DU
FESTIVAL. AUTO PORTRAIT
(CRÉTEIL 2000)

MARKKU LEHMUSKALLIO ET ANASTASIA LAPSUI, RÉALISATEURS
FINLANDAIS. ELLES N'ONT PAS FROID AUX YEUX. (CRÉTEIL 2003)



© Brigitte Pougeois

MARGARETHE VON TROTTA À LA CAMÉRA. RÉALISATRICE
ALLEMANDE. AUTO PORTRAIT 2003.



CAROLINE CHAMPETIER AU TRAVAIL. LES CHEFS OPÉRATRICES. (CRÉTEIL 2000)

2003 - Brrr... le réchauffement planétaire n'est pas à l'ordre du jour chez les réalisatrices du Grand Nord, mais elles ont de l'énergie et un talent fou. On admire... au coin du feu.

(Elles n'ont pas froid aux yeux. Créteil 2003)



© Brigitte Pougeois

« LES JEANNES » EN BONNE COMPAGNIE DANS LE HALL DE
LA MAISON DES ARTS. (CRÉTEIL 2001)



La Saison des hommes

MAISON DES ARTS

TUNISIE

2000, Fiction, 124', 35mm, couleur, v.o. tunisienne, s.t. français

Scénario : Moufida Tlatli

Image : Youssef Ben Youssef

Montage : Isabelle Devinck

Son : Faouzi Thabet

Musique : Anouar Brahem

Production : Les Films du Losange (France)

Interprétation : Rabiaa Ben Abdallah, Sabah Bouzouita, Ghalia Ben Ali, Ezzedine Guennoun, Ghalia Ben Ali, Henda Sabri.

Contact :

m.berthon@filmsdulosange.fr

A Djerba, Aicha, âgée de 18 ans, a épousé Said qui travaille à Tunis. Dès sa nuit de noces, elle exprime le désir de rompre avec la tradition et d'aller vivre à Tunis. Elle propose de tisser des tapis et de les vendre. Said pose un ultimatum : la naissance d'un fils. Mais sa condition de femme cloîtrée lui pèse de plus en plus, de même que les règles de vie rigides imposées par sa belle-mère. Dans les premières années, le retour des hommes est vécu comme une fête à laquelle le clan des femmes se prépare joyeusement. Mais Aicha va passer de longues années à attendre, en nouant des tapis qui vont certes faire la fortune de Saïd, mais étouffer son existence.

In Djerba, Aicha, 18, has married Said who works in Tunis. From the honeymoon on, Aicha expresses her desire to break free from the tradition and leave for Tunis. The brave and bold young woman proposes to weave carpets, in order to earn enough money to make her dream come true. Said imposes one condition: she must give birth to a son. In the beginning, the home coming of the men is a pretext for a celebration that the women prepare happily. Then as years go by, Aicha becomes disillusioned.

PAROLES

« J'ai beaucoup de mal à concevoir que la lumière n'intervienne pas dans mon travail. C'est comme une foi personnelle : la lumière c'est le cinéma, et elle doit être sensible. Petit à petit, j'ai l'impression d'aller vers une génération qui ne se pose plus du tout la question comme ça. Alors, c'est peut-être la mobilité des caméras qui devient un nouveau langage. Mais ça, je ne peux pas y croire totalement. » Caroline Champetier (« Les Chefs opératrices ». Créteil 2000)



Moufida Tlatli

Née à Sidi Bou-Saïd, Moufida Tlatli est diplômée de l'Idhec (1968). Tout d'abord scripte et directrice de production à l'ORTF, elle travaille ensuite comme monteuse : Omar Gatlato de Merzek Allouache, La Mémoire fertile de Michel Khleifi... avant de réaliser son premier long métrage *Les Silences du Palais* (1994) au succès public et critique international. Présenté à Créteil en 2003



Born in Sidi Bou-Saïd, Moufida Tlatli, after graduating from the IDHEC film school in 1968, in the editing department, she went back to live in Tunisia in 1972. Her name appears on the credits of some of the most important Arab films from 1970 to 1990. She first came to international attention in 1994 when her first film *The Silences of the Palace*, won international fame and is set to extend her reputation as a rare instance of a strong female voice in Arab cinema. The Silences of the Palace, was presented in Créteil in 2003

Roozi ké zan shodam

Le Jour où je suis devenue femme

MAISON DES ARTS

IRAN

2000, Fiction, 78', 35mm, couleur, v.o. iranienne, s.t. français

Scénario : Mohsen Makhmalbaf

Image : Ebrahim Ghafori, Mohamad Ahmadi

Son : Behrouz Shahamat, Abbas Rastgarpour

Musique : Mohamad Reza Darvishi

Production : Makhmalbaf Film House

Interprétation : Fatomeh Tcheraghakhar, Hassan Nebhan, Shabnam Toluoi.

Contact : Bac Films
p.tribal@bacfilms.fr

Le film se compose de trois récits. Dans le premier, une petite fille de neuf ans cherche à garder sa liberté d'enfant, malgré les coutumes et le poids des traditions. Dans le deuxième, une jeune femme mariée cherche elle aussi une nouvelle liberté, mais son mari, ses frères et son entourage s'y opposent. Dans le troisième, une vieille dame veut réaliser tous ses rêves, elle n'a plus personne, mais elle décide d'aller jusqu'au bout. « Ces femmes sont d'une certaine manière confinées chez elles, non parce qu'on ne les aime pas, mais parce qu'on veut les protéger du monde extérieur » (Marzieh Meshkini)

Three stories: in the first a 9 year old girl tries to stay free despite the customs and the weight of tradition. In the second, a young wife also tries to gain some new freedom, but her husband, her brothers and the people around her stand in her way. In the third, an elderly woman wants to make her dreams come true, she is on her own, but she decides to go to all way to the end... « These women are in a certain way confined to their houses, not because they are not loved, but because people want to protect them from the outside world. » (Marzieh Meshkini).



Marzieh Meshkini

Marzieh Meshkini est née en 1969 à Téhéran. Après avoir étudié le cinéma pendant deux ans dans l'école de Mohsen Makhmalbaf, elle est assistante réalisatrice sur *La Pomme* (1998) et *Le Tableau noir* (2000) de Samira Makhmalbaf et sur *Le Silence* (1997) ainsi que *La Porte* (1999) de Mohsen Makhmalbaf. *Le Jour où je suis devenue femme* est son premier long métrage, suivi par *Chiens égarés* en 2005.



Marzieh Meshkini was born in 1969 in Teheran. After having studied cinema during two years at the Mohsen Makhmalbaf school. She then works as assistant director in *La Pomme* (1998) and *Le Tableau noir* (2000) by Samira Makhmalbaf and *Le Silence* (1997) as well as *La Porte* (1999) by Mohsen Makhmalbaf. *Le Jour où je suis devenue femme* is her first feature film, followed by *Chiens égarés* in 2005.



What's Next

MAISON DES ARTS

PALESTINE

2003, Documentaire, 40',
35mm, couleur, v.o. arabe,
s.t. anglais

Scénario : Ghada Terawi
Image : Ghada Terawi
Montage : Rabab Haj Yehya,
Nahed Awwad
Son : Ghada Terawi
Musique : Mahmood Yasin
Production/Contact : Point of
view Productions



Le 22 Mars 2002 l'histoire de Ramallah a basculé dans l'horreur. Les troupes israéliennes ont envahi la ville, tuant tout ce qui pouvait ressembler à une quelconque résistance, à une quelconque vie. Trois amies se souviennent, et parlent de ces 33 jours de guerre. A travers des sentiments de frustration et d'impuissance face à cette situation, elles gardent la capacité de rire... et la détermination de reconstruire leurs vies.

March 29th, 2002 was a turning point in the history of Ramallah. Israeli troops invaded the city, crushing any resistance and killing all aspects of life in it. Three friends share their experience of the 33 days of siege and curfew. Although sharing the same feelings of frustration, infirmity an anger, they still could laugh about their tragedy... determined to withstand and restore their lives.



Hay mish Eishi

This is not Living

MAISON DES ARTS

PALESTINE

2001, Documentaire, 42',
vidéo Béta SP, couleur
v.o. arabe, s.t. anglais

Image : Majdi Bannoura
Montage : Tareq Eid
Son : Iyad Asi
Musique : Iyad Asi
Production : Alia Arasoughly
Contact : alia@shashat.org

This is not Living fait le portrait de huit femmes Palestiniennes, de différentes classes sociales et avec des opinions religieuses diverses, qui affrontent quotidiennement l'arrogance militaire des Israéliens. Se rendre de Jérusalem à Ramallah, prend entre 4 à 5 heures à cause des nombreux barrages policiers, au lieu des 30 minutes nécessaires à ce trajet. Aucun Palestinien n'est en sécurité, dans un pays occupé où chacun tente de survivre au mieux.

This is not Living features the portrait of eight Palestinian women, from different social and with religious backgrounds that are forced to face daily Israeli military arrogance. To go from Jerusalem to Ramallah, takes between 4 to 5 hours because of the many police checkpoints, instead of the 30 minutes normally necessary. No Palestinian is in safety, in an occupied country where each one tries to survive as well as possible.



Ghada Terawi

Ghada Terawi est née en 1972 à Beyrouth (Liban) de parents Palestiniens militants. Elle a passé son enfance entre Beyrouth, Tunis et Le Caire, et a obtenu un BA en Relations Internationales, à l'Université Américaine du Caire (Egypte). Actuellement elle vit en Palestine, et travaille sur des documentaires qu'elle produit. Après *Staying Alive* elle a réalisé *Matha Ba'd* en 2003.

Ghada Terawi was born in Beirut in 1972 to a couple of Palestinian militants. She grew up between Beirut, Tunis and Cairo. She graduated from the American University in Cairo in 1995. She has been working in the field of documentary filmmaking since 1998. After *Staying Alive*, she made *Matha Ba'd* in 2003.



Alia Arasoughly

Alia Arasoughly est la directrice du Festival de Films de Femmes Shashat, qui se tient depuis 3 ans à Ramallah (Palestine). Auparavant, elle a co-dirigé une manifestation autour du Centenaire du Cinéma Arabe au Lincoln Center de New York, en 1996. Elle a réalisé 6 films autour de la situation en Palestine, et parmi eux : *Birth at the Checkpoint* (2003) et *Are We Supposed to Fly* en 2005.

Alia Arasoughly is the director of the Women's Film Festival Shashat, that this year celebrated its third edition in Ramallah (Palestine). Previously, she co-directed an international event featuring the Centenary of Arab Cinema at the New York Lincoln Center, in 1996. She directed 6 films about the situation in Palestine, and among them: *Birth at the Checkpoint* (2003) and *Are We Supposed to Fly?* in 2005.

Le Lait de la tendresse humaine

MAISON DES ARTS

FRANCE/BELGIQUE

2001, Fiction, 95', 35mm, couleur
v.o. française

Scénario : Dominique Cabrera,
Philippe Corcuff

Image : Hélène Louvard

Montage : Francine Sandberg

Son : Xavier Griette

Musique : Béatrice Sandberg

Production : Les Films Pelléas

Interprétation : Dominique Blanc,
Patrick Bruel, Valeria Bruni-Tedeschi,
Maryline Canto, Sergi Lopez.

Distribution :

florent.bugeau@rezofilms.com



Christelle, 30 ans, est mariée à Laurent. Elle a deux fils : Rémi et Cédric, et un nouveau bébé qui vient d'arriver. Depuis cette naissance, la vie de Christelle ne tourne plus rond. Elle ne parvient plus à faire face à son rôle de mère, devient dépressive, et un jour sans vraiment savoir pourquoi, quitte le foyer conjugal pour aller se réfugier chez la voisine du dessus, Claire, une bibliothécaire. Claire la recueille, écoute le récit de sa vie, et en devient bouleversée. Tandis que les deux femmes se parlent pour essayer de recoller les morceaux, Laurent s'est lancé dans la recherche de sa femme.

30-year-old Christelle, is married to Laurent. After giving birth to her third child, she flees her household and hides out in her neighbor's apartment. As her husband searches desperately for her, the young mother takes comfort in the kindness of Clair her librarian neighbor and envies the woman's respectability, not realizing that her caretaker is having an affair with a married man. While the two women speak to each other to try to restick the pieces, Laurent continues to the search for his wife.

Dominique Cabrera

Née à Relizane (Algérie) en 1957, Dominique Cabrera est arrivée en France en 1962. Après des études de lettres à Orléans, elle entre à l'Idhec et travaille ensuite comme monteuse pour des stations régionales de FR3. Elle fonde sa maison de production l'Ergonaute avec Jean-Pierre Thorn et réalise 4 courts métrages et un documentaire sur ses parents pieds-noirs *Ici là-bas* en 1992. Viennent ensuite une quinzaine de films, à la fois des documentaires et des fictions liés souvent à l'Algérie ou à la vie des banlieues comme : *Chronique d'une banlieue ordinaire* (1992), ou *Une poste à la Courmeuve* en 1994.



Born in Relizane (Algeria) in 1957, Dominique Cabrera arrives in France in 1962. After studying humanities in Orleans, she studies at the IDHEC film school and in 1981 makes her first documentary while working as a movie editor for regional TV stations such as FR3. She starts up her own production company Ergonaute with Jean-Pierre Thorn and directs 4 short films and documentary on her pied-noir parents *Ici là-bas* in 1992. Then about fifteen films, both documentary and fictions related to Algeria or life in the Parisian suburbs such as: *Chronique d'une banlieue ordinaire* (1992), and *Une poste à la Courmeuve* in 1994.



C'est le bouquet !

Special Delivery

MAISON DES ARTS

FRANCE

2002, fiction, 99', 35mm, couleur, vo. originale française

Scénario : Jeanne Labrune, Richard Debusne

Image : Christophe Pollock

Montage : Guy Lecorne

Musique : Bruno Fontaine

Production : Les Films Alain Sarde

Interprétation : Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin, Dominique Blanc, Hélène Lapiower, Richard Debusne, Jean-Claude Brial

Contact : p.tribal@bacfilms.fr

A sept heures du matin Catherine reçoit un coup de téléphone d'un certain Kirsch. Cet appel intempestif la met dans un état de nervosité dont son compagnon, Raphaël, ne tarde pas à faire les frais. Très troublé par cette réaction, ce dernier se fâche avec son patron et en arrive à se faire licencier.

Catherine receives a phone call from someone called Kirsch. This untimely call throws her into a great state of agitation, which she takes out on her boyfriend, Raphaël. Upset, in turn, Raphaël fights with his employer and even succeeds in getting himself fired.



PAROLES

« Il faut essayer de garder un peu de lucidité et de courage pour aimer ce que l'on aime, ne pas aimer ce que l'on n'aime pas, et oser le dire. Parmi ces choses-là, il y a le féminisme. Dire que l'on est féministe est actuellement suspect comme une chose passée de mode. Je continue de dire, obstinément, que je suis féministe et d'agir en conséquence. »
Jeanne Labrune (Extrait d'un texte écrit pour le catalogue du Festival de Créteil. 1992)

Jeanne Labrune

Née en 1950, et après des études de lettres, de philosophie et d'arts plastiques, Jeanne Labrune travaille comme réalisatrice pour la télévision. Elle y réalise une dizaine de films. Son premier long métrage pour le cinéma *De sable et de sang* (1987), est sélectionné à Cannes dans la section Un Certain regard. Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais en 1988, et de la bourse de la Villa Médicis la même année. Elle réalise ensuite plusieurs longs métrages et, depuis les années 2000, des comédies telles que : *Ca ira mieux demain* (2000) et *Cause toujours* (2004).



Born in 1950, and after studies of letters, philosophy and visual arts, Jeanne Labrune works as a director for television where she directs ten films. Her first full-length film for the cinema *Sand and blood* (1987), is selected in Cannes in the section Un Certain regard. She becomes the award winner of the Beaumarchais Foundation in 1988, and receives a grant from the Villa Médicis that same year. From the 2000 goes she directs several feature films and, comedies such as: *Tomorrow's is another day* (2000) and *Cause toujours!* (2004).

Mi vida sin mi

Ma vie sans moi

MAISON DES ARTS
LA LUCARNE

ESPAGNE

2003, Fiction, 102', 35mm, couleur, v.o.espagnole, s.t. français

Scénario : Isabel Coixet, d'après l'oeuvre de Nanci Icincaid

Image : Jean-Claude Larrieu

Musique : Alfonso Vílallonga

Production : El Deseo SA (Espagne)

Interprétation : Mark Ruffalo, Sarah Polley, Alfred Molina, Amanda Plummer, Maria de Medeiros.

Contact : ARP Sélection

Anna 23 ans, femme de ménage de nuit, habite une caravane plantée dans le jardin de sa mère neurasthénique. Il y a également son mari à la recherche d'un emploi, et ses deux petites filles, Penny et Patsy. Une existence terne dont elle a appris à se satisfaire, en attendant des jours meilleurs. Mais son destin bascule le jour où un malaise la contraint à passer des examens médicaux qui révèlent qu'elle est atteinte d'un cancer incurable. Anna tait la vérité à ses proches et fait l'inventaire de ce qu'elle aimerait accomplir avant de disparaître, comme rencontrer un autre homme, elle qui n'a jamais connu que son mari...

Anna, 23 years old, works at night as a cleaning lady, lives a modest life with her two kids and her husband Don in a trailer in her mother's garden. She has learned to live with her dull existence, while waiting for better days. Her life takes a dramatic turn, when her doctor tells her that she has uterine cancer and only two months to live. She compiles a list of things to do before she dies, arranges her family life and falls in love with a lonely man she meets in a laundromat.



Isabel Coixet

Isabel Coixet est née en 1950 à Barcelone. Très jeune, elle fréquente le cinéma de son quartier et obtient pour ses 12 ans une caméra Super 8. Après des études d'histoire contemporaine, elle rédige sa thèse sur le cinéma des années 1970, et entame sa carrière de réalisatrice par *Mira y veras* (cm 1984). Elle fonde ensuite sa maison de production Eddie Saeta et réalise 4 longs métrages dont : *A los que aman* (1998) et *La Vida secreta de las Palabras* présenté à Créteil en 2006.



Isabel Coixet was born in 1950 in Barcelona. Very young, she goes to her neighborhood cinema and is offered a camera Super 8 for her 12th birthday. She received her bachelor degree in History at the University of Barcelona, she writes her thesis on 1970s cinema, and starts her film director career with *Mira y veras* (cm 1984). She found her own production company Eddie Saeta and directs 4 feature films of which: *A los que aman* (1998) and *La Vida secreta de las Palabras* presented at Créteil (2006).

Far and Near

★ ★ ★
LEÇON de
cinéma

MAISON DES ARTS

CHINE / ROYAUME UNI

2003, Documentaire expérimental, 21', Vidéo Béta SP, couleur, v.o. chinoise, s.t. français (Dune)

Scénario : Xiaolu Guo
Image : Zillah Bowes
Montage : Ida Bregninge
Musique : Matt Scott
Production : Simon Chambers, Xiaolu Guo
Contact : xiaolu@guoxiaolu.com

Une jeune Chinoise quitte volontairement son pays, pour l'Angleterre. Elle veut rendre hommage à Gu Cheng, un poète Chinois qu'elle admire. Elle part au pays de Galles retrouver l'ambiance sauvage et solitaire qui inspira son Maître. Mais celui-ci avait pourtant fini par tuer sa femme et par se suicider. Ce drame questionne la jeune femme, et le lieu se superpose à cette absence, en une alternance visuelle du paysage, de la plage et des cieux. Une belle réflexion sur l'identité nationale, la paix, la culture et les relations humaines.

Leaving her country for the first time, a young Chinese writer wanders on a wild mountain in Wales. A poetic film about home and loss, about poetry and reality.

Address Unknown

Cinq Cartes postales de Beijing à Londres

Sous la forme d'une correspondance cinématographique, une jeune femme restée en Chine attend des nouvelles de son amoureux parti à Londres. Cette correspondance, qui est aussi le prétexte pour filmer Pékin en été, se fait sur un mode nostalgique, car le jeune homme ne répond pas, et elle s'en inquiète.

In the form of a cinematographic correspondence, a young woman left behind in China, awaits news from her boyfriend that has gone away to London. This correspondence, which is also a pretext to film Beijing in summer, is filmed with nostalgia, since the young man does not answer her, and she is anxious.

MAISON DES ARTS

CHINE/ROYAUME UNI

2006, Documentaire expérimental, 11', Vidéo Béta SP, couleur, v.o. chinoise, s.t. français (Dune)

Scénario : Xiaolu Guo
Image : Xiaolu Guo
Montage : Xiaolu Guo

Xiaolu Guo



Xiaolu Guo est née en 1973 en Chine, mais elle vit à Londres. Elle est romancière, essayiste et cinéaste. Elle a publié 7 livres en Chine et l'un d'eux, *Village de pierre*, a été traduit en 5 langues, dont le français. Elle a réalisé 6 longs métrages, et parmi eux : *The Concrete Revolution* (2004) présenté à Créteil en 2005, *How She Move* (2006), et *How is Your Fish Today* (2006), Prix du jury Créteil 2006. Lauréate de la cinéfondation de Cannes, elle est actuellement à Paris.

Xiaolu Guo, born in 1973 in China, is a novelist, essayist and filmmaker. She published 7 books in China, and one of them *Village of stone*, was translated in 5 languages, including the french. She made : *How is Your Fish Today* (2006), *The Concrete Revolution* (2004) showing in Créteil in 2005, and *How she Move* (2006).

PAROLES

« Le cinéma chinois est divisé en deux mondes. La majorité des films sont des copies très mauvaises de productions hollywoodiennes. L'autre monde c'est celui du cinéma underground ou indépendant, auquel j'appartiens. Beaucoup de jeunes cinéastes Chinois sont issus comme moi de la Beijing Film Academy. Notre particularité, c'est d'être aussi, pour la plupart, des écrivains. Notre financement vient de l'étranger, principalement d'Europe. Mon prochain film, dont le titre de travail est *La Chinoise* en clin d'oeil à Godard, sera une co-production franco-allemande. » Xiaolu Guo (Cinéaste Chinoise. Interview « La Liberté », Suisse).

Histoire d'un secret

MAISON DES ARTS

FRANCE

2003, Documentaire, 95', 35mm,
couleur, v.o. française

Image : Hélène Louvart

Montage : Nelly Quettier

Son : Patrick Genet

Musique : Michael Galasso

Production : Archipel 35/INA/France 5

Contact : agnes@idmemento.com

Quand j'ai eu 4 ans 1/2, ma mère a disparu. Notre famille nous a dit qu'elle était partie travailler à Paris. Un an et demi plus tard, notre grand-mère nous avouait qu'elle était morte de l'appendicite. 25 ans plus tard, notre père décida de nous révéler les circonstances réelles de son décès. Mais ces mensonges avaient effacé de ma mémoire jusqu'au souvenir de sa disparition. J'ai éprouvé alors la nécessité de reconstruire cette histoire, comprendre comment le secret s'était installé dans notre famille et retrouver celle qui m'avait été doublement arrachée par la mort et par le secret. » (Mariana Otéro). En revenant sur cet événement familial et autobiographique, la réalisatrice dénonce les dangers de l'avortement, lorsqu'il est pratiqué clandestinement et interdit, comme c'était le cas avant 1975.

"When I was 4 1/2 years old, my mother disappeared. Our family told us that she had left to work in Paris. One year and half later, our grandmother said to us that she had died of appendicitis. 25 years later, our father decided to reveal to us the real circumstances of her death. But those lies had erased from my memory even the memory of her disappearance. I then felt the need of rebuilding this history, in order to understand how secrecy had settled in on our family and to find the person that had been doubly torn away from me by death and the secrecy." (Mariana Otéro). While reconsidering this family and autobiographical event, the filmmaker denounces the dangers of abortion, when it is practiced clandestinely.



Mariana Otero

Née en 1963, Mariana Otero est la fille des peintres Clotilde Vautier et Antonio Otero. Elle réalise des documentaires de moyens métrages depuis 1987, pour lesquels elle a reçu de nombreux prix. Elle a notamment réalisé *La Loi du collège* (1994), « meilleur film documentaire » des 5èmes Rencontres du Cinéma Documentaire de Lisbonne.



Born in 1963, Mariana Otero is the daughter of the painters Clotilde Vautier and Antonio Otero. She has been making medium-length documentary films since 1987, for which she has received many prizes. She has directed *La Loi du collège* (1994), "best documentary film" of the 5th edition of Doclisboa in Lisbon.



La Niña Santa

LA LUCARNE

ARGENTINE/ITALIE/
ESPAGNE

2003, Fiction, 110', 35mm, couleur, v.o. argentine, s.t. français

Scénario : Lucrecia Martel, Juan Pablo Domenech

Image : Félix Monti

Montage : Santiago Ricci

Son : Marcos de Aguirre, David Miranda

Musique : Andres Gersenzon

Production : Pyramide (France)

Interprétation : Carlos Belloso, Mercedes Morán, Alejandro Urdapilleta, Maria Alche, Julieta Zylberberg.

Contact :

pricher@pyramidefilms.com



C'est l'hiver à La Cienaga. Après la chorale, les filles se retrouvent à l'église pour parler de leur foi et de leur vocation. Amalia et Josefina ont 16 ans. A voix basses, elles évoquent un autre sujet : les baisers avec la langue. Josefina est issue d'une famille provinciale traditionnaliste. Non loin de chez elle se trouve le vieil hôtel Termas, propriété de la famille d'Amalia. Celle-ci y vit avec sa mère divorcée. La rencontre inopinée d'Amalia avec le docteur Jano, venu à l'hôtel assister à un congrès médical, permet à la jeune fille de mettre à l'épreuve sa vocation : sauver un homme du péché. Le respectable médecin va voir son univers s'effondrer.

It is winter in the Cienaga. After the choral, the girls get together in the church to speak about their faith and their vocation. Amalia and Josefina are 16-year-old teenagers. Whispering, they evoke another subject: French kissing. Josefina comes from a provincial traditionalist family. Not far from where she lives is the old hotel Termas that belongs to Amalia's family. Amalia lives there with her attractive single mother, and they are currently having many guests over for a science committee. Among the guests is Doctor Jano, a reserved and mysterious middle-aged man. Amalia and Josefina are rapidly relinquishing their grip on childhood innocence, and Jano looks set to lose everything that he has in both his professional and personal life.

Lucrecia Martel

Née en 1966 à Salta (Argentine), Lucrecia Martel s'installe à Buenos Aires en 1986 pour y suivre des études à l'Enerc (Centre expérimental de l'Institut national de cinéma). Issue de la nouvelle vague de cinéastes argentins, elle fait ses preuves en réalisant plusieurs courts métrages, avant *La Cienaga* (2001) qui obtient un succès international. *La Niña santa* est son second long métrage.



Born in 1966 in Salta (Argentina), Lucrecia Martel studied at Avellaneda Experimental (AVEX) and then attended the National Experimentation Filmmaking School (ENERC) in Buenos Aires. Coming from the new wave of Argentinean scenario writers, she directs several short films, before *La Cienaga* (2001) received several international awards. Her second feature film *The Holy Girl* was selected for competition at the Cannes Film Festival in 2004.

2004/2005

ces années là...



JEUX DE LUMIÈRE, POUR UNE AMBIANCE FESTIVALE. (CRÉTEIL 2004)



SIMONE VEIL SIGNE SON DERNIER LIVRE À LA LIBRAIRIE VIOLETTE & C', INSTALLÉE DANS LE HALL DE LA MAISON DES ARTS. (CRÉTEIL 2005)

2005 - Hommage aux réalisatrices asiatiques. "Au départ mon héros tuait un communiste, et ça a été censuré. Donc j'ai changé et maintenant il tue une femme, ça passe beaucoup mieux". Xiaolu Guo (Focus on Asia. Leçon de cinéma. 2005)



YAN YAN MAK, RÉALISATRICE CHINOISE. FOCUS ON ASIA (CRÉTEIL 2005)



GISELE HALIMI, LILIANE KANDEL, BENOÎTE GROULT, FRANÇOISE COLLIN, SUZANNE KÉPES. FORUM : LA TRANSMISSION DU FÉMINISME, ANIMÉ PAR SONIA BRESSLER. (CRÉTEIL 2005)



GAYLENE PRESTON (RÉALISATRICE NÉO-ZÉLANDAISE) DEVANT L'AFFICHE DU 26E FESTIVAL. (CRÉTEIL 2004)



Melancholian 3 huonetta

Les Trois chambres de la mélancolie

MAISON DES ARTS

FINLANDE/SUÈDE/
ALLEMAGNE

2004, documentaire, 106', 35mm,
couleur v.o. finlandaise,
s.t. français

Scénario : Pirjo Honkasalo

Image : Pirjo Honkasalo

Montage : Niels Pagh Andersen,
Pirjo Honkasalo

Son : Mart Otsa, Kristiina Pervilä,
Jaak Elling

Musique : Sanna Salmenkallio

Production : Millenium Film
(Finlande)

Contact :

fabienne.misery-simon@ocean-films.com

Divisé en trois parties, le documentaire dépeint la vulnérabilité d'enfants, entre la Russie et la Tchétchénie. Les personnages principaux sont successivement de jeunes garçons Russes âgés de 9 à 14 ans, élèves de l'Académie militaire, une femme recueillant des enfants dans les ruines de Grozny, capitale tchétchène, et enfin des enfants dans un camp de réfugiés près de la frontière tchétchène. Les Trois chambres de la mélancolie est un film sur la guerre sans guerre, mais où des enfants s'apprentent à devenir des soldats Russes, encadrés par une discipline de fer, lorsqu'ils ne sont pas laissés à l'abandon et terrifiés par une violence omniprésente. La réalisatrice, avec un brio exceptionnel, fait éprouver par l'image le tragique de ces situations.

Divided into three episodes, the documentary reveals how the Chechen War has affected children in both Russia and in Chechnya. The principal characters are successively Russian children, where they are being trained as child soldiers, a woman that rescues children from the devastated ruins of Grozny, capital of the Chechen Republic, and finally children in a refugee camp close to the Chechen border. The Three rooms of melancholia is a film on war without war, but where children are on the point of becoming Russian soldiers, trapped by an iron discipline or left on their own and terrified by the omnipresence of violence. Through the force of her images the director makes us feel, the true tragedy of behind these personal situations.



Pirjo Honkasalo

Pirjo Honkasalo est née en 1947 à Helsinki (Finlande). Douée pour les mathématiques, on la destine à l'école Polytechnique, mais elle choisit d'entrer à 17 ans dans une école de cinéma. En 1969, elle est chef-opératrice sur *Pilvilinna* (Château du nuage) de Sakari Rimminen, devenant la première Finlandaise à ce poste. Elle poursuit ensuite ses études de cinéma aux États-Unis, et devient assistante sur *La Terre de nos Ancêtres* (1973) de Rauni Mølborg. Elle réalise plusieurs documentaires avec Pekka Lehto, avant d'entamer seule sa *Trilogie du Sacré et du mal* avec *Mysterion* (1992) en compétition Créteil 1992.



Pirjo Honkasalo was born in 1947 in Helsinki (Finland). Graduated from Finland's Film School in 1969, studied in Prague's Film Academy and in Philadelphia's Temple University. Masters in both fiction and documentary and has done everything from directing to shooting, as well as scriptwriting and editing. In 1969, she becomes the first Finnish camerawoman with *Pilvilinna* (Château du nuage) by Sakari Rimminen. She continues and becomes Rauni Mølborg's assistant for *The Earth of our Ancestors* (1973). She directs several documentaries including Pekka Lehto, before starting to shoot alone her *Trilogy of The Sacred and the Evil*.

Bellissime

Episode N°2

MAISON DES ARTS

ITALIE

2004, Documentaire, 62', vidéo
Beta SP, couleur, v.o. italienne,
s.t. français, (Dune)

Scénario : Giovanna Gagliardo,
Barbara Palombelli,

Image : Archives

Montage : Annalisa Forgione

Musique : Stelvio Cipriani

Production : Rai Cinema,
Istituto Luce

Contact : zocaro@raitrade.it

Bellissime » raconte en 5 parties l'évolution de la femme italienne au cours du siècle dernier. Seule la 2ème partie : Pénélope s'en va-t-en guerre est présentée ici. A partir d'images d'archives, d'extraits de films, d'interviews des protagonistes de l'époque, d'airs d'opéras, ce film retrace le rôle des femmes durant la Seconde guerre mondiale. A écouter les opinions des femmes Résistantes, on voit comment cette situation les obligeait à faire des choix personnels courageux.

Bellissime shows, in five parts, the progress made by Italian women during the last century. Only the second part: Pénélope s'en va-t-en guerre is shown here. Historical footage from the archives, extracts from films, and a few interviews constitute the material that narrates this feminine adventure, during World War II. What these women from the Resistance have to say, helps us understand how this War forced women to make courageous subjective choices.



Giovanna Gagliardo

Giovanna Gagliardo est née en 1943 à Monticello d'Alba (Italie). Elle débute sa carrière comme journaliste pour les quotidiens Il Giornale, et Il Messaggero, avant d'écrire à partir des années 1980, les pages culturelles de deux autres journaux : La Repubblica et L'Espresso. Pour le cinéma, elle a été co-scénariste sur L'Amica d'Alberto Lattuada, et collaboratrice de Miklos Jancsó. Elle réalise ensuite Maternale (1978) présenté à Sceaux en 1979 lors du 1er Festival de Films de Femmes, plusieurs documentaires, et deux autres fictions : Via degli specchi (1982) et Caldo soffocante (1990).



Giovanna Gagliardo was born in 1943 in Monticello d'Alba (Italy). For many years she wrote for the newspapers Il Giornale and Il Messaggero. Then, in the 1980s, she began writing for the cultural pages of La Repubblica and the weekly L'Espresso. For the cinema, she is co-author of the screenplay Lattuada's L'Amica, and assistant director for Miklos Jancsó. Her first feature-length film was Maternale (1978) showing in Sceaux (1979) for the first Women Films Festival. She made several documentaries, and two others features: Via degli specchi (1982) and Caldo soffocante (1990).



Battaglia

MAISON DES ARTS

ITALIE

2004, Documentaire, 58', vidéo
Beta SP, couleur, v.o. italienne,
s.t. anglais. s.t. français Dune

Scénario, Image : Daniela Zanzotto

Montage : Dominique Lutier

Musique : Graham Massey

Production : Disruptive Element
Films

Contact : daniela@disruptive.co.uk



Letizia Battaglia, Palermitaine, décide à 37 ans de quitter son mari qu'elle avait épousé à l'âge de 16 ans. Avec ses trois filles à charge, elle devient journaliste puis photographe et se consacre à la lutte contre la mafia. Pendant les années 70 et 80, la période la plus sanglante qu'a connue la Sicile, elle photographie sans relâche. Cadavres ensanglantés, femmes et enfants fous de douleur, conditions miséreuses des Siciliens... Ses photos en noir et blanc sont autant de témoignages sans concession qui dénoncent l'injustice et la violence. Avec sa caméra complice, Daniela Zanzotto a suivi Letizia dans sa vie quotidienne et recueilli ses confidences.

At the age of 37 Letizia Battaglia, from Palermo, decides to leave her husband whom she married when she was 16. She takes her three daughters with her and becomes a journalist, then a photographer, and she devotes herself to fight against the mafia. During the 70's and the 80's, the most violent period for Sicily, she goes on photographing. Blood-stained corpses, women and children driven mad by grief, Sicilians' miserable conditions... Any of her black and white photos denounces injustice and violence. Daniela Zanzotto, aided by her camera, follows Letizia in her everyday life and collects her confidences.

PAROLES

« Pendant 20 ans j'ai photographié les crimes de la mafia. La peur existait, mais j'ai continué. La peur peut te bloquer ou te pousser. Moi, j'étais obligée de travailler pour mon pays, j'étais obligée car ma conscience me disait de le faire. J'ai photographié beaucoup de choses, mais la criminalité était la part la plus terrible ». Letizia Battaglia (Photographe). Interview de Katell Chantreau « L'œil électrique ». 2007)

Daniela Zanzotto

Daniela Zanzotto, cinéaste d'origine franco-italienne, vit à Londres où elle fait partie de l'équipe de Disruptive Element Films. Diplômée aux Etats-Unis en histoire et littérature françaises, elle a réalisé les documentaires *If These Walls Could Speak* (1998) et *Kissed By Angels* (2001). Elle termine actuellement *Zoned In*.



Daniela Zanzotto, camera-woman of French and Italian extraction, lives in London where she works at Disruptive Element Films. Graduated in French History and Literature in the United States, she shot two other documentaries: *If These Walls Could Speak* (1998) and *Kissed By Angels* (2001). Her last work, *Zoned In*, is nearly finished.

Ve'Lakhta Lehe Isha

Prendre femme

MAISON DES ARTS

ISRAËL

2004, Fiction, 97', 35mm, couleur
v.o. israélienne, s.t. français

Scénario : Ronit et Shlomi Elkabetz

Image : Yaron Scharf

Montage : Joëlle Alexis

Musique : Michel Korb

Production : Marek Rozenbaum

Interprétation : Ronit Elkabetz,
Simon Abkarian, Gilbert Melki,
Sulika Kadosh, Dalia Beger, Kobi
Regex.

Contact :

mpascand@sddistribution.fr



Haïfa, juin 1979 : l'histoire se déroule en Israël durant les 3 jours qui précèdent l'entrée du Shabbat. Une fois encore, Viviane est sur le point de quitter Eliahou, son époux. Une fois encore, ses frères réussissent à la persuader que sa place est auprès de son mari, ses enfants et sa famille. Fatiguée de cette existence qui dénie ses rêves et ses droits, lasse de cet époux qui privilégie les traditions au détriment de leur vie de couple, Viviane reste, mais elle est à bout. Au même moment, Albert, un homme qu'elle a aimé, ressurgit dans sa vie. Un homme ayant su, l'espace d'un trop bref moment, lui offrir ce que tous les autres hommes de sa vie lui avaient toujours refusé : la liberté d'être elle-même.

Haifa, June 1979: the history takes place in Israel during the 3 days, which precede the beginning of Shabbat. Once again, Viviane is about to leave Eliahou, her husband. Once again, her brothers succeed in persuading her that her place is near her husband, her children and her family. Tired of this existence, which denies her dreams and her rights, wearies the husband privileges tradition against their happiness as a couple, Viviane remains, but she has her own reasons. At the same time, Albert, a man whom she loved, re-appears in her life. A man that found the way, the space of a too short moment, to offer her what all the other men had always refused to give her: the freedom to be herself.

Ronit et Shlomi Elkabetz

Née en Israël, Ronit Elkabetz a d'abord été une actrice remarquée dans les films de plusieurs réalisateurs Israéliens, tels Amos Gitai ou Keren Yedaya, réalisatrice de *Mon Trésor* (2004) pour qui elle interprète une mère prostituée impressionnante. Elle passe aujourd'hui de l'autre côté de la caméra, avec son premier long métrage *Prendre femme* où elle incarne le rôle principal. Shlomi est le frère de Ronit Elkabetz. Après 7 ans passés à New York, il est rentré en Israël pour co-réaliser ce film avec sa sœur.



Born in Israel, Ronit Elkabetz was first a well known actress that worked in films directed by various Israeli filmmakers, such as Amos Gitai or Keren Yedaya, before directing her first feature film *Prendre femme*, where she plays the leading role.



Grbavica

Sarajevo, mon amour

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE/CROATIE/
BOSNIE/AUTRICHE

2006, Fiction, 90', 35mm, couleur
v.o.yougoslave, s.t français

Scénario : Jasmila Zbanic

Image : Christine A. Maier

Montage : Niki Mossböck

Son : Igor Camo, Tom Weber
Casting

Production : ZDF-Das Kleine
Fernsehspiel, Jörg Schneider

Interprétation : Mirjana Karanovic,
Luna Mijovic, Leon Lucev, Kenan
Catic, Jasna Beri, Dejan Acimovic.

Contact : agnes@idmemento.com

Une mère célibataire vit avec sa fille de 12 ans dans le Sarajevo de l'après-guerre. La petite Sara s'est liée d'amitié avec Samir qui, comme elle, n'a pas de père. Les deux enfants abordent souvent ce que fût le passé qu'ils imaginent glorieux, de leurs géniteurs respectifs. Cependant, lorsque Sara aborde ce sujet avec sa mère, Esma prend toujours la tangente. Sara ignore effectivement quelles sont ses origines.

An unmarried mother lives with her 12-year-old daughter in Sarajevo during the post-war period. Young Sara is bound by friendship to Samir that as her has no father. The two children often talk about the past that they imagine as glorious, of their respective parents. However, when Sara tackles this subject with her mother, Esma always takes the tangent.



PAROLES

« La réalisatrice s'interroge sur la condition de victime. Quand et comment peut-on cesser de l'être ? Est-ce incurable, ou pire, transmissible ? Autour de ce couple mère/fille, chaque personnage porte le deuil à sa manière, qui d'un père mort au front, qui d'un amour jamais advenu, qui d'une carrière définitivement brisée ». Cécile Mury (« Télérama », Septembre 2006)

Jasmila Zbanic

Née en 1974 à Sarajevo, Jasmila Zbanic est diplômée de l'Academy of Performing Arts de Sarajevo. Intriguée par le monde du cirque, elle a par la suite travaillé comme actrice et auteure de textes dramatiques. Depuis 1995, elle a réalisé plusieurs courts métrages, notamment : *Autobiography* (1995), *Love is* (1998), *Waiting for the Return of Mrs. Vildana* (1999). *Sarajevo mon amour* a obtenu l'Ours d'Or au Festival de Berlin 2006.



Born in Sarajevo in 1974, Jasmila Zbanic is a graduate of her native city's Academy of Dramatic Arts, department for theater and film directing. Before filmmaking, she also worked as a puppeteer in the Vermont-based "Bread and Puppet" Theater and as a clown in a Lee De Long workshop. Since 1995, she has directed several short films, a selection of her films includes: *Autobiography* (1995), *Love is* (1998), *Waiting for the Return of Mrs. Vildana* (1999).

Dunia

Kiss me not on the eyes

MAISON DES ARTS

FRANCE/LIBAN/
EGYPTE/MAROC

2005, Fiction, 112', 35mm, couleur, v.o. libanaise, s.t. français

Scénario : Jocelyne Saab
Image : Jacques Bouquin
Montage : Claude Reznik
Son : Faouzi Thabet
Musique : Jean-Pierre Mas, Patrick Legonie
Production : Collection d'Artistes (Liban), Catherine Dussart Prod. (France)
Interprétation : Hanan Turk, Mohamed Mounir, Aïda Riad, Sawsan Badr, Walid Aouni, May Al-Shandi.
Contact : clairobs2@yahoo.fr

Etudiante en littérature, spécialiste de la poésie soufie, Dunia, jeune Egyptienne de 23 ans, aspire à devenir danseuse professionnelle comme sa mère. Mais elle peine à trouver sa voie, partagée entre l'attrait de l'ancienne tradition et les inhibitions culturelles et religieuses du monde arabe contemporain. Elle danse autour de l'amour jusqu'à ce qu'elle le trouve. Sa rencontre avec Bechir, poète et homme de lettres, marquera un tournant décisif dans sa vie...

Student in literature, specialist in poetry soufie, Dunia, young 23 years Egyptian person, aspires to becoming professional dancer like her mother. But she pains to find her way, torn between the attraction of the old tradition and cultural and religious inhibitions of the contemporary Arab world. She dances around love until she finds it. Her encounter with Bechir, poet and literary man, will mark a turning point in her life...



Jocelyne Saab

Née en 1948 à Beyrouth, Jocelyne Saab a obtenu un DES en Sciences économiques à la Sorbonne, avant de devenir journaliste pour le quotidien libanais El-Safa. Très investie par les différents conflits du Moyen-Orient, elle a réalisé plusieurs reportages tels : La Guerre sur le Golan : le refus syrien (1973), Irak : La Guerre au Kurdistan (1973)... Elle a réalisé de 1973 à 1991, plus de 20 documentaires sur des sujets divers, mais relatifs aux pays du Moyen-Orient. Côté fiction elle a réalisé : Une Vie suspendue (1985) et Il était une fois Beyrouth (1994) qui a été présenté à Créteil en 2000.



Born in 1948 in Beirut, Jocelyne Saab obtained a Degree in economic Sciences at the Sorbonne, before becoming journalist for the Lebanese daily newspaper El-Safa. Very invested by the various conflicts in the Middle East, she directed several video-documentary such as: La Guerre sur le Golan: le refus syrien (1973), Irak : La Guerre au Kurdistan (1973)... From 1973 to 1991 she directed, over 20 documentaries on various subjects, but always related the Middle East countries. She also made several feature films: Une Vie suspendue (1985) and Il était une fois Beyrouth (1994) which was presented at Créteil in 2000.



Muksin

MAISON DES ARTS

MALAISIE

2006, Fiction, 94', 35mm, couleur, v.o.malaisienne, s.t. français

Scénario : Yasmin Ahmad

Image : Keong Low

Montage : Affandi Jamuladin

Son : Vincent Poon

Musique : Ahmad Hasmin, Inom Yon

Production : Grand Brillance Sdn

Interprétation : Sharifah Aryana Syed Zainal Rashid, Mohd Syafie bin Naswip, Irwan Iskandar bin Abidin, Sharifah Aleya Syed Zainal Rashid.

Contact :

les-films-du-preau@wanadoo.fr



Au cœur d'un village malais, les parents d'Orked suscitent critiques et jalousies par leur comportement atypique : ils ne craignent pas d'exposer leur amour au grand jour, ni d'élever leur fille comme un garçon. En faisant la connaissance du jeune Mukhsin, Orked va vivre une tendre amitié...

Orked's family is considered as different in a small Malayan village. Their spontaneity, humor, love and relationship that is not typical of a Malay family. In this small village Orked's parents cause criticism and jealousies by their atypical behavior: they do not fear to expose their love to the great day, or to raise their daughter as a boy. After meeting Muksin, Orked will live a tender friendship...



Yasmin Ahmad

Née en 1958 à Johor en Malaisie, Yasmin Ahmad a étudié la psychologie en Angleterre. De retour en Malaisie, elle travaille dans la publicité pendant 25 ans. Après 10 ans d'écriture et de réalisation de films publicitaires pour la télévision, et 4 ans d'écriture de poésie, elle dirige son premier film *Rabun* en 2002. Ensuite, elle réalise *Sepet* (2004) (Prix du public à Créteil en 2005) sur un amour inter-racial, qui est le premier volet de *Gubra*. suivi par *Mukhsin* en 2006.



Born in 1958 in Johor in Malaysia, Yasmin Ahmad studied psychology in England. Once back in Malaysia, she works in publicity during 25 years. After 10 years of writing and directing advertising films for television, and 4 years of poetry writing, she directs her first film *Rabun* in 2002. Then, she shoots *Sepet* (2004) (Audience prize in Créteil in 2005) about an inter-racial love affair, which is the first part of *Gubra* followed by *Mukhsin* in 2006.

Un théâtre d'objets érotiques

Lever le voile de ses fantasmes sadomasochismes les plus intimes quand on est une femme, est une provocation. Exposer par l'image, au public, les mises en scène de ces fantasmes et témoigner de son monde secret où ces obsessions sont agencées en autant de dispositifs ritualisés, est une démarche exhibitionniste.

Chez Catherine Corringier il y a provocation, il y a exhibitionnisme et aussi désir d'aller aux limites des relations de chair, aux corps de l'autre, qu'il soit homme ou femme, au même, c'est-à-dire à soi. Dans la lignée des grandes performeuses, Gina Pane ou Marina Abramovic, qui se sont inscrites dans des expériences d'art corporel extrême (le body art de Gina Pane consistait à se mettre en danger dans des performances vécues aux limites des capacités du corps, la souffrance étant alors le vecteur fondamental), elle avance nue et à visage découvert pour nous inviter dans son sanctuaire, à refaire le chemin de la mise au monde, par la jouissance.

Frictions, répétitions inlassables de gestes au bord de l'obs-cène et de la pornographie, manipulations d'objets éro-tiques, scarifications, bondage des corps et des sexes, sécrétions : les univers choisis sont mis en images de manière fascinante et contemplative, à la recherche du plaisir et de l'énergie vitale qu'ils contiennent. Il s'agit-là de sexe et aussi d'émotion esthétique, d'émoi existentiel. Pour vivre, aimer et partager il faut exister soi-même, naître et se mettre, ou se remettre, au monde.

La mise en scène des corps, le jeu des personnages, le cadrage à l'image des postures, des gestes les plus intimes, construisent une fresque érotique personnelle, troublante et forte. Son cinéma sensuel se construit ainsi de manière expérimentale, à travers chaque « épisode », créant, inventant, explorant de manière créative l'art des désirs au féminin. Un art charnel.

Jackie Buet

CORPS-LIMITES Rencontre avec Catherine Corringier et son invitée, Catherine Millet. L'actrice-cinéaste interroge, au sein d'un agencement d'actes performatifs, le corps et ses limites. Elle croisera ses univers avec ceux de Catherine Millet, directrice d'Artpress, figure phare de la réflexion sur la sexualité et lira quelques textes dont un extrait de *Dali et moi*.
Maison des Arts - Jeudi 20 mars à 21h30



Day's Night

Premier film performance de Catherine Corringier, *Day's Night* interroge les espaces de l'intimité, pose la question de la distinction entre le corps social et le corps intime. Ancré dans un univers sado-masochiste n'ayant recours à aucun des instruments utilisés habituellement pour ces pratiques.

MAISON DES ARTS

FRANCE

2005, Fiction expérimentale, 18', Beta SP, couleur sans paroles.

Scénario, Image, Montage : Catherine Corringier

Musique : Core Dump

Interprétation : Catherine Corringier, Ysé, Hervina

Contact :

Collectif Jeune Cinéma

Catherine Corringier's first performance film, Day's Night questions the spaces of intimacy, raises the question of the distinction between the social body and the intimate body. Anchored in a sadomasochistic universe having recourse to none of the usual instruments used for these practices.

PAROLES

« Catherine Corringier est l'une des rares artistes qui parviennent à montrer le trouble dans le genre. Elle y parvient de la façon la plus sensible qui soit, en jetant un trouble dans les genres, je veux dire les genres esthétiques. Devant ses films, on ne sait jamais si on est dans la performance ou le simulacre, le fantastique ou le pornographique, le naïf ou le parodique, l'ironique ou le franchement comique, le manifeste « queer » ou le conte pour enfants innocents. » Ruwen Ogien (Philosophe au CNRS)



In Between



MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 26', Beta SP, couleur, sans paroles.

Scénario, Montage :

Catherine Corringier

Image : Cathy Royer

Musique : Core Dump

Interprétation : Catherine Corringier, Ysé, Hervina

Contact :

Collectif Jeune Cinéma

In Between est un film radical, intégrant des performances dans un univers sado-masochiste fantastique et irréel. Il explore dans la laine et le sang, la place érotisée et la présence « électrique » de l'entre-deux. Entre les places assises ou couchées, entre la femme et l'homme, entre l'ordre donné et son exécution, entre la cruauté et l'innocence, un corps féminin lacère, mord, joue et jouit.

In Between is a radical film, mixing performances into a fantastic and unreal sadomasochistic universe. It explores in wool and blood, the erotized place and the "electric" presence of the interval. Between the sitting or lying places, between women and men, the order given and its execution, between cruelty and innocence, a female body lacerates, bites, plays and enjoys.



Catherine Corringier

Catherine Corringier est comédienne. Au théâtre, elle a joué des pièces du répertoire classique : *Tartuffe* de Molière, *Pelleas et Mélisande* de Maëterlink, *La Sonate des spectres* de Strindberg. Au cinéma, elle a interprété des rôles pour Catherine Corsini : *Poker* et *Nuit de Chine*, ainsi que *Femmes galantes* pour Jean-Charles Tacchella.

Catherine Corringier is an actress. For the theatre, she has played traditional repertory characters: *Tartuffe* play by Molière, *Pelleas and Melisande* play by Maëterlink, August Strindberg's *The Ghost Sonata*. For the cinema, she interpreted main characters for Catherine Corsini: *Poker* and *Nuit de Chine*, as well as Jean-Charles Tacchella's *Dames galantes*.

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, Fiction expérimentale, 16', Beta SP, couleur sans paroles

Scénario, Montage :

Catherine Corringier

Image : Cathy Royer

Musique : Mikaël Plunian

Interprétation : Flozif, Catherine Corringier, Hervina

Contact :

Collectif Jeune Cinéma

This is the girl

This is the girl est un film queer érotique et fantastique, mettant en scène une « sex héroïne boxer », sa « rocky coach » et un homme transformé en sex toy. Le film explore la puissance sexuelle de la femme, à travers la masturbation, les jeux érotiques et l'éjaculation féminine.

This is the girl is a erotic queer and fantastic film, shows a "sex boxer heroine", her "rocky coach" and a man transformed into a sex toy. The film explores women's sexual power, through the masturbation, erotic games and female ejaculation.

2006/2007

ces années là...



LE JURY GRAINE DE CINÉPHAGE. (CRÉTEIL 2004)



UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE, PENDANT LE FESTIVAL 2007.

2006 -« Ainsi va le film : une fenêtre renvoie à une autre fenêtre. Un pont mène à un autre pont. Un pont de fer se fait pont de papier. Une légende raconte une histoire. Le rouleau de papier devient pellicule... »
Hélène Cixous

(Rétrospective Ruth Beckermann. Créteil 2006)



NGOZI ONIMURAH
RÉALISATRICE ANGLAISE
DE SHOOT THE MESSENGER.
SO BRITISH (CRÉTEIL 2007)



CHARLOTTE RAMPLING. AUTO PORTRAIT (CRÉTEIL 2007)

UNE LEÇON DE TANGO
À LA PISCINE,
AVEC MARTINE DELPON
(CRÉTEIL 2006)





Copying Beethoven

En Avant-Première

MAISON DES ARTS

USA/ROYAUME-UNI/
HONGRIE,

2006, Fiction, 104', 35mm, couleur, v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Stephen J. Rivele, Christopher Wilkinson

Image : Ashley Rowe

Montage : Alex Mackie

Son : Tim Hands

Musique : Beethoven

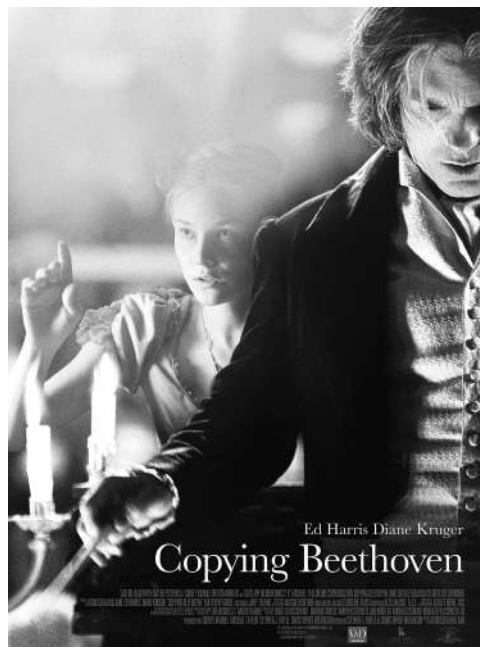
Production : Myriad Pictures

Interprétation : Ed Harris, Diane Kruger, Ralph Riach, Matyelok Gibbs, Bill Stewart, Angus Barnett

Distribution : Apierre@snd-films.fr

L'histoire se déroule en 1824, lorsque Ludwig van Beethoven tente de terminer la composition de la Neuvième Symphonie. Il est à la fin de sa vie, et souffre d'une surdité qui l'isole de ses contemporains et lui rend la tâche difficile. Une assistante est alors engagée pour lui venir en aide. L'œuvre doit être finie à temps pour une première représentation. La mise en scène du film, loin d'être une simple reconstitution historique romancée, nous fait entrer dans l'univers de la musique et de la passion amoureuse. Un tumultueux voyage.

The history takes place in 1824, when Ludwig van Beethoven tries to finish the composition of the Ninth Symphony. He is at the end of his life, and suffers from a deafness which isolates him from his contemporaries and makes working a difficult task. An assistant is then committed to assist him. The oeuvre must be finished in time for a first representation. The staging of the film, far from being a simple romantic, historical reconstruction, lets us into the world of music and passionate love. A tumultuous journey.



Agnieszka Holland

Agnieszka Holland est née en 1948 à Varsovie (Pologne). Après avoir suivi des études de cinéma à la FAMU de Prague, elle est membre d'un collectif dirigé par Andrzej Wajda de 1972 à 1981, où elle co-signe *Danton* et *Les Possédés*. Elle obtient le Prix de la Fipresci à Cannes (1980) pour *Les Acteurs provinciaux*. Elle a réalisé une quinzaine de longs métrages, et dernièrement un *Rimbaud Verlainne* (1996). Rétrospective de son œuvre à Créteil en 1991.



Agnieszka Holland was born 28 of November 1948 in Warsaw but went to Czechoslovakia to study film directing at FAMU in Prague. She began her film career working in Poland with Krzysztof Zanussi as assistant director, and Andrzej Wajda as her mentor. She wrote several scripts with Wajda such as *Danton* et *Les Possédés* before directing her own films, which were soon winning awards at festivals - Fipresci Cannes (1980). She has directed 15 feature films amongst others *Rimbaud Verlainne* (1996). Retrospective of her work at Créteil (1991)

Sehnsucht

Désir(s)

MAISON DES ARTS
LA LUCARNE

ALLEMAGNE

2006, Fiction, 88', 35mm, couleur, v.o.allemande, s.t.français

Scénario : Valeska Grisebach

Image : Bernhard Keller

Montage : Bettina Böhler, Valeska Grisebach, Natali Barrey

Son : Raimund von Scheibner, Oliver Göbel

Production : Peter Rommel Productions (Berlin)

Interprétation : Andreas Müller, Ilka Welz, Anett Dornbusch,

Contact :

sophie@bodegafilms.com

Dans un village près de Berlin, un homme et une femme s'aiment tendrement. Inséparables, ils construisent ensemble un quotidien sans ombre. Pompier volontaire, l'homme part en voyage d'entraînement avec sa brigade. Il se réveille un matin dans le lit d'une étrangère. La soirée de la veille, trop arrosée, a effacé tout souvenir de la nuit. Toujours amoureux de sa femme, il se laisse pourtant happer dans une relation passionnée avec cette inconnue de la ville... Un style résolument documentaire pour filmer l'inconnu du désir.

A man and a woman who love each other tenderly live in a village not far from Berlin. Building a « shadowless » life together, they are inseparable. The man, a volunteer firefighter, goes away on a training trip with his fire brigade. One morning, he wakes up in the bed of an unknown woman, he drank too much the night before and has no recollection of what happened. Still in love with his wife, he is grabbed nevertheless by a passionate love with an unknown woman from the city...



Valeska Grisebach

Valeska Grisebach est née à Brême en 1968. Après des études de philosophie et de lettres, elle intègre l'Académie du film de Vienne. Son film de fin d'études *Mein Stern* (2001) a été plebiscité. Elle y expérimentait un travail avec des acteurs non professionnels, qu'elle approfondit dans *Sehnsucht*, son second long métrage.



Valeska Grisebach was born in Bremen in 1968. After studying philosophy and literature, she joined the Vienna Film Academy. Her graduation film *Mein Stern* (2000) was very warmly received. In this film, she experimented with working with non-professional actors, which she looked into further in *Sehnsucht*, her second feature.



La Niña en la piedra

MAISON DES ARTS

MEXIQUE

2006, Fiction, 104', 35mm,
couleur, v.o.mexicaine, s.t.
français

Scénario : José Buil
Image : Servando Gajá, Ciro Cabello
Montage : José Buil
Son : Carlos Aguilar
Musique : Eduardo Gamboa
Production : Conaculta-Imcine, Foprocine
Interprétation : Arcelia Ramirez, Gabino Rodriguez, Sofia Espinosa, Ricardo Polanco, Iyantu Fonseca, Luisa Pardo.
Distribution : difuinte@imcine.gob.mx



Dans une petite ville encore très rurale, Mati et Gabino sont amoureux depuis l'école primaire, mais Mati met fin à cette relation. Gabino trouve cela injuste, pleure et souffre beaucoup. Pendant deux mois, il insiste et supplie Mati de revenir sur sa décision, car il l'adore et la désire. Hélas, elle est maintenant amoureuse de l'entraîneur de gymnastique et humilie Gabino en public. De son côté, Gabino se plaint auprès de ses amis et l'occasion se présente de faire payer à Mati son mépris.

In a small town near Mexico City, Gabino, a backward junior high school student, falls in love with Mati, his charming schoolmate, who rejects him because he comes to her so dumsily. Humiliated and led on by his classroom friends, Gabino agrees to punish vain Mati. The consequences take them to the abyss guarded by an ancient magic stone he and his father had hid there.

PAROLES

« J'avais envie de faire des documentaires car j'ai une formation en anthropologie sociale, mais peu à peu la fiction m'a fascinée. La direction d'acteurs est une chose difficile, mais c'est ce que je sais faire, et cela m'apporte une grande satisfaction ». Maryse Sistach. (Réalisatrice Mexicaine. « Leçon de cinéma ». Créteil 2002)

★ ★ ★
LEÇON de
cinéma

Maryse Sistach

Maryse Sistach Perret est née en 1952 à Mexico. Elle étudie l'ethnologie à Paris et à Mexico. Après ses études de cinéma (CCC de Mexico), elle participe à des ateliers d'écriture à l'Ecole internationale de Cine et TV de Cuba, sous la direction de l'écrivain Gabriel Garcia Marquez. D'abord scénariste, elle réalise ensuite avec son mari José Buil, plusieurs courts métrages, et un triptyque sur la violence des adolescents dans le milieu urbain de Mexico : *Perfume de violetas* (2000) (Créteil 2002), *Manos Libres* et *La Niña en la piedra* (2005).



Maryse Sistach Perret was born in 1952 in Mexico City. She studies ethnology in Paris and Mexico City. After her cinematographic studies (CCC of Mexico City), she takes part in writing workshops at the Escuela Internacional de Cine y TV in Cuba, under the direction of the writer Gabriel Garcia Marquez. Initially scenario writer, she films with her husband Buil, several short films, and a triptych on teenager violence in the urban environment of Mexico City: *Perfume de violetas* (2000) (Créteil 2002), *Manos Libres* and *La Niña en la piedra* (2005).


MAISON DES ARTS
**PORTUGAL/ITALIE/
FRANCE**

2006, Fiction, 126', 35mm,
couleur, v.o.portugaise,
s.t.français

Scénario : Teresa Villaverde

Image : Joao Ribeiro

Montage : Andrée Davanture

Son : Murielle Damain, Vasco
de Pimentel, Joël Rangon

Production : Gemini Films

Interprétation : Anna Moreira,
Dinara Droukarova, Robinson
Stévenin, Iaia Forte,

Andrey Chadov, Filippo Timi

Contact :

williamj@gemini-films.com

Transe

C'est l'histoire de Sonia, une jeune femme qui abandonne sa famille et son ami à Saint Petersburg et décide de partir, sans regarder en arrière. Sonia a alors l'illusion d'une nouvelle vie, mais va connaître l'enfer de ceux à qui la vie n'a rien à offrir. Elle va faire son chemin de croix à travers l'Europe : de la Russie jusqu'au Portugal. Au cours de ce périple, elle vivra toute la misère et la dégradation liées au trafic et à l'exploitation humaine. C'est le visage d'une autre Europe qui va s'offrir à elle.

Sonia, a young woman from Saint Petersburg leaves her family and boy friend behind, to seek a better life outside Russia. With her head full of dreams she will make her way across Europe: from Russia to Portugal. But during this journey to hell, riddled with dark times and questions without answers, she ends up a victim of the white slave trade. This portrait offers us a new face of another Europe.

Teresa Villaverde

Née à Lisbonne (Portugal) en 1966 Teresa Villaverde a d'abord été comédienne dans A Flor do mar de J.Cesar Monteiro (1986). Ensuite, elle fait ses classes en étant assistante-monteuse, assistante-réalisatrice et co-scénariste sur plusieurs films portugais. Elle réalise son premier long métrage Alex en 1991, suivi de : *Três Irmaos (Deux frères, une sœur)* (1994), *O Amor Nao Me Engana* (1996) et *Os Mutantes (Les Mutants)* en 1998.



Born in Lisbon (Portugal) in 1966 Teresa Villaverde started as an actress in A Flor do mar by J. Cesar Monteiro (1986). Then, she takes classes while being an assistant-editor assistant-director and co-scenario writer on several Portuguese films. She directs her first feature film Alex in 1991, followed by: *Três Irmaos* (1994), *O Amor Nao Me Engana* (1996) and *Os Mutantes* in 1998.



Charly

LA LUCARNE

FRANCE

2007, Fiction, 95', 35mm, couleur
v.o.française

Scénario : Isild Le Besco

Image : Jowan Le Besco

Montage : Isild Le Besco

Son : Dana Farzenhpour, Pierre André, Gildas Mercier, Marie Chaduc

Production : Arte / Sangsho

Interprétation : Julie-Marie Parmentier, Kolia Litscher, Jeanne Mauborgne, Kadour Belkhodja, Philippe Chevassu, Camille Grynko

Contact : c-ducinema@wanadoo.fr

Nicolas, 14 ans, vit dans une famille d'accueil, chez des « vieux ». Un jour, bouleversé par la vision d'une carte postale de Belle-île-en-Mer, il fugue, pour essayer de trouver ce lieu qui l'émerveille. Il vole ses parents adoptifs, s'enfuit et rencontre Charly, une jeune prostituée qui habite dans une caravane. Elle l'héberge, et accepte cet adolescent timide, égaré, mais qui finira par trouver son rivage.

Nicolas, 14 years old, lives in a host family, with "old people". One day, overwhelmed by the a postcard of Belle-île-en-Mer, he runs away, to try to find this place, which fills him with expectation. He steals his adoptive parents, runs away from home and meets Charly, a young prostitute who lives in a caravan. She lets him in, and accepts this timid teenager, astray, but who will end up finding his shore.



Isild Le Besco

Née en 1982, Isild Le Besco est une enfant de la balle, fille de la comédienne Catherine Belkhodja. D'abord actrice pour Emmanuelle Bercot avec qui elle tourne cinq films : *Les Vacances* (1997), *La Puce* (1998), *Backstage* (2005)... mais aussi pour Laetitia Masson dans *La Repentie* (2002). C'est sa rencontre avec Benoit Jacquot qui sera déterminante pour elle : *Sade* (2000) et *L'Intouchable* (2004), qui lui vaut le Prix de la Révélation féminine à la Mostra de Venise (2006). Isild Le Besco passe alors à la réalisation, avec un moyen métrage remarqué : *Demi-tarif* en 2004, suivi de *Charly* (2007).



Born in 1982, Isild Le Besco is the daughter of actress Catherine Belkhodja. She has starred in many of Emmanuelle Bercot's films, including *Les Vacances* (1997), *La Puce* (1998), *Backstage* (2005)... but also worked with Laetitia Masson in *La Repentie* (2002). Her encounter with Benoit Jacquot will be determinant for her career: *Sade* (2000) and *L'Intouchable* (2004), that received the best female revelation award at the Mostra of Venice (2006). Isild Besco goes on to filmmaking, with a remarked medium-length film: *Demi-tarif* in 2004, followed by *Charly* (2007).

Un homme perdu

MAISON DES ARTS
LA LUCARNE

FRANCE/LIBAN

2007, Fiction, 97', 35mm,
couleur, v.o. française

Scénario : Danielle Arbid, Antoine d'Agata

Image : Céline Bozon

Montage : Nelly Quettier

Son : Emmanuel Zouki

Production : Marin Karmitz

Interprétation : Melvil Poupaud,
Alexander Siddig, Darina Al
Joundi, Yasmine Lafitte

Contact : MK2 Diffusion
yamina.bouabdelli@mk2.com

Thomas Koyré, photographe français, parcourt le monde à la recherche d'expériences extrêmes. Son chemin croise celui de Fouad Saleh, un homme étrange, à la mémoire défaillante. Le Français va tenter de découvrir son histoire et de tracer un bout de chemin au cœur d'un orient sulfureux et secret. Il en sortira métamorphosé à jamais.... Le personnage d'Antoine Koyré est fortement inspiré par les errances photographiques d'Antoine d'Agata.

On a journey to the Middle East, a French photographer Thomas Koyré, is in search of extreme experiences. He crosses paths with a solitary man who carries a heavy secret. He hires him as an interpreter and tries to find out more about this "lost man". The photographer will no longer look at the world as before with the end of a journey where he separates from his dominating stance. The character of Antoine Koyré is strongly inspired by the photographic wanders of Antoine d'Agata.



Danielle Arbid

Née en 1970 à Beyrouth, Danielle Arbid possède une formation littéraire et journalistique. Entre 1993 et 1996, elle collabore à plusieurs journaux parisiens (Libération, Courrier International...). En 1998, elle réalise son premier court métrage *Raddem* (présenté à Créteil), écrit et réalise un documentaire dans le cadre d'une soirée Arte : *Après la guerre* (2000). Son premier long métrage : *Dans les Champs de bataille* (2004) a été sélectionné par la Quinzaine des Réalisateurs.



Danielle Arbid was born in Beirut, Lebanon in 1970. She studied literature and journalism in Paris, and worked for several years as a journalist (Libération, Courrier International...). Her short films include, *Raddem* (presented at Créteil) and *Le Passeur* (1999). Her documentaries include *Alone with War* (2000), *On the Borders* (2002) and *Stranger* (2002). *In the Battlefields* (2004) is Arbid's first feature film and was selected by the Quinzaine des Réalisateurs.

Le Conseil général



Le Conseil général qui mène depuis de nombreuses années une politique de soutien à la création artistique contemporaine a été la première collectivité territoriale à aider la création cinématographique et audiovisuelle.

Depuis 1989, c'est plus de 250 films, longs et courts métrages de fiction, documentaires, films d'animation qui ont bénéficié du Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle du Département. Nombre de ces films de création sont sélectionnés par les festivals nationaux et internationaux et rencontrent leurs publics dans les salles de cinéma.

Ainsi, l'an dernier sur les écrans vous avez pu voir *La Question Humaine* de Nicolas Klotz (sélectionné au festival de Cannes 2007) et *Dans les cordes* de Magaly Richard Sorrano (sélectionné au Festival Premier Plan d'Angers). En 2008 vous pourrez découvrir *Algérie, histoires à ne pas dire* documentaire de Jean-Pierre Lledo, *A côté* documentaire de Stéphane Mercurio (primé au festival de Belfort 2007) et *Rome plutôt que vous*, long-métrage de fiction de Tariq Tégua (sélectionné à la Mostra de Venise 2006 et primé au festival de Belfort 2007). Pour fêter les 30 ans du *Festival International de Films de Femmes*, le Conseil général vous invite à voir trois nouveaux films aidés, et réalisés depuis peu par trois cinéastes, et à rencontrer leurs réalisatrices.

Contact :

www.cg94.fr-marie.aubayle@cg94.fr

SCÉANCE SPÉCIALE CONSEIL GÉNÉRAL
MAISON DES ARTS (PETITE SALLE) - SAMEDI 15 MARS À 19H



Le Manteau

Orlanda LAFORET

Production : BIANCA FILMS

35 mn Animation 8' - Aidé en 2006

Sarah reçoit un appel des objets trouvés d'Orly. Ils ont retrouvé une valise qu'elle aurait égaré dix ans auparavant. A l'intérieur, le manteau de son père décédé. La vision du manteau provoque chez Sarah un choc émotionnel auquel son mari va devoir faire face.



Défense de la France

Histoire d'un journal et d'un mouvement clandestins

Joële VAN EFFENTERRE

Production : MALLIA FILMS

Vidéo 88' - Aidé en 2006

En 1941, des lycéens de Louis le Grand et d'Henri IV, des étudiants de la Sorbonne et de l'Ecole Normale Supérieure, créent un journal clandestin : *Défense de la France*. En quelques mois ils vont passer de leurs études studieuses, à la Résistance, puis à la clandestinité... 600 d'entre eux seront arrêtés, 320 déportés, 130 y laisseront leurs vies. Ce journal, dont ils sont les rédacteurs, les typographes et les diffuseurs commence au début de l'occupation allemande, de façon très artisanale, tirant à 3500 exemplaires... Il atteindra 450.000 exemplaires juste avant la libération. Après la victoire, il deviendra *France-Soir*...

Parcours : sélectionné au Festival International des Programmes Audiovisuels, Biarritz 2008



Chut

Isoline FAVIER

Production : Strapontin

35 mn Animation 10' -

Aidé en 2006

Une histoire d'amour entre un lapin végétarien et une belette carnivore est-ce vraiment possible ?

Film finalisé en février 2008

Vidéo femmes du Québec présente :

Une rétrospective croisée Québec/France

en présence des réalisatrices Lise Bonenfant et Carole Roussopoulos

Un partenariat s'est noué au fil de ces 30 ans, et c'est avec bonheur que nous fêterons ensemble nos anniversaires, en mettant à l'honneur nos amies québécoises, dans ce programme *Regards Croisés*, qu'elles ont organisé avec le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir. Autour de Lise Bonenfant (Québec) et Carole Roussopoulos (Suisse), nous vous invitons à voir des films, mais aussi à assister à une Table ronde : *Féminisme et Images des femmes dans le cinéma*.

TABLE RONDE

Féminisme et Images des Femmes dans le cinéma. En présence des réalisatrices

Avec Pauline Voisard, Martine Beurivage (Vidéo Femmes Québec) et Françoise Guénette (Journaliste), ainsi que Nicole Fernandez-Ferrer (CASDB) et Jackie Buet (AFIFF).

MAISON DES ARTS
Mardi 18 mars à 18h

PROGRAMME N°1

Guillaume, Vanessa et les autres

Lise Bonenfant

Québec, 2004, 12', couleur, vidéo Béta SP

Contact : videofemmes.org

Ce documentaire donne la parole à des enfants victimes des violences familiales. «Je m'appelle Guillaume, j'ai 13 ans. Quand j'avais 5 ans mon père criait après ma mère pis je pense que ma mère pleurait. Ça se passait souvent la nuit, ça fait que ça me réveillait pis j'avais peur... J'étais fatigué quand j'allais à l'école »...



L'errance invisible

Lise Bonenfant

Québec, 2008, 45', couleur, vidéo Béta SP

Contact : videofemmes.org

«L'itinérance qui me fascine n'est pas toujours apparente. Let ne prend pas nécessairement la forme d'un individu, mendiant ou dormant sur un banc public. Il s'agit plutôt de femmes qui ont erré d'institutions en logements précaires. Elles s'habillent convenablement dans des friperies, de sorte qu'on ne les voit pas. Elles sont invisibles.»

Les Hommes invisibles

Carole Roussopoulos

France, 1993, 33', couleur

Contact : caroleroussou@hotmail.com

Vagabonds, clochards, sans domicile fixe, sans abri... Ils sont nombreux à vivre dans l'errance, en marge des dispositifs d'accueil et de soins. Le CHAPSA (Centre d'Hébergement et d'Accueil pour les Sans Abri) de l'Hôpital de Nanterre est le premier centre assurant en France, en milieu hospitalier, ce service d'accueil et de soins aux plus démunis, sous la responsabilité du Dr Xavier Emmanuelli.

Christiane et Monique (Lip 5)

Carole Roussopoulos

France, 1976, 30', noir et blanc, vidéo Béta SP

Contact : caroleroussou@hotmail.com

En 1976, à Besançon, les ouvriers de LIP occupent à nouveau leur usine et relancent la production de montres. Monique et Christiane témoignent de la difficulté d'être femme face aux ténors de la revendication syndicale. Éloquent et drôle.

Lise la Bienheureuse

Lise Bonenfant

Québec, 2006, 3', couleur

Contact : videofemmes.org

À l'aube de la soixantaine, Lise s'affirme haut et fort : BIEN-HEUREUSE! Elle fait son autoportrait cinématographique.



Inceste, brisons le silence !

Carole Roussopoulos

Suisse, 2005, 17', couleur vidéo Béta SP

Contact : caroleroussou@hotmail.com

À Sion, un groupe de collégiens décide de s'intéresser à ce secret de famille.

PROGRAMME N°2

Sous la peur

Lise Bonenfant

Québec, 2002, 24',
couleur
Contact :
videofemmes.org



«Qu'est-ce qui se cache sous la peur des hommes qui développent des comportements violents? Voilà la question que je me suis posée dans ce film. Les personnes interrogées répondent, mais malgré moi, à mon insu, une voix s'est imposée. Persistante. Cette voix, c'est la mienne. J'y résiste, je ne veux pas me dévoiler, je ne veux pas montrer ma souffrance, et finalement je prends la parole.» (Lise Bonenfant)

Comme une tempête

Lise Bonenfant

Québec, 1990, Art et essai, 8'

«Je viens de l'amour et je retourne à l'amour par la foi et par l'espérance, à travers la souffrance et la mort. Et cela, rien ne peut l'empêcher.» (Lise Bonenfant)

S.C.U.M. Manifesto

Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig

France, 1976, 27', noir et blanc, vidéo Béta SP
Contact : archives@centre-simone-de-beauvoir.com

Lecture mise en scène d'extraits de S.C.U.M. Manifesto (Society for Cutting Up Men) de Valerie Solanas, édité en 1967 et alors épuisé en français. Delphine Seyrig en traduit quelques passages à Carole Roussopoulos qui les tape à la machine. En arrière plan, un téléviseur diffuse en direct des images du journal télévisé dont on entend par moments les nouvelles apocalyptiques. Comme le livre, le film est un pamphlet contre la société dominée par l'image « mâle » et l'action « virile ».

Des Fleurs pour Simone de Beauvoir

Carole Roussopoulos, Arlène Shale

France, 2007, 22', noir et blanc et couleur,
v.o. française, vidéo Béta SP
Contact : caroleroussou@hotmail.com



Le 14 avril 1986, la disparition de Simone de Beauvoir provoque un immense choc parmi les femmes du monde entier. Les images d'archives et les interviews de trois figures majeures du féminisme international, les américaines Ti-Grace Atkinson et Kate Millett et la française Christine Delphy, soulignent l'importance de l'héritage philosophique et féministe de Simone de Beauvoir.

Lise Bonenfant vue par Luc Bourdon

Québec, 2005, 28', couleur
Contact : caroleroussou@hotmail.com



Le réalisateur Luc Bourdon nous présente un portrait de Lise Bonenfant la doyenne des réalisatrices indépendantes à Québec. Ayant à son actif plus de 50 œuvres, Lise Bonenfant se révèle à nous, en toute franchise et authenticité.

Genet parle d'Angela Davis

Carole Roussopoulos

France, 1970, 7', noir et blanc, v.o. française
Contact : caroleroussou@hotmail.com

Le lendemain de l'arrestation d'Angela Davis en octobre 1970, Jean Genet lit à trois reprises un texte de dénonciation de la politique raciste des États-Unis, de soutien au parti des Black Panthers et à Angela Davis, pour une émission de télévision qui sera finalement censurée.

Hommage à Simone de Beauvoir

À l'occasion du centenaire de sa naissance. En partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.



Née en 1908 à Paris, Simone de Beauvoir est agrégée de philosophie (1929). Elle commence par enseigner puis, à partir de 1943, se consacre à la littérature, en même temps que Jean-Paul Sartre avec qui elle vit et s'engage politiquement. Ses premiers essais *Pyrrhus et Cinéas* (1944) et *Pour une morale de l'ambiguïté* (1947) sont en partie marqués par la pensée de Sartre, mais il s'en dégage une affirmation de soi et une attention au monde, propres à la personnalité de la philosophe. *L'Invitée* (1943) voulait déjà offrir le portrait d'une nouvelle conception des

femmes sous la forme d'un roman, mais c'est avec *Le Deuxième Sexe* (1949) que cet objectif sera vraiment atteint, car cet essai devient une référence incontournable de la pensée féministe. Il est le point de départ, à partir duquel toute réflexion théorique peut encore se faire concernant le rôle et le statut des femmes dans la société. Puis viennent *Les Mandarins* (1954) sur les mœurs intellectuelles de l'après-guerre et les débats vis-à-vis du parti communiste. Avec *Les Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), *La Force de l'âge* (1960) et *La Force des choses* (1963) elle s'impose comme un témoin privilégié de son temps, qui s'auto-analyse avec une lucide et courageuse précision. *Une mort très douce* (1965) raconte la mort d'une mère, et *La Femme rompue* (1967) relance le combat pour les femmes. Avec *La Vieillesse* (1970), elle milite en faveur du « troisième

âge », et *Tout compte fait* (1972) amorce le bilan d'une vie menée dans un équilibre quelquefois difficile, entre la condition féminine et la position d'intellectuelle responsable.



PAROLES

« Toute l'histoire des femmes a été faite par les hommes. De même qu'en Amérique il n'y a pas de problème noir, mais un problème blanc, de même que l'antisémitisme n'est pas un problème juif : c'est notre problème, ainsi le problème de la femme a toujours été un problème d'hommes. Au départ, ils ont eu la force physique, le prestige moral, ils ont créé les valeurs, les mœurs, les religions... jamais les femmes ne leur ont disputé cet empire »

Simone de Beauvoir
(*Le Deuxième Sexe*, 1949)

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

À l'instar de Virginia Woolf qui préconisait *Une chambre à soi*, les féministes de l'après-1968 revendiquent "une caméra à soi". Dans ce contexte d'effervescence militante, des réalisatrices s'emparent des nouvelles technologies de l'image. La rencontre du féminisme et de la vidéo donne naissance en 1982 au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Simone de Beauvoir, à la demande des trois fondatrices, Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, accepte avec enthousiasme que le Centre porte son nom. Aujourd'hui, une nouvelle équipe sous la direction de Nicole Fernandez Ferrer fait renaître ce fonds d'archives unique en son genre. et ouvre le champ thématique de ses diffusions et productions à l'ensemble des luttes sociales, politiques, environnementales et identitaires tout en poursuivant sa mission de sauvegarde d'une mémoire féministe. Pour en savoir plus consultez notre site <http://www.centre-simone-de-beauvoir.com>

siasme que le Centre porte son nom. Aujourd'hui, une nouvelle équipe sous la direction de Nicole Fernandez Ferrer fait renaître ce fonds d'archives unique en son genre. et ouvre le champ thématique de ses diffusions et productions à l'ensemble des luttes sociales, politiques, environnementales et identitaires tout en poursuivant sa mission de sauvegarde d'une mémoire féministe.

Pour en savoir plus consultez notre site <http://www.centre-simone-de-beauvoir.com>



© Catherine Deudon

2ème Séance /Second Screening



Porträt : Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir - un portrait d'Alice Schwarzer

Alice Schwarzer, Allemagne, 1974, Documentaire, 45', couleur v. originale française.

Contact : distribution@centre-simone-de-beauvoir.com

Le film présente une série d'entretiens entre Simone de Beauvoir et Alice Schwarzer, féministe allemande, fondatrice du journal *Emma*, et auteure de plusieurs livres sur Simone de Beauvoir. On découvre le décor quotidien où vit le couple d'intellectuels, dans le quartier de Montparnasse : une collection de bibelots des quatre coins du monde, des disques et des livres traduits dans de nombreuses langues. Puis, c'est à Rome que s'amorce une discussion sur leur vie amoureuse, l'émancipation féminine, le masculin... Alice Schwarzer qui mène l'interview, le fait d'une façon directe et teintée d'humour. Simone de Beauvoir évoque son enfance, sa jeunesse et son désir, très jeune, d'affronter tous les dangers et de ne pas avoir peur. Engagement politique, activisme féministe, travail d'écrivain et de philosophe, vie quotidienne s'entrecroisent pour dresser un portrait familial de Simone de Beauvoir qui, ainsi, se fait mieux connaître de son public, et poursuit en images son projet d'écriture.

1ère Séance /First Screening

Promenad i de gamlas lad

Promenade au pays de la vieillesse

Marianne Ahrne, Suède, 1974, Documentaire, 76', couleur, v.o. française.

Contact : distribution@centre-simone-de-beauvoir.com

Dans son livre *La Vieillesse* Simone de Beauvoir écrit que la vieillesse est entourée d'une conspiration du silence. Ce film tente de rompre le silence, et les commentaires de la philosophe en sont le fil conducteur. Nous visitons les pensionnaires d'Ivry ou de Nanterre, les ouvriers des mines ou du textile du nord de la France, des intellectuels et des artistes parisiens... Mais les voix les plus présentes sont celles des personnes âgées. Elles parlent de leur vie, de leur solitude, de leurs problèmes, mais aussi de la sexualité et de l'amour.

In her book La Vieillesse Simone de Beauvoir explains that for her old age is surrounded by a kind of conspiracy of silence. This film is an attempt to break that silence, using as main theme and reference the philosopher's notes. We are taken on a visit to meet men and women living in pensions for elder people in Ivry or Nanterre, mine or textile workers of the north of France, intellectuals and the Parisian artists... But the most present voices are those of our elders. They speak about their life, their loneliness, their problems, but also of sexuality and love.

« Dossier Simone de Beauvoir »

Max Cacopardo, Canada, 1967, Documentaire, 39', noir et blanc v. originale française.

Contact : distribution@centre-simone-de-beauvoir.com

Interrogée dans son appartement par Claude Lanzmann et Madeleine Gobeil, Simone de Beauvoir parle de ses mémoires, de son engagement envers la gauche, de la guerre d'Algérie et du féminisme. Elle répond aux questions avec franchise. La condition féminine la préoccupe toujours. Elle évoque la régression du mouvement de l'émancipation des femmes, notamment en France. Sa vision de la vie est optimiste, mais son sens du réalisme devant le désespoir est d'une lucidité désarmante...

Interviewed in her apartment by Claude Lanzmann and Madeleine Gobeil, Simone de Beauvoir speaks about her memories, her left-wing engagement, the war of Algeria and feminism. She answers the questions with frankness. She makes it clear that she continues to consider female condition as an essential issue. She evokes the regression of the women's liberation movement, in particular in France. Her vision of life is optimistic, but her strait-forward way of evoking despair is breathtaking.

Les Leçons de cinéma

Suivez le repère sur les fiches films, afin d'écouter et de voir les leçons de cinéma de vos réalisatrices préférées sur les bornes tactiles.



LEÇON de
cinéma

Pour fêter nos 30 ans, nous vous offrons 30 Leçons de cinéma filmées dans le cadre du Festival International de Films de Femmes et réalisées par Jackie Buet. Ces Leçons de cinéma exceptionnelles seront projetées sur des bornes d'images, pendant toute la durée du festival.

Inaugurées par l'AFIFF en 1998, *Les Leçons de cinéma* permettent une rencontre privilégiée entre le public et les réalisatrices venues au Festival de Créteil présenter leur(s) film(s). En petit comité, dans l'ambiance feutrée d'un studio spécialement aménagé, les réalisatrices disposent d'un libre temps de parole pour s'exprimer sur leur cinéma. Elles nous livrent ainsi une partie de leurs secrets de fabrication. Il ne s'agit pas d'un cours magistral, mais chaque réalisatrice expose quelques-uns des grands principes sur lesquels elle s'appuie pour faire un film : depuis la conception du métier, jusqu'à la manière dont elle progresse dans l'élaboration d'un film. L'idée est venue de leur poser 3 questions qui visent à cerner ce qui est important pour elles, ce qu'elles regardent et désirent fixer sur la pellicule. Ces 3 questions sont les suivantes :

- Quel est votre parcours, et votre première rencontre avec le cinéma ?
- Avez-vous une formation cinématographique, ou êtes-vous arrivée au cinéma par d'autres chemins ?
- Pouvez-vous nous décrire votre méthode de travail, votre manière de faire du cinéma, votre style ?

Tous ces témoignages sont passionnants car ils se situent dans une époque encore récente, où



les femmes ne choisissaient pas rationnellement de faire une école de cinéma pour y apprendre un métier, celui de cinéaste. Au gré des circonstances, les réalisatrices rappellent le rôle du plaisir, la part de l'intuition, de la volonté, du discernement, qui ont permis l'émergence d'une vocation, dans un contexte socio-culturel plutôt défavorable.

De nombreuses réalisatrices ont accepté de participer à ces Leçons, et parmi-elles : Safi Faye, Patrícia Rozema, Agnès Varda, Helma Sanders-Brahms, Véra Chytilova, Léa Pool, Caroline Champetier, Carole Roussopoulos, Catherine Breillat, Renée Lichtig, Norma Bengell, Maryse Sistach, Lucia Murat, Laïla Pakalnina, Eija Liisa-Athila, Françoise Bonnot, Margarethe von Trotta, Gaylène Preston, Alanis Obomsawin, Yasmin Ahmad, Xiaolu Guo, Pilar Ruiz Gutierrez, Violaine de Villers, Hélène Fillières, Mira Nair, Mary Mandy, Margot Nash, Pratibha Parmar, Djamila Sahraoui...



Iris

Marché du Film IRIS 2008

IRIS, le centre de documentation, de programmation et d'édition du Festival International de Films de Femmes, réunit les archives du Festival sur la création des femmes depuis 30 ans. IRIS invite les professionnels et les journalistes pour la 8ème année au MARCHE IRIS, un lieu qui leur est réservé pendant le Festival, avec des écrans TV et un espace de rencontre. Le MARCHE du FILM IRIS met à disposition les films sur DVD, ainsi qu'un catalogue spécifique rassemblant des informations professionnelles sur tous les films proposés.

« Film Market » IRIS 2008

IRIS, the center of documentation, programming, edition and production of the International Women Film Festival of Créteil, offers unique resources about women's cinema from 30 years. During the International Women Film Festival IRIS has set up for the eight years a special « Film Market » available to film professionals and journalists. DVD and a catalogue with all the informations you need to know about the film collections are at hand, in this screening area and a meeting point.

IRIS Marche du film/Film market

Studio IRIS (Maison des arts)

17-22 Mars

11h – 19h

iris@filmsdefemmes.com

Forums 2008

Lieu de convivialité, les forums sont conçus, au sein du Festival, pour croiser, débattre, chahuter nos habitudes. Avec vous, nous essayons de bouleverser l'ordre établi, de proposer des solutions, de comprendre la marche du monde, de dessiner un horizon pour les générations à venir.

Le Festival fête ses trente ans, c'est une occasion unique de parler de l'histoire, de la faire vivre. Nous évoquerons l'histoire générale mais aussi celle du cinéma. Parallèle saisissant entre le cinéma et ses coulisses, car si les femmes sont actrices (au devant des écrans), elles n'étaient que rarement derrière la caméra. Après trente années de travail, de recherches, de convictions, le Festival se doit de répondre à la question : « Pourquoi vouloir à tout prix donner plus de place, de visibilité aux femmes ? » Immédiatement à cette objection classique, nous pouvons opposer une autre question : « Pourquoi les femmes sont-elles absentes de l'Histoire ? » Nous tenterons de comprendre, avec les réalisatrices et chercheurs, lors du débat *Les Oubliées de l'Histoire*, comment cette absence manifeste



est le résultat d'un processus complexe « d'invisibilisation ».

Dans un second moment de rencontre, il s'agira de montrer en quoi « étaient » et sont toujours nécessaires les festivals internationaux de films de femmes. Quels sont leurs objectifs ? Comment fonctionnent-ils ? Sur quelle organisation reposent-ils ? Cette Première Rencontre internationale des Festivals Internationaux de films de Femmes regroupera des directrices des festivals de Suède, du Québec, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie,

du Mexique, de Palestine... Nous verrons ainsi comment, chacune à sa manière, cherche à valoriser le rôle des femmes dans le cinéma.

Enfin le dernier forum sera consacré aux Trente années de réalisation au féminin. Sous cet intitulé, nous jetterons des ponts vers l'avenir. Nous chercherons à comprendre comment les « insoumises » d'hier sont devenues le modèle des nouvelles réalisatrices. Chaque réalisatrice (d'hier et d'aujourd'hui) ouvre le chemin d'une liberté plus grande.

Sonia Bressler





Forum n°1

Samedi 15 mars à 14h en piscine

Les Oubliées de l'Histoire

Pourquoi les femmes sont-elles, encore aujourd'hui, considérées en marge de l'histoire ? Grâce aux historiennes, puis aux théoriciennes du genre, nous allons voir comment le processus « d'invisibilisation » opère au fil des années et des siècles. Nous verrons comment il est passé lui-même d'une extériorité à un processus intérieur intégré qui aujourd'hui encore fait des dégâts (les femmes sont, par exemple, encore absentes de nombreux métiers).

Forum n°3

Samedi 22 mars à 14h en piscine

30 ans de cinéma au féminin

Quelle fut la place des femmes dans l'histoire du cinéma ? Hier actrices, monteuses, maquilleuses, aujourd'hui elles sont réalisatrices. Que de chemin parcouru depuis les débuts du cinéma : les femmes ne sont plus cantonnées à un métier unique. Chaque réalisatrice à travers son histoire, son cursus évoquera sa manière de réaliser. Nous verrons que le chemin de l'égalité est encore long, mais que l'histoire progresse.

Forum n°2

Vendredi 21 mars à 17h en piscine

Première Rencontre internationale des festivals de films de Femmes

Cette rencontre sera le lieu privilégié pour définir le rôle des festivals de films de femmes. Il s'agit de faire connaissance avec chacune des responsables, mais aussi de voir quelles sont les difficultés rencontrées pour créer et animer un festival. Ensemble, nous allons voir comment travailler sur des échanges de programmation à l'année, et défendre les réalisatrices de chaque pays.



VIDEOS UNE MINUTE

C'est dans le cadre du réseau Pandora que le projet *Vidéo Une minute* a été créé il y a plusieurs années, à l'initiative du groupe Drac Màgic en Espagne. Ce projet devait se développer dans différents pays européens : l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et la France.

A la suite de cette première initiative, le projet *Vidéo une minute, un espace à soi*, a été mené par le Festival Drac Màgic. Ce projet, encadré par des professionnelles, invitait les femmes de quartiers à réaliser un film d'une minute sur support vidéo.

Les thèmes proposés en Espagne ont été les suivants : l'espace personnel, l'espace de travail, les marges, les limites, les frontières, les plaisirs, les déplaisirs, les âges, les joies, les mères... et en 2007 les insoumises.



Ce projet a un double objectif : inciter à la création audiovisuelle féminine, et créer une banque de données audiovisuelles sur le ressenti et l'opinion des femmes contemporaines, de toutes origines.

Il y a cinq ans, le *Festival International de Films de Femmes de Créteil* a souhaité engager un processus identique, autour de 10 stagiaires encadrées par Martine Delpon (de l'AFIFF), Bruno Détain et Hervé Broquin de l'Association *Sur un arbre perché(s)*.

En 2008, nous pourrons découvrir les programmes *Vidéo une minute* réalisés par des groupes de femmes de Nantes, Boissy-Saint-Léger, Créteil, Barcelone (réseau Trama), Turin (Almateatro) et Mataro.

Réseau international d'échanges et de réalisations audiovisuelles

Dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de notre festival, nous constituons un *Réseau international d'échanges* de nos expériences entre les Festivals de Films de Femmes connus à ce jour. Une première Plateforme européenne de réalisations et d'échanges audiovisuels *Vidéo 1 minute* et *Leçons de cinéma* nous a amené à mettre en résonance des expériences similaires en France, en Italie, en Espagne et en Suède de notre travail auprès des réalisatrices et du public des quartiers. La constitution d'un nouveau réseau international est nécessaire pour fédérer ces projets et leur donner une dimension nationale, européenne et internationale, via les festivals de Films de Femmes partenaires. *Le Festival International de Films de Femmes de Créteil* prend l'Initiative et la tête de ce Réseau pour 2008, en espérant être relayé dans le futur. Voici la carte de ce Réseau :



Etats-Unis (observateur)

Women with a vision
(Washington)

MadCat Women's International Film Festival (San Francisco)

Director : Ariella Ben-Dov
info@madcatfilmfestival.org
www.madcatfilmfestival.org

Reel Women International Film Festival (Burbank, CA) info@reel-womenfest.com
reelwomenfest.com

Canada (observateur)

Female Eye Film Festival (FeFF)
la@FemaleEyeFilmFestival.com
www.femaleeyefilmfestival.com

Mexique

Muestra Int'l de Mujeres en el Cine y la Television
Director : Cristina Prado
difusion.wift.mex@gmail.com
cristina.prado@imcine.gob.mx

Brésil

FEMINA
Director : Paula Alves
paula@recine.com.br

Palestine

Shashat (Ramallah)
Director : Alia Arasoughly
alia@shashat.org

Israël

International Women Film Festival (Revoth)
Director : Anat Shperling
anat@iwff.net

France

RENNES

Comptoir du doc femmes (Rennes)
Christine Gautier, comptoirdudoc@wanadoo.fr

ARCUEIL

Festival Femmes en résistance
Sandrine Goldschmidt, fab@resistancesdefemmes.org, info@refistancesdefemmes.org"

NANTES

Ciné Femmes Nantes
Catherine Caveller, cinefemm@club-internet.fr

GUADELOUPE

Festival Femi de Guadeloupe
Jeanne Fayard, festival.femi1@wanadoo.fr
http://www.femi.fr/

PARIS

***Festival Gay et Lesbien de Paris**
Florence Fradelizi
festiparis@wanadoo.fr

*Cineffable

Nicole Choisi, Valérie Roy
vera.d@wanadoo.fr,
valerie.roy@club-internet.fr
***Women in Film & TV France**
(festival film femmes Irlandais)
Laetitia Giansily,
wift.france@ifrance.com
http://blog.ifrance.com/wift.france

***FICEP, Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris**
http://www.ficep.info/,
contact.ficep@orange.fr

Turquie (observateur)

The Flying Broom (Ankara)

Filmor Women's Cooperative Beyoglu (Istanbul)

Arménie (observateur)

Mariam Ohanyan (Yerevan)
http://www.liza.am

Japon (observateur)

International Women's Film Festival (Aichi)

Corée du sud (observateur)

Corée international women film festival (Séoul)

Bahrein

Regards de Femmes
Director : Sandra TROISE
Sandra.TROISE@diplomatie.gouv.fr

Taiwan

Women Make Waves Film Festival (Taipei City)
Director : Sophie Shu-Yi LIN
program@wmw.com.tw
http://www.wmw.com.tw

Australie (observateur)

WOW (Sydney)
women on women/world of women's cinema
info@nsw.wift.org

ACSÉ



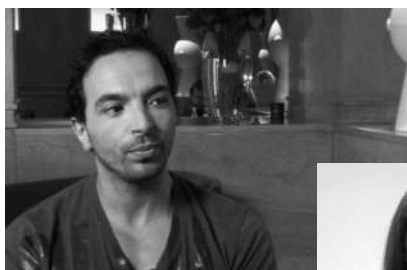
Le Festival est labellisé dans le cadre de
l'Année Européenne du Dialogue Inter-culturel

Depuis de nombreuses années nous accompagnons les initiatives du Fasild (devenu Acsé) dans le monde du cinéma et nous souhaitons en 2008 initier une présentation de leurs productions au féminin, afin de prendre la mesure de leur soutien fidèle. Cette année un film à lui tout seul sert de témoin emblématique de son action d'aide à la production.



Changer de regard

Yamina Benguigui



FRANCE

2007, Documentaire, 84',
Vidéo Béta SP, couleur
v.originale française

Image : Bakir Belaïdi, Isabelle Fermon

Montage : Lionel Bernard

Son : Jean-Yves Pouyat,
Benjamin Roger, Serge Richard

Production : Bandits Production
(Suresnes)

Contact : Elemiah (Suresnes)

Sous le titre *Changer de regard*, il s'agit d'une série de 30 films de témoignages et de vécus, dans différentes étapes de la vie professionnelle (apprentissage, stages, formation, recherche d'emploi, emploi...). Cette série réalisée sous forme de récits, mettra en lumière l'invisible, le pernicieux, et les dysfonctionnements liés aux préjugés qui altèrent le regard de l'autre dans le monde du travail. Ces portraits, dans tous les échelons de la sphère professionnelle, nous apporteront, à la manière d'un instantané photographique, un éclairage, une lecture et un diagnostic afin de donner à voir différents cas de situations discriminantes, liés aux préjugés dans le monde du travail.

Yamina Benguigui, première réalisatrice et productrice française d'origine algérienne, consacre, depuis plus de quinze ans, son travail de cinéaste engagée à l'immigration en France. Elle réalise plusieurs documentaires dont : *Femmes d'Islam* (1994), et *Mémoires d'immigrés* (1997). En 2001, avec *Inch'Allah Dimanche*, elle aborde le déracinement au féminin, sur un mode tragi-comique. Elle travaille également pour TV5 comme réalisatrice, étant par ailleurs productrice de la société Elemiah. Un hommage lui a été rendu à Créteil en 2002.

SCÉANCE SPÉCIALE ACSE
MAISON DES ARTS
LUNDI 17 MARS À 19H
En présence de la réalisatrice

FILMAIR SERVICES

Le transporteur de l'audiovisuel

The audiovisual freight forwarder

Transport, transit, douane.
Salon, marchés, festivals, productions.
Stockage sous douane.

*Transport, transit, custom.
Exhibitions, markets, festivals, productions.
Bonded storage.*

PROD.NO.
SCENE

TAKE

DIRECTOR
CAMERAMAN
DATE
PRODUCED

EXT.

FILMAIR
SERVICES

FILM AIR SERVICES

B.P. 18345

95705 ROISSY CDG Cedex - FRANCE

Tel : 33 (0) 149.19.34.34

Fax : 33 (0) 149.19.34.32

E-mail : info@filmair.fr

www.filmair.com

www.filmair.com

Le Festival International de Films des Femmes de Créteil avec la Coordination des Festivals de Films de Femmes ont le plaisir de vous présenter le programme Europe en courts 12 : « **L'Humour au Féminin** ».

Le programme (12 films, 90 min) a été présenté en avant-première au festival de films de femmes de Créteil le 17 mars 2006 et restera à votre disposition pour 3 ans, jusqu'au 10 mars 2009.



The Créteil International Women Film Festival, with Women and Film in Europe are happy to present you the new programme Europe in shorts 12: « **A Women Touch of Humor** »

The programme (12 films, 90 min) had been presented as a preview at the Créteil International Women Film Festival on March, 17th 2006 and will be at your disposal for 3 years, until March 10th 2009.

12 FILMS

Out of Place

Ellen A.Lundby, Norway, Fiction, 2001, 35mm, 1'15

And the Red Man Went Green

Ruth Meehan, UK, Fiction, 2003, 35mm, 1'

Glenn, the great runner

Anna Erlandsson, Sweden, Animation, 2004, 35mm, 3'

Biyik

Lala Nalpantoglu, Germany / Turkey, Fiction, 2004, 35mm, 15'

Wooly Wolf

Vera Neubauer, 2001, UK, Animation, 35mm, 4'

Angoisse

Blanca Li, France, Fiction, 1999, 35mm, 6'

Toy Joy

Benedicte Maria Orvung, Norway, Animation, 2004, 35mm, 5'30

Een Griekse Tragedie

Nicole Van Goethem, Belgium, 1986, Anim, 35mm, 6'30

Merci

Christine Rabette, Belgium, Fiction, 2002, 35mm, 8'

Hartes Brot

Nathalie Percillier, Germany, Fiction, 1999, 35mm, 8'

Hoi Maya

Claudia Lorenz, Switzerland, Fiction, 2004, 35mm, 12'

Happy Now

Frederikke Aspöck, Danmark, Fiction, 2004, 35 mm, 17'

Pour réserver le programme contacter
To book the programme contact :

Chiara Dacco'

iris@filmsdefemmes.com

tel 01 43 99 04 10 - fax 01 43 99 04 10

Sur notre site Internet vous trouverez une partie entièrement dédié au programme /
On our website, you will find a page dedicated to the programme :

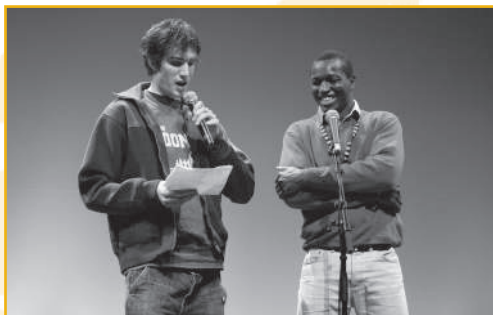
<http://www.filmdefemmes.com/PAGESPERMANENTES/tournees.html>

LE JURY DE L'UNIVERSITÉ PARIS 12 VAL DE MARNE

Le jury Paris 12 représente la communauté universitaire : étudiants, enseignants et personnels. Il récompense le meilleur court-métrage européen.

Chacun s'engage avec sérieux et conviction dans cette démarche. C'est une expérience enrichissante pour tous ceux qui y participent. Chacun découvre la spécificité du court-métrage, la singularité de l'univers du cinéma, des réalisatrices de talent et des professionnelles de ce métier.

Quatorze ans d'une fructueuse collaboration entre l'équipe du festival, l'agence du court-métrage et l'université Paris 12.



Claire Delamarre
responsable du jury Paris12
delamarre@univ-paris12.fr



© Livia Saavedra

TICKART

LE TICKET DÉCOUVERTES



8 sorties pour 15€

www.iledefrance.fr/tickart

01 41 850 890

Offre proposée aux lycéens et apprentis
par la Région Île-de-France.



THE DEAD GIRL

Les Cinémas du Palais

Armand Badéyan www.lepalais.com

Les Cinémas du Palais Armand Badéyan sont trois salles de cinéma art et essai qui proposent toute l'année une programmation en version originale, ouverte aux cinématographies du monde avec un regard tout particulier sur les films européens. Sa mission est aussi celle de l'éducation à l'image pour le jeune public.

P.160 **Buddha collapsed out of shame** de Hana Makhmalbaf
Le Cahier

P.160 **The Dead Girl** de Karen Moncrieff
Sa mort bouleversera leurs vies

P.161 **Coupable** de Laetitia Masson (ANNULÉ)

P.161 **Rendez-vous à Brick-Lane** de Sarah Gavron

P.162 **Un cœur simple** de Marion Laine

P.162 **Emporte-moi** de Léa Pool

Buddha collapsed out of shame

Hana Makhmalbaf

Le Cahier

Iran, 2007, Fiction, 81',
35mm, couleur,
v.originale, s.t.français

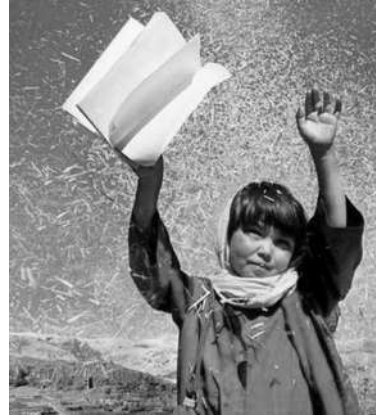
Interprétation : Nikbakht
Noruz, Abdolali Hoseinali
et Abbas Alijome.

Grand prix Festival de San
Sebastian

Sous les anciennes statues géantes de Bouddha détruites par les talibans, des milliers de familles tentent de survivre dans des grottes. Baktay, une petite fille de 6 ans, entend toute la journée son petit voisin réciter l'alphabet. Elle se met alors en tête d'aller à l'école, quitte à braver tous les dangers.

L'Afghanistan est un pays atypique. Sur une période de 25 ans, se sont succédés au pouvoir les communistes Russes, Al Qaeda et les Talibans, puis enfin les occidentaux et leurs valeurs chrétiennes. Chaque occupant avait pour dessein de chasser le précédent afin de « libérer » le pays. Mais ce qui résulte des vagues libératrices successives, c'est un ter-

ritoire exsangue et ruiné. La destruction matérielle ne se limite pas aux agglomérations. Aujourd'hui, les jeux quotidiens de tous les enfants d'Afghanistan sont une reproduction de leur expérience de vie dans un état en guerre. Ils miment les armes des adultes, veulent lapider les petites filles ou prétendent poser des mines. Quand ils atteindront l'âge adulte, comment ces enfants, qui ont fait de la guerre le thème principal de leurs divertissements, parviendront-ils à tisser des relations normales ? (Hana Makhmalbaf)



The Dead Girl

Karen Moncrieff

Sa mort bouleversera leurs vies

Etats-Unis, 2006, fiction,
93', 35mm, couleur
v.originale, s.t.français

Interprétation : Toni
Colette, Rose Byrne, Mary
Beth Hurt, Marcia Gay
Harden...

Grand prix
Festival de Deauville 2007

Une jeune femme a été assassinée. Sa mort va bouleverser la vie de cinq personnes : L'étrangère qui découvre le corps. La sœur qui espère que le corps est celui de sa sœur disparue. L'épouse qui pense que son mari pourrait être le tueur. La mère qui enquête sur ce qu'était la vie de sa fille. La fille qui rêvait de changer la vie...

Cela fait longtemps que je tente de comprendre la violence continue qui existe contre les filles et les femmes de notre société, et les conséquences de cette violence sur notre existence à court et à long terme. Aux infos, on parle souvent de viol, de torture, d'enlèvement, de mutilation, de meurtre ; les victimes sont des femmes dont on se contente de citer le nom. Quand j'entends ça, je me sens impuissante, alors j'essaie de ne pas y penser [...]. J'espère que les spectateurs iront voir mon film et qu'il ouvrira les yeux sur la vie qui se cache derrière des mots abstraits tels que : l'étrangère, la sœur, l'épouse, la mère, ou la jeune fille morte et qu'ils éprouveront alors comme un sursaut d'humanité. (Karen Moncrieff)



Coupable

Laetitia Masson

Sans le péché point de sexualité, et sans sexualité point d'histoire

France, 2007, 107',
35mm, couleur
v.originale française

Interprétation :

Hélène Fillières, Jérémie Renier, Amira Casar, Denis Podalydès, Anne Consigny, Marc Barbé.

ANNULÉ.
Copie indisponible

C'est l'histoire de Lucien Lambert, avocat ordinaire. On lui propose un jour l'affaire de sa vie : défendre une femme, Blanche Kaplan, soupçonnée d'avoir tué son mari. Visitant, une nuit d'insomnie, la maison désertée de sa cliente, il tombe sur Marguerite Marquet, la cuisinière des Kaplan. C'est une fille étrange, qui ne ressemble à aucune autre. Innocente ? Vraiment ? Un homme chaque nuit les observe. C'est Louis Berger, inspecteur de police. Chacun cherche la vérité, chacun s'interroge sur l'amour. Qui est coupable ? Plus l'enquête avance plus le doute s'installe, plus le mystère s'épaissit...



Rendez-vous à Brick-Lane

Sarah Gavron

Royaume-Uni, 2006, 97',
35mm, couleur
v.originale anglaise,
s.t.français

Interprétation :

Tannishtha Chatterjee, Satish Kaushik, Christopher Simpson, Harvey Virdi.

Adapté du roman *Sept rivières* de Monica Ali, le film raconte l'histoire d'une belle jeune femme du Bangladesh qui arrive à Londres dans les années 80. Elle quitte sa sœur bien aimée et la maison, pour un mariage arrangé et une nouvelle vie. (Prix du public et prix du scénario, au Festival du film britannique de Dinard).



Un cœur simple

Marion Laine

Avant-Première

Cinéma du Palais
Jeudi 20 mars à 20h30
En présence de Marion
Laine
(Réalisatrice)

France, 2008, Fiction,
105', 35mm, couleur
v.originale française

Scénario librement adapté
du conte de Gustave
Flaubert

Interprétation : Sandrine
Bonnaire, Marina Fois

Félicité est une femme qui consacre sa vie aux autres. Sans abnégation, sans sacrifice, mais avec l'amour immense dont elle est dotée et qu'elle offre à ceux qui ont la chance de la croiser et de la comprendre. Elle aimera successivement, et avec une même intensité, Théodore qui la trahira, Clémence dont l'affection lui est interdite, Victor qui va disparaître, Dieu qu'elle découvre tardivement et pour finir Loulou, un perroquet. Au centre de cet univers se tient Mathilde, sa maîtresse, la clé de voûte d'une vie qu'elle se construit avec détermination.

« *Un cœur simple faisait écho à mes origines familiales. Ma mère et mes tantes gardaient les vaches, enfants. J'appartiens à une famille de paysans et cette histoire me permettait de parler d'eux, de leur rapport au corps, à la mort, à l'animal, à la nature, ce qui n'a pas vraiment changé depuis. Malgré l'aspect film d'époque, cette histoire est intemporelle et je pense que chacun de nous peut en partie s'y retrouver. [...] Je n'avais pas envie que l'on s'apitoie sur le sort de Félicité. Je veux qu'on admire cette femme, parce qu'elle est « extraordinaire ». Elle n'a peur de rien. C'est une femme en marche, une femme qui avance malgré les épreuves. J'aime sa foi en l'existence et son besoin d'aimer. Félicité irradie de tendresse, de foi inébranlable, de l'amour qui manque au monde... ».* Marion Lainé.



Emporte-moi

Léa Pool

Canada/Suisse/France,
2001, Fiction, 94', 35mm,
couleur v.o. française

Interprétation :

Karine Vanasse,
Pascale Bussières,
Miki Manojovic,
Charlotte Christeler,
Nancy Huston,
Monique Mercure,

Pour Hanna, une jeune fille de 13 ans, l'année 1963 sera celle où tout se décide. Au détour d'une salle obscure de cinéma, elle fait la rencontre déterminante de Nana incarnée par Anna Karina dans *Vivre sa vie* de Jean-Luc Godard. Fascinée par ce personnage, elle y voit une ressemblance avec son professeur, avec qui elle tente de développer une relation privilégiée.



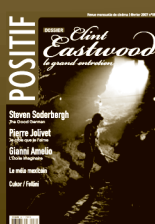
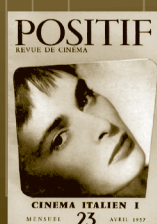
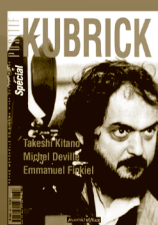
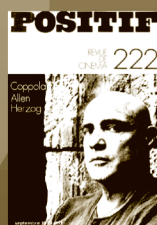
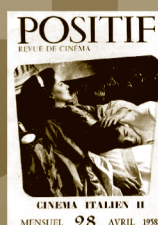
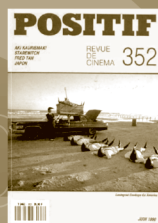
Mercredi 19 Mars Cinéma du Palais
16h : Projection d'*Emporte-moi*
18h : Leçon de cinéma avec Léa Pool,
animée par Jackie Buet

POSITIF

"De loin la meilleure revue de cinéma en Europe"

Variety International Film Guide, 2005

1952...



...2007

www.revue-positif.net



XXX DE LUCIA PUENZO

Cinéma La Lucarne

Tous les garçons et les filles

Cette section propose cinq premiers longs métrages qui brossent des portraits d'adolescents. L'identité et l'initiation sexuelles, l'engagement physique dans le sport, les rôles familiaux et la singularité des liens, l'enracinement dans un environnement géographique et social particulier, sont autant de sujets qui se croisent et se répondent d'un film à l'autre. Ces cinq oeuvres ont en commun de regarder leurs personnages en posant une distance qui restitue l'intensité des affects en la dégageant du pathos. Et l'invention formelle y est constante.

- ◆ L'année suivante de Isabelle Czajka
- ◆ Dans les cordes de Magaly Richard-Serrano
- ◆ Des chiens dans la neige de Ann-Kristin Reyels
- ◆ XXY de Lucia Puenzo
- ◆ Naissance des pieuvres de Céline Sciamma

également à la lucarne

Section « 30 ans »

- ◆ Wanda (1970) de Barbara Loden
- ◆ 36 Fillette (1987) de Catherine Breillat
- ◆ Fire (1996) de Deepa Mehta
- ◆ Mossane (1996) de Safi Faye
- ◆ La saison des hommes (2000) de Moufida Tlatli
- ◆ Le lait de la tendresse humaine (2001) de Dominique Cabrera
- ◆ La Niña santa (2003) de Lucrecia Martel
- ◆ Prendre femme (2004) de Ronit et Shlomi Elkabetz
- ◆ Charly (2007) d'Isild le Besco
- ◆ Un homme perdu (2007) de Danielle Arbid

Autoportrait Josiane Balasko

- ◆ Les petits câlins (1977) de Jean-Marie Poiré
- ◆ Hôtel des Amériques (1981) d'André Téchiné
- ◆ Trop belle pour toi (1989) de Bertrand Blier
- ◆ Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes (1993)
de Jean-Jacques Zilbermann
- ◆ Un grand cri d'amour (1997) de Josiane Balasko
- ◆ Cette femme-là (2002) de Guillaume Nicloux

L'année suivante

Isabelle Czajka

France, 2006, 91', 35 mm, couleur, v.o. française

Scénario : Isabelle Czajka
Image : Denis Gaubert,
Montage : Isabelle Manquillet
Son : Eric Boisteau, Marie-Christine Ruh, Frédéric Bielle
Musique : Eric Neveux,
Production :
 Pickpocket Productions
Interprétation : Ariane Ascaride, Anaïs Demoustier, Patrick , Catalifo, Bernard Le Coq, Coura Traore, Alexis Loret, Catherine Vinatier, Dan Herzberg
Distribution : Ad Vitam

Prix de la Meilleure première œuvre – Festival de Locarno 2006

Depuis la mort de son père, Emmanuelle se sent de plus en plus décalée par rapport au monde qui l'entoure. Elle vient d'avoir 17 ans et cette année-là, sa vie va basculer...

Tourné en banlieue dans la région de Sannois, le film inscrit sa géographie mentale dans ces lieux impersonnels que sont les surfaces commerciales et les lycées sans âme. Dans ces territoires où la consommation tient lieu d'exutoire à la banalité du quotidien, au vide des existences, les adolescents peuvent basculer dans le repli sur soi : ils peinent à se forger une identité face à des adultes eux-mêmes déchirés entre les idéologies du passé et la recherche d'un bonheur individuel.

J.A.G. Positif



Dans les cordes

Magaly Richard-Serrano

France 2006, 90', 35 mm, couleur, v.o. française

Scénario :
 Magaly Richard-Serrano,
 Richard-Serrano, Gaëlle Macé, Pierre Chosson
Image : Isabelle Razavet,
Montage : Yann Dedet
Son : Martin Boisseau,
Musique :
 Jérôme Bensoussan
Production : Sunday Morning Production
Interprétation : Richard Anconina, Louise Szpindel, Stéphanie Sokolinski, Maria de Medeiros, Bruno Putzulu, Jean-Pierre Kalfon
Distribution : Pyramide

Joseph s'occupe d'un club de boxe française où il entraîne sa fille et sa nièce depuis leur enfance. Le soir de

la finale des Championnats de France, la victoire de l'une et la défaite de l'autre vont mettre en péril l'équilibre de ce trio. Entre Angie et Sandra autrefois complices, une dangereuse rivalité s'installe et va bien au delà du ring. La mise en scène réaliste est sans concession pour les acteurs. Ils excellent dans ce registre qui s'apparente davantage au document social qu'à la success story.



Des chiens dans la neige

Ann-Kristin Reyels

Allemagne, 2007, 96', 35 mm, couleur, v.o. allemande s.t. français

Scénario : Ann-Kristin Reyels, Marek Helsner,
Image : Florian Foest,
Montage : Halina Daugird
Son : Florian Kühnle,
Musique : Henry Reyels,
Production : Credo Films
Interprétation :
Constantin von Jascheroff,
Josef Hader, Luise Berndt,
Sven Lehmen,
Judith Engel, Ulrike Krumbiegel
Distribution : ASC Distribution

Prix Fipresci – Festival de Berlin 2007 Forum

Noël approche. Henrik et Lars, son fils de 16 ans, habitent depuis peu une vieille ferme de l'Uckermark, dans le nord-est de l'Allemagne. La grange doit être remise en état et transformée en hôtel pour accueillir des mariages. La relation entre le père et le fils souffre d'une absence de communication et lorsque Lars apprend que son père a une liaison avec sa tante Jana, il se sent plus isolé que jamais. Cependant, il fait la connaissance de Marie avec qui il se balade dans la campagne enneigée. *Le film mêle avec virtuosité comédie familiale et roman d'apprentissage tout en décrivant l'espace et le mode de vie d'une région peu connue.*



XXY

Lucia Puenzo

Argentine/France/Espagne, 2007, 91', 35 mm, couleur, v.o. espagnole s.t. français

Scénario : Lucia Puenzo, d'après un conte de Sergio Bizzio
Image : Natacha Braier,
Montage : Alex Zito, Hugo Primero
Son : Fernando Soldevila,
Musique : Andrés Goldstein, Daniel Tarrab
Production : Historias Cinematographicas, Wanda Vision, Pyramide Prod.
Interprétation :
Martin Piroysanski, Inés Ifron, Ricardo Darín, Valeria Bertuccelli, German Palacios, Carolina Peleritti

Grand Prix de la Semaine de la critique – Festival de Cannes 2007

Alex est une adolescente de 15 ans qui vit dans une belle maison sur la côte uruguayenne avec ses parents. Ils reçoivent des amis venus de Buenos Aires, un couple avec un fils, Alvaro, du même âge qu'Alex. La fille est à la fois sauvage et incroyablement directe mais l'atmosphère est lourde d'un secret qui gêne toutes les relations. On finit par comprendre qu'Alex est hermaphrodite. *L'écueil, qui aurait consisté à noyer le cas sensationnel dans un plaidoyer pour la tolérance, est évité grâce à l'intelligence du propos. L'idée que le droit au respect est dépassé par le besoin d'être désiré illumine le film. Nous sommes en présence d'une véritable écriture pour l'écran, forte et féminine.* Eithne O'Neill – Positif.





Naissance des pieuvres

Céline Sciamma



France, 2006, 85', 35 mm,
couleur, v.o. française

Scénario : Céline Sciamma

Image : Chrystel Fournier

Montage : Julien Lacheray

Son : Pierre André

Musique : Para One

Production :

Les Productions Balthazar

Interprétation :

Pauline Acquart, Louise

Blachère, Adèle Haenel,

Warren Jacquin

Distribution :

Haut et Court

Sélection officielle

Un certain regard - Festival

de Cannes 2007

L'été quand on a 15 ans. Rien à faire si ce n'est regarder le plafond. Elles sont trois : Marie, Anne, Floriane, et pratiquent la natation synchronisée. Dans le secret des vestiaires leurs destins se croisent et le désir surgit. Si les premières fois sont inoubliables c'est parce qu'elles n'ont pas de lois.

Le cinéma c'est souvent le lieu où l'on parle des femmes mais c'est aussi le lieu du fantasme. J'avais envie de donner un point de vue féminin sur ces trois filles. De prendre le contrepied de ce qui se fait en général, c'est-à-dire la nostalgie, l'émerveillement des premières fois. Au contraire, j'avais envie d'être au présent, dans la cruauté de cet âge-là, de travailler sur des sensations plus que sur la restitution d'états d'âme. Céline Sciamma.





...Prenez le Large

MAX LINDER

PANORAMA

Ecran 16/7 label THX Dolby Surround DTS

[24, BD POISSONNIERE PARIS 09
METRO GRANDS BOULEVARDS]

www.maxlinder.com
newsmaxlinder@free.fr

Remerciements

ACRIF-Laurence Deloire, Hélène Jimenez
Ambassade des Etats-Unis d'Amérique – Laura Berg Attachée Culturelle, Sophie Nadeau, Manuela Antao
ACSE – Babacar Fall, Catherine de Luca, Fernanda Da Silva, Abdellah Boukellal
Agence du court-métrage – Stéphanie Clouet, Philippe Germain, Frédéric Hugot, Fabrice Marquat
Agir - Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey, Leila
Archives Du Film – Eric Le Roy
Arnold Roxane, distributeur
ARP Distribution
ARTE – François Sauvagnargues
ARTE actions culturelles - Nathalie Semon, Delphine Pertus
Arte TV – Olivia Olivi, Françoise Lecarpentier, Nathalie Semon, Clémence Fléhard
Askberger Astrid
Association Beaumarchais - Paul Tabet, Isabelle Lebon-Lévigoureux
Aumaitre Martine

Bac Films
Balasko Josiane
Bauer Jean, décorateur
Bavaria Films
Bibliothèque Publique d'Information (BPI) - Catherine Blangonnet
BIFI - Iconothèque - Sophie Brérigoux
Bel Air Media
Berthau Nathalie
Bodega Films
Bossu Française

Cahiers du Cinéma - Catherine Frochen
Canal + Service des Courts - Pascale Faure et Brigitte Pardo
Carrefour des Festivals- Dominique Bax, Antoine Lederer
Carlotta Films
Cartcom - Daniela Novakovic
Caven Ingrid, comédienne
Centre Culturel Suédois – Marie Kraft, Directrice
Chauvet Jeanine
Chemana Martine, directrice Centre India
CineCinéma - Bruno Deloye, Sophie Sutra-Fourcade
Ciné-Tamaris
Cinéma des Cinéastes – Elise Leroy
Cinéma Max Linder Panorama- Claudine Cornillat et Anne Ouvrard
Cinémathèque Française - Annick Girard, Emilie Cauquy
Cinémathèque Royale de Belgique - Gabrielle Claes, Rebecca Müller
Clémentine De Blicke

Centre National de la Cinématographie : Anne Cochard
Le Collectif Jeune Cinéma
Collège au Cinéma - Isabelle Dubouille, Pascale Diez, Bernard Loyal
Compagnie Karine Saporta et son équipe
Connaissance Du Cinéma
Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier, Président, Evelyne Rabardel, Vice Présidente à la Culture, Corinne Legall, Sylvie Segal, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas, Francine Deverine
Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon, Président, Marie-Pierre de la Gontrie, Francis Parny, Etienne Achille, Hughes Quattrone, Alain Losi
Consulat de France à Jérusalem - Jean-Paul Ghoneim Conseiller à la Coopération et à l'Action Culturelle, Valérie Fouquès
Delamarre Claire, Université Paris XII

Délégation à la Cohésion Sociale et à la Parité : Catherine Vautrin,
Délégation Générale du Québec – Pascale Cosse, Attachée Culturelle
Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au cinéma
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Jean François de Canchy, Catherine Fagart, Alain Donzel, Daniel Poignant
Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer
Djerrah Nadja, Théâtre des Coteaux du Sud
Drac Magic - Eva Gou-Quintana
Dune - Stéphane Lamoureux et son équipe

Engelbert Luc, Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers)
European Cultural Foundation - Vanessa Reed, Esther Claassen

Faget Huguette
Fargeot Dominique
Fargues Nicolas, écrivain
Fellous Marilynne
FEMIS - Carole Desbarat, Fanny Lesage
Festival de la Rochelle - Sophie Mirouze
Filmair - Alexandra Vallez
Les Films du Losange
Les Films du paradoxe
Les Films du préau
FNAC Créteil - Nathalie Cordeil
Fradelizi Florence, Festival de Films Gay et Lesbiens de Paris

Gemini Films
G.R.E.C - Delphine Belet
Graines de Soleil - Khalid Tamer, Emilie Lacrampette, Christine Berthé
Goethe Institut, - Angelika Ridder Directrice, Gisela Rueb

Hanway Films
Haut Et Court
Heure Exquise !
Hôtel Belle Epoque
Hôtel Kyriad
Hôtel Novotel

Id Memento Distribution
IMCINE
Instituto de Mexico – Carolina Becerril, Directrice
Imbrechts Elise
Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Michel Cellerier, Michèle Gauthier

Jacob Catherine, comédienne
Jangada
Jasser Ghaïss
Jasser Mais, correspondante à Los Angeles

L'Humanité - Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin, Pierre Laurent, Charles Sylvestre, Serge Canto, Patrick Staat,
Laboratorio Immagine donna - Paola Paoli
Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer, Lurdès Zamora Pitois
La Médiathèque Des Trois Mondes Dominique Senthiles
Le Cabaret des Insoumises (Zeinaba Amadou, Carmen Arjona, Khady Bathily, Khatiba Bensallam, Juliette Christophe, Eliane Cupidon, Neyde Deglane, Khady Diallo, Chantal Galtier, Marie-

Antoine Gilbert, Penda Keita, Vonig le Goïc, Irène Navaï, Delphine Sarr, Khady Sonko, Isabelle Unia) et Nadja Djerrah, Claire Lemaître-Smith, Viviana Moin, Caroline Revillion, Françoise Seroïn, Karen Valenzuela-Lévy, Magda Vorchin, Frédéric Fontaine

Le Fresnoy - Alain Fleischer, Natalia Trebik

Le Lavoir Moderne Parisien

Ledercr Antoine

Le Manuscrit éditions : Martine Lemalet, Camille, et toute son équipe

Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Sylvie Planchard, Guillaume Poirat et leurs élèves...

Lycée Léon Blum : Alain Tissier, Roland Strahm et leurs élèves...

Mairie de Créteil - Laurent Cathala, Député Maire de Créteil, Dominique Nicolas Maire adjointe à la Culture, Francis Pintiau, Jean Maroselli, Mansour Abrous, Chantal Marignan, Dominique Martel, Nadia Brahimi, Marion Jazouli

Maison des Arts - Didier Fusillier, Annette Poehlman, Patrick Wetzel, Mireille Barrucco, Fanny Bertin

Mat Films

Max Linder - Anne Ouvrard et Claudine Cornillat

Medbfilms

Media Constantin Daskalakis, Gaël Broze

Media Desk France - Nathalie Chesnel, Liliane Crosnier, Christine Mazereau et Edouard Brane

Millet Catherine, Art Press

Melis Sophie

Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports - Roselyne Bachelot Narquin, Yann Dyevres, Laurent Bogen, François Varelle, Dominique Billet, Anne Marie Galauziaux

MK2 Distribution

Ministère des Affaires Étrangères DGCID - Bureau du Cinéma - Janine

Deunf, Jean-Claude Moyret, Dominique Lavalard, Anne-Catherine Louvet

Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau, Antoine Petrillo, Sophie Rosemond

Monnet Franck, chanteur

Noblesse Oblige

Normant Valérie

Observatoire de l'Égalité du Val de Marne - Françoise Daphnis

Océan Films

Office National du Film du Canada (ONF) - Lucie Charbonneau -Madeleine

Belisle

Papin Marithé

Pariscopes - Muriel Durif

Pathé Distribution

Philibert Nicolas, réalisateur

Plein la bobine - Florence Dupont

Prospective image

Positif - Michel Ciment, Baptiste Levoir

Préfecture du Val-de-Marne - Bernard Tomasini, Catherine Lapoix, Anne Yvonne Simon

Programme Media - Union Européenne - Agence Executive

Education Audiovisuel et Culture, Constantin Daskalakis, Gaël Broze, Arnaud Pasquali

RATP - Claire-Hélène Coux, Jean Jacques Bernard, Sophie Massette, Sabri Mekri

RFI Camille Depoorter

Rectorat de Créteil-Action culturelle - Monique Radochevitch

Saporta Karine

Seroïn Françoise

Secrétariat d'Etat à la Solidarité : Valérie Létard

Service des Droits des Femmes et de l'Égalité - Joëlle Voisin,

Anne Belheur, Colette Porier

SND Films

Sophie Dulas Distribution

SPIP 94 -

Sodec, Montréal

Sullivan Moira - correspondante pour les pays nordiques

Sur un arbre perché(s) - Bruno Détain et Hervé Broquin

Swiss Film - Micha Schiowow directeur

Tamasa Distribution

Télérama - Caroline Gouin, Mylène Belmont, Véronique Viner-Flèche

The Third Vision Film

Van der Waal Zoé

Vidéo Femmes

Victor Jacqueline, Conseillère 13e arrondissement de Paris

Women Make Movies - Debra Zimmerman, Olivia Newmann

Zazieweb - Isabelle Aveline

Merci à toutes les réalisatrices, productions et distributeurs qui nous ont présentés leurs films.

Avec le soutien des institutions culturelles étrangères :

- British Council, Barbara Dent (France), Kevin Franklin, Stuart Cronin

(Londres) www.britishcouncil.fr

- Centre Culturel Canadien, Monsieur Jean-Philippe Raiche, Arts de l'écrit et de l'écran, www.canada-culture.org

- Centre Culturel Suisse, www.ccsparis.com

- Centre Culturel Wallonie-Bruxelles - Louis Hélot, Attaché culturel, www.cwb.fr

- Département fédéral des Affaires étrangères, Centre de compétence pour la politique culturelle étrangère de la Suisse

- Goethe Institut, www.goethe.de/fr/par

- Pro Hevetia

- Ambassade des Etats-Unis à Paris

- Consulat de France à Jérusalem

- Délégation Générale du Québec

- Centre Culturel suédois

- Institut du Mexique à Paris

Index des Réalisatrices et des Réalisateurs

Abdolvahab Mohsen	34	Czajka Isabelle	166
Aguirre Silvana	64	Dabis Cherien	63
Ahmad Yasmin	133	Déak Marina	56
Ahrne Marianne	147		
Akerman Chantal	95	Dietrich Joy	30
Amaral Tata	113	Doyle Helen	42
Arasoughly Alia	119	Dunn Jan	83
Arbid Danielle	142	Duvivier Stéphanie	31
Babbitt Jamie	109	Elkabetz Ronit, Elkabetz Shlomi	130
Balasko Josiane	79, 82		
Ballyot Sylvie	59	Farrant Kim	41
Bani-Etemad Rakhshan	34	Favier Isoline	143
Barriga Cecilia, Lorenz Claudia	66	Faye Safi	112
Battaglia Letizia	62	Fox Jennifer	26
Baus Janet, Hunt Dan, Williams Reid	46	Frederich Lola	58
Benguigui Yamina	154		
Beraza Suzan	55	Gagliardo Giovanna	128
Blier Bertrand	81	Gavron Sarah	161
Bollain Iciar	25	Gomez Bayon Arantzazu	54
Bonenfant Lise	144, 145	Grisebach Valeska	138
Bouferkas Nadia, Arikan Mehmet	40	Guo Xiaolu	44, 123
Bourdon Luc	145		
Breillat Catherine	103	Hammer Barbara	107
		Holland Agnieszka	137
Cabrera Dominique	120	Honkasalo Pirjo	127
Cacopardo Max	147	Hoogi Galit	61
Campion Jane	106		
Canto Marilynne	57	Ipekçi Handan	37
Cavani Liliana	94	Ismail Yasmeen	64
Chen Singing	36		
Coixet Isabel	122	Kawase Naomi	114
Corringer Catherine	134, 135	Kezele Michaela	65
Curtis Dena	52	Kilic Dondu, Schneider Josephin	52

Kogut Sandra	25	Reyels Ann-Kristin	167
Kozyra Katarzyna	65	Richard-Serrano Magali	166
		Rogaar Margien	63
Labrune Jeanne	121	Roussopoulos Carole	115, 144, 145
Laforet Orlanda	143	Ruppli Claire	26
Laine Marion	162		
Le Besco Isild	141	Saab Jocelyne	132
Leclere Kadija	53	Sadilova Larisa	35
Liimatainen Kirsi Marie	71	Sanders-Brahms Helma	97
Loden Barbara	93	Saporta Karine	60
Losier Marie	55	Sarin Ritu	33
Luchini Emma	58	Sauloy Mylène	48
		Schwarzer Alice	147
Maillet Géraldine	59	Sciamma Céline	168
Makhmalbaf Hana	160	Severson Anne	23
Malmqvist Jenifer	66	Seyrig Delphine	145
Mara'ana Ibtisam	49	Shale Arlène	145
Martel Lucrecia	125	Sistach Maryse	139
Mehta Deepa	111		
Menkes Nina	29	Téchiné André	80
Mercurio Stéphane	47	Tenzing Sonam	33
Meshkini Marzieh	118	Terawi Ghada	119
Mohajer Marjam	61	Tlatli Moufida	117
Moncrieff Karen	160	Tribuson Snjezana	53
		Troche Rose	108
Nicloux Guillaume	83		
		Urale Sima	62
Olofson Christina	102		
Osten Suzanne	101	Van Effenterre Joële	143
Otero Mariana	124	Varda Agnès	22/23
		Varela Peque	54
Palcy Euzhan	104	Villaverde Teresa	140
Palekar Chitra	32	von Trotta Margarethe	98
Papadopoulou Zina	60		
Peignien Virginie	57	Wom	45
Pommier Claudine	43		
Poiré Jean-Marie	80	Zanzotto Daniela	129
Pool Léa	100/162	Zbanic Jasmila	131
Puenzo Lucia	167	Zencirci Çağla, Giovanetti Guillaume	56
		Zilbermann Jean-Jacques	81

Index des Films

1977	54	Des chiens dans la neige	167
36 Fillette	103	Des Fleurs pour Simone de Beauvoir	145
À côté	47	Désirs/Sehnsucht	138
A Dry White Season/Une Saison blanche et sèche	104	Deutschland, bleiche Mutter/Allemagne, mère blafarde	97
An Angel at My Table/Un Ange à ma table	106	Die Bleierne Zeit/Les Années de Plomb	98
And Life Went On	61	Dirigenterna/Elles sont chef(e)s d'orchestre	102
At The End Of The Street	66	Dreaming Lhasa	33
Address Unknown/Cinq Cartes postales de Beijing à Londres	123	Dossier Simone de Beauvoir	147
Allemagne, mère blafarde/Deutschland, bleiche Mutter	97	Dunia/Kiss Me Not on the Eyes	132
Anne Trister	100	Ela	64
Année suivante (L')	166	Emporte-moi	162
Années de plomb (Les)/Die Bleierne Zeit	98	Elles sont chef(e)s d'orchestre/Dirigenterna	102
Ata	56	Errance invisible (L')	144
Atmenah/Make a Wish	63	Far and near	123
Babel Caucase toujours!	48	Femme Femme	56
Baisers de Nitrate/Nitrate Kisses	107	Fine della storia	62
Battaglia	129	Flying	26
Bellissime	128	Fire	111
Birlyant, une histoire Tchétchène	42	Force de l'Art (La): Voix de Femmes en Afrique	43
Bloody Mary	60	Frères Mozart (Les)/Broderna Mozart	101
Buddha collapsed out of shame/Le Cahier Broderna Mozart/Frères Mozart (Les)	160	Gazon maudit	82
Cahier (Le)/Buddha collapsed out of shame	160	Genet parle d'Angela Davis	145
C'est le bouquet	121	Go Fish	108
Cette femme-là	83	Grbavica/Sarajevo, mon amour	131
Changer de regard	154	Guillaume, Vanessa et les autres	144
Charly	141	Hay Mish Eishi/This is not Living	119
Cheerleaderka/Cheerleaders	65	Histoire d'un secret	124
Christiane et Monique (Lip 5)	144	Hommes invisibles (Les)	144
Chut	143	Hôtel des Amériques	80
Cinq Cartes postales de Beijing à Londres/Address Unknown	123	Hush	52
Coffee & Allah	62	Im Fluss	66
Comme une tempête	145	In Between	135
Copying Beethoven	137	Inceste, brisons le silence !	144
Cruel and Unusual	46	Itty Bitty Titty Committee	109
Dans le cordes	166	Jeanne Dielman	95
Day's Night	134	Jour où je suis devenue femme (Le)/Roozi ké zan shodam	118
Dead Girl (The)/Sa mort bouleversera leurs vies	160	Juste une heure	57
Debout ! Une histoire du mouvement de libération des femmes 1970-1980	115	Khoon, Bâzi	34
Défense de la France	143		

Lait de la tendresse humaine (Le)	120	Ruby Blue	83
Li Fet Met/Le Passé est mort	40	Sac de noeuds	79
Lio Lang Shen Go Ren	36	Sakli Yüzler/Hidden Faces	37
Life's a Beach	55	Saison des hommes (La)	117
Lise Bonenfant vue par Luc Bourdon	145	Sarah	53
Lise la Bienheureuse	144	Sarajevo, mon amour/Grbavica	131
Love Hurts	52	S.C.U.M. Manifesto	145
Love Triangle	64	Sehnsucht/Désir(s)	138
		Shalosh Peamin Megoshet/Three Times Divorced	49
Ma vie sans moi /Mi vida sin mi	122	Simi Bat 35/Simi Turns 35	61
Manteau (Le)	143	Simone de Beauvoir - un portrait/Porträt :	
Maaty Maay	32	Simone de Beauvoir	147
Mataharis	25	Sonja	71
Manuelle Labor	55	Sous la peur	145
Melancholian 3 huonetta/Les Trois chambres de la mélancolie	127	Sur ses deux oreilles	58
Milan	65	Suzaku	114
Mi vida sin mi/Ma vie sans moi	122	Taxi Wala	58
Mossane	112	Tel père, telle fille	59
Muksin	133	This Is The Girl	135
Mutum	25	Tie a Yellow Ribbon/Bandeau jaune	30
		Tout le monde n'a pas eu la chance	
Naissance des pieuvres	168	d'avoir des parents communistes	81
Nichego lichnogo/Rien de personnel	35	Transe	140
Naked on the Inside	41	Tri Ljubavne Price/Three Love Stories	53
Near the Big Chakra	23	Trois chambres de la mélancolie (Les)/Melancholian	3
Nitrate Kisses/Baisers de Nitrate	107	huonetta	127
Niña Santa (La)	125	Trop belle pour toi	81
Niña en la piedra (La)	139		
		Um céu de Estrelas/Un Ciel plein d'étoiles	113
Oui peut-être	57	Un Ange à ma table/An Angel at My Table	106
Out: Smashing Homophobia Project	45	Un certain regard	59
		Un Cœur simple	162
Passé est mort (Le)/Li Fet Met	40	Un Ciel plein d'étoiles/Um céu de Estrelas	113
Petits câlins (Les)	80	Un Grand cri d'amour	82
Phantom Love	29	Un Homme Tranquilo/A Quiet Man	54
Plaisir d'amour en Iran	23	Un Homme perdu	142
Portier de nuit/Portiere di notte	81	Un Roman policier	31
Portiere di notte/Portier de nuit	94	Une Passeuse	26
Porträt : Simone de Beauvoir/Simone de Beauvoir - un portrait	147	Une Saison blanche et sèche/A Dry White Season	104
Prendre femme/Ve'Lakhta Lehe Isha	130	Ve'Lakhta Lehe Isha/Prendre femme	130
Promenade au pays de la vieillesse/Promenade au pays de la vieillesse	147	Wanda	93
Promenad i de gamlas lad/Promenade au pays de la vieillesse	147	We Went to Wonderland	44
		What's Next	119
		Wild	60
Rendez-vous à Brick-Lane	161		
Réponse de Femmes	23	XXY	167
Roozi ké zan shodam/Le Jour où je suis devenue femme	118	Zucht/Breath	63

librairie - galerie

A la rencontre des cultures
lesbiennes, gays, trans et féministes



102 rue de Charonne 75011 Paris

Tél.: 01 43 72 16 07

mardi à samedi 11h/20h30 - dimanche 14h/19h

m° Charonne ou Faidherbe - Bus 46 - 56 - 76 - 86

www.violetteandco.com/librairie/

LES MOTS A LA BOUCHE

LIBRAIRIE - GALERIE

6, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

75004 Paris - Métro Hôtel de Ville

Tél. : 01 42 78 88 30 - Fax : 01 42 78 36 41

Site web : www.motsbouche.com

E-mail : librairie@motsbouche.com

Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 23 h

le dimanche de 13 h à 21 h

Le Festival remercie tous ses partenaires



SWISSFILMS





Avec ARTE, les films naissent sous une bonne étoile.

ARTE Actions culturelles, partenaire
du Festival International Films de Femmes
de Créteil du 14 au 23 mars 2008

Mardi 18 mars à 19.00, Séance spéciale
Mutum un film de Sandra Kogut

arte actions
culturelles

www.arte.tv/actionsculturelles

CINECINEMA PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL



**cine
cinema**
**7 CHAINES
ET TOUT LE CINEMA**



CINECINEMA.FR

CANAL SAT

création studio sur sud